

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA**  
**RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE LARBI BEN M'HIDI**  
**ECOLE DOCTORALE DE FRANÇAIS**

N° d'ordre :

Série :

**Mémoire de magistère**  
**Option : Sciences du langage**  
**Titre**

**Valeur argumentative de la concession dans la presse**  
**écrite algérienne**  
(Cas des éditoriaux du Quotidien d'Oran et de Liberté)

**Sous la direction de :**  
**MANAA Gaouaou**

**Présenté par : SAKER Amina Dr.**

**Membres du jury :**

**Président :Dr ABDELHAMIID Samir**

**Rapporteur : Dr. MANAA Gaouaou**

**Examineur :Dr :DAKHIA Abd El- Ouhab**

**MC .Université de Batna**

**MC .Université de Batna**

**MC .Université de Biskra**

**Année universitaire :2011/2012**

## **REMERCIEMENTS**

Je tiens d'abord à exprimer mes sincères remerciements à mon directeur de recherche Mr MANAA Guaouaou pour sa disponibilité et ses précieux conseils .C'est grâce à ses encouragements que cette recherche a pu être réalisée.

Je remercie également Monsieur A .Bouras, Recteur de l'Université d'Oum –El- Bouaghi et aux responsables de l'école doctorale, qui ont contribué à créer un climat favorable à la recherche et les études.

Ma profonde reconnaissance est adressée aux membres de jury : Mr S.Khadraoui ,Mr S.Abdelhamid et Mr A. Dakhia qui ont accepté de lire ce travail.

Enfin, je remercie tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à accomplir ce travail.

## DEDICACES

Je dédie ce modeste travail,

A celle qui m'a donnée tout l'amour du monde après m'avoir donné la vie ,à  
celle qui a sacrifiée toute sa vie pour nous rendre heureux

*A ma mère*

Je rends hommage à l'esprit de celui qui a toujours été à mes cotés, que j'aime  
de tout mon cœur, que Dieu le garde dans son vaste Paradis.

*A mon défunt père Rachid*

Je le dédie aussi à mes frères et sœurs, Brahim ,Yamen, Mouhamed, Nesrine,  
Sandra, Sarah et Rouf aida : Bonheur, santé et réussite

A mes deux belles nièces, Loudji et Mimi

## **TABLE DES MATIERE :**

0 INTRODUCTION GENERALE .....	9
0-1 Motivations du choix.....	9
0-2 Problématique et hypothèses de recherche.....	10
0-3 Objectifs visés .....	11
0-4 Travaux antérieurs .....	11
0-5 Corpus, démarche et méthodologie de travail .....	12.
0-6 Annonce du plan corpus .....	13
<b>PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE.....</b>	<b>15</b>
<b>CHAPITRE I: GENRE ET GENRE EDITORIAL.....</b>	<b>16</b>
Introduction .....	17
1.Qu'entend -on par genre ?.....	17
2. Les approches théoriques en analyse du discours .....	18
2.1 Le genre chez Bakhtine .....	18
2.2. Le genre chez Foucault .....	18
2.2.1 Discours et formation discursive .....	19
2.2.2pratique discursive.....	19
2.3 Le genre chez F. François .....	20
2.4 Le genre chez Patrick Charaudeau .....	20
3. Le genre en linguistique textuelle .....	21
4.L genre éditorial .....	23
4.1.Définitions de l'éditorial .....	23
4.2. Caractéristiques .....	24
4.2.1 Externes .....	24
4.2.2 Internes .....	25
4.3.Roles et buts de l'éditorial.....	25
Conclusion .....	26
<b>CHAPITRE II:CONCESSION ET CONNECTEURS CONCESSIFS.....</b>	<b>27</b>
Introduction .....	28
1. Qu 'est ce que l'argumentation ?.....	28
2. L'argumentation dans la langue .....	29
2.1. Topos .....	30

2.2. Opérateurs argumentatifs .....	32
2.3. Connecteurs argumentatifs .....	33
3. Qu'est ce que la concession ? .....	33
3.1. La concession en rhétorique .....	35
3.2. La concession en grammaire.....	36
3.3. La concession en linguistique .....	38
4-Types de concession selon Morel.....	40
4.1. La concession logique .....	41
4.2. La concession rectificative .....	43
4.3. La concession argumentative .....	44
5. Fonctionnement des marqueurs concessifs dans l'expression des trois types de concession .....	46
5.1. Bien que .....	46
5.2. Quoique .....	47
5.3. Encore que .....	48
5.4. Pourtant /Cependant .....	48.
5.5. Néanmoins .....	49
5.6. Toutefois .....	50
5.7. Même/Même si .....	50
5.8. Malgré /En dépit de .....	51
5.9. Les moyens lexicaux : "Certes ..... Mais" , "il est vrai .... Mais "51	
5.10. Mais .....	53
Conclusion .....	53
DEUXIEME PARTIE: ANALYSE DU CORPUS.....	54
<b>CHAPITRE I: CONTEXTE DU CORPUS .....</b>	<b>55</b>
INTRODUCTION .....	56
1. Description du corpus.....	56
1.1 Le Quotidien d'Oran.....	57
1.2. Le Quotidien de "Liberté " .....	57
2. Les motivations.....	57
2.1. Choix du Quotidien d'Oran .....	58

2.2. Choix de Liberté .....	58
3. La collecte du corpus .....	58
3.1. Critères de classement des connecteurs concessifs .....	58
3.1.1. Critères syntaxiques .....	58
3.1.1.1. La position syntaxique .....	59
3.1.1.1.1 Position initiale .....	59
3.1.1.1.2 Position finale .....	59
3.1.1.1.3 Position intermédiaire.....	60
3.1.1.2. Permutation des propositions A et B .....	60
3.1.1.3. Statut syntaxique .....	60
3.1.2. Critères sémantiques .....	61
3.1.3 Critères pragmatiques.....	61
3.2. Les étapes de la collecte des concessions et des connecteurs concessifs .....	61
<b>Chapitre II : Analyse des concessions et des connecteurs concessifs..</b>	<b>63</b>
1. La répartition des occurrences des concessions dans les deux éditoriaux .....	64
2. La répartition des occurrences des connecteurs concessifs .....	66
1. Analyse de Malgré .....	68
1.1. Distribution .....	68
1.2. Tableau récapitulatif .....	68
1.3. Commentaire .....	83
2. Analyse de "En dépit de".....	84
2.1 Distribution .....	84
2.2. Tableau récapitulatif .....	92
2.3. Commentaire .....	92
3. Analyse de " <i>pourtant</i> " .....	92
3.1. Distribution .....	92
3.2. Tableau récapitulatif.....	92
3.3. Commentaire .....	107
4. Analyse de " <i>cependant</i> ".....	107

4.1. Distribution .....	107
4.2. Tableau récapitulatif.....	107
4.3. Commentaire .....	114
5. Analyse de " <i>Même</i> " .....	114
5.1. Distribution .....	114
5.2. Tableau récapitulatif .....	155
5.3. Commentaire .....	128
6. Analyse de <i>Même si</i> .....	128
6.1. Distribution .....	128
6.2. Tableau récapitulatif .....	129
6.3. Commentaire .....	150
7. Analyse de " <i>Néanmoins</i> " .....	151.
7.1. Distribution .....	151
7.2. Tableau récapitulatif .....	151
7.3. Commentaire .....	161
08. Analyse de " <i>Quand même</i> " .....	161
8.1. Distribution .....	161
8.2. Tableau récapitulatif .....	161
8.3. Commentaire .....	164
9. Analyse de " <i>Bien que</i> », " <i>quoique</i> », " <i>toute fois</i> " .....	164
9.1 Distribution .....	164
9.2. Tableau récapitulatif .....	164
9.3. Commentaire .....	166
10- Analyse de " <i>Mais</i> ".....	166
10.1 Distribution .....	166
10.2. Tableau récapitulatif .....	167
10.3. Commentaire.....	194

11- Analyse des <i>moyens lexicaux</i> .....	195
11.1 Distribution .....	195
11.2. Tableau récapitulatif .....	196
11.3. Commentaire.....	218.
12-Bilan comparatif des connecteurs concessifs récurrents.....	219
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>222</b>
<b>Glossaire .....</b>	<b>226</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>232</b>
<b>ANNEXE: .....</b>	<b>236</b>

# **INTRODUCTION GENERALE**

## 0. INTRODUCTION GENERALE

### Définition du sujet :

On sait que les genres discursifs dans le domaine de grands médias (presse, radio, télévision et internet) connaissent une grande diversité. La communication médiatique en même temps a plusieurs fonctions : fournir des informations et aussi commenter, inciter à faire, à penser ... Ces genres de discours méritent toujours description et analyse.

En tenant compte de cette importance, beaucoup de recherches ont porté leur intention sur les genres discursifs (interview, reportage, fait divers, journal .....).

L'éditorial - un des discours médiatiques assez compliqué à analyser - mérite toujours l'attention des chercheurs en raison de ses caractéristiques intéressantes.

Il paraît superflu d'envisager une étude de la concession dans ce genre de presse écrite, car les grammairiens ont déjà exploré tous les aspects de cette notion, elles ont notamment compte commune l'idée selon laquelle la concession est exprimée par des formes bien répertoriées et communément admises.

Ces formes grammaticales pour l'essentiel sont : bien que, mais, pourtant, cependant, malgré, néanmoins ... Ces marques ont pour rôle d'établir le lien logique entre les énoncées (microstructure) et la macrostructure.

### 0.1 Motivations du choix :

En tant que professeure de français, langue seconde, il nous est arrivé fréquemment de présenter aux étudiants les divers connecteurs introduisant une relation concessive, et très souvent la question a été soulevée: quelle est la différence entre *MAIS*, *POURTANT*, *CEPENDANT*, *MALGRE*, *BIEN QUE* ...? Notre motivation était donc, au départ, d'ordre pédagogique.

Motivée également par l'analyse du discours en tant que champ d'investigation, nous avons tenté de mener un modeste travail sur une notion se rattachant à la discipline syntaxique, argumentative et pragmatique. Là, une des raisons qui nous ayant poussée à réfléchir sur un thème pareil serait, d'une part, la remarque d'une carence et d'un désarroi dans l'identification de cette stratégie discursive, et de l'autre, son utilisation adéquate et appropriée de la part des éditorialistes lors de leur production journalistique.

Nous étions également poussée dans une telle perspective afin d'acquérir certains savoirs grammaticaux relatifs, d'une part, au déchiffrement des lois syntaxiques du français -la langue dont nous voulons suivre une formation perpétuelle et solide- et d'autre part, à la bonne maîtrise des démarches d'étude et des méthodologies de travail traitant des points liés aux études avancées de la syntaxe française. Ceci nous permettrait d'aborder autres points dans nos futures études.

## **0-2 Problématique et hypothèses**

Ce travail contribue à apporter une réponse à la question centrale suivante :

**Quelle est la valeur argumentative de la concession dans l'éditorial algérien?**

Ou encore :

**Quelles sont les différentes valeurs argumentatives des divers moyens d'expression de la concession ?**

Sur le plan notionnel, elle est définie comme étant une cause qui n'a pas été suivie de l'effet attendu. Dans un premier temps, l'auteur admet la validité d'un élément puis, dans un second temps, il énonce un contre-argument qui restreint, ou encore, qui détruit la portée de ce qui a précédemment été concédé.

Ainsi, les marqueurs de concession sont devenus dans le discours, des connecteurs discursifs et en pragmatique des connecteurs argumentatifs. Aux marqueurs originels de concession se sont ajoutées d'autres formes. Il s'agit des moyens lexicaux comme : **Bien sûr... ..mais /il est vrai que.....mais /certes ....mais /j'admets que....mais**

Ce travail va donc au-delà d'un simple inventaire des différentes formes d'expression de la concession, il veut apporter une réponse axiale, dont découlent les questions subsidiaires suivantes :

-Comment sont articulés les arguments concessifs ?

-Quelles sont les contraintes qui régissent l'emploi des connecteurs concessifs dans ce genre de texte ?

-Quel est le rôle sémantique et énonciatif qu'ils jouent dans le contexte ?

Pour répondre à ces questions, nous partirons des hypothèses ci –dessous :

-L'éditorial contient des structures concessives.

-Il existe des types de concession dans l'éditorial.

-La concession argumentative est la plus fréquente dans l'éditorial.

Par ce travail, nous envisageons de rappeler aux lecteurs des journaux les différents moyens que la langue met en œuvre pour exprimer la concession, focaliser leur attention sur la force de la fonction concessive sur le plan argumentatif. En d'autres termes, c'est étudier la concession en tant que procédé argumentatif dans le discours de la presse écrite notamment dans l'éditorial.

-Examiner à quel degré la concession contribue à la fonction argumentative d'un texte éditorial.

-Nous aimerions également que notre étude contribue à une meilleure compréhension des mécanismes d'argumentation du genre éditorial.

-Nous voudrions finalement contribuer à un meilleur fonctionnement des discours médiatiques en général.

#### **0-4 Cadre théorique**

Nous présenterons dans ce qui suit quelques études et travaux qui nous ont été une véritable source d'inspiration afin de mener à terme le présent travail.

Nous avons essayé de consulter les quelques peu de travaux antérieurs visant à part exclusive la concession, ses différents types et les connecteurs qui la caractérisent, et qui fera l'objet de la présente tentative de recherche.

La présente recherche utilise le classement qui a été réalisé par le grammairien-linguiste Mary-Annick Morel, publié en 1996, Nous avons fait ce choix, car ce classement permet de réaliser une analyse plus fine des rapports de sens de la concession. Il nous semble être plus pertinent pour l'analyse de sous-genres particuliers dans le discours journalistique, puisqu'il tient compte de la valeur énonciative des divers types de concession. Ce classement est présenté dans le livre *La concession en français*, paru aux éditions Ophrys en 1996. Morel distingue trois types de concession : logique, rectificative et argumentative.

#### **0-3 Corpus**

La matière sur laquelle nous nous sommes basée pour effectuer la présente tentative de recherche est un corpus journalistique (la presse écrite algérienne d'expression française) et en particulier les deux éditoriaux des Quotidien d'Oran et Liberté. Notre choix ne serait pas hasardeux : D'abord, il nous semble intéressant d'étudier l'argumentation dans ce type de texte journalistique, l'éditorial qui revêt d'une double fonction : celle d'informer sur les faits réels et celle de persuader les lecteurs de son point de vue.

Ce choix est également motivé par le fait que l'éditorial continue à occuper une place solide dans les journaux algériens, car il joue un rôle sociopolitique important dans la société en tant que leader d'opinion.

Enfin, l'éditorialiste pour chercher à convaincre le destinataire, pour concéder, il utilise des stratégies argumentatives comme la stratégie concessive.

Nous avons choisi précisément ces deux quotidiens parce qu'ils contiennent, seuls, l'article « éditorial », et ils possèdent le plus grand nombre de lecteurs dans la presse écrite algérienne d'expression française. De plus, en ce qui concerne leurs orientations politiques, ces deux quotidiens présentent des directions politiques convergentes et sont centrés sur des thèmes nationaux et internationaux.

Les éditoriaux du corpus seront par la suite considérés comme un tout, représentant le genre éditorial.

## **0.5. DEMARCHES ET METHODOLOGIE DE TRAVAIL :**

Aborder un travail en argumentation nous a paru, au premier lieu, une tâche facile. Cependant, nous positionner au sein d'une seule approche nous a posé, au fur et à mesure que l'on avance dans le travail, un sérieux problème. Cela nous a recommandé que nous fassions appel aux différentes approches syntaxiques pour l'objectif de bien cerner notre sujet, voire chercher les différentes réponses possibles à notre problématique. En effet, nous nous sommes orientée à suivre trois démarches différentes et en quelques sortes diverses.

### **0.5.1. LA DEMARCHE SYNTAXIQUE.**

Nous avons annoncé au départ le profil syntaxique de la présente recherche. Celui-ci nous a guidé vers une analyse, selon ce niveau, des structures phrastiques dans lesquelles apparaissent les connecteurs concessifs attestés dans notre corpus. Cela nous a permis de d'identifier et classifier les types de concession relevés, en nous basant sur la position du connecteur, statut syntaxique et la possibilité d'une permutation des termes connectés.

### **0.5.2. LA DEMARCHE SEMANTIQUE :**

Un deuxième axe d'étude a été suivi pour mettre à terme le présent essai, c'est celui de la sémantique.

C'est l'aspect sémantique qui doit faire son entrée, afin de rendre compte du sens que peut avoir les connecteurs concessifs. Ils peuvent être utilisés dans un seul type de concession ou plus.

### **0.5.3. LA DEMARCHE PRAGMATIQUE :**

Dans notre corpus, en plus des critères cités, nous avons choisis d'autres, nous avons pris en considération les traits énonciatifs cités même par Morel(1996) et Ducrot(1980), Moschler(1983)... il s'agit des traits que ne sont définissables qu'en relation avec le contexte et d'autres items linguistiques.

Enfin, il nous semble important que nous signalions que les trois démarches sont liées les unes aux autres dans le présent mémoire.

### **0.6. ANNONCE DU PLAN :**

Après avoir brièvement délimité le cadre et les enjeux de la présente recherche, nous essayons, à ce stade, de présenter, à titre récapitulatif, les chapitres qui la composent.

Nous organiserons notre travail en deux grandes parties .La première partie permettra de poser le cadre théorique de notre recherche où nous exposerons dans un premier chapitre qui s'intitule : « *le genre et le genre éditorial* ». Il est important de mener cette discussion du genre, dans la mesure où nous essaierons de décrire, à partir de, la stratégie concessive, un trait générique de l'éditorial.

Quant au second chapitre, il est consacré aux définitions de l'argumentation, puis nous présentons la concession comme stratégie argumentative, ses trois types et les connecteurs concessifs. Ce dernier axe nous a plus intéressée du fait qu'il touche beaucoup plus à notre problématique traitée.

La seconde partie, ou volet pratique, qui constitue le noyau du travail, prendra en charge l'analyse détaillée du corpus basée sur les différents concepts théoriques mentionnés antérieurement. Le troisième chapitre a été réservé à l'exposé des différentes raisons subjectives qui ont présidé au choix du corpus d'étude. Le quatrième chapitre intitulé « *analyse des connecteurs concessifs* »leur est consacré.Nous classifions d'abord les différentes concessions présentées dans nos éditoriaux, puis nous procédons à l'analyse des connecteurs concessifs qui les introduisent. Nous les expliquerons selon les critères syntaxiques, sémantiques et contextuels pour pouvoir effectuer les interprétations possibles.

Enfin, une conclusion générale reprenant les points abordés dans le mémoire, proposera quelques réponses à la problématique centrale traitée et présentera quelques perspectives pour des études postérieures envisagées.

# **Première partie: Cadre théorique**

# **Chapitre I :**

## **Le genre et le genre éditorial**

## Concept du genre et du genre éditorial

### Introduction

Face à un article de presse, le lecteur pose souvent la question: "*Quel est le genre du journal?*" et il cherche à l'identifier car le discours de la presse est caractérisé par l'hétérogénéité (au niveau du genre, de la composition textuelle et de l'énoncé) qui est son trait fondamental. Plusieurs chercheurs ont insisté sur ce phénomène (*Adam 1997p 3-18, Benafous et Fiala 1986p 43-63, Charaudau (1997), Maigueneau (1998)*).

Dans le cadre de ce mémoire, le genre qui nous intéresse est "*les genres journalistiques*, qui sont des catégories utilisées par le journaliste pour traiter une information, un point de vue et pour caractériser la forme. Ils constituent les ressources dont se sert une rédaction pour transmettre, communiquer des informations à une cible.

Nous distinguons deux grandes catégories des genres journalistiques : les genres de l'information (le reportage, l'interview) et les genres du commentaire (analyses, chroniques, éditoriaux) de Broucker 1995)<sup>1</sup>.

Dans ce chapitre, nous commencerons par définir la notion du genre sur le plan théorique en convoquant les travaux des linguistes de l'analyse du discours et de la linguistique textuelle afin de pouvoir décrire les caractéristiques de l'éditorial.

### **1-Le genre : Qu'entend-on par genre ?**

A ce propos, il faut signaler qu'il est vraiment difficile de donner une définition précise de la notion du genre. Pour cela, nous avons essayé de choisir quelques théories, en analyse du discours et en linguistique textuelle, qui nous semblent intéressantes pour la définition de ce concept et de discuter ses traits langagiers et socioculturels que nous introduisons dans les traits de l'éditorial.

### **2. Les approches théoriques en analyse du discours :**

Parmi ces travaux qui influencent nos conceptions du genre, mentionnons d'abord ceux de Bakhtine.

---

1 Dans son ouvrage *Pratique de l'information et Écritures journalistiques* (1995, p. 8-9), De Broucker oppose les genres de l'information et les genres du commentaire à partir de trois critères linguistiques : 1) un critère sémantique qui concerne le sujet choisi ; 2) un critère argumentatif et pragmatique, qui concerne la visée choisie : visée informative lorsque le texte répond aux questions « *Qui ?* », « *Ouoi ?* », « *Quand ?* » et « *Où ?* » et visée explicative lorsque le texte répond aux questions « *Comment ?* » et « *Pourquoi ?* » ; 3) un critère énonciatif qui concerne la position du journaliste à l'égard de son discours ou de ses sources.

## **2.1. Le genre chez Bakhtine**

Bakhtine a été le premier à poser le problème général des genres de discours. Il a remarqué que la diversité des genres du discours n'a pas de terrain commun pour leur étude. Dans *l'Esthétique de la création verbale* 1984, Bakhtine commente les trois types des genres (genres littéraires, genre rhétoriques et genres du discours quotidien). Il a fait sortir la notion du genre du domaine de la littérature et de la rhétorique pour l'élargir aux diverses sphères de l'activité humaine, et de ses productions verbales.

Bakhtine part de l'observation de l'existence du genre dans la pratique quotidienne du langage

Il appelle genre : « *tout énoncé pris isolément est, bien entendue, individuel, mais chaque sphère d'utilisation de la langue élabore des types relativement stables d'énoncés* ». (p.266)

Ce chercheur insiste sur le fait que « la richesse et la variété des genres du discours sont infinies car la variété des genre de l'activité humaine est épuisable » (p 265)

Nous pouvons dire que les genres du discours sont donc essentiellement hétérogènes et que l'énoncé chez Bakhtine se situe donc au croisement important d'une problématique du genre.

Un autre apport intéressant des recherches bakhtiennes est la distinction qu'il propose entre genres du discours premiers : (simple échange verbal spontané) et les genres seconds complexes généralement écrit) comme le roman, le théâtre et les journaux.

« *Les genres premiers deviennent des composantes des genres seconds, et se transforment selon la spécificité de ceux-ci* » (Ibid, p 267)

Noam Seong Lee dans son ouvrage, *Identité langagière du genre* 2003p33, dit que Bakhtine ne présente pas en détail les fonctionnements descriptifs de chaque genre et ne s'appuie que sur le critère de la situation de la communication sociale.

## **2.2Le genre chez Foucault**

Dans *l'Archéologie du savoir* 1969p156, Foucault s'interroge sur le rapport entre pratique discursive et pratique sociale, et cherche à définir des unités de discours contrairement à Bakhtine, il s'intéresse principalement au discours d'institution, par exemple, le discours de la médecine.

Pour lui, décrire une formulation en tant qu'énoncé ,ce n'est pas analyser les rapports entre l'auteur et ce qu'il a dit (ou voulu dire ,ou dit sans le vouloir ) mais déterminer quelle est la position que peut et doit occuper tout individu pour en être le sujet.

De ce fait, M. Foucault insiste sur la subjectivité énonciative et les réseaux institutionnels .Il insiste sur le fait que « *les diverses modalités d'énonciation renvoient aux divers statuts, aux*

*divers emplacements, aux diverses positions que le sujet peut occuper ou recevoir quand il tient un discours* » (Foucault 1969 :74).

Pour Foucault comme pour Bakhtine, la réalité du discours se saisit au plan des énoncés. Dans *l'Archéologie du savoir*, il introduit un certain nombre de notions, comme celle de formation discursive et de pratique discursive

#### **1.1.2.1 Discours et formation discursive**

Dans le cadre de son projet de « description des événements discursifs » (1969 : 39), M. Foucault montre qu'un groupe d'énoncés est défini comme une unité de discours quand il répond à quatre critères : il doit posséder un domaine d'objets communs, un type d'énonciation, un système de concepts et des choix thématiques propres. Ce sont les conditions d'existence d'une *formation discursive* :

*« Dans le cas où entre les objets, les types d'énonciation, les concepts, les choix thématiques, on pourrait définir une régularité (un ordre, des corrélations, des positions et des fonctionnements, des transformations), on dira [...] qu'on a affaire à une formation discursive. »(Ibid. :53).*

Pour M. Foucault, c'est donc le concept de formation discursive qui permet de définir celui de discours, soit « *un ensemble d'énoncés en tant qu'ils relèvent de la même formation discursive* » (Ibid. : 153).

#### **1.1.2.2pratique discursive**

Dans la réalité, les énoncés effectivement produits sont identifiés en analyse du discours comme des pratiques discursives, notion que M, Foucault, définit comme :

*« Ensemble de règles anonymes, historiques, toujours déterminées dans le temps et l'espace qui ont défini à une époque donnée, les conditions d'exercice de la fonction énonciative. » (1969 : 154)*

#### **1.1.1.3Le genre Chez F. François**

En ce qui concerne sa position de base sur le genre, F. François souligne qu'il n'y a pas un inventaire à priori des genres.

Pour lui, la notion de genre est d'abord un intermédiaire indispensable entre la généralité supposée de la langue et la spécifié des actes de parole.

« *Fixer des genres n'est pas une fin en soi, c'est mettre en évidence les relations qui ne peuvent pas être de pure identité entre un cadre général d'énonciation de forme générale et la variation de leurs réceptions, de leur circulation .* » (F.François1998 :106)

Il souligne aussi que la notion de genre s'oriente principalement vers l'interprétation c'est-à-dire que nous ne pouvons pas saisir un texte comme un appartenant à genre sans la reconnaissance de son atmosphère « *Signification liée à la matérialité, à la façon de dire et non à la part traductible du message, à son contenu* » (1994 :40), et de son entour qui désigne « l'ensemble des domaines, des mondes des points de vue, des façons d'être donné. »(1998 :09)

#### **1.1.4 Le genre chez Patrick Charaudeau**

L'analyste du discours Patrick Charaudeau a également esquissé une théorie des genres non-littéraires (1997, 2001), Il a fait une description critique des différents critères qui ont été élaborés pour définir le genre .Nous présentons brièvement ces critères :

-L'ancrage social qui fonde les genres en les rattachant aux différentes pratiques sociales instaurées dans une société.

-Le type d'activités langagières (narrative, argumentative) ,un même texte peut relever de plusieurs types d'activités langagières ( par exemple un texte argumentatif peut se présenter sous une forme narrative

- La récurrence des marques formelles se heurte à d'autres difficultés. Une même forme peut prendre une signification différente suivant le texte dans lequel elle se trouve.

Charaudeau propose la dénomination *genres situationnels*. La situation de communication (niveau 1) établit un *contrat global* entre les interlocuteurs. Ce contrat impose certaines contraintes à l'organisation discursive (niveau 2), des contraintes qui se réalisent dans la configuration textuelle (niveau 3). Les données textuelles ne peuvent cependant constituer des éléments pour typifier un genre, mais elles en sont bien des indices.

Comme il y a des composantes de plusieurs niveaux intervenant dans la composition du genre, sa définition passe par une « *articulation entre ces trois niveaux, et la mise en corrélation (et non en implication successive) des données que propose chacun de ces niveaux* » (2001, p. 23).

### **3.Approches théoriques en linguistique textuelle**

La notion du genre a été abordée aussi dans le domaine de la linguistique textuelle, nous retenons les travaux de Jean Michel Adam(2004) qui propose une définition du genre à la croisée de l'analyse des discours et de la linguistique textuelle.

Pour J.-M. Adam, le texte est d'une part un objet abstrait – analysé par la tradition linguistique – et d'autre part un objet concret, matériel et empirique sur lequel se fondent les analyses effectuées en linguistique textuelle. Il reprend et développe la définition proposée par H. Weinrich qui définissait le texte comme « *une suite signifiante (jugée cohérente) de signes entre deux interruptions marquées de la communication* » (1973 : 13 et 198).

J.-M. Adam souligne que :

« *Cette suite, généralement ordonnée linéairement, possède la particularité de constituer une totalité dans laquelle des éléments de rangs différents de complexité entretiennent les uns par rapport aux autres des relations d'interdépendance.* »(2002 : 572).

Il met enfin en relief la dimension pragmatique, actionnelle du texte, toute proposition énoncée possédant une valeur illocutoire, analysable en termes d'actes de discours, reliés entre eux dans le cadre de chaînes d'actes de discours.

En ce qui concerne la notion de discours, elle est définie par J.-M. Adam à travers les liens que le discours entretient avec le texte :

« *Un discours est un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieu, temps) [...]. Le texte, en revanche, est un objet abstrait résultant de la soustraction du contexte opérée sur l'objet concret (le discours)* ». (1990 : 23)

Pour ce linguiste, les concepts de texte et de discours sont, en fait, inséparables ; le texte ne peut, en pratique, être isolé de ses conditions de production car il est le « *résultat toujours singulier d'un acte d'énonciation* » (2005 : 29). Un texte devient un fait de discours quand il est rattaché à l'interdiscours d'une formation sociodiscursive donnée ; il est donc nécessaire d'articuler le textuel et le discursif en considérant non seulement l'unité du texte mais également la situation d'énonciation-interaction et en analysant l'interdiscursivité dans laquelle tout texte s'intègre.

Enfin, la notion de genres de discours est essentielle en linguistique textuelle ; J.-M. Adam reprend tout d'abord la définition que propose F. Rastier du concept de « genre » : « *un genre est ce qui rattache un texte à un discours* » (Rastier 1989 :40)

Les genres de discours ressortissent donc, selon J.-M. Adam, à la notion d'interdiscursivité présente dans une formation sociodiscursive. Cette dernière est définie comme « *le lieu de circulation de textes (intertextualité propre à la mémoire discursive d'un groupe) et de catégories génériques (interdiscursivité des genres et sous-genres)* » (2005 : 28). Ce sont les pratiques discursives caractéristiques de chaque formation sociodiscursive qui prennent la forme de divers genres de discours, comme par exemple les genres du discours littéraire, ceux du discours politique, ceux du discours journalistique, etc.

Chaque texte doit donc être relié, à travers le discours, aux genres qui caractérisent ces lieux et catégories reconnaissables et historiquement marqués.

En se référant aux réflexions du groupe de M. Bakhtine, J.-M. Adam propose, de plus, trois hypothèses principales relatives aux genres de discours. Il postule en effet que :

« *les genres sont d'une infinie diversité* » (1999 :88) ; ils peuvent donc apparaître ou disparaître en fonction de l'évolution des diverses formations sociodiscursives auxquelles ils sont reliés.

« *le caractère normé des genres, sans interdire la variation, rend non seulement possible l'interaction verbale, mais il lui est indispensable* (Ibid. :90) ;

« *les genres influencent potentiellement tous les niveaux de la textualisation* » (Ibid. :91).

Ces trois hypothèses de travail lui permettent de repenser la relation entre texte et genre en termes de *tension*, le texte étant en effet pris entre les régularités interdiscursives d'un genre et les variations dues aux interactions verbales des sujets (Ibid.). Il approfondit ainsi sa propre définition du concept de texte :

« *Un texte est donc, par définition, un objet en tension entre les régularités interdiscursives d'un genre et les variations inhérentes à l'activité énonciative de sujets engagés dans une interaction verbale toujours historiquement marquée .* »(Ibid.:93).

## **4. Le genre éditorial**

### **4.1 .Définitions**

L'éditorial est différemment défini par les spécialistes.

Du point de vue étymologique, le terme éditorial vient du latin, (*editor*). Il est le mot de l'éditeur qui correspond tantôt au responsable de la réalisation pratique de l'objet imprimé, tantôt à celui qui en assume la responsabilité intellectuelle.

Pour le Nouveau Petit Robert c'est « *l'article qui émane de la direction d'un journal, d'une revue et qui définit ou reflète une orientation générale (politique, littéraire ...)* » (1993 :719)

Le dictionnaire électronique « wikcionnaire » donne la définition suivante : « *En rapport avec la presse écrite, avec le journalisme En matière journalistique, l'éditorial constitue une tribune d'opinions qui reflète la position, les convictions ou l'orientation générale de l'équipe éditoriale, quant aux questions qui y sont traitées.* »

Dans le lexique *des termes de presse* (1991), le lexique *de la presse écrite* (1989) donnent aussi des définitions assez similaires de l'éditorial. Notons seulement ici la définition la plus complète, tirée du *Lexique de la presse écrite* :

« *Article engageant l'opinion d'un journal et signé par un responsable de la publication ou du nom du journal* ». (Albert, 1989 p.72)

Il se définit selon les manuels journalistiques comme article prenant position sur un fait d'actualité et engageant la responsabilité morale du journal. Il s'agit moins d'informer que d'utiliser un fait pour atteindre un but précis.

Ces définitions laissent comprendre que l'éditorial est un article souvent assigné et considéré comme énonçant la position du journaliste et qui implique la responsabilité morale du journal.

L'éditorial est défini aussi comme un genre second écrit, produit dans une situation institutionnalisée et qu'il bénéficie d'une certaine autonomie à une situation immédiate qui lui permet de commenter l'événement. (Thierry Guilbert : 2008p36).

Nous nous contenterons de ces définitions dans la mesure où chaque dictionnaire ou ouvrages définissent l'éditorial de différentes manières, des acceptions seraient trop nombreuses. Et parce que l'éditorial possède des particularités propres en tant que discours qu'il est indispensable d'appréhender. Nous tenterons dans les deux parties suivantes de décrire ce genre journalistique et de montrer ses buts.

## **4.2Caractéristiques :**

### **4.2.1. Externes :**

Pour pouvoir caractériser facilement certains critères externes de l'éditorial, nous avons jugé utile de donner d'autres définitions d'autres types d'articles la chronique, le reportage, le commentaire.

Nous les présentons brièvement selon le petit Robert (1978).

**Reportage** : Article, ou ensemble d'articles, dans lequel un journaliste relate de manière vivante ce qu'il a vu et entendu.

**Commentaire** : Ensemble des explications, des remarques que l'on fait à propos d'un texte .

**Chronique** : Récit d'événements historiques ou fictifs qui suit l'ordre chronologique de leur déroulement. La chronique se veut un récit "objectif" qui se contente de rapporter les faits comme le ferait un historien. Son style est sobre.

**Editorial** : Article qui émane de la direction d'un journal, d'une revue et qui définit ou reflète une orientation générale ( politique, littéraire, etc.)

par ces définitions : nous reprenons les traits suivants :

1-Il est l'article d'opinion, il a une disposition argumentative.

2- C'est un sujet de portée large sur des problèmes de société ou sur la vie politique.

3-Il traite un seul sujet à la fois

Nous citons aussi que Martin –Lagardette (2003-100) considère que l'éditorial est

« *L'article d'opinion par excellence, il s'agit moins d'informer que d'utiliser un fait pour atteindre un but précis* ». C'est-à-dire que ce genre est décrit comme subjectif, dans le sens que c'est le point de vue de l'éditorial qui est dominant.

4-Il est considéré comme un texte légitime et objectif, par sa mise en scène et le positionnement dont se dote son auteur. Pierre Bourdieu explique ainsi :

« *Les effets de symétrie, de juste milieu, sont soutenus par un éthos de la bienséance et de la décence, Attesté par l'évitement des formes les plus violentes de la polémique, par la discrétion, le respect affiché de l'adversaire, bref, tout ce qui manifeste la dénégation de la lutte politique en tant que lutte .* »

Nous remarquons que l'éditorial est la fois un article subjectif et objectif, ce paradoxe est expliqué par le statut de l'éditorialiste en fonction de la relation sociale dans laquelle il se place : objectif face à ses lecteurs, et subjectif dans le champ journalistique. Pour cette raison, nous disons que l'éditorial est un style journalistique à part.

#### **4.2.2. Internes :**

Les caractéristiques internes ont également été définies par des spécialistes, par exemple, Antoine et al (1987, p. 104-107) affirment qu'il est « *le lieu par excellence de la réflexion, du jugement et de l'engagement* »

Pour sa part, Montant (1994, p. 49) décrit le plan général de l'éditorial comme étant soit une argumentation dans un sens classique, soit un plaidoyer, et l'éditorialiste comme l'avocat qui cherche les moyens les plus retors de faire gagner sa cause.

Un nombre de spécialistes ont mis en évidence la logique et la cohérence de l'argumentation dans l'éditorial.

Par exemple, pour Grevisse (2008 p55, ch04), ce genre exprime la pensée du journal et se caractérise par sa construction logique.

#### **4.2.3. Rôles et buts de l'éditorial :**

Plusieurs chercheurs ont montré que le but de l'éditorial est de questionner un sujet pour faire avancer la réflexion. Il ne cherche pas, comme le texte argumentatif, à convaincre d'un seul point de vue, mais en énonce une multitude qui s'opposent ou se complètent.

Citons par exemple Aurélien Clerc et Jaques Grays, dans leur ouvrage, *L'entreprise de presse et le journaliste* : « *Le rôle de l'éditorial n'est pas de parler de la vérité mais de fournir un éclairage différent sur des événements* » (1989 :289)

Noam Song Lee parle également des buts de l'éditorial. Pour elle, ce genre ne se contente pas de commenter l'évènement mais il va plus loin.

L'éditorial a donc pour finalité d'exposer son opinion, en s'appuyant sur l'actualité. En d'autres termes, l'éditorialiste a une double mission, traduire la ligne politique éditoriale du journal, mais aussi de faire l'écho de l'actualité pour son lectorat avec son style qui maintient son intérêt, provoque l'intérêt du public à l'évènement en le réveillant.

En ce sens, Martin-Lagardette explique : « *L'éditorial est un texte qui réveille. Son auteur peut se laisser aller à son humeur. S'il sent l'âme littéraire et s'il en a l'envergure, rien n l'empêche de se livrer à un morceau de bravoure.* »

**Conclusion :** De tout ce qui précède, nous pouvons déduire, que la notion de genre n'est pas stable. Elle est une notion biface l'une sociale (Face externe) l'autre est interne ce qui rend difficile la définition des genres.

# **Chapitre II :**

## **La concession et les connecteurs concessifs**

## **Chapitre II : La concession et les connecteurs concessifs**

### **Introduction**

Comme nous l'avons défini, l'éditorial a pour fonction d'exprimer une opinion ou d'exposer une position sur un sujet d'actualité. Cette opinion ou cette position est réputée faire l'objet d'une discussion et d'une certaine démonstration. Autrement dit, l'éditorial est censé être un lieu d'argumentation, le lieu de rencontre de divergences d'opinions, de désaccords donc de concession. Mais qu'entendons-nous par là plus précisément? Les editoriaux des journaux comportent-ils effectivement une part importante de stratégie concessive argumentative? Comment sont articulés les arguments par les connecteurs concessifs ?

C'est à ces questions que nous consacrons cet axe de notre travail. Nous proposons d'abord une définition de la concession tout en montrant ses fondements théoriques puis celle de quelques connecteurs concessifs qui attirent notre attention dans l'éditorial algérien.

Et avant de les aborder, nous allons replacer notre étude dans le contexte de la linguistique textuelle et l'argumentation dans la langue, le but de cette discussion est de montrer le rôle des connecteurs concessifs dans l'argumentation.

### **1-Qu'est ce que l'argumentation ?**

L'argumentation est partout présente, dans le discours politique, économique, juridique, idéologique, présente dans les sciences humaines et dans les sciences exactes aussi, partout dans la presse et dans les livres. Et nombreuses sont les interrogations autour de ce terme, vu la multiplicité des disciplines concernées et nombreux sont ceux qui ont tenté de le définir, surtout, du côté des philosophes et des logiciens. Nous tenterons de donner quelques définitions de l'argumentation, qui ont été proposées, puisque une présentation d'un panorama complet de cette discipline étant bien sûr impossible dans ce modeste travail, nous les présentons brièvement ci-dessous.

Selon le dictionnaire universel francophone (Hachette – 1997 :97) :

« Argumentation (n. f.) : 1. fait, art d'argumenter ; 2. ensemble des arguments tendant à une même conclusion. »

Dans « *L'argumentation* » de Christian Plantin (Seuil, 1996 :24), la première définition citée se limite aux instruments linguistiques :

« L'argumentation est ainsi une opération qui prend appui sur un énoncé assuré (accepté), l'argument, pour atteindre un énoncé moins assuré (moins acceptable), la conclusion.

Argumenter, c'est adresser à un interlocuteur un argument, c'est-à-dire une bonne raison, pour lui faire admettre une conclusion et l'inciter à adopter les comportements adéquats. »

Tandis que dans la deuxième définition, la notion d'argumentation est ouverte à l'extralinguistique, au non verbal et au champ des influences sociales et psychologiques :

*« On peut également définir l'argumentation comme l'ensemble des techniques (conscientes ou inconscientes) de légitimation des croyances et des comportements. Elle cherche à influencer, à transformer ou à renforcer les croyances ou les comportements (conscients ou inconscients) de sa ou de ses cibles. » (ibid )*

Autant de définitions que d'auteurs : ceux qui se placent du côté de la logique et du raisonnement, ceux qui mettent l'accent sur l'interactivité de la communication, et ceux qui insistent sur les éléments linguistiques. L'argumentation, selon nous, serait une construction qui relève d'opérations logiques en passant par le discours : combiner le raisonnement naturel et agir sur autrui en servant du langage.

Mais pour l'étude que nous nous proposons d'effectuer, nous allons prendre en considération l'argumentation dans la langue .

## **2-Argumentation dans la langue :**

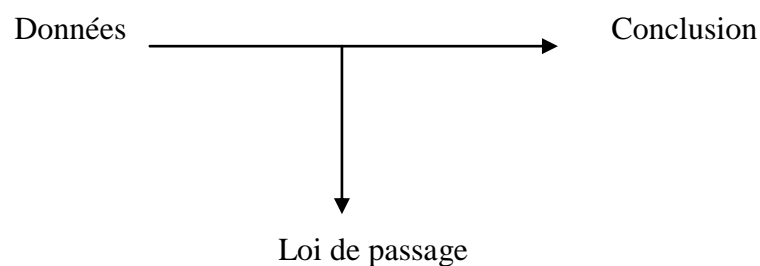
Selon la théorie d'Anscombe J. -C. et Ducrot O. (*Argumentation dans la langue*, Bruxelles, Mardaga, 1983 : ), toute argumentation nécessite deux énoncés : un argument E1 et une conclusion E2, l'un servant à faire admettre l'autre ; l'argumentation est considérée comme un ensemble de contraintes inscrites dans le matériau linguistique. La langue n'est pas seulement susceptible d'un usage argumentatif, mais elle comporte, de façon intrinsèque et inscrite dans la structure même des énoncés, une fonction argumentative. Par conséquent, l'analyse de l'argumentativité se trouve dans le fonctionnement même des marques de la langue.

C'est dire qu'il existe dans les langues des morphèmes, ou des structures, qu'on définira essentiellement par leur valeur argumentative (bien qu'ils puissent avoir par ailleurs d'autres propriétés sémantiques). De tels morphèmes seront considérés, au moins du point de vue de la théorie de l'argumentation, comme des opérateurs et connecteurs argumentatifs de la langue dont l'utilisation est explicitée et même décidée par les topoï – les trajets argumentatifs que l'on doit obligatoirement emprunter pour atteindre, à partir d'une occurrence donnée, une conclusion déterminée.

Dans les lignes qui suivent, nous essayons de tracer un bilan de quelques théories nécessaires concernant les marques argumentatives dans la langue : les topoï, les opérateurs et les connecteurs.

## 2.1 Topos

Selon la théorie de Ducrot O., n'importe quelle argumentation se compose de deux énoncés : E1 – argument et E2 – conclusion, c'est-à-dire que toute argumentation vise toujours une conclusion. Mais quel est le mécanisme pour que l'argumentateur emmène son interlocuteur des arguments à la conclusion visée ? Il serait nécessaire de rappeler ici « le schéma argumentatif minimal » proposé par Toulmin, repris par Plantin(1996 :22) :



La loi de passage (que l'on appelle aussi le lieu commun ou les topos) est très importante dans l'argumentation. Elle peut être considérée comme un postulat fondamental de l'argumentation discursive. C'est grâce à elle que la donnée « tient son orientation vers la conclusion ».

Selon « *L'argumentation* » - Christian Plantin (Seuil, 1996 :26) :

*« La loi de passage a pour fonction de transférer à la conclusion l'agrément accordé à l'argument. Ce passage suppose toujours un saut, une différence de niveau entre énoncé argument et énoncé conclusion. Il y a toujours à la fois « plus » et « moins » dans la conclusion que dans l'argument : la conclusion est*

*moins assurée que l'argument exactement dans la mesure où elle dit plus que l'argument. »*

Les topoï se caractérisent par trois traits principaux :

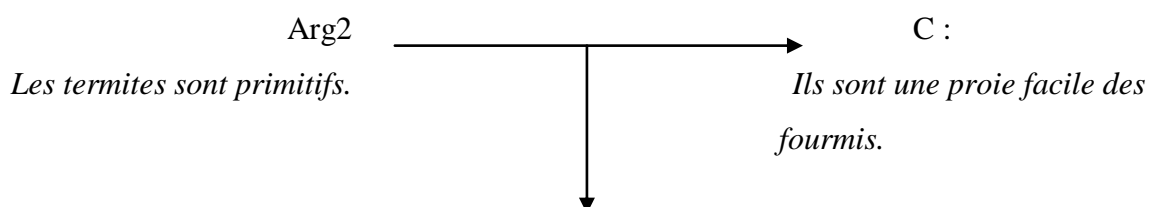
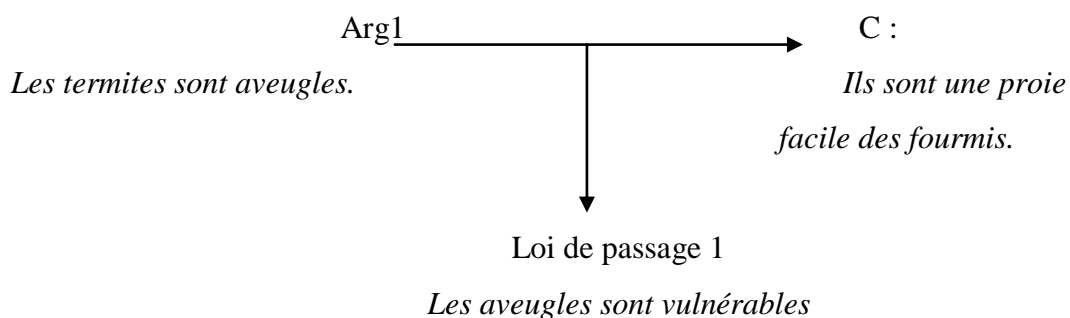
- Les topoï sont des croyances présentées comme *communes* à une certaine collectivité dont font partie au moins le locuteur et son allocutaire ; ceux-ci sont supposés partager cette croyance avant même leur mise en discours ;
- Le topos est donné comme *général*.
- Le topos est *graduel*. (Ce trait est pourtant remis en cause par des linguistes qui justifient l'existence des topoï absolus.)

On trouve ci-après un exemple de la loi du passage :

*« Aveugles et primitifs, les termites n'en sont pas pour autant une proie facile pour les fourmis, leurs ennemies héréditaires. En effet, non seulement ils savent construire des forteresses pratiquement inexpugnables, non seulement ils sont dotés de redoutables mandibules mais ils secrètent des armes chimiques efficaces : toxines, glus, anticoagulants, substances irritantes ... dont les chimistes commencent seulement à découvrir la complexité. »*

*Sciences et Avenir 482*

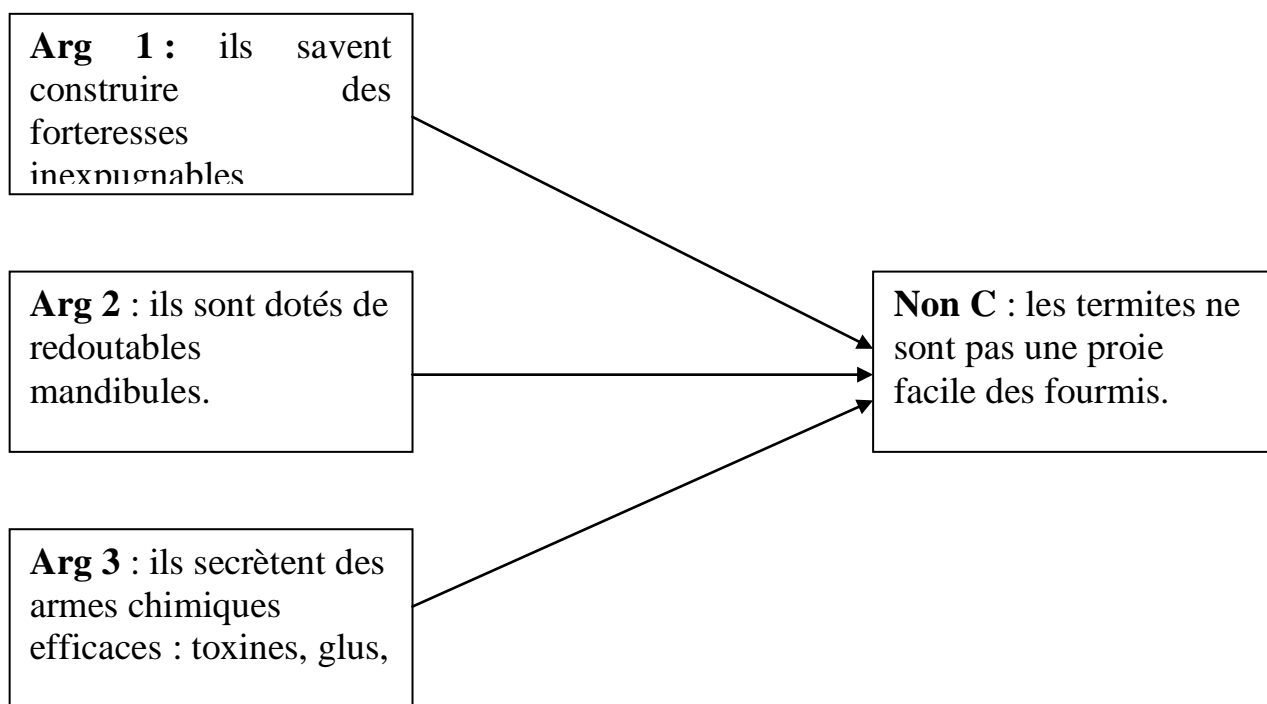
Pour cette phrase, on peut dessiner des schémas argumentatifs suivants :



## Loi de passage 2

*Les êtres primitifs sont vulnérables.*

### Non C pour autant



Un topos (une loi de passage) est donc un principe général rendant possible l'accès à une conclusion. Lorsque la conclusion, comme dans les deux premiers schémas de l'exemple ci-dessus, est explicite, le topos explicite le trajet effectué entre l'argument et la conclusion. Lorsqu'elle est implicite, il constitue au contraire le principe d'accès à cette conclusion.

## 2.2 Opérateur argumentatif

« L'opérateur argumentatif (par exemple *ne ... que*, *presque*, *dès... etc.*) a pour champ d'application un énoncé unique, ou plus exactement, la phrase (entité de langue) réalisée par cet énoncé). (...) Un morphème *X* est un opérateur argumentatif s'il y a au moins une phrase *P* telle que l'introduction de *X* dans *P* produit une phrase *P'*, dont le potentiel d'utilisation argumentative est différent de celui de *P*, cette différence ne pouvant se déduire de la différence entre la valeur informative des énoncés de *P* et de *P'*. » (1983 :9)

Cette définition prouve que la première catégorie de marques argumentatives est constituée par les opérateurs (portant sur un seul énoncé) à fonction d'orientation. Tel est le cas des termes comme «presque», «à peine», «au moins»... De tels opérateurs orientent

l'énoncé qui les contient vers certaines classes de conclusions déterminées, au détriment d'autres rendues impossibles. Ainsi la marque « à peine » dans « Pierre a à peine 50 ans » indique que l'énoncé est utilisé comme argument pour une conclusion de type « il est jeune », tandis que la conclusion opposée, « il est vieux », est dans ce cas linguistiquement impossible.

### **2.3 Connecteur argumentatif**

*« Les connecteurs argumentatifs sont des signes qui peuvent servir à relier deux ou plusieurs énoncés, en assignant à chacun un rôle particulier dans une stratégie argumentative unique. » (Ducrot :1983p09)*

Selon cette définition, les connecteurs constituent une autre catégorie des marques argumentatives ayant aussi la fonction d'orientation argumentative comme des opérateurs. La différence se situe dans le fait que ceux-ci relient deux (ou plus de deux) énoncés en indiquant une relation entre les fonctions argumentatives que possèdent ces énoncés dans le discours. La relation peut être ainsi de co-orientation argumentative, ou de contre orientation argumentative.

Les connecteurs de co-orientation relient deux énoncés orientés vers une conclusion commune, ou identique. C'est bien le cas de « *même* » dont on apercevra le fonctionnement argumentatif dans l'exemple « *J'ai besoin de me reposer, ou même de m'arrêter complètement.* » : « *même* » relie deux énoncés vers une même conclusion « *je vais prendre des vacances.* »

Les connecteurs de contre orientation relient deux énoncés présentés comme orientés vers des conclusions inverses : c'est le cas des connecteurs de concession comme « *mais* », « *même si* », « *bien que* ».

Nous savons que ces pages ne suffisent pas de présenter tous les points importants concernant l'argumentation. Mais dans le cadre de ce mémoire, une petite connaissance sur l'histoire de l'argumentation, et surtout sa définition accompagnée de quelques techniques d'argumentation, qui sont loin d'être exhaustives, seront indispensables pour la suite de notre recherche.

### **3- Définition de la concession**

Pour arriver à une définition plus exacte de la concession, nous allons introduire quelques notions théoriques proposées par la Rhétorique, la Grammaire et reprise par quelques linguistes et pragmaticiens, tels que Moschler ( 1983 ), Ducrot(1980) et Morel (1996).

Pour commencer, nous avons jugé utile de consulter le TLF informatisé, et nous avons trouvé les définitions suivantes :

1. *En partic., DR.* „Acte (...) par lequel l'Administration confère à des particuliers, moyennant l'assujettissement à certaines charges et obligations, des droits ou avantages spéciaux sur le domaine ou à l'encontre du public`` (CAP. 1936).
2.
  2. *DR. ADMIN.* Accord passé, pour une durée généralement limitée, entre une collectivité publique et une société privée ou un particulier chargé d'exécuter un travail, d'assurer un service en se rémunérant par des perceptions prélevées sur les usagers. *Concession de chemin de fer, de services publics. Philippe forma ce désir dont il entretenait M<sup>me</sup> X. d'obtenir du chef de l'État la concession d'un hippodrome suburbain* (BARRÈS, *Le Jardin de Bérénice*, 1891, p. 205).  
—*P. anal., DR. COMM.* Accord conclu entre le propriétaire d'un brevet d'invention et un industriel, ou un industriel et un détaillant, accordant à ces derniers un droit exclusif sous certaines conditions. *Concession du droit de publication.* Accord entre un auteur et un éditeur, donnant à ce dernier un droit exclusif de publication. *La concession (...) n'est, dans tous les cas, accordée que sous réserve du plein exercice par l'auteur de son droit moral* (*La Civilisation écrite*, 1939, p. 1611).  
**B. — Au fig.** Fait de renoncer, de façon plus ou moins volontaire et désintéressée, à une opinion, à une conviction, à un droit ou à une prétention. *Faire des concessions à qqn; obtenir des concessions de qqn; des concessions mutuelles, réciproques. Avec des concessions, je fais tout ce que je veux de ma bourgeoise* (RENARD, *Journal*, 1893, p. 146) :

#### **2. En partic.**

a) *GRAMM.* Relation de restriction ou d'opposition exprimée par un complément circonstanciel indiquant qu'un phénomène qui en entraîne normalement un autre n'a pas eu cet effet ou a eu un effet contraire. *Complément de concession; proposition de concession.* Synon. *proposition concessive.*

b) *RHÉT.* [Dans une discussion] Figure consistant à accepter, sans perdre l'avantage, un argument ou une objection que l'on pourrait réfuter. *Par la Concession, on veut bien accorder quelque chose à son adversaire, pour en tirer ensuite un plus grand avantage* (P. FONTANIER, *Les Figures du discours*, Traité gén. des figures du discours autres que les tropes, Paris, Flammarion, 1968 [1827], p. 415).

Nous pouvons rapidement conclure que la tâche n'est pas facile mais nous allons, quand même essayer d'exposer l'essentiel de ce thème.

### **3-1 En Rhétorique :**

La notion de concession, issue du verbe latin *concedere* (se retirer, admettre une opinion, convenir de), appartient au vocabulaire de la rhétorique

Elle est définie dans le *De institutione Oratore*(9,1,51) :

*« aveu qui ne peut porter aucun préjudice[...] concession lorsque, forts de la bonté de notre cause, nous avons l'air d'admettre même des faits qui nous sont contraires »*

Dans la définition rhétorique, la concession possède trois caractéristiques majeures :

a-La dimension interlocutoire :

« Il y'a concession quand nous accordons quelque chose à des auditeurs ou à des adversaires.

Duclot 1753 la définit ainsi : « figure de rhétorique par laquelle l'orateur sur de la bonté de sa cause semble accorder quelque chose à son adversaire . »

b-figure d'esquive :

Chaïm Perlman, dans son traité de l'argumentation (1976p646), résume ainsi les deux premières :

*« Chaque fois que l'on suit l'interlocuteur sur son propre terrain, on lui fait une concession [...]. La concession s'oppose aux dangers de la démesure ; elle exprime le fait que l'on réserve un accueil favorable à certains arguments réels ou présumés de l'adversaire.[...]. Les effets de la concession sont à rapprocher de ceux que l'on obtient en n'éliminant pas systématiquement d'un exposé toutes les circonstances défavorables ».*

De ce point de vue, Olivier Soutet dans son ouvrage, *La Concession en français des origines aux XVI*(1990 :05) , montre qu'il existe une certaine parenté entre concession et ironie, puisqu'à partir du moment où le locuteur accorde un avantage à son interlocuteur, ne serait-ce qu'à titre provisoire, il assume, au moins apparemment, un énoncé qui ne correspond pas à ses convictions.

c-Une figure de retournement :

Selon Morel (1996 : ),le retrait provisoire du locuteur n'est pas un aveu de défaite ,il énonce un deuxième énoncé qui argumentativement ,sera plus fort que celui prêté à l'interlocuteur .

*« Deux degrés sont envisageables dans cette stratégie de retournement : ou bien on renonce à combattre l'adversaire sur un certain terrain, mais c'est pour aussitôt*

*reconnaitre que celui –ci n’offre aucun intérêt, ou bien on accorde un avantage à l’autre que pour mieux renchérir immédiatement en prenant se contre pied de ce que serait logiquement attendu compte tenu du premier énoncé. »*

### **3-2En Grammaire**

Dans les grammaires contemporaines, la définition de la proposition de la concession mettent en lumière trois valeurs : celle d’opposition, de restriction ,et enfin de cause inefficace .

Ainsi pour Robert –Léon Wagner et Jacqueline Pinchon, dans leur ouvrage *Grammaire du français classique et moderne* : « *Quand une action ou un état semblent devoir entraîner une certaine conséquence, l’opposition nait de ce qu’une conséquence, contraire inattendue ,se produit c’est ce qu’on nomme la concession ou la cause contraire* »(1991 :608).

Nous essayons de classer les moyens qui permettent de distinguer l’opposition de la concession dans le tableau suivant :

**Tableau 01**

<b>Concession</b>	<b>Opposition</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>-Locutions conjonctives :bien que ,encore que ,quoique ,malgré que ,même si .</li> <li>-Adjectifs :quelque, quel...que, quelle...que devant le substantif .</li> <li>- Adverbes :quelque ,si, tout et de la préposition +adjectif.</li> <li>- Relatif à valeur indéfinie :qui que ,qui que ce soit qui ,quoi que(ou qui) ,quoi que ce soit qui (ou que ) .</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Des conjonctions qui expriment une simultanéité dans le temps :quand ,alors que, lorsque, pendant que ,tandis que .</li> <li>- Conjonction : si</li> <li>-Locutions conjonctives :au lieu que ,là où, loin que</li> </ul>

Puis nous classons les modes employés dans la concession et l'opposition :

**Tableau 02**

Modes employés dans la concession	Dans l'opposition
<p>-Subjonctif après bien que , encore que ,malgré que ,quoique ,quelque ...que, si...que ,pour que et après les relatifs indéfinis .</p> <p>Indicatif avec tout... que, quand même, même si</p>	<p>-Subjonctif après loin que .</p> <p>Indicatif oppose deux états ou deux actions envisagés dans leur réalité (après tandis que ,mais ,au lieu que )</p>

De même pour Kund Togeby, une concessive est en quelque sorte « le contraire d'une causale » (1985 :116)

Il ajoute que le mécanisme de la concession, se rapproche à celui de l'hypothèse. Les deux se fondent sur un rapport d'implication, mais tandis que ce rapport d'implication est affirmé dans l'hypothétique :

« *Et si je n'ai pas mis plus de talent et mes ouvrages, du moins mon intention s'est elle manifestée dans tous* » (Ibid :355)

Grevisse, quant à lui, parle de propositions adverbiales de concession. Il décrit ainsi ce procédé : « *La proposition de concession indique qu'il n'a pas eu la relation logique attendue entre le fait qu'elle exprime et celui qu'elle exprime le verbe principal. Elle énonce notamment une cause non efficace, contrariée, qui n'a pas eu l'effet que l'on pouvait prévoir.* » (Grevisse, 1993 p. 165 1).

Charaudeau est aussi d'avis qu'il faut distinguer concession et opposition, car leur manière d'introduire un rapport sémantique de contraire n'est pas la même. Selon lui, ces deux sortes de propositions entraînent des types différents de relations logiques.

« *Évidemment, dans les deux cas, il y a des termes qui se trouvent dans un rapport sémantique de contraire ; mais ce rapport ne s'établit pas de la même manière.* » (Charaudeau, 1992 p.522)

Il insiste sur le fait que la restriction ne doit pas être confondu avec l'opposition même si ces deux opérations ont quelques choses en communs .Il illustre par les exemples suivants(1992 :514) :

« *Il est fort mais intelligent* ».

« *Bien qu'il ait des responsabilités importantes, il n'est pas dépourvu pour autant de sentiments .* »

« *Quand bien même il avouerait, le continuerait de planer* »

Selon lui, nous ne pouvons pas dire que les termes mis en relation se trouvent dans un rapport strict d'opposition, car ils ne se trouvent pas sur le même axe sémantique.

Il existe des relateurs qui se contentent de marquer plus au moins nettement tantôt la simple opposition( Mais ,cependant ,par ailleurs par contre , en revanche ) ,tantôt la rectification (néanmoins ,il n'en demeure pas moins vrai que ,il n'empêche que ,il reste que ,sauf que ,toutefois, tout de même, malgré tout ,en demeurant ,seulement voilà, quoiqu'il en soit ,toujours est –il que ,en tout cas ,de toute façon) et plus des modalités (heureusement,malheureusement...).

De ce point, Charaudeau montre que les constructions concessives monologiques sont formées par la liaison au moyen d'un connecteur concessif de deux énoncés D1et D2 respectivement orientés vers les conclusions C et non –C, la construction ayant pour orientation globale celle du second membre D2 : « Certes D1,mais D2 » ; « Bien que D1,D2 » ; « j'admets D1mais je maintiens D2 »

D1 reprend ou reformule le discours d'un opposant réel (ou évoque le discours d'un opposant fictif).

D2 réaffirme la position du locuteur.

### **1-3 En linguistique :**

Charaudeau (2002 :115) définit aussi la concession du point de vue linguistique .Il dit : « *Par la concession, l'argumentateur modifie sa position en diminuant ses exigences ou en accordant à l'adversaire des points controverses.* »

Il ajoute : « *En tenant un discours concessif, le locuteur reconnaît une certaine validité à un discours exprimant un point de vue différent du sien, tout en maintenant ses propres conclusions.* »

Cette stratégie suppose qu'une proposition A peut servir d'argument pour une conclusion C et refuse d'argumenter dans ce sens pour conclure dans une autre direction – non-C.

Jean-Claude Anscombe(1983 :64) considère la concession comme une stratégie qui met en jeu la relation entre A et B et non comme un acte illocutoire qui consiste à réaliser un acte de langage. Il s'agit, en réalité, d'une stratégie argumentative effectuée par un énoncé de forme [A MAIS argumentatif B].

En effet, avec MAIS : « *Les deux propositions ne s'opposent qu'indirectement par l'intermédiaire de la conclusion r – dans notre étude C – que l'une appuie et l'autre rend contestable ...la conjonction opère une pensée d'arguments antagonistes P et Q et présente Q comme plus fort* ».

Le locuteur, dans cette stratégie, reconnaît la vérité de A, soutenu par un certain interlocuteur (réel ou fictif) et utilise cette reconnaissance pour donner plus de force à B qui conduit le destinataire à conclure dans le sens contraire.

Dans sa définition la plus simple, une stratégie concessive est argumentative. Elle consiste dans un premier temps à donner raison au point de vue adverse pour le réfuter par la suite en le renversant

C'est pourquoi, une telle stratégie entraîne la présence de deux mouvements opposés chez le même locuteur :

- un mouvement d'accord dans la proposition A.
- un mouvement d'opposition dans la proposition B.

L'accord, dans les énoncés examinés, est révélé par une assertion déclarative. L'énonciation de A exprime, pour ainsi dire que, nous acceptons son existence et que nous acceptons également, les conclusions qui pourraient en découler.

Morel la définit comme « un mouvement argumentatif en deux temps (Morel,1996 :05)qui comporte deux énoncés :un énoncé concédé (A)et un énoncé retenu (B),ce dernier est plus fort que le premier ,L'énonciateur reconnaît la validité d'un argument ,puis il énonce un contre argument qui en restreint la portée ou l'annule (ibid. )

Ainsi, la concession « *résout un problème de cohérence entre des énoncés qui devraient mener à des conclusions opposées* » (Vincent ,2000 :140), dans le sens où elle permet de défendre un argument tout en éprouvant l'autre.

Nous mentionnons aussi la définition donnée par Ducrot (1980b :15), la concession dont la construction typique est A mais B, fait partie ses actes d'énonciation qui ont une fonction argumentative et qui visent à amener le destinataire à une certaine conclusion.

Dans les Cahiers de *linguistique française*, nous trouvons une étude de Letoublon (1983), intitulée *POURTANT, CEPENDANT, QUOIQUE, BIEN QUE ; Dérivation des*

*expressions de l'opposition et de la concession*, dans lequel l'auteur parle des changements de sens des quatre marqueurs reconnus comme étant spécifiques à la concession.

Dans cette étude, l'auteur recherche les origines des connecteurs concessifs et oppositifs pour déterminer si primitivement ils exprimaient de la concession, de l'opposition ou de la restriction ou s'ils sont plutôt dérivés d'une valeur causale, temporelle ou comparative.

Après avoir exposé ses exemples, l'auteur en conclut que « : *L'expression de l'opposition, de la concession et de la restriction montre, en même temps qu'une assez grande diversité qui a pu paraître désordonnée (encore avons-nous limité le champ de cette recherche à quelques langues que nous croyons connaître un peu), une cohérence qui nous paraît remarquable : dérivant dans l'évolution diachronique pour tant, ce pendant → cependant, though etc.) aussi bien que dans la synchronie (ambiguïté de tandis que, alors que, autant, etc.) d'expression dont la valeur d'origine est soit causale, soit temporelle, soit comparative, l'expression de la concession, de l'opposition ou de la restriction ne semble jamais primitive ou directe [ . . . ] Cette dérivation s'explique selon nous par la fixation dans l'usage de la langue (dans le lexique) de valeurs à l'origine purement argumentatives et rhétoriques.* » (Letoublon, 1983 p.98-99)

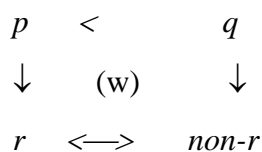
#### **4-Types de concession :**

Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi le classement de Mary Annick Morel (1996), présenté dans son ouvrage, *la concession en français 1996*) et tout en convoquant aussi les travaux de Moschler (1982), qui présente un modèle, opposant la concession logique à la concession argumentative, voici les deux schémas qui correspondent aux deux modèles de la concession (par ordre) :

##### **Schéma 1**

##### **CARRE DE L'ARGUMENTATION PROPRE A LA CONCESSION ARGUMENTATIVE :**

*Il est intelligent, mais brouillon*



→ être un argument pour

< être un argument plus fort

w être contradictoire à

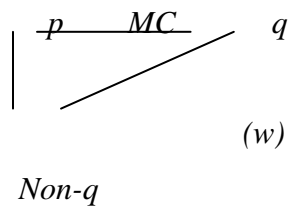
## Schéma 2

### TRIANGLE DE LA CONCESSION LOGIQUE

*Bien que la rivière fût en crue, le pont ne s'est pas effondré*

p la rivière est en crue → non-q le pont ne s'est pas effondré

( q le pont s'est effondré



A côté de cette approche qui s'inscrit dans la théorie de l'argumentation dans la langue (Anscombe et Ducrot, 1983) et qui s'appuie sur les notions d'orientation et de force des arguments ainsi que sur la notion de topos, celle de Morel a recours à des critères diversifiés : morphosyntaxiques (coordination/ subordination, ordre fixe des propositions/permutation possible), énonciatifs (énoncé concédé/énoncé asserté), et pragmatiques (notion de conclusion et de topos). elle distingue trois types de concession : logique, rectificative et argumentative .

### 4.1 La concession logique :

Pour ce type, Morel mentionne l'ordre de succession des éléments A et B est relativement libre dans une relation de concession logique (1996 :8-9).

A condition que la conjonction de subordination **bien que** reste attachée à la proposition

A

Les exemples a) et b) ci-dessous ont le même sens

A-*Bien qu'il pleuve, il sort*

B-*Il sort, bien qu'il pleuve.*

La relation entre A et B est logique, seulement si l'on considère que normalement quand il pleut, on ne sort pas.

La relation ne peut être interprétée comme concessive que si le locuteur et l'interlocuteur partagent la même vision de l'ordre des choses et des phénomènes qui se produisent habituellement, c'est-à-dire admettant le topos que A est associée à non-B (*Quand il pleut on ne sort pas*).

C'est le cas en particulier de tous les énoncés concessifs où la relation qui unit les deux termes n'est pas de type causal. La relation sous-jacente peut être schématisée ainsi : Normalement de A on peut tirer la conclusion C1 et de B la conclusion C2, et C2=nonC2 .

La relation concessive n'est pas établie entre les contenus purement référentiels de A et de B, mais elle s'instaure au niveau des conclusions que l'auditoire pourrait tirer de A et/ou de B.

Le mode subjonctif marque le désengagement du locuteur relativement à ce qu'il apporte. C'est le mode du non-jugement. Il renvoie la responsabilité de la validation de la proposition à une autre source que l'énonciateur, à savoir à un topos ou à la doxa, c'est-à-dire l'opinion admise par tous et non remise en cause. C'est pour cela que le subjonctif semble s'imposer de la subordonnée peut être en tête de la phrase ou non.

Morel récapitule les propriétés de la concession logique 2 ainsi :

1-Cadre syntaxique : Les deux propositions A et B jouissent d'une relative mobilité l'une par rapport à l'autre .

2-Conjonction introductrice : La conjonction « bien que » ouvre la proposition ,ou bien on a la possibilité de l'insérer en tête d'une des deux propositions .

3-Mode : L'emploi du subjonctif est obligatoire dans la subordonnée ouverte par bien que .

4-Valeur énonciative : Les deux propositions A et B sont le fruit d'une seule énonciation. Mais la subordonnée concessive est présente comme ayant fait l'objet d'une assertion préalable par un autre énonciateur, à laquelle l'énonciateur de l'ensemble de la phrase souscrit.

#### **4.2 La concession rectificative :**

L'ordre n'est pas libre. La subordonnée concessive est nécessairement en deuxième position parce que sa fonction est de remettre en cause ce que dit la principale.

Dans: *Pierre n'est pas le plus grand de sa classe, quoiqu'il soit relativement grand pour son âge.* (Morel, 1996:11) le locuteur revient sur l'assertion du premier terme B *Pierre n'est pas le plus grand de sa classe* pour éviter qu'on en tire une conclusion C telle que : *Pierre n'est pas grand pour son âge.* Il introduit, donc, à la suite de B, l'énoncé au moyen de la conjonction *quoique*, cet énoncé A se présentant comme la négation de la conclusion C déductible de B, soit *il est relativement grand pour son âge.*

La concession rectificative n'implique pas que le subjonctif : on trouve l'indicatif quand il s'agit d'une objection après un temps de réflexion, mis en apposition par des signes de ponctuation (virgules, points de suspension) ou par des incises (*C'est vrai tous comptes faits*) comme par exemple:

« *Pierre n'est pas le plus grand de sa classe, quoique... à bien y regarder, il est tout de même relativement grand pour son âge!* »

C'est le mode qui exprime la prise en charge du jugement par l'énonciateur. Ainsi, celui-ci utilise-t-il l'indicatif ou le subjonctif selon l'accent qu'il veut mettre sur sa prise en charge effective de la rectification qu'il propose.

Dans l'exemple ci-dessus, la subordonnée pourrait certes être placée en tête, mais elle n'a plus, alors, cette valeur rectificative. En effet dans:

« *Quoique relativement grand pour son âge, Pierre n'est pas le plus grand de sa classe.* *Quoique* ne revient pas, pour l'annuler, sur la conclusion que l'on pourrait tirer de la principale, puisque cette dernière vient après. La conjonction équivaut en fait ici à *bien que*, la relation établie repose sur la violation d'un topos (concession logique):

« *Quand on est grand pour son âge, on est plus grand que ceux de son âge.* »

De même, *bien que* est susceptible d'introduire une rectification: « *Pierre n'est pas le plus grand pour son âge / bien que, c'est vrai tous comptes faits, il est relativement grand pour son âge!* »

Morel récapitule aussi les propriétés de la concession rectificative, nous les présentons ci-dessous :

**a-Cadre syntaxique** :le cadrer syntaxique de la concession rectificative est fixe ,la concession venant toujours en second, selon le schéma B→encore que B

**b-Conjonction introductrice** :La concession rectificative se caractérise par la présence obligatoire d'une conjonction introduisant la concessive .Il semble que la conjonction *encore que* est spécialisée en français contemporain dans l'expression de la concession rectificative.

c-Intonation et ponctuation :La concession rectificative entraîne une intonation spécifique qui dissocie nettement la plage intonative de la principale B et celle de la concessive A qui la suit immédiatement, B et A se présentent comme deux énoncés distincts au niveau du schéma intonatif .Dans la graphie ,il n'est pas rare se trouver des signes diacritiques qui séparent la concessive du reste de l'énoncé tels que la majuscule, tirets, parenthèses ou ponctuation forte .

d-Valeur énonciative :Les deux énoncés sont assertés par le même énonciateur ,mais à deux niveaux énonciatifs différents .La concessive postposée se présente comme une glose de la principale qui précède .

#### **4.3La concession argumentative :**

Ce type de concession forme un système de deux propositions coordonnées, qui se suivent dans un ordre fixe, la première est marquée par des éléments épistémiques, la seconde introduite par une conjonction adversative, introduisant la restriction (Morel1996p18).

(ex. : *Certes je reconnais qu'elle a grand air, [...].*) Cela permet à l'auteur de souligner que la validation de l'énoncé n'est pas de lui. L'assertion de la seconde proposition doit revenir sur la précédente pour en restreindre la portée, la limiter ou en modifier la valeur de vérité (Morel, 1996 p. 17)

(ex. : *Certes je reconnais qu'elle a grand air (A), mais je ne la trouve pas si extraordinaire que tu le disais.*)

Quant à la valeur énonciative de la concession argumentative, Morel la décrit ainsi : « Les systèmes de la concession argumentative sont en relation directe avec les coordonnées de la situation d'énonciation. Ils mettent pour ainsi dire en cause l'opinion de celui auquel le discours est adressé, en lui faisant endosser la validation de la proposition concédée. »

(Morel, 1996 p. 19).

Morel récapitule les trois types de concession dans le tableau suivant :

<b><i>Concession logique :Bien que A,B /B,bien que A</i></b>
Bien qu'il pleuve, il sort
A est normalement associé à B1et B=non B1
(Assertion de B renforcée)
Bien que tu fumes moins qu'avant, tu fumes encore trop

De A on peut tirer la conclusion C1 et, de B la conclusion C2 Et C2=non C1
(Conclusion déductible de B renforcée)
<b><i>Concession rectificative /B, encore que A</i></b>
Vous pouvez tourner sur la petite place là-encore qu'il y ait beaucoup de voitures en stationnement aujourd'hui
B est normalement associé à A et A=non A1
(Portée de l'assertion de B est rectifiée –parfois disjonction B ou non B)
Pierre n'est pas le plus grand de sa classe –encore qu'il est grand pour son âge.
De B on peut tirer la conclusion C et A =Non C
(Conclusion déductible de B rectifiée)
<b><i>Concession argumentative : Certes A .....Mais B</i></b>
Certes je reconnais qu'elle a grand air .....,mais enfin je ne la trouve pas tellement inouïe
De A on peut tirer la conclusion C et B=Non C
(Portée de l'assertion de A rectifiée et assertion de B renforcée)

### **3-Fonctionnement des marqueurs concessifs dans l'expression des trois types de concession**

Pour pouvoir décrire les connecteurs concessifs qui apparaissent souvent dans le genre éditorial, nous nous intéressons à la monographie de Morel sur la Concession en français

(1996), nous compléterons ces ressources par des travaux réalisés par Anscombe et Ducrot(1983).

Morel distingue les connecteurs concessifs suivants :

### -Bien que

L'adverbe *bien* marque la confirmation d'une information susceptible d'être mise en doute:

*Ce vase a bien été volé.*

Cet exemple revient à asserter la conformité de l'objet du discours (*Ce vase*) à la propriété qu'on lui attribue et qui aurait pu lui être refusée car mise en doute (*volé*). En tant qu'adverbe concessif, *bien* marque l'assentiment de l'énonciateur à une assertion préalable dont il n'est pas nécessairement l'auteur.

Ainsi, disant *Pierre est bien là !* Celui qui parle valide ce qu'un tiers a pu annoncer (*Pierre est là*) ou reprend pour s'y opposer l'assertion préalable *Pierre n'est pas là*.

D'où la conclusion de Morel (1996 :27), l'association de *bien* et de *que* marque doublement le fait que l'énonciateur n'est pas à l'origine du jugement énoncé dans la subordonnée mais qu'il le signale en tant qu'argument destiné à faire ressortir la thèse qu'il va soutenir dans la proposition principale qui suit. L'exemple : « *Bien qu'il pleuve, je sors.* » peut se paraphraser : Il pleut – confirmation appuyée de l'état du temps – mais cela ne m'empêche pas de sortir.

*Bien qu'est* généralement lié à la concession logique, néanmoins il peut aussi introduire une concession rectificative.

### - Quoique

*Quoique*, quant à elle, est une conjonction composée de *quoi* et de *que*. Le pronom indéfini *quoi*, marque, selon Morel « que le référent visé détient la propriété définitoire de la classe d'éléments circonscrits par le prédicat auquel il est associé» en l'occurrence, dans l'exemple ci-dessous, « écrire » : *Je cherche de quoi écrire.* (Morel, 1996: 26)

Celui qui parle sait de quoi il a besoin mais il ne l'explique pas : l'indéfini signale simplement que le locuteur a quelque chose en tête, il indique seulement une prise de position sans préciser en quoi elle consiste.

Selon Morel (1996 :26), ce connecteur possède deux ordres :

-le premier est : quoiqu' A, B

Nous illustrons cet ordre par l'exemple ci –dessous (cité par Morel)

« *Quoique cette affaire fut écrasante, en toute conscience, j'ai cru que je devais l'accepter* ».

Elle explique que lorsque la subordonnée concessive est antéposée, la conjonction **quoique** marque une opération de parcours sur les propriétés différentielles associables au prédicat de la principale qui va suivre. Comme la concessive est en première position dans la phrase et que son support énonciatif est nécessairement différent de celui de la principale qui suit, la validation par l'énonciateur de la proposition qui suit n'est pas entravée.

-Le deuxième ordre est B, quoiqu'A

Il est illustré par l'exemple suivant : « *J'aimerais cent fois mieux que ce soit une fille pauvre. Quoique vraiment ce n'est pas tout à fait ce que j'avais rêvé pour toi.* » (cité par Morel)

Morel mentionne qu'en français contemporain, la proposition introduite par quoique est postposée à la principale. Les conditions de validation de l'argument circonscrit dans la subordonnée sont les mêmes que celles de la proposition assertée qui précède (ainsi dans l'exemple ci-dessus *j'aimerais cent fois mieux que ce soit une fille pauvre*). L'argument introduit par quoique permet ainsi à l'énonciateur de redéfinir sa position face aux conclusions que celui auquel il s'adresse pourrait en tirer (*Quoique vraiment ce n'est pas tout à fait ce que j'avais rêvé pour toi*).

Généralement, elle est liée à la concession rectificative.

Nous récapitulons les valeurs de quoique comme suit : préférentiellement en deuxième position marque une redéfinition de l'assertion précédente par l'énonciateur qui stabilise une propriété différentielle qui vient restreindre le domaine de validité de la proposition qui précède.

-Elle produit un effet de restriction et/ou marque une position personnelle de l'énonciateur.

**Encore que** : En français contemporain, nous retrouvons rarement encore *que* en première position. Par contre son emploi est demeuré vivant lorsqu'il est postposé, (**B encore que A**) et il « souligne la discontinuité perçue par l'énonciateur dans son propre discours et la nécessité où il se trouve de réviser son jugement préalable » (Morel, 1996 p.28).

Morel (1996 :26) illustre par l'exemple suivant : « *On peut rêver là-dessus, encore que je me méfie des métaphores à prétentions philosophiques.* »

*Encore* qu'est donc rattaché à la concession rectificative.

**Pourtant /cependant**

Selon Morel (1996 : 53), *pourtant* et *cependant* sont de vrais concessifs, établissant toujours un lien de concession logique, indépendamment de l'ordre des éléments mis en

relation (permutation des termes A et B possible sans que le sens de la relation concessive entre les deux propositions soient modifiés.)

Morel (ibid.: 53) insiste aussi sur le fait que *pourtant*, plus particulièrement, possède une valeur très proche de la conjonction *bien que*. C'est sans doute ce trait sémantique qui fait que les linguistes tendent à considérer *pourtant* comme un connecteur particulièrement apte à marquer la concession logique.

Exemple : *Notre voiture a cent mille bornes ,elle a pourtant(cependant)très bien roulé.*

*Il a le même sens que :Bien que notre voiture ait cent mille bornes ,elle a très bien roulé.*

De ce fait ,Morel souligne que *pourtant* se présente comme un peu à part .Il détient un pouvoir de relateur très puissant entre des énoncés ,que ce soit des propositions complètes ou des propositions réduites ,ou entre des constitutions . « *Il est le seul à pouvoir exercer une relation cataphorique* » (ibid :53) .Ayant une valeur proche de celle de la conjonction *bien que*, il s'en différencie toutefois en ce que la proposition sans laquelle il s'insère peut, selon le cas ,être interprétée comme la principale ,ou comme la subordonnée.

Selon Morel (ibid : 53) *Cependant* ne détient pas un pouvoir relateur aussi fort que celui de *pourtant* .Constitué avec ce démonstratif et avec le participe présent du verbe pendre (au sens de mettre en suspens), il ne peut qu'opérer un renvoi anaphorique au contexte précédent, en délimitant un espace de discours bien circonscrit.

### **Néanmoins :**

En ce qui concerne la permutabilité des termes reliés par *néanmoins*, Morel (1996 : 54) fait remarquer que, à l'instar de *quand même* et de *tout de même*.

*Néanmoins* acquiert une valeur différente selon l'ordre des propositions. Si *néanmoins* appartient à (B), la relation établie acquiert la valeur d'une relation de concession logique (exemple modifié de Morel ibid. : 54) :

« *Notre voiture a vingt ans, elle roule néanmoins très bien. (= Bien que notre voiture ait vingt ans, elle roule très bien* ».

Par contre, dans le cas d'une permutation de l'ordre des termes A et B, de sorte que le connecteur se situe à(A), *néanmoins* introduit une valeur rectificative proche de *encore que*, selon le schéma **B, néanmoins A**. Dans ce cas, *néanmoins* a pour effet d'introduire une restriction ou une réserve concernant le premier terme B (exemple modifié de Morel ibid : 55)

« *Notre voiture roule très bien, néanmoins elle a vingt ans.* » (= *Notre voiture roule très bien, encore qu'elle a vingt ans/mais il ne faut pas oublier qu'elle a vingt ans*).

*Néanmoins* s'apparente aux autres connecteurs étudiés ici par le fait qu'il peut marquer une relation concessive, non seulement entre des propositions indépendantes, mais aussi entre des propositions dont l'une est dépendante de l'autre, ou encore entre des constituants de même niveau syntaxique appartenant à la même phrase (Morel 1996 : 62-63).

Les remarques de Morel, sur la valeur prise par *néanmoins* dans le cas d'une permutation de l'ordre des propositions A et B, font penser que cette affirmation doit être nuancée.

En effet, d'après Morel (1996 : 54), *néanmoins* peut également acquérir une valeur de restriction et de réserve lorsqu'il est mis à B.

Morel (ibid. : 82) fait également valoir que *néanmoins* peut assumer une fonction argumentative.

### **Toutefois :**

Selon Morel, *toutefois* prend la même valeur de concession logique. Cette situation est illustrée par l'exemple suivant (exemple modifié de Morel ibid. :54):

« *Notre voiture a vingt ans, elle roule toutefois très bien. (= Bien que notre voiture ait vingt ans, elle roule très bien)* ».

En revanche, les termes A et B ne sont pas permutable sans modification du sens de la relation établie. En effet, si *toutefois* appartient à la proposition de A (selon la formule **B, toutefois A**), il acquiert, à l'instar de *néanmoins*, une valeur rectificative proche de la valeur restrictive de *encore que* dans certains de ses emplois (exemple modifié de Morel ibid. : 55) :

« *Notre voiture roule très bien, elle a toutefois vingt ans* ». (= *Notre voiture roule très bien, encore qu'elle a vingt ans/mais il ne faut pas oublier qu'elle a vingt ans*).

Selon Morel, *toutefois* acquiert ici une valeur restrictive exprimant le fait « *qu'on ne doit pas tirer des conclusions trop optimistes ou trop générales de la proposition assertée en premier lieu* » (ibid. : 54).

Morel admet que c'est là la valeur la plus fréquente de *toutefois*, au moins dans certains types de textes, comme la prose journalistique.

### **Même/même si:**

Disons simplement qu'en général ce marqueur introduit une concession logique, mais peut aussi introduire de la concession rectificative ou argumentative selon la combinaison temporelle des verbes de la subordonnée et de la principale, et en fonction du contexte interprétatif, tantôt la valeur de *même si* est décomposable en celle de ses deux éléments

constitutifs (même+ si), tantôt même si introduit un fait dont la validation est acquise et non remise en cause : il est alors proche de la valeur de *bien que* (concession logique) ou de il est vrai (concession argumentative), tantôt enfin même si véhicule une valeur rectificative qu'on peut rapprocher de celle de *encore que*, tout en introduisant des nuances

- Valeur de concession logique :

Toutefois, il est important de noter que *même si* possède une valeur énonciative qui lui est propre et qui sera ici appelée concession hypothétique. Un tel cas se présente lorsque même si a une valeur de concession jumelée à une valeur hypothèse. Morel la décrit comme suit :

« *Le fait est donné comme non valide : ou bien il représente une situation fictive (à l'imparfait ou au plus-que-parfait), ou bien il a une valeur de générique (au présent). Dans les deux cas, le contenu propositionnel introduit par même si est donné comme un cadre interprétatif (effet de si) qui devrait normalement être associé à la polarité inverse du fait asserté dans la principale (effet de même.* » (Morel, 1996 p.36)

### **Malgré/en dépit de:**

*Malgré/en dépit de* sont les seules prépositions entièrement réservées à l'expression de la concession et elles sont presque toujours rattachées à la concession logique..

Nous résumons ce qui précède dans le tableau suivant :

**Tableau 02**

<i>Connecteurs concessifs</i>	<i>Distribution de (A) et (B)</i>	<i>Type de concession</i>
Bien que	Permutation possible	Logique/rectificative
Quoique	Permutation impossible	rectificative
Pourtant	Permutation possible	logique
Cependant	Permutation possible	logique
Encore que	Permutation impossible	rectificative
Néanmoins	Permutation possible	Logique/rectificative/argumentative
Toutefois	Permutation impossible	Logique/rectificative
Même/même si	Permutation possible	Logique/rectificative/argumentative
Malgré/en dépit de	Permutation possible	Logique

Nous ajoutons qu'il y a d'autres moyens pour exprimer la concession tels que :**Bien sûr... ..mais /il est vrai que.....mais /certes ....mais /j'admets que....mais** :marquent en général la concession argumentative .

D'après Morel (ibid : 77), nous les classons en deux parties, selon leur position, l'un dans la première proposition et l'autre dans la deuxième proposition.

Moyens lexicaux							
Dans la première proposition					Dans la deuxième proposition		
Adverbes	verbes	Groupe verbal		adj	Autres marques	Conj de Coordination	Adverbe à valeur restrictive
Bien, certes, effectivement, oui peut être , soit	Avouer, reconnaître, savoir, vouloir bien	Je veux bien, je le sais, je reconnais que .....	Avoir le droit, avoir raison	Certain, entendu, Evident, naturel, sûr, vrai	D'accord, Neg+ Doute	Mais, Mais aussi, Mais en fait, Mais enfin, Mais quand même	Seulement , néanmoins

Nous remarquons que dans la concession argumentative, la conjonction **Mais** s'emploie souvent avec les expressions de modalité, De ce fait nous tenterons de l'étudier à part malgré qu'elle ne fait pas partie des travaux de Morel.

Il y a également des recherches qui ont été faites sur la conjonction **Mais** Le MAIS, selon le classement de Pierre Charaudeau et Dominique Maingueneau, dans leur dictionnaire d'analyse du discours, est considéré comme connecteur concessif qui marque une orientation argumentative.

Pour Oswald Ducrot(1983 :64), le MAIS est un connecteur qui marque une contradiction argumentative, il établit une connexion entre deux segments du discours A et B. Le premier vise une conclusion C qui s'oppose à la conclusion non- C du deuxième segment et tout l'énoncé se voit orienter vers cette dernière conclusion non-C qui est prise en charge par le locuteur.

Ducrot précise : « *Tout ce qu'elles (les phrases) indiquent, c'est que le*

*locuteur voit une opposition entre les entités sémantiques liées à (ce) qui précède et à ce qui suit mais. Mais les phrases ne disent pas quelles sont ces entités : elles prescrivent simplement à l'interprétant de chercher, vu la situation de discours, entre quelles entités sémantiques liées à ces segments le locuteur établit une relation d'opposition ».*

Ainsi, la conclusion – ou l'entité sémantique – vers laquelle tend un énoncé peut être amenée par le contenu des énoncés connectés par MAIS, comme elle peut être déductible à partir de son entourage linguistique.

La portée sémantique de MAIS n'est pas associée de façon directe à la conclusion vers laquelle tend l'énoncé, mais correspond aux instructions qui indiquent au destinataire comment chercher la conclusion visée par le locuteur.<sup>18</sup>

Nous pourrions dire, alors, que pour toute stratégie argumentative correspond une stratégie interprétative qui se veut une "construction de sens".

A partir de ce qui précède, il s'avère que ce "mot du discours" ne peut être étudié de manière isolée, il doit figurer dans des constructions de type [A MAIS B].

### **Conclusion**

De tout ce qui précède, nous pouvons conclure que la concession est un procédé argumentatif qui a son importance et qui présente certains avantages pour faire valoir son point de vue.

Plusieurs classements de la concession sont possibles; toutefois, notre choix s'est porté sur le classement de Morel car il nous permet de faire une analyse plus fine des rapports de sens de la concession. Ce classement comprend trois types de concession caractérisés par des valeurs énonciatives et des structures différentes.

La concession logique peut prendre une valeur énonciative, d'opposition ou de gradation.

L'ordre des propositions est assez libre.

La concession rectificative vient soit modifier la portée d'une première assertion, soit rectifier sa conclusion déductible. La proposition concessive se retrouve en seconde position. Quant à la concession argumentative, elle est formée d'une première assertion à valeur de concession logique et d'une seconde assertion à valeur de concession rectificative. Elle admet la validité d'un élément, puis vient ensuite opposer une autre opinion à l'élément concédé.

Cela nous aidera à analyser notre corpus, nous le présentons dans la partie pratique. Cette dernière prendra en charge le dépouillement de ce corpus.

# **Deuxième partie :**

## **Cadre pratique**

# **Chapitre III :**

## **Description du corpus**

## **1-Description du corpus :**

### **Introduction :**

Dans ce chapitre, nous présentons notre corpus d'étude, c'est à dire les deux journaux, l'article choisi puis nous focalisons notre analyse sur l'emploi de la structure concessive utilisée par les journalistes dans des éditoriaux des deux quotidiens ' Le quotidien d'Oran' et 'liberté'.

Pour le faire ; nous aborderons d'abord la description du corpus et la méthodologie et dans un second temps, nous passerons à la distinction des types de concession puis, nous analysons chacun des trois types de concession tout en étudiant les connecteurs concessifs qui les marquent .

Le corpus exploité contient 150 énoncés puisés dans les textes journalistiques de la presse algérienne d'expression française qui ont été produits entre le 01/01/2011 et 30/04/2011.

Les textes de notre corpus appartiennent à un seul sous genre : l'éditorial et cela pour deux raisons :

- D'abord , il nous semble intéressant d'étudier l'argumentation dans ce type de textes , l'éditorial qui revêt d'une double fonction , celle d'informer sur fait réels et celle de persuader le lecteur de son point de vue et de vérité de ce qui n'est pas dit ou le non dit à travers la stratégie concessive et assurée par l'emploi des connecteurs concessifs .
- Le choix est également motivé par le fait que l'éditorial occupe une place solide dans les journaux algériens, car il joue un rôle sociopolitique important dans la société en tant que leader d'opinion.

Nous avons retenu pour notre corpus les deux quotidiens : *Liberté* et le *Quotidien d'Oran* et ceci pour plusieurs raisons :

- D'abord ces deux quotidiens possèdent :

#### **1/ Liberté :**

Quotidien, Profitant de la parenthèse démocratique, au cours de laquelle la liberté de la presse a été introduite dans la Constitution de 1989, Liberté a été créé le 27 Juin 1992, par quatre associés - trois journalistes professionnels : Ahmed FATTANI, Hacène OUANDJELI, Ali OUAFEK, et l'homme d'affaires Issad REBRAB.

Son slogan : "Le droit de savoir et le devoir d'informer"

Ce journal francophone, indépendant et libéral, est proche des milieux patronaux.

Républicain, démocrate.

Le quotidien algérois a fait ses premiers pas sur le web au début de l'année 1998 dans une version minimaliste qui n'a guère évolué depuis faute de moyens. Disponible uniquement en format PDF, l'édition électronique est mise à jour quotidiennement mais à des heures irrégulières. Les rubriques de ce quotidien sont :

- Éditorial(Omar Wali ,Salim Tamin, Abrousse)
- Actualité
- Économie
- L'Algérie profonde
- Reportage (Faride Belgassem)
- Culture
- Étranger
- Sport
- La nouvelle de Adila Katia
- Horoscope du jour
- La 24

Il est de tirage de 150 000 par jour.

## **2/Le Quotidien d'Oran :**

Journal indépendant créé en 1994 au plus fort de la décennie noire, le premier numéro est paru exactement le 14 janvier 1994. Fondé par un groupe de citoyens, sa nature juridique est particulière : société par des actions, ses actionnaires sont au nombre de 87 détenteurs chacun d'une à dix actions. Aucun actionnaire n'a plus de dix actions. Ce journal sérieux avec une pléthore de journalistes de renommée ; alliant le savoir faire et surtout le savoir dire :avec « Kamel Daoud » , « Aissa hirèche », « Ghania Oukazi ».

Le quotidien occupe une place de choix dans le paysage de la presse écrite algérienne, il est le journal le plus lu avec un tirage de près de 193 000 exemplaires par jour. Journal aussi varié que riche dans son contenu avec des analyses, des enquêtes, des reportages,... Il a recouru à la participation de journalistes d'envergure mondiale. Ce journal traite des dossiers d'actualité de l'Algérie et de toutes les questions chaudes de l'heure à travers le monde. Chacun y trouve ce qu'il cherche, toutes les rubriques ont

leur place : politique, actualité ( Gania Oukazi), analyse (Aissa Hirèche), éditorial (M. Saadoun)... Mélange du sérieux et du drôle.

La ligne éditoriale ou plutôt la ligne de conduite de ce journal, selon son directeur de publication, se base sur le progrès de l'homme et surtout sur la fraternité en prenant aussi en considération toutes les occupations communes ; ainsi les journalistes du Quotidien sont admirés par tout le monde ; Selon ce directeur la notion de bénéfice est secondaire pour les actionnaires. M Benabou, dans une interview, trouve que les raisons qui pussent les lecteurs à choisir ce journal sont : la diversité des opinions, la priorité aux informations de proximité et aussi moins de publicité. Sa devise est « moins de pub ne tue pas la pub ». Le Quotidien d'Oran est considéré comme crédible, sérieux et ouvert sur tous les avis. Ce support médiatique est un journal indépendant d'information générale

Le choix des textes analyses s'est effectué de sorte que les deux quotidiens soient représentés de manière relativement égale. Cependant , il est à noter que c'est sur la base du nombre des textes par quotidien, et non pas en fonction du nombre d'énoncés contenant les occurrences des concessions, et les connecteurs concessifs.

Nous avons donc retenu 120 textes (60 de chaque quotidien) desquels nous avons extraits en total de 200 énoncés .

## **2-La collecte du corpus :**

Le corpus de ce mémoire est constitué de différentes concessions et connecteurs concessifs des deux éditoriaux « le Quotidien d'Oran »et « Liberté ». Pour les distinguer et les classer, nous avons repéré les occurrences des connecteurs concessifs en faisant appel à certains paramètres linguistiques.

**2-1- Paramètres syntaxiques** : Ce qui nous a permis d'identifier les types de concession relevés est le critère ou paramètre syntaxique cité par Morel (1996 :9 .18) . Elle le trouve, qu'il est important et le cite en premier lieu.

Il s'agit de la position du connecteur, statut syntaxique , la possibilité d'une permutation des termes connectés et les modes employés.

**2-1-1 La position syntaxique** : Dans notre analyse, nous distinguons essentiellement trois positions syntaxiques .La position initiale, la position finale et la position intermédiaire Ces trois positions seront présentées dans les sections suivantes :

a-Position initiale : Lorsque un connecteur se manifeste en position initiale ,il est le premier élément d'une proposition indépendante après un point ou autre signe de ponctuation .

Exemples :

« Pourtant, en 1962, il n'y avait pas de crise de logement. Et pourquoi ce n'est pas le cas aujourd'hui »

« L'homme, qui n'intéresse plus les foules des fidèles, **malgré** ses multiples tentatives de faire l'intéressant, est esseulé, largué par ses anciens compagnons convertis dans l'affairisme. »(lib20/01/2011)

Nous considérons également que les connecteurs qui servent à relier à deux propositions principales à l'aide d'une conjonction comme **ET** ou **MAIS**, occupe une position initiale.

Exemple :

« En tout cas, par cette déclaration, il vient de tordre le cou à la sacro-sainte règle de séparation des pouvoirs, inventée au 17e siècle par Montesquieu, et néanmoins inscrite dans la Constitution algérienne, en vertu de laquelle le Parlement est souverain dans ses décisions. »

b-Position finale :Dans notre analyse ,un connecteur appartient en position finale :

-S'il est le dernier élément d'une phrase comme dans l'exemple ci-dessous :

« Dans les simulations d'accidents, ce qui arrive actuellement à la centrale nucléaire de Fukushima était présenté comme «extrêmement improbable». Il est pourtant là

-S'il est le dernier élément avant une virgule, deux points ou un point virgule introduisant une information nouvelle ou supplémentaire ou une nouvelle proposition principale

Dans cette position, le connecteur peut par exemple indiquer une réflexion faite après coup, un commentaire final sur le contenu du texte précédent et le retour au thème initial.

Exemple :

« Dans les simulations d'accidents, ce qui arrive actuellement à la centrale nucléaire de Fukushima était présenté comme «extrêmement improbable». Il est pourtant là. »

c-Position intermédiaire : Dans ce cas, le connecteur peut être intégré dans la phrase.

Exemples :

« On a fini par en être convaincu en dépit d'un discours ressassé jusqu'à la nausée : tous les islamistes ne sont pas des fanatiques bigots et tous les laïcs ne sont pas des ennemis de l'Islam. (Q..O 17/01/2011)

« - Le terrorisme demeure une menace même si ses capacités de nuisance sont réduites. »  
( Lib 10/03/2011)

### **2-1-2 Permutation des propositions A et B :**

Les connecteurs peuvent permettre une permutation des termes A et B ou non

### **2-1-3 –Statut syntaxique :**

Les constituants n'appartiennent pas nécessairement à la même classe syntaxique mais ils doivent obligatoirement se situer au même niveau syntaxique.

Par exemple la connexion peut s'établir entre des syntagmes adjectivaux ;

«Les opinions publiques en Arabistan ne se font guère d'illusion sur les visées prédatrices des Occidentaux. L'invasion «civilisée» et néanmoins sanglante et destructrice de l'Irak est trop proche pour ne pas oublier. » Q .O (21 /03/2011)

Un syntagme nominal un syntagme adjectival :

« Le simple fait qu'Alain Juppé ait exprimé un jugement, pourtant positif, sur les réformes annoncées dernièrement par le président Bouteflika relève, à son goût, d'un "réflexe colonial" »

Deux relatives :

« Un triste anachronisme politique au moment où nos voisins tunisiens se réapproprient leurs libertés. Un anachronisme qui, pourtant, ne saura tenir longtemps. »

### **2-2-Paramètre sémantique :**

Un autre critère qui nous a permis de collecter les connecteurs concessifs et les concessions qui les rattachent, il s'agit du trait sémantique .Morel (1996 :9.18). Indépendamment de l'ordre des éléments mis en relation (permutation des termes A et B ), Morel insiste sur le

fait que certains connecteurs ont des nuances , et qui peuvent être utilisés dans un seul type de concession ou plus.

### **2-3-Paramètres pragmatiques et énonciatifs :**

Dans notre corpus, en plus des critères cités, nous avons choisis d'autres, nous avons pris en considération les traits énonciatifs cités même par Morel et Ducrot, Moschler... il s'agit des traits que ne sont définissables qu'en relation avec le contexte et d'autres items linguistiques

### **3-Les étapes de la collecte des concessions :**

Pour pouvoir collecter les concessions contenues dans notre corpus tirées de la presse écrite, nous avons suivi quelques étapes.

En premier lieu, nous avons cherché les articles des éditoriaux en consultant l'archive trouvé sur internet des deux journaux le Quotidien d'Oran et Liberté (voir leurs sites). Après les avoir téléchargés et imprimés nous avons effectué plusieurs lectures en vue de repérer les trois types de concession et les marqueurs qui les caractérisent. Cette opération s'est faite manuellement. Nous tenons à signaler que nous avons trouvé des difficultés pour pouvoir repérer les connecteurs concessifs choisis aussi que nous avons soumis notre corpus aux critères de sélection en commençant par le critère syntaxique, et en appliquant les autres critères.

Pour repérer facilement les connecteurs qui assument la structure concessive nous les avons soulignés dans le corpus .Ainsi que les passages concernés par la concession seront mis en caractères gras.

Après avoir collecté les occurrences de la concession qui étaient estimées à 234, nous avons entamé notre analyse.

Cette partie vise à les classer selon l'emploi des connecteurs concessifs cités dans le chapitre 04 en faisant toujours appel aux paramètres de sélection par Morel. Nous avons présenté les résultats par tableaux chiffrés et par graphes.

**Chapitre IV :**  
**Analyse des concessions**  
**et des connecteurs**  
**Concessifs**

## Chapitre II :

### **Analyse des concessions et des connecteurs concessifs**

Dans un souci méthodologique, nos données numériques sont exposées sous forme de tableaux suivis de représentations graphiques pour avoir ensuite l'interprétation et l'analyse des résultats.

#### **1) Répartition des types de concession dans les deux éditions de notre corpus.**

Nous avons relevé tous les énoncés contenant les trois types de concession.

Le nombre total d'occurrence de la concession s'élève à 224 occurrences dans les 100 articles des deux éditoriaux.

La répartition des différentes combinaisons dans ce corpus se réalise de la manière suivante :

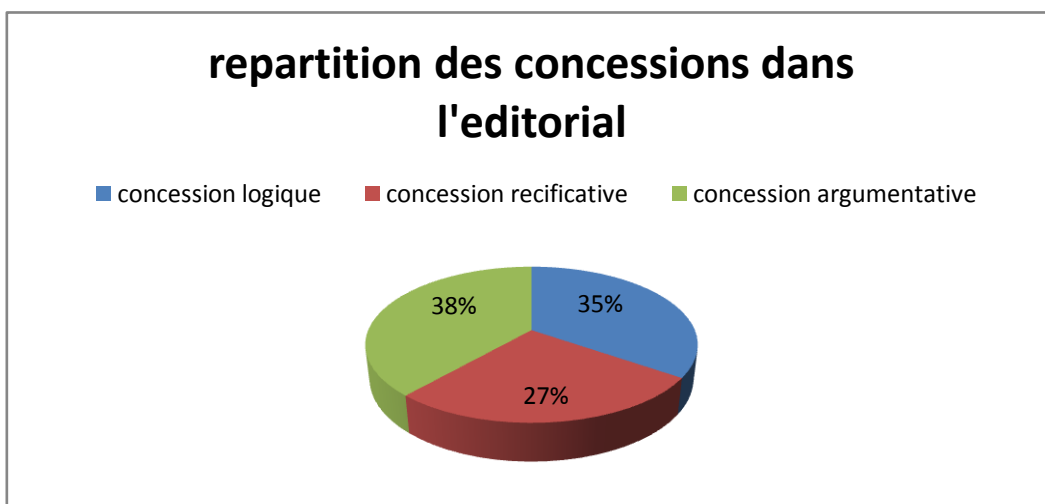
- Concession logique :81
- Concession argumentative : 90
- Concession rectificative :63

Pour cela, nous obtenons les proportions suivantes :

- Concession logique :35%
- Concession rectificative : 27%
- Concession argumentative :38%

Ces données peuvent être représentées selon le graphe suivant :

Graphe 01



L'examen de cette répartition quantitative de concession relevée fait apparaître d'abord un fait déséquilibré dans les taux des groupes.

Les concessions argumentatives occupent le secteur le plus large et ayant le pourcentage le plus représentatif. En seconde position, viennent les concessions logiques. Ce taux est en effet assez faible par rapport à la concession argumentative.

D'autre part, la concession rectificative apparaît beaucoup moindre. De ces proportions, il ressort clairement que la concession dans l'éditorial est basée sur la concession argumentative.

Et pour justifier, nous procédons à l'analyse des trois types de concession.

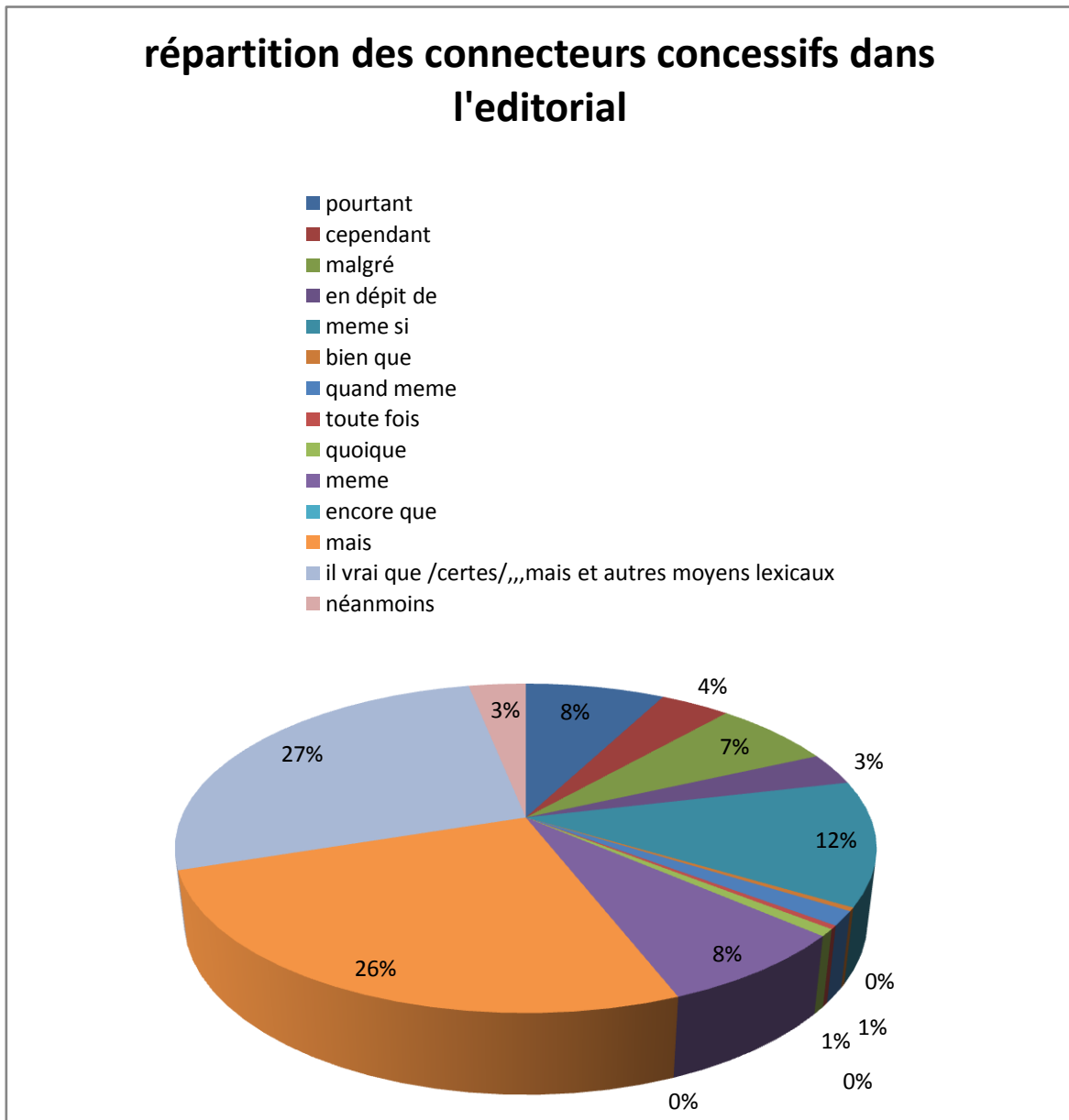
Avant de commencer l'analyse nous présentons d'abord un bilan quantitatif de l'occurrence des connecteurs concessifs spécifiques à chaque type. Nous aborderons ensuite chaque connecteur individuellement. Toutes les analyses des connecteurs seront organisées de la même manière sauf les moyens lexicaux, qui expriment la concession argumentative, seront analysés différemment.

Nous figurons leurs occurrences dans le tableau suivant :

**Tableau N : Occurrences des connecteurs concessifs dans le corpus**

Connecteurs concessifs	Occurrences	pourcentage
pourtant	22	08%
cependant	11	04%
malgré	19	07%
En dépit de	9	03%
Même si	35	12%
Bien que	01	0%
Toute fois	1	0%
Quand même	4	01%
Quoique	2	01%
Même	22	12%
Encore que	0	0%
Il est vrai/certes/...mais et autres moyens lexicaux	77	27%
Mais	74	26%
néanmoins	9	03%

Graphe 2



Les deux représentations nous montrent que le connecteur le plus employé dans le corpus est de loin **Certes ...mais** et autres moyens lexicaux avec 77 occurrences (27%), vient ensuite, en terme de fréquence d'apparition le connecteur **MAIS** qui compte aussi un grand nombre d'occurrences (77,26%). Par ailleurs, nous remarquons que les occurrences de **pourtant 8%**, **même si 12%**, **même 8%**, **malgré 7%** sont bien plus nombreuses que celles de **cependant 4%**. Tandis que les occurrences de **NÉANMOINS (3%)**, **Quand même (1%)**, **Toute fois (0%)**, **Quoique (1%)** et **BIEN QUE (0%)** seront marginalisés.

Dans ce qui suit, nous allons analyser l'emploi des connecteurs concessifs dans notre corpus

### 1-Analyse de Malgré :

#### 1.1. Distribution :

Dans notre corpus, le connecteur Malgré est moins utilisé (19 occurrences). Nous répartirons ses traits distinctifs en récapitulant les exemples dans les grilles suivantes :

#### 1.2. Tableau récapitulatif

Exemples	Traits syntaxiques			Traits Sémantiques
	Position syntaxique	Permutation entre A et B	Statut syntaxique	
<i>1- La carotte, c'est le recul affiché avec l'éviction de deux ministres et la libération des manifestants détenus. Mais, <b>malgré</b> cela, le cri de la rue demeure de plus en plus fort et le "Tunis utile" est au bord du gouffre.( Lib 13/01/2011)</i>	Initiale	Possible :- Le cri de la rue demeure de plus en plus fort et le "Tunis utile" est au bord du gouffre , <b>bien que</b> la carotte ,soit le recul affiché avec l'éviction de deux ministres et la libération des manifestants détenus	« Cela »(reprise anaphorique du contexte précédent ) et un syntagme nominal « le cri »	Concession logique
<i>2- L'homme, qui n'intéresse plus les foules des fidèles, <b>malgré</b> ses multiples tentatives de faire l'intéressant, est esseulé, largué</i>	Initiale	-L'homme, qui n'intéresse plus les foules des fidèles est	Une proposition et un syntagme nominal doté d'un déterminant	Concession logique

<p><i>par ses anciens compagnons convertis dans l'affairisme.(lib20/01/2011)</i></p>		<p>esseulé, largué par ses anciens compagnons convertis dans l'affairisme, bien que ses tentatives soient multiples de faire l'intéressant .</p>	<p>possessif à valeur cataphorique.</p>	
<p><i>3- <u>Malgré</u> l'optimisme de Raffarin après sa dernière visite à Alger, il n'en demeure pas moins que des grains de sable, notamment les conditions posées par le constructeur et les exigences du gouvernement algérien, demeurent et bloquent encore les rouages d'une coopération économique forte.(Lib 21/02/2011)</i></p>	<p>Initiale</p>	<p>-Il n'en demeure pas moins que des grains de sable, bien que Raffarin soit optimiste après sa dernière visite à Alger,</p>	<p>Une syntagme nominal « l'optimisme » et une proposition principale.</p>	<p>Concession logique</p>
<p><i>4-<u>Malgré</u> le poids pesant du dossier politique, Algériens et Français semblent vouloir faire preuve de pragmatisme, ce qui n'est pas sans les rapprocher dans la conduite des dossiers économiques.(21/02/2011)</i></p>	<p>Initiale</p>	<p>-Algériens et Français semblent vouloir faire preuve de pragmatisme, bien que le poids du dossier politique soit pesant.</p>	<p>Un syntagme nominal et une proposition principale</p>	<p>Concession logique</p>

<p>5- <i>Le peuple libyen semble l'avoir bien compris, comme l'indique sa détermination à manifester son désir de changement, <u>malgré</u> l'usage disproportionné de la force par le régime.</i>(Lib22/02/2011)</p>	<p>Initiale</p>		<p>Une proposition principale et un syntagme nominal.</p>	<p>Concession logique</p>
<p>6- <i>Durant toute la durée de l'émission, où de bonnes questions ont été posées, il a manqué ce petit "quelque chose", cet aveu d'un échec dans la mise en œuvre du programme de développement même s'il ne reconnaît lui-même que des faiblesses, <u>malgré</u> les sommes colossales dégagées d'une part, et une certaine vision dans la stratégie économique, la meilleure autant que possible, d'autre part.</i>(Lib 02/04/2011)</p>	<p>Initiale</p>	<p>-Durant toute la durée de l'émission, où de bonnes questions ont été posées, il a manqué ce petit "quelque chose", cet aveu d'un échec dans la mise en œuvre du programme de développement même s'il ne reconnaît lui-même que des faiblesses, bien qu'il y ait eu des sommes colossales dégagées</p>	<p>Une proposition principale et un syntagme nominal</p>	<p>Concession logique  Concession logique</p>

<p>7- De visu, la convergence vers la prospérité va dans tous les sens en ordre dispersé et ne semble pas être leur priorité <b>malgré</b> les tensions de plus en plus nombreuses et autres revendications qui sont des signaux forts que quelque chose ne va pas et qu'il faut du changement. (Lib 07/04/2011)</p>	intermédiaire	-Bien que les tensions de plus en plus soient nombreuses, la convergence vers la prospérité va dans tous les sens en ordre dispersé et ne semble pas être leur priorité	Une proposition principale et un syntagme nominal.	Concession logique
<p>8- Au présent, la conjugaison de l'espoir reste inaccessible. La construction des autoroutes, des barrages et des logements nous avait permis de nous y exercer au futur antérieur <b>malgré</b> toutes les tares qui s'y sont greffées. ( Q .011/04/2011)</p>	intermédiaire	Bien que toutes les tares qui s'y soient greffées, La construction des autoroutes, des barrages et des logements nous avait permis de nous y exercer au futur antérieur.	Une proposition principale et un syntagme nominal.	Concession logique
<p>9-On se sent Tunisiens car nous avons le sentiment fort qu'ils viennent, dans la douleur et <b>malgré</b> les tentatives en cours des sbires du régime de semer le chaos, de faire un grand pas en avant(Q.016/04/2011)</p>	Intermédiaire	-Bien que des sbires du régime tentent de semer le chaos, de faire un grand pas en avant, On se sent Tunisiens car nous avons le sentiment fort qu'ils viennent		Concession logique

<p><i>10- Les acteurs institutionnels semblent jouer le jeu d'une transition ordonnée <b>malgré</b> les tentatives désespérées des milices pénalistes de semer le désordre et la confusion (Q.O17/02/2011).</i></p>	intermédiaire	<p>-Bien que des milices pénalistes tentent désespérément de semer le désordre et la confusion, Les acteurs institutionnels semblent jouer le jeu d'une transition ordonnée.</p>	Une proposition principale et un syntagme nominal.	Concession logique
<p><i>11-On a découvert, incidemment, à la faveur des péripéties footballistiques de l'équipe algérienne, que le sentiment maghrébin persiste fortement dans les opinions <b>malgré</b> l'extraordinaire effort des pouvoirs à le rendre inopérant et à le réduire à la coquille bureaucratique vide qu'est l'UMA(Q.O24/02/2011)</i></p>	intermédiaire	<p>-Bien que l'effort des pouvoirs soit extraordinaire, On a découvert, incidemment, à la faveur des péripéties footballistiques de l'équipe algérienne, que le sentiment maghrébin persiste fortement dans les opinions.</p>	Une complétive et un syntagme nominal.	Concession logique
<p><i>12- L'impact considérable</i></p>	initiale	-Bien qu'il y ait	Une subordonnée	Concession

<p><i>des évènements rend totalement inacceptable un passage de pouvoir qui semblait, <b>malgré</b> les contestations en Egypte, une forte probabilité.(Q.O26/01/2011)</i></p>		<p>des contestations en Égypte, L'impact considérable des évènements rend totalement inacceptable un passage de pouvoir qui semblait, une forte probabilité.</p>	<p>relative et un syntagme nominal.</p>	<p>logique</p>
<p><i>13- Moubarak s'accroche avec arrogance. Il reste <b>malgré</b> les Egyptiens (Q.O03/02/2011)</i></p>	<p>intermédiaire</p>	<p>-Bien que les égyptiens contestent, Moubarak s'accroche avec arrogance.</p>	<p>Un verbe et un syntagme nominal.</p>	<p>Une concession logique</p>
<p><i>14- Ils sont sortis dans les rues <b>malgré</b> les menaces pour dire qu'ils sont un peuple aspirant, lui aussi, à la liberté et à l'Etat de droit.(Q.O21/02/2011)</i></p>	<p>intermédiaire</p>	<p>-Bien qu'il y ait eu des menaces pour dire qu'ils sont un peuple aspirant, ils sont sortis dans les rues.</p>	<p>Une proposition principale et un syntagme nominal.</p>	<p>Une concession logique</p>

<p><i>15-A Benghazi, <b>malgré</b> la terrible répression, les manifestants se sont encore rassemblés hier devant un tribunal.(Q.O21/02/2011)</i></p>	<p>initiale</p>	<p>-Les manifestants se sont encore rassemblés hier devant un tribunal, bien que la répression soit terrible.</p>	<p>Un syntagme nominal et une proposition principale.</p>	<p>Une concession logique</p>
<p><i>16- Cette période est donc propice aux négociations entre les deux camps et <b>malgré</b> les dénégations indignées, il se confirme que des émissaires de Kadhafi ont approché le Conseil national de transition (CNT) à Benghazi pour une sortie en douceur du clan.(Q.O09/03/2011)</i></p>	<p>initiale</p>	<p>- Il se confirme que des émissaires de Kadhafi ont approché le Conseil national de transition (CNT) à Benghazi pour une sortie en douceur du clan, bien que les dénégations s'indignent.</p>	<p>-Un syntagme nominal et une proposition principale</p>	<p>Une concession logique</p>
<p><i>17- <b>Malgré</b> les prouesses technologiques des Japonais et leur remarquable capacité à amadouer les séismes, on redécouvre que le nucléaire comporte un risque grave pour les hommes et leur environnement.(Q.O14/03/2011)</i></p>	<p>initiale</p>	<p>-On redécouvre que le nucléaire comporte un risque grave pour les hommes et leur environnement, bien que des japonais fassent des prouesses</p>	<p>Un syntagme nominal et une proposition principale</p>	<p>Une concession logique</p>

		technologiques et qu'ils aient des capacités remarquables à amadouer les séismes.		
<i>19- Il faut rendre hommage au stoïcisme de nombreux cadres qui, <b>malgré</b> les mises à l'écart massives et autres « opérations mains propres » qui ont ponctué la vie économique du pays, ont continué à assurer ce minimum qui a permis d'éviter l'effondrement. (Q.O18/04/2011)</i>	Initiale	-Bien qu'il y ait eu des mises à l'écart massives et d'autres « opérations mains propres » qui ont ponctué la vie économique, Il faut rendre hommage au stoïcisme de nombreux cadres qui ont continué à assurer ce minimum qui a permis d'éviter l'effondrement.	Une subordonnée relative et un syntagme nominal.	Une concession logique

### **Paramètres pragmatiques et énonciatifs :**

Dans nos analyses précédentes de « Malgré », nous avons trouvé qu'elle est liée étroitement à la concession logique.

La préposition « Malgré » relie deux arguments A et B. Chacun des deux arguments favorise un type de conclusion qui peut être explicite ou implicite : A pourrait conduire à une conclusion B1 qui s'oppose à B

Essayons d'expliciter cela à travers l'exemple suivant :

«A Benghazi, malgré la terrible répression, les manifestants se sont encore rassemblés hier devant un tribunal. Le régime invoque désormais l'apparition d'un groupe islamiste pour justifier une répression qui tourne au carnage. »(Q.O21/02/2011)

Le premier argument A (énoncé concédé) : " la terrible répression » pourrait conduire vers la conclusion C1 : "répression pour faire taire la voix de la rue ». Cette conclusion oppose l'argument B (énoncé asserté) : « les manifestants se sont encore rassemblés hier devant un tribunal.»

Essayons avec un autre exemple :

« Ils sont sortis dans les rues malgré les menaces pour dire qu'ils sont un peuple aspirant, lui aussi, à la liberté et à l'Etat de droit. »(Q.O21/02/2011)

Le premier argument A (énoncé asserté) : « Ils sont sortis dans les rues » pourrait conduire vers la conclusion C1 : « Ils protestent et s'insurgent pour le changement » qui oppose l'argument B (énoncé concédé) : « les menaces pour dire qu'ils sont un peuple aspirant, lui aussi, à la liberté et à l'Etat de droit. » qui a pour conclusion C2 : « le pouvoir ne veut pas des changements ».

Donc, il ne s'agit pas d'une opposition entre les deux propositions de l'énoncé, mais d'une opposition entre deux conclusions C1 et C2 (C2=Non -C1)

Nous récapitulons les autres exemples dans le tableau suivant :

#### 1/Exemples de type **Malgré A, B**

<b>Exemples</b>	<b>Enoncé concédé (argument A)</b>	<b>Enoncé asserté (argument B)</b>	<b>Conclusion C1 (Tirée de A)</b>	<b>Conclusion C2=non C1</b>
<i>1- La carotte, c'est le recul affiché avec l'éviction de deux ministres et la libération des manifestants</i>	-Mais, malgré cela	-Le cri de la rue demeure de plus en plus fort et le	L'insurrection obtient ses fruits	La protestation persiste

<i>détenus. <u>Mais, malgré cela,</u> le cri de la rue demeure de plus en plus fort et le “Tunis utile” est au bord du gouffre.( Lib 13/01/2011)</i>		“Tunis utile” est au bord du gouffre.( Lib		
<i>2- <u>Malgré l’optimisme de Raffarin</u> après sa dernière visite à Alger, il n’en demeure pas moins que des grains de sable, notamment les conditions posées par le constructeur et les exigences du gouvernement algérien, demeurent et bloquent encore les rouages d’une coopération économique forte.(Lib 21/02/2011)</i>	<i>- <u>Malgré</u> l’optimisme de Raffarin après sa dernière visite à Alger</i>	<i>- Il n’en demeure pas moins que des grains de sable.</i>	<i>Optimisme du coté français pour une coopération économique.</i>	<i>Des entraves et des gênes imposées du coté algérien.</i>
<i>3- <u>Malgré le poids pesant du dossier politique, Algériens et Français semblent vouloir faire preuve de pragmatisme, ce qui n’est pas sans les rapprocher dans la conduite des dossiers économiques.(21/02/2011)</u></i>	<i>-<u>Malgré</u> le poids pesant du dossier politique</i>	<i>-Algériens et Français semblent vouloir faire preuve de pragmatisme</i>	<i>-Les deux pays ne mènent pas une bonne relation politique.</i>	<i>- bonnes relations économiques entre l’Algérie et la France</i>
<i>4- <u>Malgré les dénégations indignées, il se confirme que des émissaires de Kadhafi ont approché le Conseil national de transition (CNT) à Benghazi pour une sortie en douceur du</u></i>	<i>- <u>Malgré</u> les dénégations indignées</i>	<i>-il se confirme que des émissaires de Kadhafi ont approché le Conseil</i>		

<i>clan.(Q.009/03/2011)</i>		national de transition (CNT) à Benghazi pour une sortie en douceur du		
<i>5- Malgré les prouesses technologiques des Japonais et leur remarquable capacité à amadouer les séismes, on redécouvre que le nucléaire comporte un risque grave pour les hommes et leur environnement.(Q.O14/03/2011)</i>	<i>-Malgré les prouesses technologiques des Japonais et leur remarquable capacité à amadouer les séismes.</i>	<i>-on redécouvre que le nucléaire comporte un risque grave pour les hommes et leur environnement</i>	<i>-Le japon est une Puissance technologique reconnue, donc vivre sans aucun risque .</i>	<i>- le nucléaire en japon présente un grand risque.</i>

## 2/Exemples de type B, malgré A

<b>Exemples</b>	<b>Enoncé asserté(argument B)</b>	<b>Enoncé concédé (argument A)</b>	<b>Conclusion C1(tirée de B)</b>	<b>Conclusion C2(tirée de A)</b>
<i>1- Le peuple libyen semble l'avoir bien compris, comme l'indique sa détermination à manifester son désir de changement,</i>	<i>-Le peuple libyen semble l'avoir bien compris, comme l'indique sa détermination à</i>	<i>- <u>malgré</u> l'usage disproportionné de la force par le régime.</i>	<i>-Le peuple libyen est déterminé à apporter le changement.</i>	<i>-le régime abuse dans sa répression, il ne veut pas de changement</i>

<i>malgré l'usage disproportionné de la force par le régime.(Lib22/02/2011)</i>	manifester son désir de changement.			
<i>2- Durant toute la durée de l'émission, où de bonnes questions ont été posées, il a manqué ce petit "quelque chose", cet aveu d'un échec dans la mise en œuvre du programme de développement même s'il ne reconnaît lui-même que des faiblesses, malgré les sommes colossales dégagées d'une part, et une certaine vision dans la stratégie économique, la meilleure autant que possible, d'autre part.(Lib 02/04/20</i>	- il a manqué ce petit "quelque chose", cet aveu d'un échec dans la mise en œuvre du programme de développement même s'il ne reconnaît lui-même que des faiblesses.	- <u>malgré</u> les sommes colossales dégagées d'une part, et une certaine vision dans la stratégie économique, la meilleure autant que possible, d'autre part.	Echec du Programme de développement.	Prise en charge financière colossale.
<i>3- De visu, la convergence vers la prospérité va dans tous les sens en ordre dispersé et ne</i>	- La convergence vers la prospérité va dans tous les	- <u>malgré</u> les tensions de plus en plus nombreuses et autres	Prospérité concrète à l'Orient.	-La nécessité du changement.

<p><i>semble pas être leur priorité <u>malgré</u> les tensions de plus en plus nombreuses et autres revendications qui sont des signaux forts que quelque chose ne va pas et qu'il faut du changement. Un véritable changement.(Lib 07/04/2011)</i></p>	<p>sens en ordre dispersé et ne semble pas être leur priorité</p>	<p>revendications qui sont des signaux forts que quelque chose ne va pas et qu'il faut du changement.</p>		
<p><i>4- Au présent, la conjugaison de l'espoir reste inaccessible. La construction des autoroutes, des barrages et des logements nous avait permis de nous y exercer au futur antérieur <u>malgré</u> toutes les tares qui s'y sont greffées. ( Q .011/04/2011)</i></p>	<p>-La construction des autoroutes, des barrages et des logements nous avait permis de nous y exercer au futur antérieur</p>	<p>- <u>malgré</u> toutes les tares qui s'y sont greffées.</p>	<p>-L'espoir chez les algériens est minime par peu de projets réussis.</p>	<p>-Ce peu de projets ont connu des actes de sabotage, un vrai désespoir.</p>
<p><i>5-On se sent Tunisiens car nous avons le sentiment fort qu'ils viennent,</i></p>	<p>-On se sent Tunisiens car nous avons le</p>	<p>-<u>malgré</u> les tentatives en cours des sbires du</p>	<p>-Les tunisiens savent qu'ils doivent payer du sang</p>	<p>-Le régime tente par la tuerie de semer le doute et la peur au</p>

<i>dans la douleur et malgré les tentatives en cours des sbires du régime de semer le chaos, de faire un grand pas en avant(Q.O16/04/2011)</i>	sentiment fort qu'ils viennent, dans la douleur	régime de semer le chaos, de faire un grand pas en avant(	pour réaliser leur rêve de changement.	sein de la société tunisienne (pour l'empêcher de croire au changement)
<i>06- La Tunisie est au centre du monde arabe. Pour la première fois depuis des centaines d'années, un peuple arabe écrasé parvient à se débarrasser d'un régime honni. Les acteurs institutionnels semblent jouer le jeu d'une transition ordonnée malgré les tentatives désespérées des milices pénalistes de semer le désordre et la confusion(Q.O17/02/2011).</i>	-Les acteurs institutionnels semblent jouer le jeu d'une transition ordonnée	- <u>malgré</u> les tentatives désespérées des milices pénalistes de semer le désordre et la confusion.	-Les institutions assurent honnêtement la transition.	-les alliés de Ben Ali provoquent le doute en ces institutions.
<i>07- On a découvert, incidemment, à la faveur des péripéties</i>	-On a découvert, incidemment, à la faveur des	- <u>malgré</u> l'extraordinaire effort des	-Le sentiment de	-Les régimes veulent réduire

<i>footballistiques de l'équipe algérienne, que le sentiment maghrébin persiste fortement dans les opinions <u>malgré</u> l'extraordinaire effort des pouvoirs à le rendre inopérant et à le réduire à la coquille bureaucratique vide qu'est l'UMA(Q.O24/02/2011)</i>	péripéties footballistiques de l'équipe algérienne, que le sentiment maghrébin persiste fortement dans les opinions.	pouvoirs à le rendre inopérant et à le réduire à la coquille bureaucratique vide qu'est l'UMA.	l'appartenance au grand MAGREB est la réalité et la volonté du peuple lui-même.	ce sentiment et politiser l'idée.
--	--	--	---	-----------------------------------

<i>08- L'impact considérable des événements rend totalement inacceptable un passage de pouvoir qui semblait, <u>malgré</u> les contestations en Egypte, une forte probabilité.(Q.O26/01/2011</i>	-L'impact considérable des événements rend totalement inacceptable un passage de pouvoir qui semblait une forte probabilité.	- <u>malgré</u> les contestations en Egypte.	-Eventualité et possibilité de passage à un nouveau régime.	-Présence d'une contestation
<i>9- Moubarak s'accroche avec arrogance. Il reste <u>malgré</u> les Egyptiens .Q.O03/02/2011)</i>	-Moubarak s'accroche avec arrogance. Il	- <u>malgré</u> les Egyptiens	-Moubarak ne veut pas partir.	-Les égyptiens insistent sur son

	reste			départ.
<i>10- Ils sont sortis dans les rues <u>malgré</u> les menaces pour dire qu'ils sont un peuple aspirant, lui aussi, à la liberté et à l'Etat de droit.(Q.O21/02/2011)</i>	-Ils sont sortis dans les rues	- <u>malgré</u> les menaces pour dire qu'ils sont un peuple aspirant, lui aussi, à la liberté et à l'Etat de droit.	-Les citoyens protestent et s'insurgent pour le changement	-Le pouvoir exerce des menaces Donc il ne veut pas le changement
<i>11- Il faut rendre hommage au stoïcisme de nombreux cadres qui, <u>malgré</u> les mises à l'écart massives et autres « opérations mains propres » qui ont ponctué la vie économique du pays, ont continué à assurer ce minimum qui a permis d'éviter l'effondrement.(Q.O18/04/20</i>	-Il faut rendre hommage au stoïcisme de nombreux cadres qui ont continué à assurer ce minimum qui a permis d'éviter l'effondrement.	- <u>malgré</u> les mises à l'écart massives et autres « opérations mains propres »	- Reconnaissance à l'égards de certains cadres qui ont sauvé l'économie	- Eloignement des cadres de la vie économique

### **Commentaire :**

Après une première lecture de ces résultats, nous avons vu dans les deux tableaux ci-dessus que le connecteur « malgré » peut prendre deux placements : initial (10 occurrences) et intermédiaire (09 occurrences). Nous avons constaté qu'il connecte le plus souvent un syntagme nominal et une proposition principale (14 occurrences). Il établit toujours une relation de concession logique, ce qui favorise la permutabilité entre (A) et (B),

Pour ce qui concerne les paramètres argumentatifs, l'examen des occurrences confirme que ce connecteur assure souvent l'opposition entre la conclusion qu'on peut tirer des deux arguments A et B.

## 2. Analyse de « En dépit de » :

### 2.1. Distribution :

Comme « Malgré », nous allons analyser « En dépit de » qui compte que 09 occurrences.

### 2.2. Tableau récapitulatif :

<i>Exemples</i>	<i>Traits syntaxiques</i>			<i>Traits sémantiques</i>
	Position syntaxique	Permutation de A et B	Statut syntaxique	
<i>1-« Les participants à la manifestation de samedi, hommes politiques et simples citoyens, ont estimé que l'action était une réussite, <u>en dépit de</u> l'absurde armada policière mobilisée pour la circonstance, et que (c'est le plus important) "quelque chose est née" ce jour. » (Lib 14/02/2011)</i>	Initiale	Possible. -Bien que l'armada policière mobilisée pour la circonstance soit absurde, et quelque chose soit née ce jour, Les participants à la manifestation de samedi, hommes politiques et simples citoyens, ont estimé que l'action était une réussite	Une proposition subordonnée conjonctive et un syntagme nominal	Concession logique
<i>2-. Des travailleurs, en un mot, qui exercent dans des conditions difficiles et qui, <u>en dépit de</u> cet écueil, contribuent à une augmentation des réserves hydrocarbures du pays. (Lib10/03/2011)</i>	Initiale	-Bien qu'il y ait cet écueil, des travailleurs, en un mot, qui exercent dans des conditions difficiles contribuent à une augmentation des réserves .....	Une relative incise et un syntagme nominal « cet écueil » doté d'un prédéterminant Démonstratif à valeur	Concession Logique

			anaphorique .	
3- <i>En dépit des menaces de “radiation sans indemnités ni préavis”, des centaines de gardes communaux, venus des quatre coins du pays, se sont rassemblés hier à la place des Martyrs à défaut de se retrouver devant le siège de la Présidence, devenu ces derniers temps, une sorte de mur des lamentations. (Lib 04/04/2011)</i>	Initiale	- Des centaines de gardes communaux, venus des quatre coins du pays, se sont rassemblés hier à la place des Martyrs à défaut de se retrouver devant le siège de la Présidence, bien qu’il y ait eu des menaces de “radiation sans indemnités ni préavis”	syntagme nominal doté d’un prédéterminant indéfini à valeur prédicative « <u>des</u> menaces », et une proposition principale .	Concession logique
4- <i>On a fini par en être convaincu en dépit d’un discours ressassé jusqu’à la nausée : tous les islamistes ne sont pas des fanatiques bigots et tous les laïcs ne sont pas des ennemis de l’Islam. (Q..O 17/01/2011)</i>	Intermédiaire	-Bien que un discours se ressasse jusqu’à la nausée, on a fini par être convaincu.	Une proposition principale Et un syntagme nominal doté d’un prédéterminant indéfini « d’un discours ressassé »	Concession logique
5- <i>Et les Etats-Unis, en dépit d’une communication qui semblait désemparée durant quelques jours, ont tout fait pour que la révolte populaire des Egyptiens ne</i>	Initiale	Bien qu’une communication semble désemparée durant quelques jours, les Etats-Unis ont tout fait pour que la	Une proposition principale et un syntagme nominal	Concession logique

<i>se transforme pas en révolution.(Q.O 07/04/2011)</i>		révolte populaire des Egyptiens ne se transforme pas en révolution.	doté d'un prédéterminant possessif	
<i>6- Le discours d'hier, <u>en dépit de la décontraction de son auteur, était celui d'un vieux conservateur.</u></i> (Q.O 31/03/2011)	Initiale	-Bien que son auteur se décontracte, Le discours d'hier était celui d'un vieux conservateur.	Une proposition principale et un syntagme nominal doté d'un prédéterminant possessif « la décontraction de son auteur»à valeur cataphorique.	Concession logique
<i>7- La transition en cours en Tunisie, le krach de la Libye dans la guerre civile et les annonces de réformes par les textes en Algérie et au Maroc montrent que les pays du Maghreb, <u>en dépit de l'apparente absence de synchronie, sont en mouvement.</u></i> (Q.O25/04/2011)	Initiale	Bien que l'absence de synchronie soit apparente, La transition en cours en Tunisie, le krach de la Libye dans la guerre civile et les annonces de réformes par les textes en Algérie et au Maroc montrent que ,les pays du Maghreb sont en mouvement.	Une proposition subordonnée conjonctive et un syntagme nominal.	Concession logique

<p>8- <i>La dynamique lancée par la révolution tunisienne peut faire renaître le projet maghrébin qui souffrait d'être mené exclusivement par des régimes, semblables sur le fond <u>en dépit de leurs durables inimitiés.</u></i> (Q.O 025/04/2011)</p>	<p>Intermédiaire</p>	<p>-bien que leurs inimitiés soient durables, La dynamique lancée par la révolution tunisienne peut faire renaître le projet maghrébin qui souffrait d'être mené exclusivement par des régimes, semblables sur le fond.</p>	<p>Une proposition principale et un syntagme nominal doté d'un prédéterminant possessif à valeur anaphorique .</p>	<p>Concession logique</p>
--	----------------------	---	--	---------------------------

**-Paramètres pragmatiques et énonciatifs :**

**Exemples de type En dépit de A ,B**

Exemples	Enoncé concédé	Enoncé asserté	Conclusion C1	Conclusion C2
<p>1- <i><u>En dépit des menaces de "radiation sans indemnités ni préavis", des centaines de gardes communaux, venus des quatre coins du pays, se sont rassemblés hier à la place des Martyrs à défaut de se retrouver devant le siège de la</u></i></p>	<p><i><u>-En dépit des menaces de "radiation sans indemnités ni préavis"</u></i></p>	<p><i>-des centaines de gardes communaux, venus des quatre coins du pays, se sont rassemblés hier à la place des Martyrs à défaut de se retrouver</i></p>	<p><i>-L'état menace les gardes communaux de radiation</i></p>	<p><i>- Les gardes communaux se manifestent et réclament leurs droits</i></p>

<i>Présidence, devenu ces derniers temps, une sorte de mur des lamentations.(Lib 04/04/2011)</i>		devant le siège de la Présidence		
--	--	----------------------------------	--	--

### **B, en dépit de A**

<b>Exemples</b>	<b>Enoncé asserté</b>	<b>Enoncé asserté</b>	<b>Conclusion C1</b>	<b>Conclusion C2</b>
<i>1-« Les participants à la manifestation de samedi, hommes politiques et simples citoyens, ont estimé que l'action était une réussite, <u>en dépit de l'absurde armada policière mobilisée pour la circonstance, et que (c'est le plus important) "quelque chose est née" ce jour. » (Lib 14/02/2011)</u></i>	<i>-« Les participants à la manifestation de samedi, hommes politiques et simples citoyens, ont estimé que l'action était une réussite</i>	<i><u>-en dépit de l'absurde armada policière mobilisée pour la circonstance, et que (c'est le plus important) "quelque chose est née" ce jo</u></i>	<i>-Réussite de la manifestation.</i>	<i>Grande -Mobilisation du régime pour empêcher ces manifestations.</i>
<i>2-Des travailleurs, en un mot, qui exercent dans des conditions difficiles et qui contribuent à une augmentation des réserves hydrocarbures du pays.(Lib10/03/2011)</i>	<i>-Des travailleurs, en un mot, qui exercent dans des conditions difficiles et qui</i>	<i><u>- en dépit de cet écueil.</u></i>	<i>- Conditions de travail difficiles</i>	<i>-augmentation des réserves pétrolières.</i>

	contribuent à une augmentation des réserves hydrocarbures du pays			
3- <i>On a fini par en être convaincu <u>en dépit</u> d'un discours ressassé jusqu'à la nausée : tous les islamistes ne sont pas des fanatiques bigots et tous les laïcs ne sont pas des ennemis de l'Islam.</i> (Q..O 17/01/2011)	-On a fini par en être convaincu	- <u>en dépit</u> d'un discours ressassé jusqu'à la nausée.	-Le discours est convaincant .	- Discours amer, nauséux et dépitant
4- <i>Et les Etats-Unis, <u>en dépit</u> d'une communication qui semblait désemparée durant quelques jours, ont tout fait pour que la révolte populaire des Egyptiens ne se transforme pas en révolution.</i> (Q.O 07/04/2011)	- Et les Etats-Unis ont tout fait pour que la révolte populaire des Egyptiens ne se transforme pas en révolution.	- <u>en dépit</u> d'une communication qui semblait désemparée durant quelques jours,	Les USA ont tout fait pour minimiser l'ampleur et la vraie valeur de la révolution égyptienne.( Soutenir le régime actuel)	Communication de source non fiable.
5- <i>Le discours d'hier, <u>en dépit</u> de la décontraction de son auteur, était celui</i>	- Le discours d'hier était celui d'un	<u>en dépit</u> de la décontract	Discours décevant qui	Discours qui vise à maintenir l'ordre politique et social

<i>d'un vieux conservateur. (Q.O 31/03/2011)</i>	vieux conservateur .	ion de son auteur.	n'apporte pas de nouveau	établi.
<i>6- La transition en cours en Tunisie, le krach de la Libye dans la guerre civile et les annonces de réformes par les textes en Algérie et au Maroc montrent que les pays du Maghreb, en dépit de l'apparente absence de synchronie, sont en mouvement. (Q.O25/04/2011)</i>	- ...montrent que les pays du Maghreb- La transition en cours en Tunisie, le krach de la Libye dans la guerre civile et les annonces de réformes par les textes en Algérie et au Maroc montrent que les pays du Maghreb	-, <u>en dépit de</u> l'apparente absence de synchronie.	-Les peuples du grand Maghreb sont actifs.(pour le changement	-Non concordance et accord des pays du Maghreb (à haut niveau)
<i>7- La dynamique lancée par la révolution tunisienne peut faire renaître le projet maghrébin qui souffrait d'être mené exclusivement par des régimes, semblables sur le fond <u>en dépit de leurs durables inimitiés</u>. Leur dénominateur commun est</i>	- La dynamique lancée par la révolution tunisienne peut faire renaître le projet maghrébin qui souffrait d'être mené	- <u>en dépit de leurs</u> durables inimitiés.	Désaccord et hostilités permanentes des pays du Maghreb.	Accord des pays du Maghreb pour freiner les peuples à prendre toute initiative pour unifier les peuples du grand Maghreb.

<i>la méfiance à l'égard des sociétés et le refus de les laisser prendre en charge le projet maghrébin. (Q.O 025/04/2011)</i>	exclusivement par des régimes semblables sur le fond			
<b>8-</b> <i>Il est devenu évident, au fil des ans, que le projet maghrébin n'avait aucune chance de se concrétiser réellement, en dépit de la mise en place de structures et de la signature de conventions et d'accords, sans une réelle démocratisation des pays maghrébins. (Q.O 025/04/2011)</i>	- Il est devenu évident, au fil des ans, que le projet maghrébin n'avait aucune chance de se concrétiser réellement,	<u>-en dépit</u> de la mise en place de structures et de la signature de conventions et d'accords, sans une réelle démocratisation des pays maghrébin	le projet de concrétisation du Maghreb uni n'a pas eu lieu sans un vraie démocratisation dans chaque pays.	Des moyens matériels fournis pour réaliser l'unité maghrébine

### **2.3. Commentaire:**

D'après le tableau ci-dessus, nous avons vu que le connecteur « en dépit de » prend le plus souvent le placement initial (06occurrences). Nous avons constaté qu'il connecte le plus souvent un syntagme nominal doté d'un prédéterminant à valeur cataphorique ou anaphorique et une proposition principale (06occurrences). Il établit toujours une relation de concession logique, ce qui favorise la permutabilité entre (A) et (B),

Pour ce qui concerne les paramètres argumentatifs, l'examen des occurrences confirme que ce connecteur assure souvent l'opposition entre la conclusion qu'on peut tirer des deux arguments A et B.

### 3-Analyse de pourtant :

#### 3.1. Distribution :

Comme mentionné dans le tableau ci –dessous, notre corpus contient au total 23 occurrences de **pourtant** .Nous les analysons d’après les trois critères : syntaxiques, sémantiques et pragmatiques.

Nous présentons nos analyses du connecteur **Pourtant** dans le tableau suivant :

#### 3.2. Tableau récapitulatif :

Exemples	Position du connecteur	Permutation de A et B	Statut syntaxique	Critères sémantiques
1-". La solennité et l'émotion dont ils ont accompagné leurs prêches sont inversement proportionnelles au mutisme qui fut et reste le leur devant les attentats kamikazes qui, <u>pourtant</u> , sont à la fois des suicides individuels et des assassinats collectifs. »	Initiale	Possible	Entre deux relatives	Opposition Suicides individuels≠ Assassinats collectifs.  +concession logique
2-Un triste anachronisme politique au moment où nos voisins tunisiens se réapproprient leurs libertés.  Un anachronisme qui, <u>pourtant</u> , ne saura tenir longtemps.	Initiale	Possible	Entre deux relatives	Concession logique
3-« Et le P-DG, en ne	Finale	Possible	Un gérondif et une	Rien dire ≠dit

<i>voulant rien dire, aura <u>pourtant</u> dit. »</i>			proposition principale.	+concession logique
<i>4-Pour l'Occident, il semblerait que la démocratie à la carte est une politique qui doit épargner les monarchies, fidèles alliées des États-Unis. <u>Et pourtant</u>, ces monarchies remplissent, au-delà du raisonnable, les critères d'une dictature théologique</i>	initiale	possible	Relie deux propositions	Concession logique
<i>5- <u>Pourtant</u>, en 1962, il n'y avait pas de crise de logement. Et pourquoi ce n'est pas le cas aujourd'hui</i>	Initiale	possible	Deux propositions indépendantes.	en 1962≠aujourd'hui + concession logique
<i>6- Ce jour-là, <u>effectivement</u>, et tous les Algériens l'auront noté, le président Bouteflika était apparu très affaibli, avec des gestes lents et une voix cassée. Et c'est moins le contenu de son discours, <u>pourtant</u> très attendu, que sa forme physique qui aura polarisé l'intérêt des observateurs.</i>	Initiale	possible	-Un syntagme nominal « son discours » et un adjectif « attendu »	Concession logique

<p>7- <i>Le simple fait qu'Alain Juppé ait exprimé un jugement, <u>pourtant</u> positif, sur les réformes annoncées dernièrement par le président Bouteflika relève, à son goût, d'un "réflexe colonial".</i></p>	<p>initial</p>	<p>possible</p>	<p>Un syntagme nominal « un jugement » et un adjectif « positif »</p>	<p>Concession logique</p>
<p>8- <i>la plupart des présidents d'APC, <u>bien que</u> militants de l'un ou l'autre des partis de l'Alliance présidentielle n'hésitent pas à s'insurger contre ce texte de loi <u>pourtant</u> porté à la connaissance de ces partis.</i></p>	<p>Intermédiaire e</p>	<p>Possible</p>	<p>Un syntagme nominal « ce texte de loi » et un adjectif « porté »</p>	<p>Concession logique</p>
<p>9- <i>Les achats massifs de céréales sur les marchés internationaux en disent long sur les inquiétudes de leaders affolés par le précédent tunisien. Ils devraient <u>pourtant</u></i></p>	<p>Intermédiaire</p>	<p>Possible</p>	<p>Entre un verbe</p>	<p>Concession logique</p>

<i>cesser de ne voir dans leur population que des tubes digestifs qu'il convient d'alimenter pour continuer à gouverner en rond</i>				
<i>10- Le respect de la vie humaine fait que toute mort est de trop. <u>Pourtant</u>, à l'échelle de l'histoire de la région, les Tunisiens auront réussi à éviter que l'affaïssement du régime n'entraîne un basculement dans le sang O</i>	Initiale	possible	Deux propositions	Concession logique
<i>11-C'est ce passage, <u>pourtant</u>, à l'âge de la politique qui déplaît aux régimes en place et les rend distants, voire hostiles à la Révolution du jasmin.</i>	Initiale	Possible	Un syntagme nominal : «ce passage » et un syntagme prépositionnel « à l'âge de la politique ».	Concession logique
<i><u>Pourtant</u>, même si la contagion politique ne peut se faire comme une épidémie de grippe, elle est déjà là, comme une incubation</i>	Initiale	Possible	Une proposition hypothétique et une principale.	Concession logique .

<i>silencieuse</i>				
<i>12- Cette stupeur muette devant l'accélération des événements et leurs implications possibles est consternante. La déstabilisation prolongée de la Libye est <u>pourtant</u> lourde de dangers pour toute la région et devrait amener les Etats voisins à prendre leurs responsabilités.</i>	Intermédiaire	Possible	Un syntagme nominal « La déstabilisation » et un adjectif « lourde »	Concession logique
<i>13- Dans les simulations d'accidents, ce qui arrive actuellement à la centrale nucléaire de Fukushima était présenté comme «extrêmement improbable». Il est <u>pourtant</u> là</i>	Finale	Possible	Un syntagme adjectival « extrêmement improbable» et un syntagme nominal.	Concession logique
<i>14-Il y a fort à parier que ces crimes, <u>pourtant</u> amplement</i>	Initiale	Possible	Un syntagme nominal « ces crimes » et un syntagme adjectival « amplement	Concession logique

<i>documentés, seront passés par pertes et profits par l'Occident et ses média</i>			documentés ».	
<i>16- <u>Pourtant</u>, rien ne doit nous faire oublier que l'agent principal de cette intervention occidentale n'est autre que le colonel Kadhafi. Ce roi des rois caricatural continue à rendre service à ses amis d'hier en leur donnant le beau rôle de défenseurs des civils.</i>	initiale	Possible	une proposition dépendante et une proposition principale	Concession logique
<i>17- Le temps, <u>c'est pourtant</u> ce qui commence à manquer. A la Syrie et à tous les régimes en place face à des sociétés épuisées par l'attente.</i>	initiale	Possible	Un syntagme nominal « le temps » et une relative « c'est ce qui commence à manquer »	Concession logique
<i>18- A trop tirer sur la corde, les régimes ont sapé l'engagement patriotique citoyen, un engagement qui a servi <u>pourtant</u> pendant plus de cinq décennies de dernier ciment social et d'ultime lien politique</i>	Intermédiaire	Possible  Possible	Une relative et une circonstancielle.	Concession logique

<p><i>19- La résolution 1973 du Conseil de sécurité, rendue possible par la Ligue arabe, ne donne pas aux Occidentaux le mandat de détruire le régime de Kadhafi. Il faut le rappeler clairement. <u>C'est pourtant</u> bien le but des Occidentaux..</i></p>	Initiale	Possible	Deux adverbes : «clairement »et « bien ».	Concession logique
<p><i>20- <u>Pourtant</u>, beaucoup de citoyens et de nombreux militants politiques qui essaient de faire avancer nos réalités souhaiteraient connaître ceux qui ont pu provoquer au moins 60% des émeutes de janvier.</i></p>	Initiale	possible		Concession logique
<p><i><u>21-Pourtant</u>, avant le cataclysme sociopolitique, les régimes disposent de la faculté d'impulser les transformations attendues par la société.</i></p>	initiale	Possible	Un syntagme prépositionnel et une proposition principale	Concession logique

<p>22- Des budgets considérables ont été attribués au secteur de l'enseignement. <u>Et pourtant</u>, aujourd'hui, les opérateurs nationaux et étrangers se plaignent d'une carence structurelle de cadres de qualité.</p>	Initiale	possible	deux propositions	Concession logique
---	----------	----------	-------------------	--------------------

**-Paramètres énonciatifs et pragmatiques :**

**Des exemples de type B, pourtant A**

Exemples	Enoncé asserté (argument B)	Enoncé concédé (argument A)	Conclusion C1 (tirée de B)	Conclusion C2 (tirée de A)=non –C1
<p>1- "La solennité et l'émotion dont ils ont accompagné leurs prêches sont inversement proportionnelles au mutisme qui fut et reste le leur devant les attentats kamikazes qui, <u>pourtant</u>, sont à la fois des suicides individuels et des assassinats</p>	<p>La solennité et l'émotion dont ils ont accompagné leurs prêches sont inversement proportionnelles au mutisme qui fut et reste le leur devant les attentats</p>	<p><u>pourtant</u>, sont à la fois des suicides individuels et des assassinats collectifs.</p>	<p>leurs prêches avec émotions et solennité ne reflètent pas leur mutisme devant les attentats kamikazes</p>	<p>Ces attentats kamikazes sont des suicides et génocides à la fois</p>

<i>collectifs. »</i>	kamikaze.			
<i>2-Un triste anachronisme politique au moment où nos voisins tunisiens se réapproprient leurs libertés. Un anachronisme qui, <u>pourtant</u>, ne saura tenir longtemps.</i>	-Un triste anachronisme politique au moment où nos voisins tunisiens se réapproprient leurs libertés	- <u>pourtant</u> , ne saura tenir longtemps.	Le retour des anciennes pratiques	Un retour éphémère.
<i>3-« Le gros nuage qui plane sur la compagnie ne se disperse toujours pas même si la justice impose un certain silence sur l'affaire. Et le P-DG, en ne voulant rien dire, aura <u>pourtant</u> dit. »</i>	Et le P-DG, en ne voulant rien dire	aura <u>pourtant</u> dit.	Le PDG de Sonatrach est silencieux sur l'affaire.	Il a démenti le fait qu'il y a des surcouts et réévaluations des contrats.
<i>4-Pour l'Occident, il semblerait que la démocratie à la carte est une politique qui doit épargner les monarchies, fidèles alliées des États-Unis. <u>Et pourtant</u>, ces monarchies remplissent, au-delà du raisonnable, les critères d'une dictature théologique.</i>	-Il semblerait que la démocratie à la carte est une politique qui doit épargner les monarchies, fidèles alliées des États-Unis.	- <u>Et pourtant</u> , ces monarchies remplissent, au-delà du raisonnable, les critères d'une dictature théologique	Les monarchies fidèles alliées des USA considérées comme des états de démocratie	Les monarchies du Golf persique sont des dictatures théologiques.

<p>5- La plupart des présidents d'APC, <u>bien que</u> militants de l'un ou l'autre des partis de l'Alliance présidentielle n'hésitent pas à s'insurger contre ce texte de loi <u>pourtant</u> porté à la connaissance de ces partis.</p>	<p>-La plupart des présidents d'APC, <u>bien que</u> militants de l'un ou l'autre des partis de l'Alliance présidentielle n'hésitent pas à s'insurger contre ce texte de loi</p>	<p>- loi <u>pourtant</u> porté à la connaissance de ces partis.</p>	<p>Le président d'APC conteste un texte de loi.</p>	<p>Le texte de loi est en faveur des partis.</p>
<p>6- Ce jour-là, <u>effectivement</u>, et tous les Algériens l'auront noté, le président Bouteflika était apparu très affaibli, avec des gestes lents et une voix cassée. Et c'est moins le contenu de son discours, <u>pourtant</u> très attendu, que sa forme physique qui aura polarisé l'intérêt des observateurs.</p>	<p>Ce jour-là, <u>effectivement</u>, et tous les Algériens l'auront noté, le président Bouteflika était apparu très affaibli, avec des gestes lents et une voix cassée. Et c'est moins le contenu de son discours,</p>	<p>, <u>pourtant</u> très attendu, que sa forme physique qui aura polarisé l'intérêt des observateurs</p>	<p>Le discours du président va plaire son auditoire.</p>	<p>Le contenu du discours du président a déçu de par son contenu.</p>
<p>7- Le simple fait qu'Alain Juppé ait exprimé un jugement, <u>pourtant</u> positif, sur les réformes annoncées dernièrement par le</p>	<p>Le simple fait qu'Alain Juppé ait exprimé un jugement sur les réformes annoncées</p>	<p><u>pourtant</u> positif.</p>	<p>Alain a apprécié les réformes politiques en Algérie.</p>	<p>Alain est considéré comme l'ennemi d'hier.</p>

<i>président Bouteflika relève, à son goût, d'un "réflexe colonial".</i>	dernièrement par le président Bouteflika.			
<i>9-Les achats massifs de céréales sur les marchés internationaux en disent long sur les inquiétudes de leaders affolés par le précédent tunisien. Ils devraient <u>pourtant</u> cesser de ne voir dans leur population que des tubes digestifs qu'il convient d'alimenter pour continuer à gouverner en rond(20/01 Q.O)</i>	-Les achats massifs de céréales sur les marchés internationaux en disent long sur les inquiétudes de leaders affolés par le précédent tunisien.	- Ils devraient <u>pourtant</u> cesser de ne voir dans leur population que des tubes digestifs qu'il convient d'alimenter pour continuer à gouverner en rond.	Les leaders arabes sont occupés par l'achat de céréale pour faire taire leurs peuples afin d'éviter les révolutions.	Ils devraient cesser de prendre leur peuple pour des bétails, qui n'ont besoin que de manger,
<i>10- Le respect de la vie humaine fait que toute mort est de trop. <u>Pourtant</u>, à l'échelle de l'histoire de la région, les Tunisiens auront réussi à éviter que l'affaïssement du régime n'entraîne un basculement dans le sang O</i>	-Le respect de la vie humaine fait que toute mort est de trop	- <u>Pourtant</u> , à l'échelle de l'histoire de la région, les Tunisiens auront réussi à éviter que l'affaïssement du régime n'entraîne un basculement dans le sang.	La révolution dans les pays de la région se soldait par des bains de sang.	La révolution tunisienne est moins sanglante.
<i>11- Cette stupeur muette devant</i>	Cette stupeur muette devant	<i>La déstabilisation</i>	Les régimes des pays voisins	Le prolongement

<p><i>l'accélération des événements et leurs implications possibles est consternante. La déstabilisation prolongée de la Libye est <u>pourtant</u> lourde de dangers pour toute la région et devrait amener les Etats voisins à prendre leurs responsabilités.(28/02q)</i></p>	<p>l'accélération des événements et leurs implications possibles est consternante.</p>	<p><i>prolongée de la Libye est <u>pourtant</u> lourde de dangers pour toute la région et devrait amener les Etats voisins à prendre leurs responsabilités</i></p>	<p>optent pour le mutisme face à ce qui se passe dans la Lybie</p>	<p>de la déstabilisation peut entraîner de grands risques et dangers pour eux.</p>
<p><i>12- Dans les simulations d'accidents, ce qui arrive actuellement à la centrale nucléaire de Fukushima était présenté comme «extrêmement improbable». Il est <u>pourtant</u> là</i></p>	<p>-Dans les simulations d'accidents, ce qui arrive actuellement à la centrale nucléaire de Fukushima était présenté comme «extrêmement improbable».</p>	<p>-Il est <u>pourtant</u> là</p>	<p>Ce qui est arrivé à la centrale nucléaire de Fukushima est imprévisible</p>	<p>Il s'est vraiment produit.</p>
<p><i>13- Il y a fort à parier que ces crimes, <u>pourtant</u> amplement documentés, seront passés par pertes et profits par l'Occident et ses média</i></p>	<p>-Il y a fort à parier que ces crimes seront passés par pertes et profits par l'Occident et ses média.</p>	<p>-<u>pourtant</u> amplement documentés.</p>	<p>L'occident assume les pertes et les profits de ces crimes</p>	<p>Ces crimes sont suffisamment prouvés.</p>

<p><i>14- A trop tirer sur la corde, les régimes ont sapé l'engagement patriotique citoyen, un engagement qui a servi <u>pourtant</u> pendant plus de cinq décennies de dernier ciment social et d'ultime lien politique</i></p>	<p>-Les régimes ont sapé l'engagement patriotique citoyen.</p>	<p>- un engagement qui a servi <u>pourtant</u> pendant plus de cinq décennies de dernier ciment social et d'ultime lien politique.</p>	<p>Patriotisme ruiné par le régime</p>	<p>Ce Patriotisme a servi pour l'unité nationale.</p>
<p><i>15- La résolution 1973 du Conseil de sécurité, rendue possible par la Ligue arabe, ne donne pas aux Occidentaux le mandat de détruire le régime de Kadhafi. Il faut le rappeler clairement. <u>C'est pourtant</u> bien le but des Occidentaux.</i></p>	<p>-La résolution 1973 du Conseil de sécurité, rendue possible par la Ligue arabe, ne donne pas aux Occidentaux le mandat de détruire le régime de Kadhafi. Il faut le rappeler clairement.</p>	<p><u>-C'est pourtant</u> bien le but des Occidentaux.</p>	<p>La résolution 1973 ne procure pas le mandat aux occidentaux pour la destruction du régime Kadhafi</p>	<p>Le but des occidentaux c'est de détruire le régime Kadhafi</p>
<p><i>16- L'Algérie a beaucoup investi au cours des décennies passées dans l'éducation et la formation. Des budgets considérables ont été attribués au</i></p>	<p>-Des budgets considérables ont été attribués au secteur de l'enseignement</p>	<p>- <u>Et pourtant</u>, aujourd'hui, les opérateurs nationaux et étrangers se plaignent d'une carence structurelle de</p>	<p>L'enseignement bénéficié d'un grand budget.</p>	<p>on plaigne du manque de cadres de qualité</p>

secteur de l'enseignement. <u>Et pourtant</u> , aujourd'hui, les opérateurs nationaux et étrangers se plaignent d'une carence structurelle de cadres de qualité.		cadres de qualité.		
--	--	--------------------	--	--

**Exemples de type : Pourtant A, B**

<b>Exemples</b>	<b>Enoncé concédé</b>	<b>Enoncé asserté</b>	<b>Conclusion C1 (tirée de A</b>	<b>Conclusion C2(tirée de B)</b>
1- <u>Pourtant</u> , en 1962, il n'y avait pas de crise de logement. Et pourquoi ce n'est pas le cas aujourd'hui.	- <u>Pourtant</u> , en 1962, il n'y avait pas de crise de logement.	-Et pourquoi ce n'est pas le cas aujourd'hui.	Les habitants ne souffrent pas du problème de logement.	Il y a une crise de logement en 2010.
2- <u>Pourtant</u> , même si la contagion politique ne peut se faire comme une épidémie de grippe, elle est déjà là, comme une incubation silencieuse. (24/01 q. o)	- <u>Pourtant</u> , même si la contagion politique ne peut se faire comme une épidémie de grippe,	-elle est déjà là, comme une incubation silencieuse.	La contagion politique ne se fait pas lentement	La contamination s'est, déjà, produite et en attente de voir ses symptômes
3- <u>Pourtant</u> , rien ne doit nous faire oublier que l'agent principal de cette intervention occidentale n'est autre que le colonel Kadhafi. Ce roi des rois caricatural	<u>Pourtant</u> , rien ne doit nous faire oublier que l'agent principal de cette	Ce roi des rois caricatural continue à rendre service à ses amis d'hier en leur	Kadhafi est à l'origine de l'intervention occidentale en Libye.	Kadhafi leur donne une autre occasion de défendre les civils

<i>continue à rendre service à ses amis d'hier en leur donnant le beau rôle de défenseurs des civils.</i>	intervention occidentale n'est autre que le colonel Kadhafi	donnant le beau rôle de défenseurs des civils.		
<i>04- <u>Pourtant,</u> beaucoup de citoyens et de nombreux militants politiques qui essaient de faire avancer nos réalités souhaiteraient connaître ceux qui ont pu provoquer au moins 60% des émeutes de janvier (Q.O 02/04/11)</i>	<i><u>Pourtant,</u> beaucoup de citoyens et de nombreux militants politiques qui essaient de faire avancer nos réalités</i>	<i>souhaiteraient connaître ceux qui ont pu provoquer au moins 60% des émeutes de janvier</i>	les acteurs politiques et citoyens tentent de donner des éclaircissements sur les réalités politiques.	Ces acteurs politiques et citoyens souhaitent connaître les meneurs d'émeutes.
<i>05-<u>Pourtant,</u> avant le cataclysme sociopolitique, les régimes disposent de la faculté d'impulser les transformations attendues par la société. L'intelligence politique consiste à accepter l'idée du changement et à organiser les mécanismes de sa</i>	<i>-<u>Pourtant,</u> avant le cataclysme sociopolitique, les régimes disposent de la faculté d'impulser les transformations attendues par la société.</i>	<i>- L'intelligence politique consiste à accepter l'idée du changement et à organiser les mécanismes de sa mise en œuvre pacifique.</i>	Les régimes avaient l'opportunité d'apporter des changements en faveur de leur peuple.	La politique réussie, tend à accepter et œuvrer pour un changement pacifique.

<i>mise en œuvre pacifique.</i>				
-------------------------------------	--	--	--	--

### **3.3. Commentaire :**

En résumé, le premier tableau fait apparaître que, dans nos éditoriaux, **Pourtant est** souvent placé en position initiale (16 occurrences) ou en position intermédiaire (05 occurrences), la position finale étant presque absente (2 occurrences).

Nous avons pu constater qu'il peut connecter des propositions dont l'une dépend de l'autre, comme il peut connecter des constituants de la même phrase. Cet adverbe établit toujours une relation de concession logique.

Pour ce qui concerne les paramètres argumentatifs, l'examen des occurrences confirme l'extrême plasticité de **Pourtant**. Nous pouvons noter également que **pourtant**, conformément à ce qui a été dit sur ce connecteur, se trouve aussi bien dans A que dans B

### **4. Analyse de « Cependant » :**

#### **4.1. Distribution :**

Dans notre corpus, nous trouvons un nombre réduit d'occurrences de **Cependant** (seulement 10 exemples). L'analyse de **Cependant** sera faite de la même façon que celle de **Pourtant**.

Voici un tableau récapitulatif qui présente l'analyse de ce connecteur :

#### **4.2. Tableau récapitulatif :**

	Critères syntaxiques			Critères lexicaux
Exemples	Position syntaxique	Permutation entre A et B	Statut syntaxique	

<p>1- <i>Recettes satisfaisantes, investissements et un beau ciel en perspective.</i>  <i>Cependant, cette belle image ne donne pas forcément une nouvelle esthétique à la compagnie qui traverse en continu une zone de turbulences qui secouent la sphère politique.</i>  <i>( Lib 13/01/2011)</i></p>	Initiale	Possible	syntagmes nominaux et une proposition	Concession logique
<p>2- <i>Bien sûr qu'il n'y a pas l'ombre d'un doute sur la sincérité du propos du ministre de l'Intérieur qui est d'ailleurs aujourd'hui en première ligne pour prendre en charge ce dossier.</i>  <i>Cependant, cet hommage, si flatteur pour l'ego des combattants pour la République, n'en est pas moins en décalage par rapport à la réalité qui est celle de ce corps.</i></p>	Initiale	Possible	Deux propositions	Concession logique
<p>3- <i>Les étudiants ont gagné une manche. Ils demeurent, cependant, méfiants même si le décret présidentiel décrié a été officiellement abrogé.</i></p>	Initiale	Possible	Un adjectif attribut et une subordonnée circonstancielle	Concession logique
<p>4- <i>Les Algériens, eux, font ce qu'ils peuvent mais, pour l'heure, leur "révolution" reste à faire. Cependant, certains sont gagnés par la lassitude, laminés par la</i></p>	Initiale	Possible	Deux propositions indépendantes	Concession logique

<i>guerre d'usure tous azimuts qu'oppose le pouvoir aux initiatives citoyennes et à l'action de l'opposition.</i>				
<i>5-Nous n'avions pas <u>cependant</u> à attendre un tel monumental aveu, ni à nous émouvoir face aux scènes de caillassage passées et présentes pour nous convaincre du véritable désastre, qui se déroule irrémédiablement et sûrement au pas de nos portes</i>	Intermédiaire	Possible	Deux syntagmes verbaux	Concession logique
<i>6- La caste dirigeante tunisienne aussi connaît ces vers du poète national, elle a <u>cependant</u> depuis longtemps cessé d'en saisir le sens profond.</i>	Intermédiaire	Possible	Deux propositions indépendantes.	Concession logique
<i>7- Parions <u>cependant</u> que cela finira par venir, même si les islamistes tunisiens font preuve d'une modération remarquable.</i>	Intermédiaire	Possible	Une proposition subordonnée complétive et une circonstancielle.	Concession logique
<i>8- Les mouvements de contestation en Tunisie et en Egypte contraignent <u>cependant</u> à des révisions. Plus personne n'ose affirmer que les sociétés arabes n'ont</i>	Intermédiaire	Possible	Un syntagme verbal et un syntagme prépositionnel	Concession logique

<i>de choix qu'entre la dictature et l'islamisme</i>				
<b>09-</b> <i>Le pouvoir se tromperait <u>cependant</u> de croire que la relative léthargie des Algériens, après une décennie traumatisante, est une base pour gouverner tranquillement.</i>	Intermédiaire	Possible	Une proposition principale et une subordonnée complétive.	Concession logique
<b>10-</b> <i>Comment reprendre le chemin du progrès politique et rétablir le lien social sont des questions qui hantent les esprits. Rares, <u>cependant</u>, sont les voix qui s'expriment sur les modalités d'un changement inéluctable</i>	initiale	Possible	Une proposition réduite « rares » et une proposition principale.	Concession logique

### **-Paramètres énonciatifs et pragmatique**

<b>Exemples</b>	<b>Enoncé asserté (argument B)</b>	<b>Enoncé concédé (argument A)</b>	<b>Conclusion C1 (tirée de B)</b>	<b>Conclusion C2 (tirée de A)=non –C1</b>
1- Recettes satisfaisantes, investissements et un beau ciel en perspective. <u>Cependant</u> , cette belle image ne donne pas forcément une nouvelle	Recettes satisfaisantes, investissements et un beau ciel en perspective.	-cette belle image ne donne pas forcément une nouvelle esthétique à la compagnie.	La compagnie	La situation de la compagnie Sonatrach n'est pas si reluisante comme veulent le

esthétique à la compagnie qui traverse en continu une zone de turbulences qui secouent la sphère politique. ( Lib 13/01/2011)				faire croire ses responsables.
2- <u>Bien sûr</u> qu'il n'y a pas l'ombre d'un doute sur la sincérité du propos du ministre de l'Intérieur qui est d'ailleurs aujourd'hui en première ligne pour prendre en charge ce dossier. <u>Cependant</u> , cet hommage, si flatteur pour l'ego des combattants pour la République, n'en est pas moins en décalage par rapport à la réalité qui est celle de ce corps.	<u>Bien sûr</u> qu'il n'y a pas l'ombre d'un doute sur la sincérité du propos du ministre de l'Intérieur qui est d'ailleurs aujourd'hui en première ligne pour prendre en charge ce dossier.	cet hommage, si flatteur pour l'ego des combattants pour la République, n'en est pas moins en décalage par rapport à la réalité qui est celle de ce corps.	Le ministre est censé prendre le dossier en charge.	Le ministre vante les mérites des hommes de ce corps
3- Les étudiants ont gagné une manche. Ils demeurent, <u>cependant</u> , méfiants même si le décret présidentiel décrié a été officiellement abrogé.	Les étudiants ont gagné une manche.	<u>cependant</u> , méfiants même si le décret présidentiel décrié a été officiellement abrogé.	Les étudiants on gagné leur cause	ils restent méfiants du fait que notre autorités n'ont pas de crédibilité

4- Les Algériens, eux, font ce qu'ils peuvent mais, pour l'heure, leur "révolution" reste à faire. <u>Cependant</u> , certains sont gagnés par la lassitude, laminés par la guerre d'usure tous azimuts qu'oppose le pouvoir aux initiatives citoyennes et à l'action de l'opposition.	Les Algériens, eux, font ce qu'ils peuvent mais, pour l'heure, leur "révolution" reste à faire	<u>Cependant</u> , certains sont gagnés par la lassitude....	Les algériens peuvent aller vers une révolution	Certains sont épuisés par le désespoir
5- La caste dirigeante tunisienne aussi connaît ces vers du poète national, elle a <u>cependant</u> depuis longtemps cessé d'en saisir le sens profond.	-La caste dirigeante tunisienne aussi connaît ces vers du poète national,	-elle a <u>cependant</u> depuis longtemps cessé d'en saisir le sens profond.	la caste connaît les vers du poète national	elle s'obstine de comprendre son sens profond.
6- Parions <u>cependant</u> que cela finira par venir, même si les islamistes tunisiens font preuve d'une modération remarquable.	Parions <u>cependant</u> que cela finira par venir	, même si les islamistes tunisiens font preuve d'une modération remarquable	L' islamisme politique peut arriver	Les islamistes se montrent modérés
7- Les mouvements de contestation en Tunisie et en Egypte contraignent <u>cependant</u>	Les mouvements de contestation en Tunisie et en	Plus personne n'ose affirmer que les sociétés arabes	La contestation en Egypte et Tunisie est	Personne n' est en mesure de juger que les

à des révisions. Plus personne n'ose affirmer que les sociétés arabes n'ont de choix qu'entre la dictature et l'islamisme	Egypte contraignent <u>cependant</u> à des révisions	n'ont de choix qu'entre la dictature et l'islamisme	forcée a la révision puisque elle risque d'instaurer l'islamisme au lieu de la démocratie .	sociétés arabes n'ont de choix qu'entre la dictature et l'islamisme.
<b>08-</b> Le pouvoir se tromperait <u>cependant</u> de croire que la relative léthargie des Algériens, après une décennie traumatisante, est une base pour gouverner tranquillement.	Le pouvoir se tromperait	<u>cependant</u> de croire que la relative léthargie des Algériens, après une décennie traumatisante, est une base pour gouverner tranquillement.	Le pouvoir trompe de société.	Il croit qu'elle peut accepter la tranquillité contre une dictature
09-Comment reprendre le chemin du progrès politique et rétablir le lien social sont des questions qui hantent les esprits. Rares, <u>cependant</u> , sont les voix qui s'expriment sur les modalités d'un changement inéluctable	Comment reprendre le chemin du progrès politique et rétablir le lien social sont des questions qui hantent les esprits.	Rares, <u>cependant</u> , sont les voix qui s'expriment sur les modalités d'un changement inéluctable	Le progrès et le rétablissement du lien social c'est l'objectif .	Ceux sont aussi les opinions sur les modalités du changement inévitable

#### 4.3. Commentaire :

Notre analyse a démontré que **Cependant** peut avoir deux positions syntaxiques réparties de façon égale : initiale (5 occurrences), intermédiaire (5 occurrences) et la position finale étant absente. Il connecte le plus souvent des propositions dont l'une dépend de l'autre (réduite, complétive ...). Nous avons pu démontrer aussi que **Cependant** établit toujours une relation de concession logique comme il peut introduire des nuances sémantiques (oppositive, adversative...).

## 5. Analyse de Même :

### 5.1. Distribution :

Dans notre corpus, un nombre important d'occurrences de **même** (23 occurrences), le tableau ci-dessous dresse les différents critères d'analyse de ce connecteur.

Exemples	Traits syntaxiques			Traits sémantiques
	Position	Permutabilité de A et B	Termes connectés	
<i>1- <u>Même</u> ceux régnant dans des pays où les mandats présidentiels sont limités constitutionnellement trouvent souvent un moyen de prolonger leur règne, ne laissant à la population que la rue pour les déloger, ce qui s'accompagne forcément de dégâts humains et matériels et des séquelles.(Lib15/01/2011)</i>	Initiale	Possible	Deux propositions	Concession logique
<i>2- <u>Car</u> "l'expérience" est tentante et <u>semble</u> être portée par l'indécrottable idée des stratèges américains que le monde arabe sera "démocratique" ou ne sera...</i>	Finale	Possible	Une principale et un syntagme prépositionnel	Concession logique

rien. <u>Même</u> pas islamiste ! (Lib16/01/2011)				
3- La justice vient, enfin, de rappeler à l'ordre celui qui passe son temps à la narguer. Ali Benhadj, <u>même</u> en bénéficiant de la liberté provisoire, a tout de même été traduit devant la justice pour sa dernière tentative de récupérer les émeutes qui ont secoué le pays au début du mois.(Lib 20/012011	initiale	Possible	Une proposition réduite et une proposition principale	Concession logique
4- <u>Mais</u> il est vrai qu'il leur fallait attendre le signal d'en haut. Rappeler que l'islam interdit le suicide " <u>même</u> quand celui-ci est commis en signe de protestation contre l'injustice et l'abus de pouvoir" aurait été plus crédible si nos "ulémas" des temps modernes et autres "théologiens d'avant-garde" avaient d'abord dénoncé cette même injustice et ce même abus de pouvoir(Lib 22/01/2011)	Intermédiaire	Possible	Une proposition conjonctive et une proposition principale	Concession argumentative
6- Ce message pointe les irrégularités qui ont émaillé cette élection. Il parle <u>même</u> de "stratégie savamment orchestrée" par le pouvoir dans l'espoir de donner la berlue aux observateurs	Intermédiaire	Impossible	Deux propositions	Concession rectificative

<i>invités à apporter leur onction à cette consultation marquée par une fraude gigantesque (Lib24/01/2011)</i>				
<i>8- Car les mêmes ingrédients, qui sont à l'origine du soulèvement populaire tunisien, existent aussi en Égypte, avec <u>même</u> un plus grand potentiel d'explosivité (Lib27/01/2011)</i>	Intermédiaire	Impossible	Une proposition principale et un syntagme prépositionnel	Concession rectificative
<i>9- Sincère dans ses réponses <u>même</u> dans son costume inconfortable de ministre de l'Intérieur, il faut reconnaître qu'il n'a éludé aucune question et que c'est la première fois qu'une personne publique va au fond de ses convictions et de son attachement à la stabilité du pays et aux valeurs de la République.(Lib 30/01/2011)</i>	Intermédiaire	Impossible	Syntagme nominale et une proposition	Concession rectificative
<i>10- En biologie, <u>même</u> les systèmes ont une date de péremption. Chez nous, elle est dépassée depuis longtemps.(Lib 06/02/2011)</i>	initiale	Possible	Deux propositions	Concession logique
<i>11- Du sang a même coulé. Celle d'hier, en revanche, <u>même</u> interdite, a pu se transformer en un rassemblement (Lib13/02/2011)</i>	Initiale	Possible	Une principale et une réduite incise	Concession logique

<i>12- Le monde arabe est en train de changer de visage, et l'Algérie n'y échappera pas. La recette des révolutions pacifiques a trouvé preneur, <u>et même</u> les plus hésitants ont fini par s'y intéresser, voyant que l'Oncle Sam, l'Union européenne et les pays alliés aux régimes arabes sont en train de soutenir ces révolutions, au détriment de dirigeants honnis par leurs peuples.(Lib14/02/2011)</i>	Initiale	Impossible	Deux propositions	Concession rectificative
<i>13- L'administration, dont la transparence n'a jamais été un atout et un souci, peine, sous le poids de ses anachronismes, à trouver des solutions, <u>même</u> dans une conjoncture marquée par une offre en hausse(.Lib18/02/2011)</i>	Initiale	Deux syntagmes prépositionnels	Une proposition principale et un syntagme prépositionnel	
<i>14- Mais, <u>même</u> ainsi ramolli, le pouvoir d'Alger n'a pas manqué de trahir sa profonde nature : violente et liberticide.(Lib19/02/2011)</i>	Initiale	Possible	Une proposition réduite et une proposition principale	Concession logique

<p>15-L'expansion de la colère tend <u>même</u> à prendre une dimension nationale puisque ces mouvements touchent désormais la quasi-totalité des régions du pays.</p>	Intermédiaire	Impossible	Deux syntagmes verbaux	Concession rectificative
<p>16-Et c'est au nom de cette appartenance au ghetto où ils sont enfermés aux sens physique, social et sociologique par le régime qu'ils s'en prennent à des manifestants, à coups de couteau, d'insultes racistes, voire <u>même</u> antisémites. '(Lib/05/03/2011)</p>	Finale	Impossible	Deux syntagmes adjectivaux	Concession rectificative
<p>17-Les révélations du général attaché militaire à l'ambassade de France à Alger <u>même</u> assises sur "le oui-dire" tout comme celle des officiers "déserteurs" Samraoui et Tigha, ont remis quelques watts d'électricité dans la relation déjà entamée entre les deux</p>	Intermédiaire	Impossible	Syntagme nominal et syntagme adjectival	Concession rectificative
<p>18-<u>Même</u> ses plus ardents défenseurs, auxquels il a promis la gestion de ses hydrocarbures une fois le calme revenu, l'ont laissé tomber au Conseil de sécurité, à l'image de la Russie et de la Chine, qui n'ont pas daigné user de leur</p>	Initiale	Possible	Deux propositions	Concession logique

<p>19- <u>même</u> chez les ultra-rigoristes imams saoudiens, on n'a pas encore décrété que le football est haram et qu'il est un complot de l'Occident contre l'âme des musulmans. Vendredi, 95% des fidèles dans cette mosquée de la capitale ont constaté avec effroi que l'inculture avait le pouvoir sur le minbar. (Q.002/01/2011)</p>	Initiale	Possible	Syntagme prépositionnel et une proposition principale	Concession logique
<p>20- <u>Même</u> les plus modérés des analystes verraient dans le listing de M. Ould Kablia, homme a priori très informé, la preuve d'une crise systémique hautement politique(Q.O 31/01/2011)</p>	Initiale	Possible	Deux propositions	Concession logique
<p>21- <u>Même</u> avec une rente pétrolière conséquente, l'immobilisme n'est pas une solution(Q.O13/2/2011)</p>	Initiale	Possible	Syntagme prépositionnel Et une proposition principale	Concession logique
<p>22- <u>Mais même</u> cette appropriation n'est qu'un élément de plus dans un rejet plus radical et plus profond. Kadhafi a cru avoir malaxé les Libyens à son image tortueuse et délirante.(Q.O23/02/2011)</p>	Initiale	Possible	Deux propositions	Concession logique

23- <i>En 2002, des Irakiens désespérés disaient en secret à des journalistes de passage qu'ils étaient prêts à «n'importe quoi», même au pire des cataclysmes, pour «en finir».</i> (Q.O20/03/2011)	Initiale	Impossible	Proposition principale et un syntagme prépositionnel	Concession rectificative
--	----------	------------	--	--------------------------

**Paramètres pragmatiques et énonciatifs :**

**Exemples de types :A même B**

<i>Exemples</i>	<i>Énoncé asserté (A)</i>	<i>Énoncé concédé (B)</i>	<i>Conclusion C(tirée de A)</i>	<i>Conclusion non – C (tirée de B)</i>
1- <i>La justice vient, enfin, de rappeler à l'ordre celui qui passe son temps à la narguer. Ali Benhadj, même en bénéficiant de la liberté provisoire, a tout de même été traduit devant la justice pour sa dernière tentative de récupérer les émeutes qui ont secoué le pays au début du mois.</i> (Lib 20/012011)	La justice vient, enfin, de rappeler à l'ordre celui qui passe son temps à la narguer. Ali Benhadj a tout de même été traduit devant la justice pour sa dernière tentative de récupérer les émeutes qui ont secoué le pays au début du moi.	<u>même</u> en bénéficiant de la liberté provisoire	La justice a rappelé Ali bel hadj a l'ordre.	Ce ci bénéficié d une liberté provisoire .
2- <i>Mais il est vrai qu'il leur fallait attendre le signal d'en</i>	<u>Mais</u> il est vrai qu'il leur fallait	<u>même</u> quand celui-ci est		

<p><i>haut.</i>  <i>Rappeler que l'islam interdit le suicide "même quand celui-ci est commis en signe de protestation contre l'injustice et l'abus de pouvoir" aurait été plus crédible si nos "ulémas" des temps modernes et autres "théologiens d'avant-garde" avaient d'abord dénoncé cette même injustice et ce même abus de pouvoir(Lib 22/01/2011)</i></p>	<p>attendre le signal d'en haut.  Rappeler que l'islam interdit le suicide</p>	<p>commis en signe de protestation contre l'injustice et l'abus de pouvoir" aurait été plus crédible si nos "ulémas" des temps modernes et autres "théologiens d'avant-garde" avaient d'abord dénoncé cette même injustice et ce même abus de pouvoir</p>	<p>L islam interdit toutes de suicide</p>	<p>Celle, relative aux signes de refus et de protestation contre l injustice , il l interdise.</p>
<p><i>3- Ce message pointe les irrégularités qui ont émaillé cette élection. Il parle même de "stratégie savamment orchestrée" par le pouvoir dans l'espoir de donner la berlue aux observateurs invités à apporter leur onction à cette consultation marquée par une fraude gigantesque (Lib24/01/2011)</i></p>	<p>Ce message pointe les irrégularités qui ont émaillé cette élection</p>	<p>Il parle <u>même</u> de "stratégie savamment orchestrée" par le pouvoir dans l'espoir de donner la berlue aux observateurs invités à apporter leur</p>	<p>Le message de l'ambassade des USA parle des irrégularités dans les élections</p>	<p>Il parle de stratégie algériens de faire croire aux observateurs étrangers de la crédibilité des élections pour obtenir leur caution</p>

		onction à cette consultation marquée par une fraude gigantesque		
<b>4-</b> Car les mêmes ingrédients, qui sont à l'origine du soulèvement populaire tunisien, existent aussi en Égypte, avec <u>même</u> un plus grand potentiel d'explosivité (Lib27/01/2011)	Car les mêmes ingrédients, qui sont à l'origine du soulèvement populaire tunisien, existent aussi en Égypte,	avec <u>même</u> un plus grand potentiel d'explosivité	Les révolutions tunisienne et égyptienne ont les mêmes causes .	Elles ont la même ampleur .
<b>5-</b> Sincère dans ses réponses <u>même</u> dans son costume inconfortable de ministre de l'Intérieur, il faut reconnaître qu'il n'a éludé aucune question et que c'est la première fois qu'une personne publique va au fond de ses convictions et de son attachement à la stabilité du pays et aux valeurs de la République.(Lib 30/012011)			Le ministre était sincère dans ses déclarations .	Il n a évité aucune des questions posées .
<b>06-</b> Du sang a même coulé. Celle d'hier, en revanche, <u>même</u> interdite, a pu se transformer en un rassemblement (Lib13/02/2011)	Du sang a même coulé. Celle a pu se transformer en un rassemblement d'hier	<u>même</u> interdite,	Les forces de l' ordre ont réprimé la marche qui a été interdite .	Cette marche s' est transformé en rassemblement .

<p><b>07-</b> Le monde arabe est en train de changer de visage, et l'Algérie n'y échappera pas. La recette des révolutions pacifiques a trouvé preneur, <u>et même</u> les plus hésitants ont fini par s'y intéresser, voyant que l'Oncle Sam, l'Union européenne et les pays alliés aux régimes arabes sont en train de soutenir ces révolutions, au détriment de dirigeants honnis par leurs peuples.(Lib14/02/2011)</p>	<p>La recette des révolutions pacifiques a trouvé preneur</p>	<p><u>et même</u> les plus hésitants ont fini par s'y intéresser, voyant que l'Oncle Sam, l</p>	<p>Tous les peuples arabes croient a la révolution et au changement</p>	<p>Les plus hésitants de faire et croire a la révolution s'intéressent enfin .</p>
<p><b>08-</b> L'administration, dont la transparence n'a jamais été un atout et un souci, peine, sous le poids de ses anachronismes, à trouver des solutions, <u>même</u> dans une conjoncture marquée par une offre en hausse(.Lib18/02/2011)</p>	<p>L'administration, dont la transparence n'a jamais été un atout et un souci, peine, sous le poids de ses anachronismes, à trouver des solutions</p>	<p><u>même</u> dans une conjoncture marquée par une offre en hausse</p>	<p>L'administration trouve des solutions a tous les problèmes</p>	<p>Elle les trouvent Dans une telle situation, ou la demande est très élevée .</p>

<p>09- Les révélations du général attaché militaire à l'ambassade de France à Alger <u>même</u> assises sur "le oui-dire" tout comme celle des officiers "déserteurs" Samraoui et Tigha, ont remis quelques watts d'électricité dans la relation déjà entamée entre les deux</p>	<p>Les révélations du général attaché militaire à l'ambassade de France à Alger ont remis quelques watts d'électricité dans la relation déjà entamée entre les deux</p>	<p><u>même</u> assises sur "le oui-dire" tout comme celle des officiers "déserteurs" Samraoui et Tigha,</p>	<p>Le général français a fais des révélations appuyées sur les on-dit .</p>	<p>Ces révélations ont dramatisé, de plus en plus, les relations franco algériennes .</p>
<p>10-En 2002, des Irakiens désespérés disaient en secret à des journalistes de passage qu'ils étaient prêts à «n'importe quoi», <u>même</u> au pire des cataclysmes, pour «en finir». (Q.O20/03/2011)</p>	<p>En 2002, des Irakiens désespérés disaient en secret à des journalistes de passage qu'ils étaient prêts à «n'importe quoi»,</p>	<p>», <u>même</u> au pire des cataclysmes, pour «en finir».</p>	<p>Les irakien par désespoir étaient prêts a n' importe quoi pour en finir avec le système de Saddam</p>	<p>Ils sont prêts au pire des choses tel qu' un cataclysme .</p>
<p>11- Et c'est au nom de cette appartenance au ghetto où ils sont enfermés aux sens physique, social et sociologique par le régime qu'ils s'en prennent à des manifestants, à coups de couteau, d'insultes racistes, voire <u>même</u> antisémites. (Lib/05/03/2011)</p>			<p>Au nom du quartier ,ces mercenaires agissent sous l' ordres de leurs chefs , par tous les moyens ; coups de couteau ,insultes racistes ..</p>	<p>Ils vont plus loin en accusant les manifestants d' être juifs .</p>

**2/Exemples de types Même A, B :**

<b>Exemples</b>	<b>Enoncé concédé (A)</b>	<b>Enoncé asserté (B)</b>	<b>Conclusion C(tirée de A)</b>	<b>Conclusion non –C (tirée de B)</b>
<p>biologie, <u>même</u> les systèmes une date de péremption. Chez s, elle est dépassée depuis gtemps.(Lib 06/02/2011)</p>	<p><u>me</u> les systèmes une date de emption</p>	<p>est dépassée uis longtemps</p>	<p>Le système algérien a une datte de validité</p>	<p>Ce système a dépassé cette date .</p>
<p><u>me</u> ainsi ramolli, le pouvoir lger n’a pas manqué de trahir rofonde nature : violente et rticide.(Lib19/02/2011)</p>	<p><u>me</u> ainsi ramolli</p>	<p>ouvoir d’Alger n’a manqué de trahir sa fonde nature : ente et liberticide.</p>	<p>Le pouvoir devient mou</p>	<p>Le pouvoir n’ a pas pu aller contre sa nature violente et qui tue les libertés .</p>
<p>03-<u>Même</u> ses plus ardents défenseurs, auxquels il a promis la gestion de ses hydrocarbures une fois le calme revenu, l’ont laissé tomber au Conseil de sécurité, à l’image de la Russie et de la Chine, qui n’ont pas daigné user de leur droit de veto.(Lib 19/03/2011)</p>	<p><u>Même</u> ses plus ardents défens l’ont laissé tomber au Conseil de sécurité .</p>	<p>il a promis la gestion de ses hydrocarbures une fois le calme revenu,</p>	<p>Tout le monde a abandonné Kadhafi.</p>	<p>Les plus proches a qui il a promis la gestion du pétrole l’ ont lâché</p>

<p>04- <u>même</u> chez les ultra-rigoristes imams saoudiens, on n'a pas encore décrété que le football est haram et qu'il est un complot de l'Occident contre l'âme des musulmans. (Q.O02/01/2011)</p>	<p><u>même</u> chez les ultra-rigoristes imams saoudiens,</p>	<p>on n'a pas encore décrété que le football est haram et qu'il est un complot de l'Occident contre l'âme des musulmans.</p>	<p>L imam algérien a interdit par prêche la pratique du sport .</p>	<p>Chez les plus rigoureux des imams et ulémas de l'Arabie saoudite le sport n' est pas un péché.</p>
<p>05- <u>Même</u> les plus modérés des analystes verraient dans le listing de M. Ould Kablia, homme a priori très informé, la preuve d'une crise systémique hautement politique(Q.O 31/01/2011)</p>	<p>- <u>Même</u> les plus modérés des analystes verraient dans le listing de M. Ould Kablia, homme a priori très informé</p>	<p>la preuve d'une crise systémique hautement politique</p>	<p>Les politologues n'arrivent pas a croire a ce que croit Le ministre « que les revendications sont beaucoup plus, à caractère social que politique »</p>	<p>Les analystes modères (sans tendance) voient que la crise est purement politique .</p>
<p>06- <u>Même</u> avec une rente pétrolière conséquente, l'immobilisme n'est pas une solution(Q.O13/2/2011)</p>	<p>- <u>Même</u> avec une rente pétrolière conséquente,</p>	<p>l'immobilisme n'est pas une solution.</p>	<p>L immobilisme et l'autisme, n'est pas une solution.</p>	<p>Une rente pétrolière qui permet l'immobilisme.</p>

<p>07- <u>Mais même</u> cette appropriation n'est qu'un élément de plus dans un rejet plus radical et plus profond. Kadhafi a cru avoir malaxé les Libyens à son image tortueuse et délirante.(Q.O23/02/2011)</p>	<p><u>Mais même</u> cette appropriation n'est qu'un élément de plus dans un rejet plus radical et plus profond.</p>	<p>hafi a cru avoir axé les Libyens à image tortueuse et rante</p>	<p>L'Appropriation du clan Kadhafi n'est qu'un des éléments de contestation. les causes du rejet sont nombreuses .</p>	<p>Kadhafi croit avoir mêlé les libyens Il a touché les pays les plus fermés</p>
			<p>L'écho de la révolution a atteint tous les pays.</p>	<p>Il a touché les pays les plus fermés.</p>

### 5.3 .Commentaire :

Nous avons vu ci-dessus que le connecteur « **même si** » peut prendre deux placements, répartis presque de façon égale ,initiale (12occurrences ),et intermédiaire (10occurrences).Nous ne pouvons pas donner une solution globale définissant un placement précis .

Dans nos exemples, ce connecteur introduit de la concession logique et la concession rectificative, cela serait peut être du au choix stylistique de chaque journaliste.

## 6. Analyse de « même si »

### 6.1. Distribution :

Le tableau ci -dessous reproduit la distribution des occurrences du marqueur « *même si* ».

Ce marqueur est très fréquent (74occurrences), peut introduire tous les types de Concession. Nous les analysons dans ce qui suit :

## 6.2. Tableau récapitulatif :

Exemples	Traits syntaxiques			Traits sémantiques
	Position syntaxique	Permutation de A et B	Statut syntaxique	
1 - La tempête est passée <u>même si</u> elle a laissé derrière elle des dégâts matériels, durs à supporter par les propriétaires des biens. (Lib 11/01/2011)	Intermédiaire	Impossible	Une proposition principale et une subordonnée	Concession Logique +concession argumentative
2- Ainsi, <u>même si</u> on laisse entendre que la porte est ouverte à tous pour participer au renouveau politique de la Tunisie, le portail n'est pas béant et sans contrôle. (Lib16/01/2011)	Initiale	Possible	Une proposition principale et une subordonnée circonstancielle	concession logique
3- Le gros nuage qui plane sur la compagnie ne se disperse toujours pas <u>même si</u> la justice impose un certain silence sur l'affaire. (Lib 26/01/2011)	Initiale	Impossible	Une proposition principale et une subordonnée circonstancielle	Concession logique
4- Dans la foule des initiatives pour le changement, de nombreux Algériens ne trouvent de solution à leurs problèmes que dans les flammes pour inaugurer un nouveau rite sur	Finale	Possible	Une réduite et une proposition principale	Concession logique

<p>“les cendres” d’El-Bouazizi. Rite mortuaire et revendicatif <u>même si</u>, par-delà le sacrifice individuel, il dénote une dévalorisation de la vie, elle-même inaugurée par les islamistes qui ont fait du massacre collectif un instrument de pression politique. (Lib 07/02/2011)</p>				
<p>5- <u>Même si</u> beaucoup estiment que la situation en Algérie diffère de celles qui prévalaient dans ces deux pays sous Ben Ali et Moubarak, il n’en demeure pas moins que la soif de liberté et de modernité, de justice et d’une vie meilleure est la même partout à travers le monde arabe. (Lib13/02/2011)</p>	Initiale	Possible	Une proposition principale et une subordonnée circonstancielle	Concession logique +concession argumentative
<p>6- <u>Même s’il</u> n’existe pas en Libye d’opposition au sens classique du mot, il n’en demeure pas moins qu’un problème de légitimité, que seules les urnes confèrent aux dirigeants d’un pays, se pose crûment.(lib22/02/2011)</p>	Initiale	Possible	Une proposition principale et une subordonnée circonstancielle	Concession logique
<p>7- Selon lui, le président Bouteflika est revenu aux affaires en 1999 pour deux objectifs : la réconciliation nationale et la relance de</p>	Initiale	Impossible	Un syntagme nominal et une subordonnée circonstancielle	Concession rectificative

l'économie. Deux objectifs aujourd'hui atteints, considère-t-il, <u>même s'il</u> y a matière à redire sur ce satisfecit. (Lib 28/02/2011)			le	
8- Même abrogé, ce dernier a fait remonter à la surface la mal- vie de cette population qui court après un diplôme, <u>même si</u> , en fin de parcours, elle sait que les horizons sont bouchés. (Lib07/03/2011)	Finale	Impossible	Une subordonnée relative et une subordonnée circonstancielle	Concession rectificative
9- Les étudiants ont gagné une manche. Ils demeurent, cependant, méfiants <u>même si</u> le décret présidentiel décrié a été officiellement abrogé.(09/03/2011)	Intermédiaire	Impossible		Concession rectificative
10- Washington, que l'on affuble du titre de "gendarme du monde", n'a pas accepté que Paris soit à la tête de la coalition chargée de mettre Kadhafi hors d'état de nuire, <u>même si</u> Nicolas Sarkozy s'est autoproclamé chef en annonçant la décision de "prendre la tête de la croisade" (dixit Claude Guéant, son ministre de l'Intérieur).(Lib 19/03/2011)	Intermédiaire	Impossible	Une proposition principale et une subordonnée circonstancielle	Concession rectificative
11- Sportivement parlant, la rencontre s'annonce indécise,	Initiale	Impossible	Une proposition	Concession rectificative

<u>même si</u> les Algériens sont condamnés à gagner devant des Marocains qui ne veulent pas rater l'occasion de profiter des circonstances entourant la préparation catastrophique des Verts et les défections de dernière minute.(Lib25/03/2001)			principale et une subordonnée circonstanciel le	
12- Le terrorisme demeure une menace <u>même si</u> ses capacités de nuisance sont réduites.(10/03/2011)	Intermédiaire	Impossible	Une proposition principale et une subordonnée circonstanciel le	Concession logique
13-Les nombreux téléspectateurs, qui attendaient la sortie du premier ministre, <u>même s'il</u> s'est présenté sous la casquette du patron du RND, sont restés sur leur faim.(Lib02/04/2011)	Initiale	Impossible	Une subordonnée relative et une subordonnée circonstanciel le	Concession rectificative
14-. <u>Même si</u> les tenants du régime RCD continuent à avoir la main sur le processus en cours, le retour en arrière vers le système autocratique à l'arabe est impossible. (Q.O19 /01/2011)	Initiale	Impossible	Une subordonnée circonstanciel le et une proposition principale	Concession logique
15- Et il est évident que cet évènement tunisien	Initiale	Possible	Une subordonnée	Concession argumentative +concession

considérable, <u>même s'il</u> ne va pas faire «tomber» de manière immédiate des régimes, crée une situation nouvelle.(Q.O26/01/2011)			complétive et une circonstancielle	logique
16-Parions cependant que cela finira par venir, <u>même si</u> les islamistes tunisiens font preuve d'une modération remarquable. (Q.O27/01/2011)	Initiale	Impossible		Concession rectificative
17- L'objectif est déjà atteint, <u>même si</u> Moubarak et Omar Souleymane tentent de jouer des prolongations aux conséquences graves. (Q.O31/01/2011)	Initiale	Impossible	Une proposition principale et une subordonnée circonstancielle	Concession rectificative
18- <u>Même si</u> de Washington on fait valoir qu'il s'agit d'un «point de vue personnel», il est manifeste qu'il exprime un consensus au sein de l'establishment américain. (Q.O07/02/2011)	Initiale	Possible	une subordonnée circonstancielle et une proposition principale	Concession logique
19- C'est un pas considérable <u>même si</u> , nécessairement, des désabusements naîtront chez les plus pauvres qui ont été le fer de lance de la révolution. (Q.O08/02/2011)	Intermédiaire	Possible	Une proposition principale et une subordonnée circonstancielle	Concession logique +concession argumentative

<p>20-Ces deux grands évènements, dont les effets seront durables, <u>même</u> s'ils ne sont pas mécaniques, montrent que les sociétés arabes ne sont pas uniquement réceptives aux islamistes comme vecteur du changement.(Q.O 09/02/2011)</p>	Initiale		<p>Une relative et une subordonnée circonstancielle</p>	
<p>21- Et <u>même si</u> les islamistes sont présents et représentent une force non négligeable, les cas tunisien et égyptien dévoilent, déjà, que ces sociétés disposent de ressorts qui leur permettent de s'opposer au remplacement d'un autoritarisme par un autre. (Q.O 09/02/2011)</p>	Initiale	Possible	<p>Une proposition principale et une subordonnée circonstancielle</p>	Concession logique
<p>22-Le communiqué n°2 du Conseil suprême des forces armées, <u>même s'il</u> répète la formule de soutien aux revendications des Egyptiens et apporte sa garantie sur les réformes promises par Moubarak, n'était pas à la hauteur de la situation.(Q.O12/02/2011)</p>	Initiale	Impossible	<p>Une proposition principale coupée et une subordonnée circonstancielle</p>	Concession rectificative
<p>24-<u>Même si</u> une société décrie un régime, elle ne suit pas forcément ceux qui s'y opposent.(Q.O13/02/2011)</p>	Initiale	Possible	<p>une subordonnée circonstancielle et</p>	Concession logique

			une proposition principale	
25-L'Egypte, <u>même si</u> ses militaires se sont engagés à respecter les accords conclus par Moubarak, finira par refaire le rééquilibrage à mesure que la démocratie s'y enracine et que les riches Etats arabes ne se mettent pas à devenir avares d'investissement sur injonction américaine(Q.O 15/02/2011)	Initiale	Impossible	Une proposition principale coupée et une subordonnée circonstanciel le	Concession rectificative
26- cette révolte n'est pas motivée par la misère, <u>même si</u> la répartition des richesses en Libye est très inégale, <u>même si</u> Kadhafi et son clan considèrent les ressources du pays comme une propriété privée. (Q.O23/02/2011)	Initiale	Impossible Impossible	Une proposition principale et une subordonnée circonstanciel le	Concession rectificative Concession rectificative
27- <u>Même s'il</u> essaie de nuancer l'interdit de fait qui est opposé à des citoyens de créer leurs partis politiques, le ministre de l'Intérieur sera constamment dans l'impossibilité d'opposer un argument de droit convaincant.(Q.O04/03/2011)	Initiale	Possible	une subordonnée circonstanciel le et une proposition principale	Concession logique

<p>28-<u>Même s'il</u> est loin d'être figé, le rapport de force semble s'équilibrer dans un statu quo incertain qui sera probablement dépassé dans les jours à venir.(Q.O 09/03/2011)</p>	Initiale	possible	<p>une subordonnée circonstanciel le et une proposition principale</p>	Concession logique
<p>29- <u>Même si</u> ce mouvement de jeunes est accueilli avec une certaine condescendance, il inquiète la plupart des partis politiques traditionnels. (Q.O12/03/2011)</p>	Initiale	possible	<p>une subordonnée circonstanciel le et une proposition principale</p>	Concession logique +concession argumentative
<p>30- Il n'est pas besoin de revenir sur les effets pervers d'un tel fonctionnement, <u>même s'il</u> était animé de bons sentiments populistes. (Q.O12/03/2011)</p>	Initiale	impossible	<p>Une proposition principale et une subordonnée circonstanciel</p>	Concession rectificative
<p>31- Ces formules paraissent dérisoires, <u>même si</u> on met en avant le fait que le terrible tremblement de terre n'a pas causé le plus de dégâts mais que c'est le tsunami géant qui est la cause du désastre. (Q.O17/03/2011)</p>	Initiale	Impossible	<p>Une proposition principale et une subordonnée circonstanciel le</p>	Concession rectificative

32- Cette question, de nombreux Algériens se la posent, même s'ils ne sont pas des «spécialistes».(Q.O17/03/2011)	Initiale		Une proposition principale et une subordonnée circonstancielle	Concession rectificative
34- Le reste lui échappe. <u>Même si</u> elle se lamente sur la disproportion des bombardements aériens. (Q.O23/03/2011)	Initiale	Possible	Deux propositions	Concession logique
35- Les révolutions-solutions égyptienne et tunisienne ont eu un coût humain relativement bas – <u>même si</u> toute mort est inacceptable, cela doit être réaffirmé.(Q.O24/03/)	Intermédiaire	Possible	Deux propositions	Concession logique

### Paramètres pragmatiques et énonciatifs :

Concession rectificative de type **B même si A**

Exemples	énoncé asserté (B)	Enoncé asserté (même si A)	<b>Conclusion 1</b>	<b>Conclusion 2</b>
1 La tempête est passée <u>même si</u> elle a laissé derrière	-La tempête est passée	-elle a laissé derrière elle des	Le retour au calme.	La tempête provoque

<p>elle des dégâts matériels, durs à supporter par les propriétaires des biens. (Lib 11/01/2011)</p>		<p>dégâts .matériels</p>		<p>des dégâts ; absence de calme</p>
<p>2- Le gros nuage qui plane sur la compagnie ne se disperse toujours pas <u>même si</u> la justice impose un certain silence sur l'affaire. (Lib 26/01/2011)</p>	<p>-Le gros nuage qui plane sur la compagnie ne se disperse toujours pas.</p>	<p><u>Même si</u> la justice impose un certain silence sur l'affaire.</p>	<p>on ne cesse de parler des affaires floues qui entourent la Sonatrach</p>	<p>la justice continue à trainer et à ne pas trancher dans ces affaires ; les gens en parlent toujours.</p>
<p>3- Dans la foule des initiatives pour le changement, de nombreux Algériens ne trouvent de solution à leurs problèmes que dans les flammes pour inaugurer un nouveau rite sur "les cendres" d'El-Bouazizi. Rite mortuaire et revendicatif <u>même si</u>, par-delà le sacrifice individuel, il dénote une dévalorisation de la vie, elle-même inaugurée par les islamistes qui ont fait du massacre collectif un instrument de pression politique. (Lib 07/02/2011)</p>			<p>des algériens manifestent leurs refus et mécontentement à la façon de bouazizi Pour atteindre leurs objectifs.</p>	<p>les islamistes on fait des génocides pour des fins politiques . la fin justifie les moyens .</p>
<p>4- Selon lui, le président Bouteflika est revenu aux</p>	<p>-Deux objectifs aujourd'hui</p>	<p><u>-même s'il</u> y a matière à redire</p>	<p>Les deux objectifs sont</p>	<p>On ne donne l'occasion à</p>

affaires en 1999 pour deux objectifs : la réconciliation nationale et la relance de l'économie. Deux objectifs aujourd'hui atteints, considère-t-il, <u>même s'il</u> y a matière à redire sur ce satisfecit. (Lib 28/02/2011)	atteints.	sur ce satisfeci	considérés enfin bien acquis et qu'il ne sera pas président à vie.	personne de critiquer et de commenter ni les points satisfecit ni la période présidentielle.
5- Même abrogé, ce dernier a fait remonter à la surface la mal-vie de cette population qui court après un diplôme, <u>même si</u> , en fin de parcours, elle sait que les horizons sont bouchés. (Lib07/03/2011)	-ce dernier a fait remonter à la surface la mal-vie de cette population qui court après un diplôme	<u>même si</u> , elle sait que les horizons sont bouchés	Ils cherchent du travail.	il n'y aura jamais de travail dans l'avenir
6- Les étudiants ont gagné une manche. Ils demeurent, <u>cependant</u> , méfiants <u>même si</u> le décret présidentiel décrié a été officiellement abrogé.(09/03/2011)			Les étudiants ont arraché des droits mais ils ne sont pas confiants à la tutelle	Le décret présidentiel ne rassure pas les étudiants puisque la tutelle a l'habitude de revenir sur ses décisions par des décrets qui annulent les précédents .
07- Washington, que l'on affuble du titre de "gendarme du monde", n'a pas accepté	Washington n'a pas accepté que Paris soit à la	<u>-même si</u> Nicolas Sarkozy s'est	Les USA n'ont pas désigné Sarkozy à la	Sarkozy s'est placé comme leader de

que Paris soit à la tête de la coalition chargée de mettre Kadhafi hors d'état de nuire, <u>même si</u> Nicolas Sarkozy s'est autoproclamé chef en annonçant la décision de "prendre la tête de la croisade" (dixit Claude Guéant, son ministre de l'Intérieur).(Lib 19/03/2011)	tête de la coalition chargée de mettre Kadhafi hors d'état de nuire.	autoproclamé chef en annonçant la décision de "prendre la tête de la croisade.	tête de la coalition.	coalition de croisade contre des musulmans en Libye pour se justifier.
08- Sportivement parlant, la rencontre s'annonce indécise, <u>même si les</u> Algériens sont condamnés à gagner devant des Marocains qui ne veulent pas rater l'occasion de profiter des circonstances entourant la préparation catastrophique des Verts et les défections de dernière minute.(Lib25/03/2001)	-la rencontre s'annonce indécise	- <u>même si les</u> Algériens sont condamnés à gagner devant des Marocains.	Cette rencontre ne déterminera pas à sa fin l'équipe qualifiée.	La défaite de l'Algérie est synonyme de disqualification.
09- Le terrorisme demeure une menace <u>même si</u> ses capacités de nuisance sont réduites.(10/03/2011)	-Le terrorisme demeure une menace	- <u>même si</u> ses capacités de nuisance sont Réduites.	Le terrorisme est une menace de nuisance.	le degré de nuisance est moins donc il existe encore.
10-Les nombreux téléspectateurs, qui attendaient la sortie du premier ministre, <u>même s'il</u> s'est présenté sous la	Les nombreux téléspectateurs, qui attendaient la sortie du premier	<u>même s'il</u> s'est présenté sous la casquette du patron du RND	Les téléspectateurs malgré la faim, ils veulent voir le 1er ministre	Présenté a titre de leader RND ou a titre de 1er ministre ils attendent

casquette du patron du RND, sont restés sur leur faim.(Lib02/04/2011)	ministre sont restés sur leur faim.			toujours pour le voir.
11- Et il est évident que cet évènement tunisien considérable, <u>même s'il</u> ne va pas faire «tomber» de manière immédiate des régimes, crée une situation nouvelle.(Q.O26/01/2011)	Et il est évident que cet évènement tunisien considérable crée une situation	, <u>même s'il</u> ne va pas faire «tomber» de manière immédiate des régimes.	La révolution va aboutir au changement progressivement.	La révolution affranchis une étape du changement.
12-Parions cependant que cela finira par venir, <u>même si</u> les islamistes tunisiens font preuve d'une modération remarquable. (Q.O27/01/2011)	-Parions cependant que cela finira par venir	- <u>même si</u> les islamistes tunisiens font preuve d'une modération remarquable.	L'arrivée de l'islamisme en Tunisie.	L'islamisme tunisien est modéré ne constitue pas de danger pour les occidentaux
13- Il veut le départ d'une figure qui s'impose à lui depuis trente ans avec l'aide et le soutien des Américains. L'objectif est déjà atteint, <u>même si</u> Moubarak et Omar Souleymane tentent de jouer des prolongations aux conséquences graves. (Q.O31/01/2011)	-L'objectif est déjà atteint,	- <u>même si</u> Moubarak et Omar Souleymane tentent de jouer des prolongations aux conséquences graves.	Les égyptiens parviennent à l'éradication de Moubarak et son règne .	Le temps prolongé ne changera rien et ne fait que dramatiser la situation.
14- C'est un pas considérable <u>même si</u> , nécessairement, des désabusements naîtront chez les plus pauvres qui ont été le fer de lance de la révolution. (Q.O 08/02/2011)	C'est un pas considérable.	- <u>même si</u> , - nécessairement, des désabusements naîtront chez les plus	La révolution a fait un pas vers Le changement.	les plus pauvres qui ont été à l'origine des protestations deviennent plus

		pauvres qui ont été le fer de lance de la révolution.		prudents et vigilants.
15-Ces deux grands évènements, dont les effets seront durables, <u>même s'ils</u> ne sont pas mécaniques, montrent que les sociétés arabes ne sont pas uniquement réceptives aux islamistes comme vecteur du changement.(Q.O 09/02/2011)	Ces deux grands évènements, dont les effets seront durables montrent que les sociétés arabes ne sont pas uniquement réceptives aux islamistes comme vecteur du changement.(	<u>même s'ils</u> ne sont pas mécaniques,	Les deux révolutions tunisienne et égyptienne contre la dictature vont avoir un grand effet dans le vrai changement.	Les deux mouvement, séparément, chacun cherche une alternative autre que l'islamisme .
16-Le communiqué n°2 du Conseil suprême des forces armées, <u>même s'il</u> répète la formule de soutien aux revendications des Egyptiens et apporte sa garantie sur les réformes promises par Moubarak, n'était pas à la hauteur de la situation.(Q.O12/02/2011)	-Le communiqué n°2 du Conseil suprême des forc, n'était pas à la hauteur de la situation es armées .	<u>même s'il</u> répète la formule de soutien aux revendications des Egyptiens et apporte sa garantie sur les réformes promises par Moubarak,	le communiqué ne répond pas aux obligations de la révolution.	Ce communiqué n'est que de la magouille, pour tromper le peuple.
17-L'Egypte, <u>même si</u> ses militaires se sont engagés à respecter les accords conclus par Moubarak, finira par	L'Egypte finira par refaire le rééquilibrage à mesure que la	<u>même si</u> ses militaires se sont engagés à respecter les	L'Égypte fondera une démocratie par la révolution,	L'armée égyptienne veut assurer la réalisation des

refaire le rééquilibrage à mesure que la démocratie s'y enracine et que les riches Etats arabes ne se mettent pas à devenir avarés d'investissement sur injonction américaine (Q.O 15/02/2011)	démocratie s'y enracine et que les riches Etats arabes ne se mettent pas à devenir avarés d'investissement sur injonction américaine	accords conclus par Moubarak,	chose qui laisse comprendre que Moubarak doit partir et son régime .	promesses de Moubarak en lui assurant a la fois le poste de président jusqu'à la fin de son mandat .
18- cette révolte n'est pas motivée par la misère, <u>même si</u> la répartition des richesses en Libye est très inégale, <u>même si</u> Kadhafi et son clan considèrent les ressources du pays comme une propriété privée. (Q.O23/02/2011)	-cette révolte n'est pas motivée par la misère.	<u>même si</u> la répartition des richesses en Libye est très inégale,	La révolution libyenne a d'autres origines que la pauvreté et la misère.  (Des raisons politiques et non pas sociales)	1/ richesses réparties mais inégalement ; donc elle est répartie *La société ne réclame pas le social 2/le clan Kadhafi profite de la richesse du pays. * le clan Kadhafi bénéficie de la part du lion .et le reste c'est pour le peuple .donc le problème de la société est politique.
19- Il n'est pas besoin de revenir sur les effets pervers	-Il n'est pas besoin de	<u>-même s'il</u> était animé de bons	L'Algérie n'a pas besoin de	Ce fonctionnement

<p>d'un tel fonctionnement, <u>même s'il</u> était animé de bons sentiments populistes. (Q.O12/03/2011)</p>	<p>revenir sur les effets pervers d'un tel fonctionnement.</p>	<p>sentiments populistes</p>	<p>revenir au fonctionnement des trois décennies de l'après l'indépendance qui est jugé médiocre.</p>	<p>était basé sur le sentimentalisme au détriment de la politique, une politique qui était l'otage du régime. donc il est mauvais puisqu' il délimite les libertés.</p>
<p>20- Ces formules paraissent dérisoires, <u>même si</u> on met en avant le fait que le terrible tremblement de terre n'a pas causé le plus de dégâts mais que c'est le tsunami géant qui est la cause du désastre. De la pure casuistique au regard de l'ampleur de la catastrophe.(Q.O17/03/2011</p>	<p>-Ces formules paraissent dérisoires.</p>	<p>-<u>même si</u> on met en avant le fait que le terrible tremblement de terre n'a pas causé le plus de dégâts</p>	<p>Les formules sont insignifiantes car elles permettent d'éviter les dégâts causés par le tremblement de terre.</p>	<p>Le tsunami est la cause majeure des dégâts.</p>
<p>32- Cette question, de nombreux Algériens se la posent, <u>même s'ils</u> ne sont pas des spécialistes». (Q.O17/03/2011)</p>	<p>-Cette question, de nombreux Algériens se la posent.</p>	<p>-<u>même s'ils</u> ne sont pas des spécialistes.</p>	<p>-Le problème des centrales nucléaires inquiète les algériens. L'Algérie ne dispose pas les moyens pour assurer se</p>	<p>-les algériens ne peuvent pas trouver des solutions aux problèmes sécuritaires des centrales nucléaires</p>

			sécurité.	
21- Le reste lui échappe. <u>Même si</u> elle se lamente sur la disproportion des bombardements aériens. (Q.O23/03/2011)	-Le reste lui échappe	- <u>Même si</u> elle se lamente sur la disproportion des bombardements aériens	-	-
22- Les révolutions-solutions égyptienne et tunisienne ont eu un coût humain relativement bas – <u>même si</u> toute mort est inacceptable, cela doit être réaffirmé.(Q.O24/03/2011)	Les révolutions-solutions égyptienne et tunisienne ont eu un coût humain relativement bas.	- <u>même si</u> toute mort est inacceptable.	-	-

**Exemples de type même si A, B (concession logique ou argumentative)**

<b>Exemples</b>	<b>Enoncé Concédé (même si A)</b>	<b>Enoncé asserté (B)</b>	<b>Conclusion C1</b>	<b>Conclusion C2</b>
1- Ainsi, <u>même si</u> on laisse entendre que la porte est ouverte à tous pour participer	- <u>même si</u> on laisse entendre que la porte est	le portail n'est pas béant et sans contrôle.	-On permet à tout le monde de participer.	on ne permet que la participation de

<p>au renouveau politique de la Tunisie, le portail n'est pas béant et sans contrôle. (Lib16/01/2011)</p>	<p>ouverte à tous pour participer au renouveau politique de la Tunisie.</p>			<p>ceux qu'on a acceptés.</p>
<p>2- <u>Même si</u> beaucoup estiment que la situation en Algérie diffère de celles qui prévalaient dans ces deux pays sous Ben Ali et Moubarak, il n'en demeure pas moins que la soif de liberté et de modernité, de justice et d'une vie meilleure est la même partout à travers le monde arabe. (Lib13/02/2011)</p>	<p><u>Même si</u> beaucoup estiment que la situation en Algérie diffère de celles qui prévalaient dans ces deux pays sous Ben Ali et Moubarak</p>	<p>il n'en demeure pas moins que la soif de liberté et de modernité, de justice et d'une vie meilleure est la même partout à travers le monde arabe.</p>	<p>-La situation en Algérie paraît mieux qu'en Tunisie et en Égypte.</p>	<p>-Tous les pays arabes partagent les mêmes problèmes et ambitions.</p>
<p>3- <u>Même s'il</u> n'existe pas en Libye d'opposition au sens classique du mot, il n'en demeure pas moins qu'un problème de légitimité, que seules les urnes confèrent aux dirigeants d'un pays, se pose crûment.(lib22/02/2011)</p>	<p><u>-Même s'il</u> n'existe pas en Libye d'opposition au sens classique du mot.</p>	<p>-il n'en demeure pas moins qu'un problème de légitimité, que seules les urnes confèrent aux dirigeants d'un pays</p>	<p>absence d'opposition par peur et l'absence de légitimité par des élections crédibles Kadhafi est toujours dirigeant sans être élu ...président illégitime</p>	<p>Kadhafi est toujours dirigeant sans être élu président illégitime</p>
<p>4-<u>Même si</u> les tenants du régime RCD continuent à avoir la main sur le processus</p>	<p><u>-Même si</u> les tenants du régime RCD</p>	<p>le retour en arrière vers le système</p>	<p>- La participation du RCD au</p>	<p>-Le retour au système autocrate permet</p>

<p>en cours, le retour en arrière vers le système autocratique à l'arabe est impossible. (Q.O19 /01/2011)</p>	<p>continuent à avoir la main sur le processus en cours.</p>	<p>autocratique à l'arabe est impossible.</p>	<p>gouvernement d'Union nationale lui Permet de gérer les affaires en présence de ses hommes à la tête de l'administration.</p>	<p>à l' RCD de gérer tout seul.  La participation du RCD au gouvernement d'Union nationale lui Permet de gérer les affaires en présence de ses hommes à la tête de l'administration.</p>
<p>05- <u>Même si</u> de Washington on fait valoir qu'il s'agit d'un «point de vue personnel», il est manifeste qu'il exprime un consensus au sein de l'establishment américain. (Q.O07/02/2011)</p>	<p>-<u>Même si</u> de Washington on fait valoir qu'il s'agit d'un «point de vue personnel.</p>	<p>-il est manifeste qu'il exprime un consensus au sein de l'establishment américain.</p>	<p>D' après Washington : Le soutien des USA à MOUBAREK n'est qu'un point de vue personnel pour cacher sa vraie position de soutien a Moubarak Ce point de vue forme en réalité un accord général de la maison blanche.</p>	<p>-Ce point de vue forme en réalité un accord général de la maison blanche.</p>

<p>06- Et <u>même si les islamistes sont présents et représentent une force non négligeable, les cas tunisien et égyptien dévoilent, déjà, que ces sociétés disposent de ressorts qui leur permettent de s'opposer au remplacement d'un autoritarisme par un autre.</u> (Q.O 09/02/2011)</p>	<p>-Et <u>même si</u> les islamistes sont présents et représentent une force non négligeable</p>	<p>les cas tunisien et égyptien dévoilent, déjà, que ces sociétés disposent de ressorts qui leur permettent de s'opposer au remplacement d'un autoritarisme par un autre.</p>	<p>Les deux sociétés égyptienne et tunisienne, par leur maturité politique, peuvent éluder d'opter pour un des choix autoritaires .</p>	<p>La présence des islamistes dans le paysage politique des deux pays, et ça mène a un système théocratique presque autoritaire.</p>
<p>07- Et <u>même si</u> les islamistes sont présents et représentent une force non négligeable, le cas tunisien et égyptien dévoile, déjà, que ces sociétés disposent de ressorts qui leur permettent de s'opposer au remplacement d'un autoritarisme par un autre. (Q.O10/02/2011)</p>	<p>-Et <u>même si</u> les islamistes sont présents et représentent une force non négligeable.</p>	<p>les cas tunisien et égyptien dévoilent, déjà, que ces sociétés disposent de ressorts qui leur permettent de s'opposer au remplacement d'un autoritarisme par un autre.</p>	<p>Les deux sociétés égyptienne et tunisienne, par leur maturité politique, peuvent éluder d'opter pour un des choix autoritaires</p>	<p>La présence des islamistes dans le paysage politique des deux pays , et ça mène a un système théocratique presque autoritaire.</p>
<p>08-<u>Même si</u> une société décrie un régime, elle ne suit pas forcément ceux qui s'y opposent.(Q.O13/02/2011)</p>	<p>-<u>Même si</u> une société décrie un régime.</p>	<p>-elle ne suit pas forcément ceux qui s'y opposent.</p>	<p>La société cherche un régime qui plait a ses tendances et ambitions</p>	<p>La société dénonce le régime actuel .</p>

			,non pas un opposant au régime actuel	
09- <u>Même s'il</u> essaie de nuancer l'interdit de fait qui est opposé à des citoyens de créer leurs partis politiques, le ministre de l'Intérieur sera constamment dans l'impossibilité d'opposer un argument de droit convaincant.(Q.O04/03/2011)	<u>Même s'il</u> essaie de nuancer l'interdit de fait qui est opposé à des citoyens de créer leurs partis politiques.	le ministre de l'Intérieur sera constamment dans l'impossibilité d'opposer un argument de droit convaincant.	-Donner plusieurs raisons à l'interdiction pour convaincre.  :Le droit à la création des associations et partis politiques	-L'impossibilité d'argumenter l'interdiction d'un droit décrété  -Le droit à la création des associations et partis politiques
10- <u>Même s'il</u> est loin d'être figé, le rapport de force semble s'équilibrer dans un statu quo incertain qui sera probablement dépassé dans les jours à venir. (Q.O 09/03/2011)	<u>Même s'il</u> est loin d'être figé.	le rapport de force semble s'équilibrer dans un statu quo incertain qui sera probablement dépassé dans les jours à venir.	Le rapport de forces entre les deux camps ne change pas.	-Equilibre entre les deux régions la Cyrénaïque des insurgés et la Tripolitaine du clan Kadhafi néanmoins pour le moment.
11- <u>Même si</u> ce mouvement de jeunes est accueilli avec une certaine condescendance, <b>il inquiète la plupart des partis politiques traditionnels.</b> (Q.O12/03/2011)	- <u>Même si</u> ce mouvement de jeunes est accueilli avec une certaine condescendance.	-il inquiète la plupart des partis politiques traditionnels	- Le mouvement accueilli par un mépris . donc il est rejeté et nié par l'autorité marocaine Le mouvement de jeunes au Maroc inquiète la classe	-Le mouvement de jeunes au Maroc inquiète la classe politique ,donc il est refusé par les autorités marocaines

			politique ,donc il est refusé par les autorités marocaines .	
--	--	--	---	--

### 6.3. Commentaire :

D’après notre lecture du tableau ci –dessus, le connecteur « même si » apparait le plus souvent en position initiale (26 occurrences), puis en position intermédiaire (07 occurrences), la position finale est de 02 occurrences. Il connecte le plus souvent des propositions où l’une dépend de l’autre.

*Même si* introduit , dans la plupart des exemples, des concessions argumentatives et logiques.

## 7. Analyse de Néanmoins :

### 7.1. Distribution :

Dans notre corpus, un nombre réduit d’occurrences de **Néanmoins** (seulement 09 occurrences), le tableau ci-dessous dresse les différents critères d’analyse de ce connecteur.

### 7.2. Tableau récapitulatif

Exemples	Traits syntaxiques			Traits sémantiques
	Position syntaxique	Permutation de A et B	Statut syntaxique	
	Initiale	-possible	Deux propositions	Concession logique

<p>2- C'est Mourad Medelci, connu pour tourner sept fois sa langue avant de se... taire qui s'y est collé. Il a soulevé le lièvre mercredi chez Jean-Pierre El-Kabach, un dinosaure du PAF français et <u>néanmoins</u> ami du président de la République, dit-on, en évoquant le départ de Abdelaziz Bouteflika, car, pour notre ministre des Affaires étrangères, l'histoire d'une présidence à vie, "c'est plutôt une blague".(Lib21/02/2011)</p>	<p>initiale</p>	<p>Impossible</p>	<p>Deux syntagmes nominaux : « un dinosaure du PAF français » et « ami du président de la République.</p>	<p>Concession rectificative</p>
<p>3- En tout cas, par cette déclaration, il vient de tordre le cou à la sacrosainte règle de séparation des pouvoirs, inventée au 17e siècle par Montesquieu, et <u>néanmoins</u> inscrite dans la Constitution algérienne, en vertu de laquelle le Parlement est souverain dans ses décisions Lib 03/04/2011)</p>	<p>Initiale</p>	<p>impossible</p>	<p>Deux participes : »inscrit e » et « inventée »</p>	<p>Concession rectificative</p>

<p>4-<u>Il paraît</u> qu'il ne faut pas comparer avec ce qui se passe à l'est de l'Algérie. <u>Mais</u> observons <u>néanmoins</u> qu'il y a encore quelques semaines, le régime de Moubarak faisait valoir que l'état d'urgence n'était pas une entrave, qu'il y a des partis politiques en Egypte et qu'il existe une presse libre en Egypte. Et elle ne se limite pas à la presse écrite mais s'étend à l'audiovisuel (Lib /05/02/2011)</p>	Intermédiaire	Possible	Deux subordonnées conjonctives.	Concession argumentative
<p>5- De nombreux Libyens - dont le pays se trouve entre deux révolutions qui émettent un souffle sans précédent d'appel à la liberté dans le monde arabe - ont décidé <u>néanmoins</u> de passer outre le lourd avertissement (Lib/21/02/2011)</p>	Intermédiaire.	Impossible	Deux syntagmes verbaux	Concession rectificative
<p>6- La révolte estudiantine, amorcée à ses débuts par le fameux et <u>néanmoins</u> débile décret de décembre 2010 (heureusement abrogé entre-temps),</p>	Intermédiaire	impossible	Deux adjectifs : « fameux » et « débile »	Concession rectificative

dépasse aujourd'hui largement cet aspect conjoncturel pour poser les problèmes de fond qui sont au cœur du malaise de l'Université algérienne. (Lib 13/04/2011)				
7- Kadhafi lui-même ne croit pas à la fadaïse qui voudrait qu'il ne soit qu'un symbole et non le centre du pouvoir. En réalité, le fait de n'être ni président, ni chef de gouvernement, <u>mais néanmoins</u> chef de toutes les structures armées et recours de tous les organismes, ne fait que conforter son règne absolu fondé sur une irresponsabilité absolue. (Q O 04/03/2011)	Initiale	impossible	Deux syntagmes nominaux : « chef de gouvernement » et « chef de toutes les structures armées et recours de tous les organismes ».	Concession rectificative
8- Les opinions publiques en Arabistan ne se font guère d'illusion sur les visées prédatrices des Occidentaux. L'invasion «civilisée» et <u>néanmoins</u> sanglante et destructrice de l'Irak est trop proche pour ne pas oublier Q .O	Intermédiaire	Impossible	Deux adjectifs : «civilisée» et«sanglant».	Concession rectificative

(21 /03/2011)				
<p>9- Des opérateurs le disent, les citoyens le constatent. Le commerce informel «visible», c'est-à-dire celui des revendeurs et des occupants des trottoirs, vaque paisiblement à ses activités. Celui, moins visible, des gros distributeurs, aussi. C'est l'effet «collatéral» <u>et néanmoins</u> «principal» des émeutes de janvier dernier et du souci, soudain, de l'Etat de multiplier les mesures d'apaisement. Q O 28/03/2011)</p>	Intermédiaire	Impossible	Deux adjectifs : «collatéral» et«principal»	Concession rectificative

## Paramètres énonciatifs et pragmatiques

Exemples	Énoncé asserté A	Énoncé concedé B	Conclusion C tirée de A	Conclusion Non -C tirée de B
<p>1 - <u>Néanmoins</u>, le déroulement hier de la réunion des représentants des partis politiques et de la société civile pour désigner les personnalités chargées de conduire le processus de transition jusqu'aux élections, prévues dans un délai de 60 jours, donne une idée sur les intentions des pouvoirs publics( Lib 16/01/2011)</p>	<p><u>Néanmoins</u>, le déroulement hier de la réunion des représentants des partis politiques et de la société civile pour désigner les personnalités chargées de conduire le processus de transition jusqu'aux élections, prévues dans un délai de 60 jours</p>	<p>donne une idée sur les intentions des pouvoirs publics</p>	<p>La réunion se déroule pour désigner le groupe qui sera chargé du suivi du processus de transition.</p>	<p>La façon dont ce déroule la réunion montre les desseins du pouvoir.</p>
<p>2- C'est Mourad Medelci, connu pour tourner sept fois sa langue avant de se... taire qui s'y est collé. Il a soulevé le lièvre mercredi chez Jean-Pierre El-Kabach, un dinosaure du PAF français et</p>	<p>Il a soulevé le lièvre mercredi chez Jean-Pierre El-Kabach, un dinosaure du PAF français</p>	<p>et <u>néanmoins</u> ami du président de la République, dit-on, en évoquant le</p>	<p>Medelsi annonce le départ de Bouteflika à Jean-Pierre El-Kabach « parlementaire français »</p>	<p>Jean-Pierre El-Kabach c' est l'amiBouteflik a.</p>

<p><u>néanmoins</u> ami du président de la République, dit-on, en évoquant le départ de Abdelaziz Bouteflika, car, pour notre ministre des Affaires étrangères, l'histoire d'une présidence à vie, "c'est plutôt une blague".(Lib21/02/2011)</p>		<p>départ de Abdelaziz Bouteflika</p>		
<p>3- En tout cas, par cette déclaration, il vient de tordre le cou à la sacro-sainte règle de séparation des pouvoirs, inventée au 17e siècle par Montesquieu, et <u>néanmoins</u> inscrite dans la Constitution algérienne, en vertu de laquelle le Parlement est souverain dans ses décisions (Lib 03/04/2011)</p>	<p>En tout cas, par cette déclaration, il vient de tordre le cou à la sacro-sainte règle de séparation des pouvoirs, inventée au 17e siècle par Montesquieu</p>	<p>et <u>néanmoins</u> inscrite dans la Constitution algérienne, en vertu de laquelle le Parlement est souverain dans ses décisions</p>	<p>Le ministre de l'intérieur rejette La loi portant sur la séparation des pouvoirs en refusant les amendements des députés au sujet du code communal</p>	<p>Cette loi est inscrite dans notre constitution .</p>
<p>4-<u>Il paraît</u> qu'il ne faut pas comparer avec ce qui se passe à l'est de l'Algérie. <u>Mais</u> observons <u>néanmoins</u> qu'il y a encore quelques semaines, le régime de Moubarak faisait valoir que l'état d'urgence n'était pas une entrave, qu'il y a</p>	<p><u>Il paraît</u> qu'il ne faut pas comparer avec ce qui se passe à l'est de l'Algérie</p>	<p><u>Mais</u> observons <u>néanmoins</u> qu'il y a encore quelques semaines, le régime de Moubarak</p>	<p>L'existence d'une marge de liberté de la presse écrite privée pour la critique nous mène à ne pas comparer avec ce qui se passe à l'est de l'Algérie(Tunisie</p>	<p>Des déclarations du régime Moubarak faisant l'objet d'existence de partis politiques ,une presse libre et</p>

des partis politiques en Egypte et qu'il existe une presse libre en Egypte. Et elle ne se limite pas à la presse écrite mais s'étend à l'audiovisuel (Lib /05/02/2011)		faisait valoir que l'état d'urgence n'était pas une entrave, qu'il y a des partis politiques en Egypte et qu'il existe une presse libre en Egypte.	.Egypte)	un Champ médiatique audio-visuel libre .
5- De nombreux Libyens - dont le pays se trouve entre deux révolutions qui émettent un souffle sans précédent d'appel à la liberté dans le monde arabe - ont décidé <u>néanmoins</u> de passer outre le lourd avertissement (Lib/21/02/2011)			Les libyens sont avertis et menacés par le clan Kadhafi. , et qui inspirent leur volonté et force des révolutions de leurs voisins,	Ils ont décidé d'aller au delà de ce lourd avertissement .
6- La révolte estudiantine, amorcée à ses débuts par le fameux et <u>néanmoins</u> débile décret de décembre 2010 (heureusement abrogé entre-temps), dépasse aujourd'hui largement cet aspect	La révolte estudiantine dépasse aujourd'hui largement cet aspect conjoncturel	amorcée à ses débuts par le fameux et <u>néanmoins</u> débile décret de décembre	La révolte estudiantine, avortée par <b>le fameux</b> décret de décembre 2010	Elle est avortée par le <b>débile</b> décret de décembre 2010

<p>conjoncturel pour poser les problèmes de fond qui sont au cœur du malaise de l'Université algérienne. (Lib 13/04/2011)</p>		<p>2010 (heureusement abrogé entre-temps),</p>		
<p>7- Kadhafi lui-même ne croit pas à la fadaïse qui voudrait qu'il ne soit qu'un symbole et non le centre du pouvoir. En réalité, le fait de n'être ni président, ni chef de gouvernement, <u>mais néanmoins</u> chef de toutes les structures armées et recours de tous les organismes, ne fait que conforter son règne absolu fondé sur une irresponsabilité absolue. (Q O/03/03/2011)</p>	<p>. Kadhafi lui-même ne croit pas à la fadaïse qui voudrait qu'il ne soit qu'un symbole et non le centre du pouvoir. En réalité, le fait de n'être ni président, ni chef de gouvernement</p>	<p><u>mais néanmoins</u> chef de toutes les structures armées et recours de tous les organismes, ne fait que conforter son règne absolu fondé sur une irresponsabilité absolue</p>	<p>Kadhafi lui-même ne croit pas à la plaisanterie d'être symbole et non détenteur de pouvoir .</p>	<p>Il est , seulement ,chef de toutes les structures armées</p>
<p>8- Les opinions publiques en Arabistan ne se font guère d'illusion sur les visées prédatrices des Occidentaux. L'invasion «civilisée» et <u>néanmoins</u> sanglante et destructrice de l'Irak est trop proche pour ne pas oublier (Q.O21 /03/2011)</p>	<p>Les opinions publiques en Arabistan ne se font guère d'illusion sur les visées prédatrices des Occidentaux.</p>	<p>L'invasion «civilisée» et <u>néanmoins</u> sanglante et destructrice de l'Irak est trop proche pour ne pas oublier</p>	<p>L'Occident vise des objectifs prédateurs dans les pays arabes Et le cas d'Irak illustre par l'invasion civilisée .(leur apporter la démocratie et les libertés )</p>	<p>Cette invasion était sanglante et destructrice.</p>

<p>9- Des opérateurs le disent, les citoyens le constatent. Le commerce informel «visible», c'est-à-dire celui des revendeurs et des occupants des trottoirs, vaque paisiblement à ses activités. Celui, moins visible, des gros distributeurs, aussi. C'est l'effet «collatéral» et <u>néanmoins</u> «principal» des émeutes de janvier dernier et du souci, soudain, de l'Etat de multiplier les mesures d'apaisement. (Q.O28/03/2011)</p>	<p>Le commerce informel «visible», c'est-à-dire celui des revendeurs et des occupants des trottoirs, vaque paisiblement à ses activités</p>	<p>Celui, moins visible, des gros distributeurs, aussi. C'est l'effet «collatéral» et <u>néanmoins</u> «principal» des émeutes de janvier dernier et du souci, soudain, de l'Etat de multiplier les mesures d'apaisement.</p>		<p>Il est l'effet principal de ces mêmes émeutes et de l'envie du pouvoir d'apaiser la situation</p>

### 7-3Commentaire :

Dans notre corpus, **Néanmoins** se manifeste le plus souvent en position intermédiaire (05 occurrences), il apparaît aussi en position initiale (04 occurrences) .Dans notre corpus, **Néanmoins** figure toujours seul sans l'appui d'un autre connecteur, mais nous disposons d'un seul exemple où il est apparaît avec le connecteur **Mais**.

Nous avons pu constater, dans notre corpus ,que la concession rectificative introduite par **Néanmoins** est la plus fréquente (6occurrences) ,cela s'explique par le fait que ce connecteur sert à marquer une réserve par l'énonciateur –l'éditorialiste –et à souligner

qu'on ne doit pas tirer des conclusions trop optimistes de la proposition assertée .c'est la la valeur de l'adverbe **Néanmoins** dans la prose journalistique .

## 8. Analyse de : « Quand même »

### 8.1. Distribution :

Dans ce qui suit, nous traiterons **Quand même**, le moins fréquent dans notre corpus (4occurrences),son analyse parait oiseuse .L'analyse sera organisée de la même manière que les précédentes, en récapitulant ses traits distinctifs dans le tableau ci –dessous :

### 8.2. Tableau récapitulatif :

Exemples	Traits syntaxiques			Traits sémantiques
	Position syntaxique	Permutation de A et B	Statut syntaxique	
1 - Cela dévoile et éclaire surtout sur l'incompétence des préposés à l'élaboration de la politique de l'enseignement supérieur, qui ne mesurent pas, a priori, les désastres auxquels ils exposent des générations de bacheliers, <u>quand bien même</u> le bac est réduit à une simple "politique de quotas" dont tire fierté le ministre )Lib 03/042011)	Initiale	Possible	Deux propositions	Concession logique
2- <u>Il reconnaît quand même</u> , contrairement au Premier ministre, que la place de l'entreprise doit être valorisée et au cœur de l'investissement parce qu'elle est "source génératrice de	Intermédiaire			Concession rectificative

richesse et d'emplois".				
3- Pour la première fois, à l'État seront confiés les investissements de base et sociaux. Peu féru de la chose économique, il a <u>quand même</u> plaidé pour l'instauration d'un climat des affaires plus souple <u>mais</u> plus transparent	Intermédiaire	Impossib  le	Deux propositions	Concession Rectificative
4- Il manque <u>quand même</u> deux choses qui nous laissent sur notre faim : une feuille de route précise avec des dates butoirs car le pays a trop perdu de temps en tergiversations et hésitations ; et l'absence d'une annonce d'une rupture avec ceux qui ont eu la charge de la gouvernance du pays qui ont poussé les Algériens à sortir dans la rue <sup>1504</sup>	Intermédiaire	Impossible	Deux propositions	Concession Rectificative

## Paramètres énonciatifs et pragmatiques

<p>1 - Cela dévoile et éclaire surtout sur l'incompétence des préposés à l'élaboration de la politique de l'enseignement supérieur, qui ne mesurent pas, a priori, les désastres auxquels ils exposent des générations de bacheliers, <b><u>quand bien même</u></b> le bac est réduit à une simple "politique de quotas" dont tire fierté le ministre(05/04/11 lib)</p>	<p>L'état désigne un groupe incompetent pour élaborer la politique de l'enseignement supérieur.</p>	<p>Le bac est politisé par l'état et devient une question de quotas .</p>
<p>2- <u>Il reconnaît quand même,</u> contrairement au Premier ministre, que la place de l'entreprise doit être valorisée et au cœur de l'investissement parce qu'elle est "source génératrice de richesse et d'emplois". (16/04/11 liber)</p>	<p>Le président ,dans son discours , reconnaît l' importance et la place de l' entreprise dans l'investissement et la création de l'emploi .</p>	<p>le discours du président, va contre ce, du premier ministre .</p>
<p>3- Pour la première fois, à l'État seront confiés les investissements de base et sociaux. Peu féru de la chose économique, il a <u>quand même</u> plaidé pour l'instauration d'un climat des affaires plus souple mais plus transparent (16/04-q)</p>	<p>l'état préfère investir dans le social plus que l'économique</p>	<p>Il appelle à la souplesse et la transparence dans le traitement des affaires.</p>

<p>4- Il manque <u>quand même</u> deux choses qui nous laissent sur notre faim : <u>une feuille de route précise</u> avec des dates butoirs car le pays a trop perdu de temps en tergiversations et hésitations ; et l'absence d'une <u>annonce d'une rupture</u> avec ceux qui ont eu la charge de la gouvernance du pays qui ont poussé les Algériens à sortir dans la rue (16/04-q)</p>	<p>Le président a parlé du socioéconomique et de la réforme politique .</p>	<p>Ce qu' il manque c'est le calendrier de suivi qu' on doit respecter et la rupture avec ceux qui ont poussé la situation au pourrissement ;et les algériens a la rue .</p>
--	---	--

### 8.3. Commentaire :

### 9. Analyse de "Bien que", "quoique", "toute fois" :

#### 9.1. Distribution :

Un nombre très réduit d'occurrences –presque absent-de ces connecteurs, leur analyse nous paraît oiseuse. Quand même nous essayons de les analyser dans le tableau suivant :

#### 9.2. Tableau récapitulatif :

Exemples	Critères syntaxiques			Critères sémantique	Critères pragmatiques	
	Position	Permutation de A et B	Termes connectés		Conclusion C	Conclusion Non -C
<i>1-la plupart des présidents d'APC, <u>bien que</u> militants de l'un ou l'autre des partis de l'Alliance présidentielle n'hésitent pas à</i>	Initiale	Possible	Propriété et syntagme nominal	Concession logique	Le président d'APC conteste un texte de loi.	Le texte de loi est en faveur des partis.

<i>s'insurger contre ce texte de loi pourtant porté à la connaissance de ces partis.</i>						
2-Les jeunes Algériens ont inventé la formule «Bougez, vous mangerez du rouget», qui dit <u>bien</u> que rien ne vient à ceux qui ne tentent rien. Les gouvernants devraient le méditer et se dire qu'il faut bouger avant de se faire bouger... (Lib29/11/2011)	Au milieu	Possible	Deux propositions	Concession logique	Faire des manifestations	Ne pas protester c'est ne pas avoir ce qu'on veut
1- <u>Quoiqu'il en soit</u> , les Tunisiens viennent de déchirer l'image d'Épinal que le régime, pour perdurer et s'enrichir en vase clos, donne du pays depuis plus de vingt ans. Q.O13/01/2011)	Initiale	Possible	Deux prop	Concession logique	Les conséquences sont fâcheuses	Une nouvelle vie pour les tunisiens
1- Au milieu, on a vu un Président affaibli qui n'est plus celui de 1999 qui frappait du poing sur la table,	Au milieu	Impossible	Un syntagme nominal et un	Concession rectificative	On ne s'attend pas à des solutions immédiates.	Aujourd'hui ils constatent la détérioration de l'état de santé du président.

interpellait les récalcitrants, promettait une refonte de l'éducation et de la justice dont les membres ont remis une copie pas <u>toutefois</u> appliquée et qui nous a promis monts et merveilles. (Lib 17/04/2011)			syntagme adjectival			Les algériens ont le droit au changement.
---	--	--	---------------------	--	--	---

### 9.3. Commentaire :

Vu la rareté de nos exemples, il nous est difficile de tirer des conclusions générales .

## 10. Analyse de « Mais »

### 10.1. Distribution :

Nous proposons maintenant un tableau qui représente le nombre d'occurrences de *Mais* (Nous avons trouvé, en tout, 77 occurrences) selon ses positions syntaxiques et ses traits sémantiques. Dans notre corpus nous distinguons deux types de **Mais** : un *Mais rectificatif* (concession rectificative) et un *Mais d'opposition* (concession logique)

Nous présentons l'exemple ci-dessous du *Mais rectificatif* :

« ... En effet, on n'a pas affaire à des jeunes en mal de défoulement collectif ou de mimétisme, en réaction aux révolutions juvéniles à Tunis et au Caire, **mais** bien à des personnes qui ont pris la mesure des équations futures à résoudre. (Lib 13/04/2011)

Dans cet exemple, le « *mais* » est placé à l'intérieur de l'énoncé, relie deux propositions .

Il marque un acte de rectification ou de correction, les locuteurs de B-« on affaire à des personnes qui ont pris la mesure des équations futures à résoudre. » viennent rectifier, corriger ou remplacer la proposition A « on a affaire à des jeunes en mal de défoulement collectif ou de mimétisme, en réaction aux révolutions juvéniles à Tunis et au Caire ». Donc, dans ce cas , nous pourrions avancer que le locuteur déclare que Le pouvoir n'a pas affaire

à des jeunes inconscients qui manifestent pour s’amuser mais il a affaire à une frange consciente, instruite, et qui a la clé de la crise.

Nous présentons ensuite le **mais** qui introduit **une concession logique** :

« *Auparavant, l’issue de secours restait la harga, mais depuis les révolutions de Tunis et du Caire, les jeunes ont compris que tout est possible et qu’il y a un autre choix : être des citoyens à part entière et participer à la transition dans la gouvernance.* » (Lib 07/03/2011)

Dans cet exemple, le « **mais** » est placé à l’intérieur de l’énoncé, relie deux propositions. Il relie deux arguments A (*Auparavant, l’issue de secours restait la harga*) et B (*les jeunes ont compris que tout est possible et qu’il y a un autre choix*). Chacun des deux arguments favorise un type de conclusion qui peut être explicite ou implicite : A pourrait conduire à une conclusion C1 (*La couche estudiantine est apolitique, neutre et spontanée, se livre à la harga comme seule issue en absence d’espoir et de solutions concrètes à leurs problèmes*) à laquelle s’oppose non- C1, conclusion de B (*Les révolutions dans les pays voisins génèrent l’espoir chez cette frange et lui inculquent l’idée du changement.*)  
 Nous récapitulons les autres exemples dans le tableau ci-dessous :

**10.2. Tableau récapitulatif :**

Exemples	Critères syntaxiques		Critères sémantiques	Critères Contextuels	
	Position syntaxique	Termes connectés		Conclusion C (tirée de P)	Conclusion Non- C (tirée de Q)
1/ Yousef Yousfi est terne. <u>Il est aussi charismatique qu’une ampoule de 2 mégawatts</u> <b>(P), mais est en train de faire basculer le secteur de l’énergie dans un pragmatisme qui</b>	A l’intérieur	relie deux propositions.	Concession logique	Yousfi se montre avare et ne gaspille pas de l’argent.	Le ministère de l’énergie dépense plus que Chakib Khalil

<p>détonne par rapport à la gabegie du système  <b>Khelil(Q)</b>. (Lib <i>Mardi 04 Janvier 2011</i>)</p>					
<p>2- <u>Tout est dit, sans brutalité</u> <b>mais avec fermeté</b>, sans que personne au sein du gouvernement ne trouve à redire. Edito/libert (<i>Mardi 04 Janvier 2011</i>)</p>	A l'intérieur	Relie deux éléments de la phrase. (sans brutalité, avec fermeté)	Concession rectificative	Des critiques faites sur l'image du secteur de l'énergie et des mesures prises pour redorer cette image. Sans prendre des mesures fermes.	Malgré la fermeté d'apparence L'image du secteur a travers la société Sonatrach reste la même
<p>3- <u>Le prétexte de la hausse des produits de première nécessité qui a suscité la colère légitime des citoyens tient la route,</u> <b>mais les coupables sont à rechercher, plutôt, du côté des gouvernants, loin des aspirations et de la mal-vie des Algériens.</b> Edito/libert (<i>Samedi 08 Janvier 2011</i>)</p>	A l'intérieur	relie deux propositions	Concession logique	La raison du soulèvement populaire c'était la lutte pour la succession, le changement et la cherté était la goutte qui a fait	le responsable de ces manifestations et ce mécontentement pour le culpabiliser c'est bien du côté gouvernement.

				déborder le vase.	
<p>4- <u>Le mouvement finira par s'essouffler <b>mais il importe que l'État en tire les leçons rapidement.</b></u>          Editorial (<i>Dimanche 09 Janvier 2011</i>)</p>	A l'intérieur	relie deux propositions	Concession logique +concession argumentative	Le mouvement de protestation Par manque d'encadrement et la non rigueur de l'état sort de son cadre et perd son objectif. (Dépassements de la part des manifestants) -Les manifestants sont coupables	Cela n'empêche l'état de revoir ses calculs et essayer de répondre à la demande de la rue et préserver les biens de l'état et éviter par la suite le pire des situations.
<p>5- <u>Mais quand le ministre de l'Intérieur, soucieux d'enlever toute légitimité à une contestation portée d'est en ouest et du nord au sud, décrète que les jeunes n'ont rien à voir avec les problèmes</u></p>	Au début	Relie deux paragraphes		Les causes de la colère et la contestation des jeunes c'est le malaise social ,la	Les autorités discréditent la contestation en lui donnant un caractère économique, dont, à leur avis , les jeunes

<p><u>économiques, cela indique clairement que le régime n'adhère pas à cette lecture et qu'il n'est pas près de se départir de son autisme habituel</u>  Edito/libert (<i>Lundi 10 Janvier 2011</i>)</p>				<p>répression ,atteintes aux libertés, Mécontentement général.</p>	<p>n'ont rien à voir .  Les autorités font la sourde oreille.  (Ne veulent pas écouter</p>
<p>6- Sûrement que, dans l'immédiat dans la suite de recul en matière de traçabilité du commerce intérieur, en majorité informel, <u>il procédera au sacrifice rituel : griller quelques fusibles pour gagner du temps. Mais ce ne sera que gagner du temps.</u>  Edito/libert (<i>Mardi 11 Janvier 2011</i>)</p>	<p>Au début</p>			<p>-Le pouvoir n'écoute pas les jeunes pour régler leurs problèmes, il préfère recourir à la force pour les conduire à l'erreur et les culpabiliser et puis les punir pour ne jamais revenir à la protestation .</p>	<p>-Cette pratique ne fait que prolonger la politique du pouvoir sans la revoir et la corriger .</p>

<p>07- <u>Beaucoup ne le savent pas <b>mais ce n'est pas pour autant qu'ils ne sont pas responsables.</b></u>  Edito/libert (<i>Mardi 11 Janvier 2011</i>)</p>	A l'intérieur	relie deux propositions	Concession rectificative	Les manifestants ne savent pas qu'ils ont commis de graves dépasses-ments à l'encontre d'autrui ... : Une majorité innocente.	-Le non savoir ne justifie pas ce qu'ils ont fait de mal donc : Il faut que la justice soit faite Les auteurs d'actes de violence doivent assumer leur responsabilité devant la justice.
<p>08- <u>Mais</u> dans tous les cas, la justice doit passer dans le strict respect du droit, comme l'a revendiqué la Ligue de défense des droits de l'homme (LADDH). D'autant plus que le monde nous observe. <u>Mais</u> au-delà du regard des autres, c'est de le redire encore une autre fois dans cet espace : ces jeunes émeutiers en étaient venus à la violence comme ultime moyen</p>	Au début		Concession rectificative		

d'expression. Il faut donc les juger. Pour le principe. Mais il faut surtout les écouter. Les comprendre. Edito/libert ( <i>Mercredi 12</i> )					
09- <b>Mais, malgré cela, le cri de la rue demeure de plus en plus fort et le "Tunis utile" est au bord du gouffre.</b> <i>Edito-lib(Jeudi 13 Janvier 2011)</i>	Au début	Relie deux paragraphes	Concession logique	L'insurrection obtient ses fruits.	La protestation perdue.
10- Pour faire écho à Al-Karadaoui, <u>mais surtout pour accomplir une mission que la tutelle, agissant au nom du pouvoir, leur a enjoint d'exécuter, nos imams ont décrété, hier, dans toutes les mosquées d'Algérie, que "l'immolation par le feu est illicite".</u> <i>Edito-liber (Samedi 22 Janvier 2011)</i>	A l'intérieur	Un groupe prépositionnel et une principale	Concession rectificative	L'immolation par feu est illicite (interdite par la loi et par la morale).	Le même décret est fait pour accomplir la mission que le pouvoir leur a ordonnée de faire.
11- <u>Les imams auront été d'ailleurs les derniers à les déplorer, bien après les politiques, les opposants y compris, et les sociologues. Mais il est</u>	Au début de la phrase	Deux propositions indépendantes	Concession logique	Tout le monde a regretté la question de l'immolation par le feu et les imams	Les imams de l'Algérie n'auraient pas regretté si le pouvoir ne leur a pas

<p><b>vrai qu'il leur fallait attendre le signal d'en haut.</b>  Edito/libert (<i>Samedi 22 Janvier 2011</i>)</p>				<p>étaient les derniers à le faire.</p>	<p>demandé</p>
<p>12- <u>Ce n'est pas en fermant les médias lourds à ces revendications que le message ne passera pas, les doléances sont dans tous les foyers, non par intrusion mais par la dureté du vécu par tout un chacun, tous les jours.</u>  Edito/lib (<i>Dimanche 23 Janvier 2011</i>)</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux éléments de la phrase ( par intrusion, par la dureté)</p>	<p>Concession rectificative</p>	<p>Le pouvoir ne veut pas écouter et savoir les problèmes et les revendications du citoyen qui sont partout .et sans les chercher.  -le pouvoir fuit de la vérité.</p>	<p>Ces problèmes et revendications s'imposent par la force du quotidien vécu .personne ne peut la nier, soit le responsable ou le simple citoyen.  -La vérité s'impose</p>
<p>13- En bons diplomates, ils se refusent à jouer les Cassandre. <u>Mais,</u> officiellement seulement.  Edito/lib (<i>Lundi 24 Janvier 2011</i>)</p>	<p>Au début</p>	<p>Une proposition et un adverbe</p>	<p>Concession rectificative +restriction</p>	<p>Les USA ne prévoient pas la transmission de la révolution de la Tunisie aux pays voisins.</p>	<p>Leurs intérêts exigent de ne pas y avoir des révolutions.</p>

<p>14- <u>Ou ce pouvoir fait une bonne lecture de ce message, ou, dans les prochains mois, ce ne sera pas des émeutes, mais un soulèvement à la tunisienne, puissance “n”</u>  Edito/lib (<i>Lundi 24 Janvier 2011</i>)</p>	A l'intérieur	Relie deux éléments de la phrase (des émeutes, un soulèvement )	Concession rectificative	Soit le pouvoir fait une bonne lecture au message des USA et ouvre la porte de dialogue et opte pour un changement .	Soit le pouvoir fait la sourde oreille et continue dans sa politique et là il pousse vers le pourrissement .et il y aura non seulement des émeutes mais un soulèvement populaire .
<p>16- <u>Aussi a-t-il du mal non seulement à les éviter mais à les contourner,</u> avec comme argument à charge le devoir de réserve.  Edito/lib (<i>Mercredi 26 Janvier 2011</i>)</p>	A l'intérieur	Relie deux éléments de la phrase (éviter, contourner)	Concession rectificative	Les scandales qu'a connus le sonographe gênent le ministre de l'énergie. il ne donne pas des explications à ce sujet.	Pour lui ces scandales font partie des secrets professionnels à ne pas divulguer. Il ne veut pas donner des réponses Puisque il croit détenir « le droit de réserve ».
17/ Et le P-DG, en ne	A	Relie deux	Concession	Le PDG qui	Le PDG,

<p>voulant rien dire, aura <u>pourtant</u> dit. Très peu. <u>Mais</u> c'est déjà beaucoup. Edito/lib (<i>Mercredi 26 Janvier 2011</i>)</p>	<p>l'intérieur</p>	<p>éléments de la phrase(peu, beaucoup )</p>	<p>logique +opposition (peu ≠beaucoup)</p>	<p>préfère le mutisme Et comme il est forcé de parler, il a peu parlé dans l'ambigüité * à ceux qui ne comprennent pas, il n'a rien dit.</p>	<p>pour ne rien dire, il a abordé illicitement les marchés scandales de Sonatrach de l'époque Khalil. * A ceux qui lisent entre les lignes , il a beaucoup dit.</p>
<p>18/ <u>D'une part, il refuse l'évocation du scandale de la compagnie, l'affaire étant en instruction au niveau de la justice, <b>mais</b> de l'autre, il affirme qu'il n'y a ni surcoût ni réévaluation des contrats.</u> Edito/lib (<i>Mercredi 26 Janvier 2011</i>)</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux propositions</p>	<p>Concession logique +opposition (refuse ≠affirme</p>	<p>Le PDG veut se taire sur les scandales de la compagnie sonatrach</p>	<p>Le PDG déclare illicitement les scandales de la compagnie.</p>
<p>19/la répression. <u>Pas moins de 30 000 policiers, selon des agences, sont déployés pour tenter de sauver un régime chancelant, <b>mais</b></u></p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux éléments de la phrase (chancelant, condamné)</p>	<p>Concession logique</p>	<p>Un grand dispositif sécuritaire pour protéger le régime qui devient</p>	<p>Un régime dictateur révolu et qui doit disparaître .puisque</p>

<p><b>condamné historiquement à tomber.</b>  Edito/lib (<i>Jeudi 27 Janvier 2011</i>)</p>				<p>fragile, réprimer les manifestants et avorter une révolution certaine.</p>	<p>toutes les révolutions qu'a connues le monde ont mené à la liberté et au changement.</p>
<p>20/ <u>Le gouvernement se réunit selon des points inscrits à l'ordre du jour ; points souvent techniques, <b>mais chacun au fond de soi sait qu'il est assis sur des charbons ardents mais personne n'ose poser crûment le problème avant le Président et surtout devant lui.</b></u>  Edito/lib (<i>Jeudi 03 Février 2011</i>)</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux propositions</p>	<p>Concession logique</p>	<p>L'indifférence et le silence de la classe politique et du pouvoir devant ce qui se passe chez nos voisins tunisiens ,égyptiens et chez nous aussi.</p>	<p>Chacun d'entre eux, au fond de lui est conscient du risque qui s'approche (le vent de la révolution du peuple)</p>
<p>21/ <u>Un appel aux jeunes compétences, une suprématie de l'économie sur l'administration, une politique de transparence totale dans tous les actes de gestion, une liberté responsable <b>mais totale de tous les supports d'information pourront être la feuille de route</b></u></p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux éléments de la phrase ( responsable, totale)</p>	<p>Concession rectificative</p>	<p>Une liberté responsable ne suffit pas .</p>	<p>Ces piliers munis des supports de l'information accordés à une nouvelle équipe, cela peut mener à bord.  Il faut qu'il y soit de</p>

<p><b>que seule une nouvelle équipe serait apte à mettre en œuvre.</b>  Edito/lib (<i>Dimanche 06 Février 2011</i>)</p>					l'information.
<p><u>22/ Cet engagement est aussitôt suivi d'un satisfecit des Américains que l'Unique, prompt à mousser les bons points en faveur du régime, a mis en relief dans le JT de jeudi. Mais en attendant que la décision soit rendue effective,</u>  Edito/lib (<i>Samedi 19 Février 2011</i>)</p>	Au début	Une proposition principale et une subordonnée circonstancielle	Concession rectificative	les marches en vue du pouvoir sont non autorisées par la loi sans la levée de l'état d'urgence.	La décision n'est pas encore effective Et lui manque la bonne foi.
<p><u>23/. Mais, même ainsi ramolli, le pouvoir d'Alger n'a pas manqué de trahir sa profonde nature : violente et liberticide.</u>  Edito/lib (<i>Dimanche 20 Février 2011</i>)</p>	Au début	Une réduite et une proposition principale	Concession logique	La position du pouvoir algérien envers le problème de la Libye est marquée par le silence et la neutralité.	Le pouvoir algérien, malgré, fragilisé par les événements des voisins , reste fidele à ses principes de violence , d'oppression et d'étouffement des libertés .

<p>24- <u>L'Algérie, qui a besoin non pas de l'investissement mais de l'expertise étrangère,</u> devrait abandonner ses positions rigides et se montrer plus flexible pour faire aboutir son programme de développement. (Lib 21/02/2011)</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux éléments de la phrase (de l'investissement, De l'expertise)</p>	<p>Concession rectificative</p>	<p>L'Algérie n'a pas besoin d'investissement puisqu'elle a déjà investi pour longtemps.</p>	<p>Elle a besoin d'une expertise pour faire la constatation et l'évaluations des projets déjà investis.</p>
<p>25- <u>La décision annoncée, mais déjà actée lors du dernier conseil des ministres, a donné lieu à un retentissement médiatique international synonyme de satisfecit.</u> (Lib 26/02/2011)</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux éléments de la phrase (annoncée, actée )</p>	<p>Concession rectificative</p>	<p>L'annonce de la décision de la levée d'urgence.</p>	<p>Après avoir été l'objet de satisfaction internationale.</p>
<p>26- <u>Auparavant, l'issue de secours restait la harga, mais depuis les révolutions de Tunis et du Caire, les jeunes ont compris que tout est possible et qu'il y a un autre choix : être des citoyens à part entière et participer à la transition dans la gouvernance. .</u> (Lib 07/03/2011)</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux propositions.</p>	<p>Concession logique +concession argumentative</p>	<p>La couche estudiantine est apolitique, neutre et spontanée ,se livre à la harga comme seule issue en absence d'espoir et de solutions</p>	<p>Les révolutions dans les pays voisins génèrent l'espoir chez cette frange et lui inculquent l'idée du changement.</p>

				concrètes à leurs problèmes .	
27- Pour le moment, <u>les étudiants battent le pavé de leurs campus et devant le siège de leur tutelle,</u> <b>mais gare au jour où ils décideront de se répandre comme une traînée de poudre.</b> (Lib 07/03/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions.	Concession logique	Les étudiants continuent à manifester.	il ne faut jamais se disperser et il faut rester unis ,quelque soit la forme de la pression utilisée par le pouvoir.
28- <u>On n'est plus alors dans la revendication sociopédagogique, <b>mais politique.</b></u> (Lib 09/03/2011)	A l'intérieur	Relie deux éléments de la phrase ( sociopédagogique, politique )	Concession rectificative	Les étudiants dépassent la revendication sociopédagogique qui la considère acquise.	Ils revendiquent l'aspect politique et ils veulent que l'université aura son rôle directeur dans la politique générale du pays.
29- <u>Nombreux ont été les dirigeants européens à critiquer cette manière de faire du chef de l'État français, <b>mais sans pour autant agir en conséquence, et le constat d'échec auquel a abouti le sommet de l'UE d'hier illustre fort bien.</b></u> (Lib 12/03/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions.	Concession logique +concession argumentative	La reconnaissance du président français pour la légitimité du CNT en Libye a été le sujet de critiques de	Les chefs d'états européens ne réagissent pas a ce sujet ...

				plusieurs chefs européens.	
30- <u>En Quête de Vérité n'est pas une contre enquête, <b>mais il apporte un nouvel éclairage en mettant à jour des pans oubliés de la première enquête.</b></u> (Lib 17/03/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions.	Concession rectificative	La recherche d'une vérité prouvée, n'explique pas le doute.	Cela peut apporter plus d'éclairage sur certaines vérités.
31- <u>Les autres appuient l'option militaire contre le régime libyen. <b>Mais aucun pays arabe n'est en mesure de dire de quoi demain sera fait.</b></u> (Lib 20/03/2011)	Au début	Relie deux propositions.	Concession logique	Ils agissent de façon à éviter des révolutions chez eux	Aucun des chefs arabes ne peut garantir sa tyrannie dans l'avenir et empêcher l'explosion populaire.
32- <u>Celle-ci ne s'est pas limitée aux deux superpuissances</u> que sont la Russie et les États-Unis, qui ont fini par exprimer mardi leurs divergences à Moscou sur la situation en Libye, <b>mais a touché également le camp occidental avec le bras de fer franco-américain sur la direction des opérations militaires.</b> (Lib 24/03/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions.	Concession rectificative	La crise libyenne a provoqué une rivalité entre la Russie et les USA.	Elle a provoqué aussi une rivalité entre les USA et la France sur la direction des opérations militaires.

<p>33- Faisant fi de ces remarques, <u>l'État, par le biais d'agences multiples, continue à faire semblant de créer des emplois, mais des emplois précaires avec peu ou pas de valeur ajoutée.</u> (Lib 26/03/2011)</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux éléments de la phrase</p>	<p>Concession logique</p>	<p>En réponse à toutes les critiques l'état crée des emplois non permanents pour faire taire .</p>	<p>Ces emplois sont dérisoires et insignifiants et qui ne coutent rien à l'état.</p>
<p>34- Le débat était intéressant, d'un haut niveau, <u>mais</u> il y avait un grand absent : les représentants des administrations et des institutions chargées de la gestion sur le terrain. (Lib 26/03/2011)</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux propositions.</p>	<p>Concession logique +concession argumentative</p>		
<p>35- <u>Le ministre de l'Enseignement supérieur vient, enfin, de parler, non pas pour s'excuser de la répression qui s'était abattue sur les étudiants qui manifestaient sous ses bureaux, non pas pour avoir fait de mauvais choix, mais pour démentir la rumeur !</u> (Lib 28/03/2011)</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux propositions.</p>	<p>Concession rectificative</p>	<p>Le ministre intervient pour Apporter des réponses et solutions aux causes de la protestation .</p>	<p>Il intervient pour défendre sa propre position et discréditer la protestation en démentant la présence de décret ; sujet de cette protestation.</p>

36- <u>La mobilisation des citoyens contre les kidnappings a constitué un sérieux revers pour le GSPC dans une région qu'il voulait être sa base arrière, mais où la criminalité ne cesse de s'amplifier.</u> (Lib 30/03/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions.	Concession logique	absence totale de l'état )	La région devient aussi un lieu de criminalité causée par des citoyens ce qui explique l'absence de l'état .
37- <u>Émerger dans un environnement mondialisé ne relève pas du miracle mais du travail seulement.</u> (Lib 07/04/2011)	A l'intérieur	Relie deux éléments de la phrase (du miracle, du travail)	Concession rectificative	intéresser le monde ne demande pas de miracles.	Cela demande seulement un travail qui plait et sert tout le monde.
38- <u>La paix sociale n'a pas de prix. Mais elle a un coût.</u> (Lib 10/04/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions.	Concession rectificative	la paix sociale est plus grande qu'on donne un prix (sa valeur est très chère )	Elle a une conséquence sur la stabilité du budget de l'État.
40-. <u>Du coup, il contente certaines catégories d'entre elles mais il contribue en même temps à l'accroissement de l'inflation</u> qui va	A l'intérieur	Relie deux propositions.	Concession logique	Le gouvernement satisfait quelques revendications sociales	Il engendre à la fois la croissance de l'inflation.

inévitablement rattraper les maigres augmentations octroyées vu que les commerçants ont revu les prix à la hausse pour gagner, eux aussi, au change. (Lib 10/04/2011)				pour pouvoir garder les équilibres budgétaires.	
41-En effet, on n'a pas affaire à des jeunes en mal de défoulement collectif ou de mimétisme, en réaction aux révolutions juvéniles à Tunis et au Caire, <u>mais</u> bien à des personnes qui ont pris la mesure des équations futures à résoudre. (Lib 13/04/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession rectificative	Le gouvernement est en faillite puisqu'il est sans prérogatives .	Il est en faillite à cause de sa politique de fuite en avant et son pacifisme afin de garder ses intérêts personnels .
42- <u>Conscients de la légitimité de leurs revendications</u> <b>mais aussi et surtout de la force de leur unité-passée l'épreuve de la rue-ils ont décidé de maintenir la pression jusqu'à obtenir gain de cause.</b> (Lib 14/04/2011)	A l'intérieur	Relie deux éléments de la phrase.	Concession rectificative	Les étudiants sont très conscients de la légitimité de leurs Revendications.	Ils sont conscients et Convaincus que seule l'unité peut mener à gain de cause.
43- <u>Le terrorisme ne se combat pas avec des discours philosophiques,</u>	A l'intérieur	Relie deux éléments de la phrase.	Concession rectificative	On peut pas éliminer le terrorisme	On l'élimine par la sensibilisation

encore moins avec de la mansuétude, <b>mais avec la mobilisation, la vigilance et la détermination.</b> (Lib 18/04/2011)		(avec des discours philosophiques, encore moins avec de la mansuétude, avec la mobilisation, la vigilance et la détermination)		par négociation et souplesse .	et mobilisation de tout le monde et la détermination <b>(Par son propre arme)</b>
44- <u>Ce n'est pas un tabou, mais un usage consacré dans les "démocraties majeures.</u> (Lib 25/04/2011)	A l'intérieur	Relie deux éléments de la phrase (un tabou, un usage )	Concession rectificative	Faire la lumière sur l'état de santé du président, n'est pas un tabou	Cela représente une tradition démocratique majeure .
45- <u>En dehors des cercles de l'opposition et des militants des droits de l'homme, réduits mais particulièrement tenaces,</u> la Tunisie semblait promise au silence. (Q.O 06/01/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions réduites (réduits ,tenaces )	Concession logique +opposition( réduits ≠tenaces )	Seuls les opposants et les militants des droits de l'homme sont peu, dénoncent et ne se taisent pas	Ces opposants et défenseurs de droits de l'homme restent très attachés a leurs idées même s'ils sont peu.
46- <u>Il ne s'agissait pas seulement de faire face à un régime très «big brother» mais aussi</u>	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession rectificative	La contestation est dirigée contre le	Elle est faite en plus pour contrecarrer la politique de

<b>d'aller à l'encontre des avis «autorisés» des Occidentaux. (Q.O 06/01/2011)</b>				régime, connu par son parentisme politique .	l'occident dans la Tunisie.
47- <u>En réalité, cette Tunisie performante qui plaît aux hommes d'affaires occidentaux existe bel et bien. Mais elle n'est pas toute la Tunisie, loin s'en faut.</u> (Q.O 06/01/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique	La Tunisie a atteint bon niveau économique, qui plaît aux hommes d'affaires occidentaux.	cette économie n'est pas au profit de tous les tunisiens.
48- <u>L'émeute est de ce point de vue le révélateur non seulement du vide politique <b>mais aussi d'un vide intellectuel au moins aussi préoccupant.</b></u> (Q.O 08/01/2011)	A l'intérieur	Relie deux éléments de la phrase (vide politique, vide intellectuel)	Concession rectificative	l'émeute est résultat de l'absence d'intellectuels qui servent de relais politique .	L'émeute a pour cause l'absence d'intellectuels eux-mêmes.
49- <u>Les égorgements des populations de villages entiers n'étaient pas qu'un rot incontrôlé, mais bien le vomissement d'une société corrodée par un mal incurable.</u> (Q.O 11/01/2011)	A l'intérieur	Relie deux éléments de la phrase (rot incontrôlé, le vomissement )	Concession rectificative	Les génocides exercés pendant la décennie noire n'étaient pas un simple dépassement qu'a	C'étaient le résultat d'une politique qui ne prenait pas en charge le vrai mal de cette société.

				échappé à l'état .	
50- <u>L'errance de Ben Ali avant son atterrissage en Arabie Saoudite montre que les autocrates peuvent être soutenus par leurs protecteurs occidentaux jusqu'à la dernière minute de leur pouvoir mais pas une seconde de plus.</u> (Q.O 20/01/2011)	A l'intérieur	Relie deux éléments de la phrase (la dernière minute, une seconde de plus)	Concession logique	Les dictateurs tel que ben Ali sont assistés par les occidentaux d'intérêts jusqu'à la dernière minute de leur règne.	On ne le protège pas une seconde, une fois qu'il est déchu.
51- <u>Les documents révèlent que les négociateurs étaient prêts à aller au-delà de l'inimaginable mais que cela ne suffisait pas aux Israéliens.</u> (Q.O 25/01/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique	Les palestiniens sont toujours sur le point de concéder au maximum pour satisfaire les israéliens et éviter le pire.	Les israéliens ne seront plus jamais satisfaits.
52- <u>Que la Tunisie se démocratise en renvoyant un «rempart» contre l'islamisme était déjà ennuyeux, mais que les Egyptiens se mettent à vouloir se donner les moyens de désigner leur propre gouvernement,</u>	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique	L'alliance (USA, Europe, les monarchies arabes ) veut Construire une démocratie	La même alliance ne Laisse pas les égyptiens choisir son propre président et gouvernement .

<p><b>voilà qui est à proprement parler intolérable !</b> (Q.O 01/02/2011)</p>				<p>en Tunisie en opposant un mur au islamistes .(l'exclusion )</p>	
<p>53- <u>Cela a donné un message public équivoque, mais les manœuvres étaient plus significatives de l'orientation réelle des Etats-Unis.</u> (Q.O 03/02/2011)</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux propositions</p>	<p>Concession logique</p>	<p>L'hésitation des USA de donner une position ferme vis avis de la question égyptienne et tranché soit pour la démocratie ou l'ingérence qui permet de conserver les intérêts d' Israël dans la région.(message équivoque)</p>	<p>Les manœuvres démontrent que les USA ont opté pour l'ingérence.</p>
<p>54-<u>Les sondés font preuve d'une acuité remarquable en donnant la couleur sociale du moteur de la révolution :</u> les jeunes, les chômeurs et les démunis.</p>				<p>Les sondés constitués de jeunes, chômeurs et</p>	<p>Les démunis sont conscients et croient</p>

<p><b>Mais ce qui est sûr est que ces démunis savent que le discours dominant qui opposait le développement social à la démocratie est faux. (Q.O 08/02/2011)</b></p>				<p>démunis, sont optimistes pour un avenir meilleur.</p>	<p>profondément que la démocratie ne s'oppose jamais avec la croissance sociale.</p>
<p>55- <u>Loin de ces agités, des Algériens se constituaient en petits groupes et échangeaient, avec vigueur parfois <b>mais sans violence</b>, sur les raisons qui faisaient que les uns étaient pour la marche et les autres contre. (Q.O 20/02/2011)</u></p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux éléments de la phrase (avec vigueur ,sans violence ).</p>	<p>Concession rectificative</p>	<p>il y a Ceux qui sont venus pour faire une marche pacifique, en s'échangeant les opinions démocratiquement et arduement sur les causes et les fins de la marche .</p>	<p>Ces mêmes manifestants échangent les opinions et les circonstances de la marche, pacifiquement et sans violence.</p>
<p>56- <u>Kadhafi est acculé mais il dispose encore d'une base clientéliste bien réelle. (Q.O 22/02/2011)</u></p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux propositions</p>	<p>Concession logique</p>	<p>Le dictateur Kadhafi et coincé il n'a pas où fuir.</p>	<p>Il peut résister un peu mais pour longtemps grâce à ses mercenaires loués.</p>
<p>57- <u>Des discours délirants, le colonel Kadhafi en a beaucoup commis. Mais il s'est surpassé dans son</u></p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux propositions</p>	<p>Concession logique</p>	<p>Kadhafi annonce des discours troublants et</p>	<p>Kadhafi va plus loin en menaçant de massacres.</p>

<p><b>dernier en date, en annonçant en direct aux Libyens qu'il allait les massacrer. (Q.O 24/02/2011)</b></p>				<p>stressants pour apeurer les libyens.</p>	
<p>58-«<u>L'Etat des jamahirs</u>» a été pure fiction, <b>mais le peuple libyen est une réalité qui est visible dans ce soulèvement de la dignité.</b> (Q.O 24/02/2011)</p>	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique Opposition (fiction ≠réalité)	L'état dont rêvaient les libyens n'est que chimère n'existe pas en réalité.	Le peuple libyen est une réalité démontrée par son soulèvement.
<p>59- <u>La levée de l'état d'urgence est devenue une nécessité médiatique en ces temps de révolution dans le monde arabe, mais cela ne se traduira pas par une levée du verrouillage de la scène politique.</u>( Q.O 26/02/2011)</p>	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique	Les révolutions dans les pays arabes entraînent la levée de l'état d'urgence médiatique seulement	Ca ne peut pas se traduire d'un verrouillage politique.
<p>60- <u>Une source officielle anonyme a bien démenti par le biais d'un journal, mais la réponse était bien légère s'agissant d'une accusation aussi infamante.</u> (Q.O 27/02/2011)</p>	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique	L'autorité officielle algérienne ne dément pas l'information préférant le silence. elle a laissé ça aux sources officielles.	Ce qu'a été dit par la source officielle c'est qu'il ne s'agissait que d'une simple accusation déshonorant

					e à l'égard de l'Algérie.
61- <u>Les amis occidentaux de Kadhafi l'ont bel et bien lâché, mais ils devraient éviter une dérive vers l'ingérence.</u> (Q.O 02/03/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique	Kadhafi n'est plus soutenu par ses ex alliés de l'occident.	Ils doivent à la fois ne pas intervenir et s'ingérer. et laisser les libyens prendre leur destin en main.
62- <u>Le gouvernement fait de la politique - ce qui est la moindre des choses - mais aucune politique ne peut être fondée sur le non-respect de la loi.</u> (Q.O 05/03/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique	Le gouvernement ne fait que la plus simple des taches c'est bien la politique , et ne s'intéresse pas au social et économique qui ont un rapport direct avec la vie du citoyen .	Même en politique , ce même gouvernement exerce l'oppression Pour étouffer les libertés, agissant contre les lois en interdisant la création de nouveaux partis politiques.

<p>63- <u>Moustapha Abdeljalil, président du CNT et ancien ministre de la Justice</u>, a précisé que le <u>numéro un libyen n'avait pas envoyé lui-même d'émissaire, <b>mais que des avocats de Tripoli s'étaient proposés comme intermédiaires.</b></u> (Q.O 09/03/2011)</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux propositions</p>	<p>Concession rectificative</p>	<p>Le contrat proposé comme alternative à la crise libyenne est démenti par le chef du CNT en affirmant de ne pas avoir reçu d'émissaire du coté Kadhafi à ce propos .</p>	<p>Ce contrat n'était qu'une proposition faite par un ensemble d'avocats proposés eux-mêmes comme intermédiaires.</p>
<p>64- <u>Ils ont fait dégager Ben Ali et sa clique <b>mais ils savaient que son système pouvait lui survivre.</b></u> (Q.O 10/03/2011)</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux propositions</p>	<p>Concession logique</p>	<p>La révolution tunisienne a forcé BEN ALI et consort de partir.</p>	<p>Les tunisiens révoltés, ne sont pas satisfaits car ils n'ont toujours pas confiance au système BEN ALI qui peut lui servir d'une façon ou d'une autre.</p>
<p>65- <u>Expulsée une première fois de Tunis, sous le silence un peu gêné <b>mais non indigné des Tunisois,</b></u> cette Tunisie-là n'a pas</p>	<p>A l'intérieur</p>	<p>Relie deux éléments de la phrase (gêné ,indigné )</p>	<p>Concession rectificative</p>	<p>c'est la première fois qu'on expulse un président en Tunisie . .</p>	<p>Il est digne de ce silence, signe de l'accord</p>

désarmé. (Q.O 10/03/2011)					pour l'expulsion.
66- <u>Le constat est très juste</u> <b>mais il pêche par une approche statique qui fait fi de l'accélération des évènements.</b> (Q.O 13/03/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique	Le constat fait par le ministre des affaires étrangères paraît très juste.	Ce même constat, menace autrement ceux qui ont l'idée de faire la révolution en Algérie.
67- <u>Les appréhensions exprimées par M. Medelci sont justes,</u> <b>mais elles devraient être une raison d'agir.</b> (Q.O 13/03/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique	Les appréhensions du ministre sont fortement justes.	Ces appréhensions doivent être le motif d'action pour le bien du peuple et de l'état.
68- <u>Les pires des scénarios de catastrophe nucléaire ne sont pas certains au Japon</u> <b>mais ils sont désormais envisageables.</b> (Q.O 14/03/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession rectificative	Le Japon peut éviter de s'exposer à une catastrophe nucléaire.	D'après des études américaines dorénavant, il ne sera pas à l'abri
69- <u>Il dessert en tout cas une société dynamique, en mouvement depuis au moins trois décennies,</u> <b>mais qui a besoin de l'éclairage</b> de ceux qui ont	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession rectificative	Le mutisme observé chez la classe politique, l'élite est un soutien au pouvoir, et ca	Cette société a besoin aussi d'hommes expérimentés et cultivés.

accumulé une expérience politique ou, plus généralement, de ceux qui ont acquis du savoir. (Q.O 16/03/2011)				ne peut pas servir une société dynamique qui cherche un essor.	
70- <u>Ils évoluent sourdement <b>mais irrésistiblement</b></u> . Et face aux contraintes politico-policières, ces mouvements empruntent leurs propres voies, souterraines souvent, <u>mais</u> en général irrépressibles. (Q.O 24/03/2011)	A l'intérieur	relie deux éléments de la phrase sourdement, irrésistiblement et (souterraines, irrépressibles	Concession rectificative	les mouvements de la société sont forcés de tracer et suivre leur propre chemin sourdement, en absence d'écoute et de dialogue.	Ces mouvements avec la force du temps et nourris par le silence des autorités deviennent irrésistibles et irrépressibles.
71- <u>Soutenons donc les révolutions authentiques des peuples <b>mais ne soyons pas dupes, les enjeux sont complexes</b></u> . (Q.O 26/03/2011)	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique	Il faut soutenir les révolutions de fond.	Il faut être très prudent, face aux manipulations occultes.
72- Avec sa perspicacité habituelle, <u>Abdelhamid Mehri note que les réalités du monde nous «enseignent que nous aurons toujours affaire à ces puissances», <b>mais que seuls des gouvernements</b></u>	A l'intérieur	Relie deux propositions		on a affaire avec des puissances qui nous guettent .car ils ont des intérêts, et il cherchent à avoir une influence sur	Pour pouvoir imposer notre politique, il faut qu'il y est un gouvernement

<p><b>démocratiques, soutenus par leurs peuples, peuvent faire comprendre à ces puissances que leurs intérêts, chez nous, sont à négocier et non pas à défendre».</b> (Q.O 13/04/2011)</p>				notre politique.	démocratique et soutenu par son peuple. et non pas un régime imposé par ces mêmes puissances.
<p>73-<u>Il y a encore quelques semaines, cela relevait de la pure fiction, de ces événements qui peuvent être rêvés par des romanciers <b>mais qui n'arrivent jamais dans la réalité.</b></u> Q.O 14/04/2011)</p>	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique	depuis peu de temps tout le monde pensait que La détentio n d'un tyran symbole comme Moubarak et ses fils ne serai qu' une fiction	Ca ne pourra jamais se concrétiser dans la réalité.
<p>74-<u>La mise en accusation de Hosni Moubarak n'est pas à leurs yeux un simple symbole. <b>Mais un repère pour le futur,</b></u> pour ceux qui seraient tentés de rétablir l'ordre autocratique «familial» et ploutocratique qui a prévalu pendant plus de trois décennies. (Q.O 14/04/2011)</p>	Au début	Relie deux propositions	Concession rectificative	L'accusation de Moubarak aux yeux du militaire n'est pas symbolique.	C'est un repère et une référence pour ceux qui tentent dans l'avenir d'emprunter le chemin de l'autocratie.
<p>75- <u>C'est ce qui explique</u></p>	A	Relie deux	Concession	Les Usa ont	Après sa

<p><u>que les Américains ont sans cesse couru derrière le mouvement révolutionnaire égyptien pour trouver une sortie «honorable» à leur ami.</u></p> <p><b><u>Mais ils ont fini par le lâcher.</u></b> (Q.O 14/04/2011)</p>	l'intérieur	propositions	logique	tenté d'étouffer la révolution sinon trouver une sortie digne pour leur allié.	chute, ils ont fini par le lâcher.
<p>76-<u>Le tigre fait le fier mais le dompteur a du ressort et entreprend de l'affamer et enfin de le forcer à manger de l'herbe.</u> (Q.O 23/04/2011)</p>	A l'intérieur	Relie deux propositions	Concession logique	Le tigre qui est le peuple syrien se montre orgueilleux en faisant des manifestations pour le changement	Le dompteur qui le régime el Assad à de l'expérience( dictature) qui lui permet de le dompter et le forcer à la soumission par les massacres
<p>77- <u>L'Union du Maghreb arabe est, aux yeux de nombreux Maghrébins déprimés mais parfaitement lucides, une coquille vide dont la défaillance sidérale s'est encore confirmée avec la crise libyenne. Pour notre ministre positif, en vertu de l'observance des rites diplomatiques, l'UMA ne serait pas «bloquée» mais</u></p>	A l'intérieur	Relie deux éléments de la phrase (déprimés, lucides)  -Relie deux propositions	Concession rectificative  Concession logique+ Opposition (ne serait pas «bloquée» ≠ n'avancerait pas	l'UMA aux yeux d'un Grand nombre de maghrébins, démoralisés, désespérés, est fragile sans poids et sans objectifs (coquille vide)	ces mêmes maghrébins par leur conscience savent bien que l'UMA n'a aucun rôle (coquille vide)

n'avancerait pas comme «nous le souhaitons». (Q.O 24/04/2011)					
---	--	--	--	--	--

### **10.3. Commentaire :**

Après une observation attentive des résultats obtenus, nous constatons qu'il existe une différence de fréquence des deux types de mais .le mais de rectification est plus utilisé dans l'éditorial (46 occurrences), que le mais qui introduit une concession rectificative (31 occurrences).Ce choix répond à une stratégie discursive-sachant qu'il s'agit du discours journalistique, notamment l'éditorial –dans lequel se multiplient.

Nous avons pu démontrer aussi qu' il existe une différence de fréquence suivant les deux positions syntaxiques du *Mais* ;à l'intérieur d'un énoncé au début d'un énoncé ou au début d'un paragraphe. Nous pouvons remarquer qu'à l'intérieur d'un énoncé, c'est entre les propositions que la fréquence de **Mais** est plus élevée : 50 occurrences, vient après le **mais** placé entre les éléments de la même phrase 25 occurrences et vient enfin le Mais au début d'un énoncé ou au début d'un paragraphe avec 02 occurrences.

### **11. Etude des moyens lexicaux :**

#### **11.1. Distribution :**

Nous proposons un dernier tableau qui représente le plus grand nombre d'occurrences(77) des moyens lexicaux dans notre corpus .Nous les analysons selon leurs positions, leurs natures et leurs interprétations selon le contexte.

#### **11.1. Tableau récapitulatif :**

Exemples	Position syntaxique		Critère sémantique	Critères contextuels	
	Dans la 1ère prop	Dans la 2ème proposition		Conclusion C (tirée de P)	Conclusion non-C (tirée de Q)
1- <u>Le ministre des transports estime que ces</u>	Verbe « estimer »	Conj de coordinatio	Concession argumentati	Le ministre part de réalité	Le terrain indique

<u>résultats, après des années d'hécatombe sur les routes du pays, sont la conséquence de la mise en œuvre de la loi datant de février 2010. Ce qui est vrai. <b>Mais</b> cette loi n'aurait pu se traduire sur le terrain sans l'implication de la police, de la gendarmerie et de la protection civile à travers une meilleure articulation de leurs dispositifs respectifs avec, pour effet, plus d'efficacité et surtout de dissuasion.</u> (Lib 06/01/2011)		n	ve	théorique	que ce ne sont pas seulement les textes de loi qui ont aboutit à ces résultats
2- <u>Peut-être, faudrait-il à ce niveau-là, mettre la pédale douce ?</u> <b><u>Mais</u> d'un autre côté, il faut qu'on sache ce qu'on veut : si "l'éradication du terrorisme routier" doit impérativement emprunter la voie de la sévérité pourquoi pas.</b> (Lib 06/01/2011)	Adverbe (peut - être )	Conjonction de coordination (mais)	Concession argumentative	Faut-il ralentir la lutte anti-terroriste ?	Il faut maintenir la plus stricte rigueur dans cette lutte
3- <u>C'est une procédure</u>	Adverbe	Conjonction	Concession	Processus	Les

<p><u>ordinaire, certes, mais elle est nécessaire au plan symbolique</u> pour que les auteurs des actes de violence et de vandalisme prennent conscience de la gravité de leurs actes. (Lib 12/01/2011)</p>	<p>(certes) placé à la fin.</p>	<p>de coordinatio n (mais)</p>	<p>argumentati ve</p>	<p>judiciaire banal</p>	<p>auteurs d'actes de vandalisme doivent assumer leurs méfaits devant la justice</p>
<p>4- Autant, <u>bien sûr, la clémence devrait être de mise pour un grand nombre d'entre eux, Mais dans tous les cas, la justice doit passer dans le stricte respect du droit, comme l'a revendiqué la Ligue de défense des droits de l'homme (LADDH).</u> (Lib 12/01/2011)</p>	<p>Adverbe (bien sûr) placé au début</p>	<p>Conjonction de coordinatio n (mais)</p>	<p>Concession argumentati ve</p>	<p>Nécessité de la clémence</p>	<p>Force doit rester à la loi</p>
<p>05-<u>Certes, la facture est salée au vu du nombre de victimes depuis le début du mouvement contestataire, mais le résultat est là : le président a fui le pays.</u> Après cela, <u>il est, certes, difficile d'imaginer un retour au palais de Carthage du président Ben Ali après cette révolte</u></p>	<p>Adverbe (certes) placé au début</p> <p>Adverbe (Certes) ^placé à l'intermé diaire</p>	<p>Conj de coordinatio n (mais)</p> <p>Conj de coordinatio n (mais)</p>	<p>Concession argumentati ve</p>	<p>Un grand nombre de victimes</p> <p>Retour improbable de Ben Ali</p>	<p>Le résultat a été atteint</p> <p>La partie n'est pas gagnée</p>

populaire sans précédent, <b>mais ce leg temporaire du fauteuil présidentiel sent la manœuvre politicienne.</b> (Lib 15/01/2011)					pour autant
06- <u>Il est clair que la victoire du peuple tunisien est totale, <b>mais elle ne saurait être instrumentalisée par ces mêmes forces</b></u> qui avaient mis Ben Ali au pouvoir en 1987, comme elles avaient mis Saddam Hussein en Irak avant de faire implorer ce pays. .(Lib 16/01/2011)	Adjectif( clair)	Conj de coordinatio n (mais	Concession argumentati ve	Le peuple a vaincu.	Les risques de dérapage sont grands.
07- <u>La vigilance semble être de mise pour leur barrer la route en ces moments difficiles où le peuple tunisien meurtri, <b>mais encore sous l'effet de l'euphorie de sa victoire sur le régime de Ben Ali, risque de se faire embobiner par les récupérateurs.</b></u> ( Lib 17/01/2011)	Verbe (semble)	Conj de coordinatio n (mais+encore)	Concession argumentati ve	la prudence est de mise	L'éventualité de la récupération de la lutte du peuple.
08- <u>il est clair que tous les ingrédients du pourrissement sont là.</u>	Adjectif( clair)	Conj de coordinatio n (mais)	Concession argumentati ve	La situation est instable.	La démocratie n'est donc

<p><b>Mais maintenant que l'ouverture est consacrée, et que le mur de la peur est définitivement tombé, il serait utopique de croire que la démocratie viendra rapidement.</b>(Lib 19/01/2011)</p>					pas acquise.
<p>09-<u>“Oui aux libertés démocratiques !”...</u> <b>Mais la comparaison doit s'arrêter là.</b> (Lib 27/01/2011)</p>	Adverbe (oui)	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	La démocratie consacre les libertés.	Elle n'offre pas plus.
<p>10- <u>Leur feuille de route consistera, certainement, à convaincre Moubarak de passer la main,</u> pour le remplacer par une nouvelle figure qui répondrait aux attentes de changement exprimées par le peuple. <b>Mais, celui qui succéderait à Moubarak, très probablement pas son fils Djamal, doit correspondre au même formatage que celui du vieux raïs.</b>(Lib27/01/2011)</p>	Adverbe (certainement) placé au milieu	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	Le président en poste doit être remplacé	Son remplaçant se doit d'être conforme au modèle établi
<p>11- <u>Contrairement à la politique de ses</u></p>	Groupe verbal	Conj de coordination	Concession argumentative	Obama a une vision différente	Il veut un changement

<p><u>prédécesseurs au bureau Ovalé, notamment George W. Bush, qui pensaient instaurer la démocratie dans les pays arabes par la force, <b>mais</b> qui n'ont récolté qu'une poussée de l'islamisme, Obama entend atteindre l'objectif de la démocratie en poussant au départ ou au changement des dirigeants "honnis par leurs peuples" que les États-Unis soutenaient contre vents et marées.(29/01/2011)</u></p>		n (mais)	ve	de W. Bush	t basé sur le départ des dirigeants arabes actuels
<p><u>12-il assume les insuffisances de l'État en matière de prise en charge de cette large portion de la population, <b>mais il reste convaincu que les revendications ne sont nullement d'ordre politique mais social</b></u>.(Lib 30/01/2011)</p>	Verbe (assume)	Conj de coordination n (mais)	Concession argumentative	L'état est déficient	Les demandes populaires sont purement sociales
<p><u>13- <b>Il</b> peut servir le pouvoir, un temps, certes. <b>Mais, surtout, il accentue le sentiment de frustration chez la population</b></u>.(Lib 10/02/2011)</p>	Adverbe (certes ) placé à la fin	Conj de coordination n (mais)	Concession argumentative	Servir temporairement le pouvoir	Augmenter les privations des populations

14- <u>Il peut réprimer, mais il ne pourra rien contre un peuple qui gronde.</u> (Lib 10/02/2011)		Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	La répression est de mise	La révolte continue
15- <u>Oui, il est enclin à anticiper sur les évènements pour ne pas avoir à les subir comme Ben Ali, le 14 janvier, ou Moubarak, hier. Mais c'est pour mieux contrer ou freiner le cours de l'Histoire et c'est là tout le danger que comporte cet entêtement à défier un processus en marche que ni lui ni aucun autre régime arabe ne peuvent arrêter.</u> (Lib 10/02/2011)	Adverbe (oui)	Conj de coordination (mais)		Les précautions sont prises pour éviter les mauvaises surprises	Elles ne pourront aller à contre courant de l'Histoire.
16- <u>On peut calmer pour un temps, mais pas apprivoiser en lançant des effets d'annonces.</u> (Lib 23/02/2011)	Verbe de modalité (pouvoir)	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	En lançant des communiqués, Le pouvoir algérien peut calmer les citoyens par des solutions temporaires.	La pouvoir ne peut pas, par les mêmes moyens (communiqués), les adapter à toutes les situations possibles.
17- <u>Il va falloir s'y</u>	Verbe de	Conj de	Concession	La démocratie	La

<p><u>résoudre, la démocratie n'est pas un luxe pour "col blanc occidentalisé"</u></p> <p><b>mais une exigence du développement économique.</b> (Lib 24/02/2011)</p>	modalité (falloir)	coordinatio n (mais)	argumentati ve	n'est faite pour offrir le confort aux administrateurs .	démocratie est une locomotive développement économique .
<p>18- <u>Les émeutes de décembre et l'embrasement qui a pris sur trois de nos proches voisins en sont les raisons, certes, mais pourquoi avoir attendu que le feu soit aux portes de la cité pour voir cet avalanche de mesures "pharaoniques"</u> envahir chaque segment de la société, sans exclusive, au grand dam des gardiens du bas de laine ? (Lib 01/03/2011)</p>	Adverbe (certes) placé à la fin.	Conj de coordinatio n (mais)	Concession argumentati ve	Le Gouvernement se réveille, prend conscience de ses responsabilités, prend ses gardes et déclare des mesures pour satisfaire toutes les couches de la société, et ce à cause de ce qui se passe dans les pays voisins.	Il fallait avoir cet état d'esprit avant que les situations ne se compliquent.
<p>19- <u>On le sait, le régime est porté par nature sur l'usage de la violence.</u></p> <p><b>Mais pour ne pas avoir à en répondre, il en confie la pratique à ses propres mercenaires, locaux ceux-là, et même très</b></p>	Groupe verbal	Conj de coordinatio n (mais)	Concession argumentati ve	Le pouvoir algérien, connu par son mépris et son comportement violent envers les citoyens .et son soutien aux	Il n'hésite pas à faire de même et confier cette mission à ses mercenaire

<p><b>locaux</b>, puisqu'ils ne se revendiquent pas de l'Algérie mais de leurs quartiers. (Lib 06/03/2011)</p>				dictateurs comme il a fait en Libye.	s.
<p>20- <u>Certes, il n'est pas allé jusqu'à s'infliger l'effort d'adresser un discours à la nation, mais il aura tout de même saisi l'opportunité offerte par la célébration de la Fête de la victoire, le 19 mars, pour annoncer des "réformes politiques.</u> (Lib 21/03/2011)</p>	Adverbe (certes)	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	Le président a le mal d'adresser un discours à la nation.	Il saisit l'occasion de la fête du 19 mars pour annoncer des réformes politiques.
<p>21- <u>Ils pensaient être la relève, mais ils ne sont finalement qu'un nombre des oubliés de l'Algérie de demain qu'on veut construire sans eux.</u> (Lib 17/04/2011)</p>		Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	Les étudiants croyaient qu'ils seront les cadres de l'état.	La vérité c'est qu'ils n'ont pas de places dans la gestion de ce pays .
<p>22- <u>Il est vrai qu'on était en 1999, l'Algérie n'était pas encore sortie de l'hydre islamiste. Mais maintenant que les Algériens ont vu en direct leur Président, fatigué et affaibli.</u> (Lib</p>	Adjectif (clair)	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	En 1999 les algériens ont cru aux promesses d'un président fort et puissant et ne s'attendaient pas à des solutions	Aujourd'hui ils constatent la détérioration de l'état de santé du

17/04/2011)				immédiates. ils avaient confiance à sa personne	président. Les algériens ont le droit au changeme nt .
23- <u>On savait déjà que les politiques de visas sont allées de restrictions en restrictions jusqu'à l'adoption de stratégies pour une immigration choisie. Mais les évènements récents dans la rive sud et les quelque 20 000 migrants tunisiens, arrivés en l'espace de quelques jours seulement sur les côtes italiennes, ont bousculé les choses.</u> (Lib24/04/2011)			Concession argumentati ve	La politique de l'Europe vis-à-vis de l'émigration avait comme objectif de restriction.	Les événement s récents en Afrique du nord (les évolutions ) ont forcé les pays européens à revoir ce dossier.
24- <u>Il est clair que, dans ces affaires, comme dans tant d'autres, la justice ne fait qu'exécuter, en attendant de disposer de son indépendance. Mais, il serait vain de croire que la lutte contre la corruption se suffise de</u>	Adjectif (clair)	Conj de coordinatio n (mais)	Concession argumentati ve		

<p><b>slogans ou de parodies d'affaires traitées par les tribunaux.</b> (Lib 28/04/2011)</p>					
<p>25- <u>Il est vrai que les manifestants, toutes professions confondues, se revendiquent une autonomie d'action</u> <b>mais est-ce pour autant que la centrale doit rester sourde à ces appels au secours légitime.</b> (Lib 30/04/2011)</p>	<p>Adjectif (vrai )</p>	<p>Conj de coordinatio n (mais)</p>	<p>Concession argumentati ve</p>	<p>Les travailleurs réclament la liberté d'action</p>	<p>la centrale syndicale reste indifférente devant les revendications légitimes.</p>
<p>26- <u>On ne sait pas si au ministère des Affaires religieuses on est satisfait du niveau des imams qui ont le «pouvoir du minbar».</u> <b>Mais en cet ultime vendredi 2010 où l'on s'attendait à des prêches invitant les musulmans à devenir meilleurs, à aider davantage les prochains, à mieux s'occuper de l'éducation de leurs enfants, à les inciter par exemple à faire du sport, on a dépassé toutes les limites.</b> (Q.O 02/01/2011)</p>		<p>Conj de coordinatio n (mais)</p>	<p>Concession argumentati ve</p>	<p>le ministère des affaires religieuses a recruté des imams incompetents et qui détiennent le pouvoir de dire tout ce qu'ils veulent par le biais du minbar.</p>	<p>Ces imams, n'ont pas fait de dépassements seulement, il ont dépassé toutes les limites.</p>

<p>27- <u>Comme s'il suggérait à une opinion sans doute effarée par tant d'irresponsabilités que le Soudan n'était pas en train de perdre son Sud</u> <b>mais qu'il est en train de gagner sa charia.</b> (Q.O 03/01/2011)</p>	<p>Adverbe (sans doute ) placé au milieu</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>Pour défendre sa position et cacher son échec, Le président soudanais voit que le soudan n'est pas entrain de perdre sa moitié sud.</p>	<p>Il voit pour la même raison qu'il est entrain de gagner sa charia.</p>
<p>28- <u>Il est clair qu'il faut aller dans la transition vers ces énergies nouvelles</u> <b>mais il n'y a aucune urgence signalée à se placer dans des programmes sans faire l'inventaire de ce qu'on y gagne.</b> (Q.O 04/01/2011)</p>	<p>Adjectif (clair )</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>L'Algérie doit adhérer aux programmes des énergies renouvelables.</p>	<p>Elle ne doit pas se précipiter et oublier de faire de bilan d'évaluation de ce qu'elle va tirer comme profit.</p>
<p>29- A Berlin, <u>le président de la République a semblé avoir tranché en faveur de Desertec...</u> <b>mais dans les faits, les choses ne sont pas arrivées au stade de la décision.</b> . (Q.O 04/01/2011)</p>	<p>Le verbe « semble »</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>Le président a tranché en faveur de Desertec..</p>	<p>Rien n'a était vraiment décidé.</p>
<p>30- <u>La nouvelle n'a peut-être pas fait la manchette des journaux occidentaux</u> <b>mais pour les pays du</b></p>	<p>Adverbe (peut être )</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>La nouvelle de la création du groupe BRIC passe inaperçue</p>	<p>Pour les pays du sud (les pays</p>

<p><b>Sud elle peut être lourde de signification et de leçons(Q.O 05/01/2011).</b></p>				<p>par les journaux occidentaux (aucun pays occidental n'a adhéré)</p>	<p>pauvres) cela peut servir de leçons.</p>
<p>31- <u>C'est vrai que la Tunisie qui ne dispose pas de ressources naturelles n'a pas beaucoup de solutions pour créer rapidement suffisamment d'emplois pour résorber le chômage. Mais un système fermé, qui ne cesse de faire les louanges de sa réussite en s'appuyant sur les témoignages des Occidentaux, est très mal outillé pour écouter et entendre la Tunisie qui n'en profite pas.</u> (Q.O 06/01/2011).</p>	<p>Adjectif (vrai)</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>Par manque de ressources naturelles, la Tunisie ne peut pas offrir des solutions immédiates au problème de chômage et l'ouverture de la frontière tuniso-libyenne ne fait pas le remède.</p>	<p>La Tunisie, avec un système aussi fermé, est mal équipée pour mieux dialoguer et comprendre les maux de cette société.</p>
<p>32- <u>Les hausses de prix des produits de large consommation ont effectivement sidéré les ménages dans un pays où le salaire réel mène une course perdue d'avance contre l'inflation. Mais il ne fait guère de doute que ce n'est pas une</u></p>	<p>Adverbe (effective ment ) à l'intermédiaire</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>C'est vrai qu' il y a une hausse de prix des produits de large consommation « sujet de contestation »</p>	<p>Cela ne justifie pas les actes de vandalisme et de pillage de la part des citoyens.</p>

<p><b>justification suffisante pour sortir dans la rue et se livrer au vandalisme et au pillage. (Q.O 08/01/2011).</b></p>					
<p>33- <u>Il y a sans doute des motivations économiques et sociales à la colère des jeunes Tunisiens et Algériens. Mais l'expression violente qu'elle prend, en Algérie surtout, est directement liée à la caporalisation générale du champ politique. (Q.O 09/01/2011).</u></p>	<p>Adverbe (dans doute )</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>le mécontentement des jeunes en Tunisie et en Algérie est pour les mêmes raisons : sociales et économiques.</p>	<p>La colère s'exprime en violence en Algérie puisque la politique est gérée par des militaires .</p>
<p>34- <u>Effectivement son rôle. Mais il le fait sans concertation à coup de décrets et de lois dont l'application est improbable. (Q.O 10/01/2011).</u></p>	<p>Adverbe (effectivement )</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>L'état fait son travail et joue son rôle.</p>	<p>Elle le fait d'une façon unilatérale en décrétant des lois sans leurs donner suite en application .donc sans</p>

					efficacité
35- <u>Oui, des milliers d'Algériens ont suivi sur les chaînes de télévision étrangères, Al-Jazira en premier, ce mouvement irrépressible vers la liberté et la démocratie des Tunisiens. <b>Même</b> ceux parmi les Algériens qui avaient, on ne sait d'ailleurs pourquoi, une certaine condescendance à l'égard des Tunisiens sont admiratifs.</u> (Q.O 16/01/2011).	Adverbe (oui)		Concession argumentative	Les algériens ont suivis le mouvement de protestation en Tunisie via al-jazira	Ceux qui ont un certain mépris envers les tunisiens reconnaissent les qualités des tunisiens
36- <u>Oui, la démocratie est énervante, fatigante, exigeante, ardue, difficile, <b>mais elle est plus sûre que l'autoritarisme.</b></u> (Q.O 16/01/2011).	Adverbe (oui)	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	Le pouvoir doit sortir de sa stupeur et réagi favorablement	On le sais bien que son obstination émane de son état d'esprit.
37- <u>Et il est évident que cet évènement tunisien considérable, <b>même s'il ne va pas faire «tomber» de manière immédiate des régimes, crée une situation nouvelle.</b></u> (Q.O	Adjectif ( évident )	Même si	Concession argumentative	L'Evénement tunisien ne va pas faire tomber le Régime immédiatement	Il va apporter une situation nouvelle.

26/01/2011).					
38- <u>Les régimes en place peuvent essayer, bien entendu, de renforcer les dispositifs sécuritaires</u> <b>mais, sur le moyen terme, cela deviendra intenable.</b> (Q.O 26/01/2011).	Adverbe (bien entendu) Au milieu	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	Le régime Renforce les dispositifs sécuritaires	Cela ne va pas tenir longtemps
39- <u>Il ne le regrettait pas, bien entendu, mais il estimait qu'en resserrant aussi fortement l'étai sur le dictateur tunisien.</u> (Q.O 26/01/2011).	Adverbe (bien entendu) Au milieu	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	Faute de date je ne trouve pas l'article	Faute de date je ne trouve pas l'article
40- <u>Il faut d'ailleurs rappeler que la politique n'est pas une activité ludique, mais une confrontation dynamique et pacifique entre intérêts divergents.</u> (Q.O 31/01/2011).	Verbe de modalité (falloir)	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	La politique n'est pas un jeu	C'est un combat pacifique et dynamique entre des intérêts divers qui mènent à des intérêts communs

					suprêmes .
41- <u>Certes, il ne pouvait en être autrement <b>mais on peut remercier les Egyptiens d'avoir définitivement mis à bas le marketing d'Obama et des Etats-Unis.</b></u> (Q.O 01/02/2011).	Adverbe (certes )	Conj de coordinatio n (mais)	Concession argumentati ve	Moubarak , ne peut être qu'un homme autoritaire qui veut coute que coute préserver son empire vassal et servir les USA	Les égyptien s ont mis à nu la politique des USA en anéantiss ant le régime Moubara k .
42- <u>Formellement, il y a effectivement une pléthore de partis, <b>mais cela ne signifie pas qu'il existe une vie politique partisane.</b></u> (Q.O 05/02/2011).	Adverbe (effective ment) Au milieu	Conj de coordinatio n (mais)	Concession argumentati ve	La présence de grand nombre de partis politiques de forme en Algérie. Sans oppositions (clients du pouvoir ou partis minuscules)	Cela ne signifie pas multipart isme et vie politique effective .
43- <u>On peut multiplier à l'envi les exemples qui montrent que la démocratie pluraliste, formellement reconnue, n'a aucune existence au plan du réel. L'Algérie est dans une situation où tout est permis légalement,</u>	Verbe		Concession argumentati ve	En Algérie, pour faire preuve de démocratie, tout paraît permis au vu de la loi (des formalités).	Pratique ment, c'est la fermetur e totale et le monopol e, aucune

<p><b>mais rien n'est permis réellement.</b> (Q.O 05/02/2011).</p>					<p>activité politique n'est autorisée sauf si elle œuvre pour l'intérêt du pouvoir.</p>
<p><u>44-Il paraît qu'il ne faut pas comparer avec ce qui se passe à l'est de l'Algérie. Mais observons néanmoins qu'il y a encore quelques semaines, le régime de Moubarak faisait valoir que l'état d'urgence n'était pas une entrave, qu'il y a des partis politiques en Egypte et qu'il existe une presse libre en Egypte.</u> (Q.O 05/02/2011).</p>	<p>Verbe (paraître)</p>	<p>Conj de coordination (mais) +néanmoins</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>L'existence d'une marge de liberté de la presse écrite privée pour la critique nous mène à ne pas comparer avec ce qui se passe à l'est de l'Algérie (Tunisie .Egypte)  (Démocratie de façade )</p>	<p>Des déclarations du régime Moubarak faisant l'objet d'existence de partis politiques, une presse libre et un Champ médiatique audiovisuel libre. (Démocratie de</p>

					façade )
45- <u>On peut aujourd'hui estimer, sans risque de se tromper, que les polices politiques de ces deux pays avaient les informations en main</u> – y compris l'usage intensif de l'Internet par les jeunes générations – <b>mais qu'elles les ont interprétées de manière purement policière.</b> (Q.O 14/02/2011).	Verbe (estimer)	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	Le service de renseignements secrète des deux pays savent bien que les jeunes utilisent l'internet de manière intensive.	Ils ont interprété cet usage à des fins autres que politiques.
46- <u>Il est difficile de comprendre par quels méandres ce communiqué basique de démenti a pu passer avant d'être rendu public.</u> <b>Mais il est clair qu'une communication de type bureaucratique peut être désastreuse dans des contextes de crise.</b> (Q.O 27/02/2011).	Adjectif (difficile)	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	Il difficile de connaitre pourquoi Les autorités algériennes ont mis du temps pour rendre public ce communiqué de démenti.	Quand on est bureaucratique, il est certain qu'un tel communiqué, dans le cadre d'une crise, ne peut être que catastrophique.

<p>47- <u>Certes, on ne peut s'attendre à une position aussi franche de la part des Etats maghrébins.</u>  <b>Mais ils auraient pu, dans la limite de la langue de bois diplomatique, accomplir le service minimum en mettant en garde le régime de Kadhafi contre l'usage massif de la violence.</b> (Q.O 27/02/2011).</p>	<p>Adverbe (certes)</p>	<p>Conj de coordinatio n (mais)</p>	<p>Concession argumentati ve</p>	<p>Les régimes magrébins se ressemblent (dictature), donc on ne peut pas attendre grande chose de leur part.</p>	<p>Comme ils utilisent la même langue politique (langue des bois) ils auraient néanmoins mis Kadhafi en garde .</p>
<p>48- <u>Oui, le peuple de Téhéran mérite d'accéder à la liberté, mais la représentante de l'Empire oublie de noter que les peuples de Tunisie, d'Egypte et même de Libye se sont rebellés contre des gouvernants amis des Etats-Unis.</u> (Q.O 01/03/2011).</p>	<p>Adverbe (oui)</p>	<p>Conj de coordinatio n (mais)</p>	<p>Concession argumentati ve</p>	<p>Le peuple iranien mérite la liberté et la démocratie comme les tunisiens, égyptiens et libyens.</p>	<p>Elle a oublié que ces peuples se sont insurgés contre des régimes amis des USA.</p>

<p>49- <u>M. Kadhafi lui-même ne croit pas à la fadaise qui voudrait qu'il ne soit qu'un symbole et non le centre du pouvoir. En réalité, le fait de n'être ni président, ni chef de gouvernement, <b>mais néanmoins chef de toutes les structures armées et recours de tous les organismes, ne fait que conforter son règne absolu fondé sur une irresponsabilité absolue.</b></u> (Q.O 03/03/2011).</p>		<p>mais néanmoins</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>Kadhafi lui-même ne croit pas à la plaisanterie d'être symbole et non détenteur de pouvoir.</p>	<p>Il est , seulement ,chef de toutes les structures armées .</p>
<p>50- <u>Bien entendu, Kadhafi ne croit pas un traitre mot de ce qu'il avance. Il sait aussi qu'en face, chez les Européens, on n'accorde pas vraiment d'importance à ce qu'il dit. <b>Mais on observe l'usage des moyens militaires à sa disposition.</b></u> (Q.O 08/03/2011).</p>	<p>Adverbe (bien entendu ) +verbe (savoir)</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>Les occidentaux n'accordent pas d'importance à ce qu'il dit Kadhafi.  (C'est pas important )</p>	<p>Ils contrôlent bien les moyens militaires en sa possession  ( C' est là l'importance)</p>

<p>51-«<u>Nous sommes évidemment favorables à mettre fin au bain de sang, mais il doit d'abord démissionner, puis il doit partir.</u> (Q.O 09/03/2011).</p>	<p>Adverbe (évidement )</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>La rébellion est favorable pour la paix.</p>	<p>En contre partie Kadhafi doit partir avec l'engagement de ne pas le poursuivre pénalement .</p>
<p>52- <u>On connaît plus ou moins les arguments avancés pour justifier une option nucléaire. Mais cet argument, au vu de ce qui se passe actuellement et au vu de nos potentiels dans le renouvelable, ne résiste pas à l'analyse.</u> (Q.O 14/03/2011).</p>	<p>Le verbe (connaît)</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>		<p>S'il est nécessaire d'aller vers la diversité des énergies il vaudrait mieux opter pour les renouvelables .</p>
<p>53- <u>Il faut, bien entendu, espérer que le régime réagisse de manière constructive et émerge de son atonie. Même en son sein, beaucoup savent précisément que le maintien en l'état du système est une pure vue de l'esprit.</u> (Q.O 16/03/2011).</p>	<p>Adverbe (bien entendu)</p>	<p>Même</p>	<p>Concession argumentative</p>		

<p>54- <u>Les Egyptiens découvriront, sans doute, que les lendemains ne chantent pas forcément.</u>  <b>Mais on peut parier que pour eux, la démocratie, qui est toujours à faire, aura pendant longtemps ce goût spécial d'une dignité rétablie.</b> (Q.O 20/03/2011).</p>	Adverbe (sans doute )	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	Les égyptiens vont découvrir des difficultés dans l'avenir .	Avec la démocratie ils auront au fur du temps le goût et le sentiment de dignité rétablie .
<p>55- <u>Bien sûr, elle dispose qu'il ne doit pas y avoir une présence militaire au sol, mais elle autorise tous les moyens pour obtenir le cessez-le-feu et défendre les civils</u> (Q.O 21/03/2011).</p>	Adverbe (bien sûr)	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	Ceux qui peuvent rêver du pouvoir c'est ceux qui tirent la légitimité de leur peuple et repose sur lui.	Les trois pays voisins de la Libye sont indifférents devant le drame vécu par le peuple libyen .
<p>56- <u>Bien entendu, il ne faut pas rêver, tant la possibilité effective d'agir n'est offerte qu'à ceux qui peuvent se reposer sur leurs peuples.</u> <b>Mais ce que l'on peut constater est que les trois pays voisins de la Libye -</b></p>	Adverbe (bien entendu)	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	Ceux qui peuvent rêver du pouvoir c'est ceux qui tirent la légitimité de leur peuple et repose sur lui.	Les trois pays voisins de la Libye sont indifférents devant le drame vécu par le peuple libyen .

<p><b>l'Algérie, l'Égypte et la Tunisie - ont été trop passifs face à une crise qui les concerne directement.</b> (Q.O 23/03/2011).</p>					
<p>57- <u>oui, on est conscient qu'il faut aller à l'ouverture et à la participation de toutes les forces politiques, mais il nous faut un peu de temps.</u> (Q.O 24/03/2011).</p>	<p>Adverbe (oui)</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>Le président syrien est conscient de la nécessité de l'ouverture et du multipartisme effectif . <b>(démagogie)</b></p>	<p>Il lui faut un peu de temps  <b>(politique de la fuite en avant)</b>  Puisque cela a été depuis 10 ans par son père l'ex président</p>
<p>58- <u>Bien entendu, il concède que tous ceux qui ont manifesté n'étaient pas des séditeux, mais l'accusation de sédition est clairement énoncée.</u> (Q.O 31/03/2011).</p>	<p>Adverbe (bien entendu) +verbe (concéder)</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>Le président syrien croit que les manifestants n'étaient pas des révoltés .(pour éloigner l' idée politique)</p>	<p>Il a exprimé le terme : séditeux pour Accuser implicitement.</p>
<p>59- <u>On peut comprendre qu'ils soient émotionnellement et politiquement heurtés. Mais peuvent-ils être vraiment surpris que la France continue une</u></p>	<p>Le verbe (pouvoir)</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>Ils ne sont pas pour ce genre d'actes d'ingérence dans les affaires intérieures des autres pays</p>	<p>Est-ce qu'ils seront surpris de savoir que la France continue sa politique d'ingérence</p>

<p><b>vieille partie sous un nouvel habillage ?</b> (Q.O 13/03/2011).</p>					<p>nce et puis colonisation sous une nouvelle forme .</p>
<p>60- <u>Bien entendu, Moubarak n'est pas encore condamné formellement, mais cette accusation est lourde de significations.</u> (Q.O 14/03/2011).</p>	<p>Adverbe (bien entendu)</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>Moubarak n' est pas encore condamné , il est accusé seulement</p>	<p>L' accusation est pleine de significations ; la révolution a cueilli ses fruits</p>
<p>61- <u>La politique, dans un cadre libre bien entendu, est un constant apprentissage. On peut en retenir, en surface, les aspects spectacles ; mais sur le fond, elle permet, par le débat et la confrontation, une négociation permanente entre les intérêts pour parvenir à un équilibre... qui sera renégoié par la suite.</u> (Q.O 21/04/2011).</p>	<p>Adverbe (bien entendu) +verbe de modalité (pouvoir)</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>La politique dans la forme est un spectacle à voir .</p>	<p>La politique dans le fond est un conflit pour des intérêts .</p>
<p>62- <u>Le régime a encore - peut-être - une possibilité de négocier un vrai changement. Mais cette possibilité s'amenuise de jour en jour.</u> (Q.O</p>	<p>Adverbe (peut être )</p>	<p>Conj de coordination (mais)</p>	<p>Concession argumentative</p>	<p>Après la levée de l' état d'urgence en Syrie Le régime syrien a l'opportunité de revenir à la raison</p>	<p>Cette possibilité é perd ses chances peu à</p>

23/04/2011).				et négocier la solution du changement .	peu ..le peuple syrien est déterminé plus que jamais à ne plus revenir à l'ancienne ère de la soumission
63- <u>Le souci de cultiver l'optimisme - ou d'éviter de tirer un bilan objectif - est évident et aboutit à une évaluation, certes nuancée, mais peu convaincante.</u> (Q.O 23/04/2011).	Adverbe (certes )	Conj de coordination (mais)	Concession argumentative	Le bilan à faire par l'UMA tient compte des différences entre les pays du Maghreb	Ce bilan reste insatisfaisant. (l'UMA ne joue pas son rôle dans l'unification des politiques)

### 11.3. Commentaire :

Une dernière lecture analytique de ces résultats, nous révélerait le taux excessif des moyens lexicaux dans l'éditorial. Ce choix répond à une stratégie concessive argumentative -sachant qu'il s'agit du discours journalistique, notamment l'éditorial –dans lequel se multiplient.

Nous avons pu démontrer aussi qu'il existe une différence de fréquence suivant la nature de ces moyens lexicaux : ils sont exprimés par des adverbes tels que peut- être, vraiment, certainement, ou bien les verbes de modalités ,ils placé généralement au début de la première proposition c'est-à-dire que le locuteur –l'éditorialiste-marque son approbation u

discours de l'autre pour convaincre le destinataire que sa proposition est vraie ,quant à la position syntaxique du *Mais*(qui est la plus utilisée ) ; est toujours dans la deuxième proposition pour manifester son opposition à l'argument déjà admis .

## **12-Bilan : Analyse des résultats**

Ce chapitre nous a donc permis de nous arrêter sur certaines particularités de la présence de la structure concessive dans la discours journalistique .

Tout d'abord, il faut préciser que le nombre de concessions relevées dans les deux éditoriaux, est de 224 occurrences .Cette forte présence de structure concessive dans la presse journalistique francophone s'explique par le fait que la concession apparait là où il y a argumentation .L'éditorial est un type de texte qui doit comporte une telle part d'argumentation .Nous pouvons donc en conclure que notre première hypothèse se trouve infirmée.

Notre préoccupation ,dans ce deuxième chapitre de notre corpus est purement technique ,c'est-à-dire nous avons procédé d'abord à répartir les types de concessions .Pour ce faire ,nous avons les données numériques dans les tableaux ,suivis de graphes dans le but d'avoir une représentation physique ,tangible et lisible ,.Cette étude statistique nous a conduite à d'innombrables résultats et nous a aidée dans leur interprétation .

En premier lieu ,la répartition des trois types de concessions au sein du corpus a dévoilé une certaine différence de fréquence .

Nous avons constaté que la concession argumentative réalise la proportion la plus élevée dans nos éditoriaux 38 %, elle est la plus favorisée en éditorial mieux que les deux autres types de concession, elle pourrait donc typique de ce genre journalistique. La concession logique occupe le second rang avec des proportions importantes de 35%, la valeur d'opposition à cette concession servira sans doute mieux les besoins argumentatifs de l'éditorialiste .Quant à la concession rectificative, certes le nombre est peu important 28 % mais sa présence est significative .

Ce qui vient d'être dit permettrait de conclure que la seconde hypothèse de recherche se confirme partiellement même si la concession logique est beaucoup fréquente dans l'éditorial.

En second lieu, il a été question d'analyse des connecteurs concessifs, utilisés par les éditorialistes selon les différents paramètres de classement.

Tout ce que nous pouvons affirmer, c'est que dans notre corpus, nous notons un écart relativement important entre le nombre d'occurrences des connecteurs.

En outre, lorsque nous considérons chaque connecteur individuellement, la différence entre la distribution des connecteurs dans nos éditoriaux est encore plus marquée.

Tout d'abord, nous avons vu que la fréquence des **moyens lexicaux** est élevée dans les textes de notre corpus. Cela s'expliquerait peut être par la tendance de la concession argumentative à apparaître dans les éditoriaux.

Le connecteur **Mais**, lui aussi, est beaucoup plus utilisé dans les éditoriaux (26%). Il introduit le plus souvent de la concession logique et de concession rectificative, autre fait étonnant, dans l'éditorial, **Mais** introduit fréquemment des concessions rectificatives, alors cela va à l'encontre de la tendance observée au niveau de la seconde hypothèse.

Le marqueur **Même si** est lui aussi beaucoup utilisé dans les éditoriaux (12%)  
Morel dit ceci de ce marqueur :

*« Le groupe conjonctif Même si indique que l'argument construit à l'aide de si pourrait être considéré comme totalement incompatible avec l'assertion du jugement qui suit, mais qu'il est néanmoins donné par l'énonciateur comme inclus dans la classe des arguments possibles permettant de l'asserter. En recourant à même si, l'énonciateur impose à celui auquel il s'adresse de ne plus considérer le fait ainsi introduit comme une objection dans le cadre de ce qu'il veut énoncer (ou prouver) . »*

(Morel, 1996 p.35)

Cette manière, somme toute assez subtile, pour imposer à autrui une possibilité, qui aurait pu être considérée comme une objection, explique sans doute en bonne partie le fait que ce marqueur soit plus utilisé dans les éditoriaux. Sa valeur énonciative répond bien aux exigences de ce sous-genre (donner une impression d'objectivité, analyser les tenants et les aboutissants, etc.).

Dans le cas de **pourtant**, **malgré** et de **même**, qui introduisent tous les trois de la concession logique, les fréquences d'emploi sont sensiblement presque les mêmes dans notre corpus. Les éditorialistes utilisent ces trois marqueurs beaucoup plus.

L'augmentation de la proportion de ces marqueurs en éditorial s'expliquerait par la grande préférence de la part des éditorialistes pour ces marqueurs.

Vu leur pourcentage (**08%** , **07,% et 12%**), cela pourrait avoir une incidence sur la seconde hypothèse. La concession logique, contrairement à ce que nous pensions, aurait alors été aussi privilégiée dans l'éditorial.

Quant à *cependant* est moins fréquent dans notre corpus (04%) ,il se pourrait que ce ne soit dû qu'à une simple préférence stylistique de certains auteurs

Dans le cas de *néanmoins* et *quand même*, la différence de proportion pourrait s'expliquer par le sens de ces marqueurs. « *Ils servent surtout à marquer une réserve faite par l'énonciateur et à souligner qu'on ne doit pas tirer des conclusions trop optimistes ou trop générales de la proposition assertée en premier lieu* ». (Morel, 1996 p.54) Ces deux marqueurs introduisant une restriction, ils suivraient la tendance de la concession rectificative à apparaître dans l'éditorial .Il se pourrait que ce ne soit dû qu'a une simple préférence stylistique de certains journalistes .nous considérons aussi que le connecteur **néanmoins** est assez rare dans la langue moderne ,donnant l'effet de style formel et soutenant

Enfin, vu la rareté des connecteurs *bien que, quoique et toutefois*, il nous est difficile de tirer des conclusions générales.

Nous signalons l'absence totale du connecteur « *encore que* » dans notre corpus.

# **CONCLUSION GENERALE**

## CONCLUSION GENERALE :

Au début, nous nous sommes posé un certain nombre de questions sur l'emploi de la stratégie concessive dans la presse écrite algérienne, notamment dans l'éditorial.

Après avoir délimité le champ de notre investigation, en matière de nombre d'éditoriaux, constitutifs de notre corpus, et après avoir déterminé les passages concernés par la concession, nous avons procédé à l'analyse des différents marqueurs influençant l'interprétation des fonctions des énoncés concessifs.

Après examen, il ressort clairement que la concession argumentative est beaucoup sollicitée dans le genre éditorial, que celles de la concession logique et la concession rectificative. Nous signalons aussi que les critères permettant l'interprétation des connecteurs concessifs sont nombreux et variés. En fait il s'agissait des critères syntaxiques, sémantiques et contextuels qui interviennent ensemble pour favoriser telle ou telle interprétation.

Toujours est-il, la concession argumentative est, nous semble-t-il, d'une importance capitale dans la mesure où elle constitue une des stratégies argumentatives. Nous trouvons, dans beaucoup de nos exemples, il est question de verbes de modalité **pouvoir**, **savoir**, **devoir** et **falloir** soit de relations transphrastiques du genre **certes P, mais Q** et autres modalisateurs.

En effet, lorsqu'il s'agit d'une concession argumentative, le locuteur-éditorialiste utilise deux mouvements dans sa stratégie concessive, la première se trouve dans la proposition A qui est une assertion déclarative, l'énonciateur de A exprime pour ainsi dire que nous acceptons son existence et que nous acceptons, également, les conclusions qui pourraient en découler. Le deuxième mouvement se trouve dans la proposition B introduite généralement par **Mais**, le locuteur dans ce type d'énoncé, manifeste son opposition à l'argument déjà admis par un certain énonciateur dans A.

Nous constatons aussi que, la concession logique est courante dans l'éditorial puisqu'elle aussi sous-tend une valeur d'opposition, alors que la concession rectificative est moins utilisée par les éditorialistes, puisqu'elle apporte une nuance au propos.

Comme nous l'avons déjà vu, différents connecteurs sont utilisés par les éditorialistes afin de marquer cette structure concessive.

Nous y formulons l'idée que certains marqueurs pouvaient être employés plus ou moins fréquemment dans ce genre journalistique, en raison du sens qu'ils introduisent.

La variation observée pour les marqueurs restants est due à d'autres facteurs, tout particulièrement à la préférence stylistique des journalistes.

Ainsi, certains marqueurs, tels *bien que*, *Quoique que* *Encore que*, *toutefois* sont rares dans les articles de notre corpus.

Cette étude nous a apportée quelques éléments de réflexion d'ordre méthodologique sur le phénomène plus général de la subordination et de son rôle dans la construction du discours. L'étude des propriétés des propositions subordonnées ne saurait se limiter au cadre strict de la phrase, ni prendre comme unité supérieure d'analyse la phrase. Une analyse de ce genre doit nécessairement menée à partir des contextes plus larges, permettant de comprendre ce qui motive la place de la subordonnée par rapport à la principale.

Nous avons de fait constamment remarqué que l'antéposition de la subordonnée permet en effet toujours un cadre thématique, délimitant le domaine sémantique à partir duquel s'effectuera l'interprétation de la principale qui suit. La postposition de la subordonnée a, au contraire, pour effet de revenir sur le contenu précédemment asserté et validé de la principale, pour en restreindre l'interprétation, pour modifier les conclusions déductibles, pour en rectifier les conditions de validité.

Les ambiguïtés que rencontre le chercheur en s'étalant à la tâche, témoignent de la réalité fascinante des phénomènes linguistiques (dans le cas qui nous concerne), comme de la richesse de l'apport informationnel constitué, de par le temps, par les spécialistes qui se sont consacrés à explorer cette réalité, donnant vie à d'autres domaines d'étude tels que la linguistique, la syntaxe, l'énonciation... ; domaines constituant le champ de connaissance des sciences du langage.

Une recherche pouvant toujours être étendue et approfondie, et ce, de plusieurs façons, nous aspirons bien à poursuivre la notre, dans de futures investigations où nous aborderons volontiers les autres cas de la stratégie concessive -typique de l'argumentation-, et de prouver si elle peut contribuer à la caractérisation des discours. La même analyse pourrait s'appliquer non seulement aux éditoriaux, mais à l'ensemble du journal. En d'autres termes c'est établir un corpus plus large et plus varié pour pouvoir avoir une description plus détaillée et en tirer des conclusions plus précises et pertinentes, d'aborder plus profondément la technique de concession dans la presse écrite en général.

Nous aurions également voulu exploiter l'éditorial sous l'angle socioculturel car durant notre recherche, nous avons constaté que les éléments culturels occupent aussi une place très importante dans la stratégie d'argumentation des éditorialistes ainsi que dans l'interprétation des arguments des locuteurs.

Enfin ,nous aimerions tester nos hypothèses sur un discours journalistique parlé, comme par exemple ,le débat télévisé ,puisque le débateur pour qu'il sache analyser la situation de l'argumentation, déterminer sa position ainsi que celle de ses adversaires pour pouvoir choisir des arguments pertinents à chaque situation d'argumentation, pour choisir le bon moment d'introduire des interventions d'attaque ou de défense ,il a besoin des moyens linguistiques pour les réaliser d'une façon efficace, où la stratégie de concession intervient .

# ***GLOSSAIRE***

## **Glossaire :**

**Acte d'argumentation :** acte réalisé par la présentation d'un énoncé destiné à servir une certaine conclusion.

**Acte illocutoire :** acte réalisé par le fait de dire

**Acte de langage ou acte d'énonciation :** c'est la réalisation d'un acte de nature linguistique, liée à l'événement historique qu'est l'énonciation, dont le résultat est le produit linguistique énoncé.

**Acte de parole :** énoncé effectivement réalisé par un locuteur dans une situation donnée.

### **Adverbe concessif :**

Adverbe de phrase servant à marquer une relation concessive entre la proposition dans laquelle il s'insère et celle qui la précède (*cf. pourtant, cependant, toutefois, tout de même, quand même ou celle qui la suit (cf. certes, peut-être, etc.)*)

### **Adversatif :**

Marque une relation d'opposition ou d'exclusion entre deux propositions.

**Élément linguistique :** toute unité, item grammatical ou item lexical qui forme le

### **Anaphore :**

Le prénom ou le substitut est donné après le constituant auquel il se substitue (*Quand Paul est en retard, il prend le bus*) constituant d'un syntagme ou d'une phrase. Suite de morphèmes, comme les mots, les syntagmes ou les phrases.

**Énoncé :** entité linguistique, produite en contexte, consistant en le résultat de l'activité énonciative.

**Énonciation :** événement historique dont le produit est l'énoncé, donnant lieu à un acte d'énonciation.

**Énonciateur :** responsable de l'activité illocutoire.

**Entité linguistique :** synonyme de item qui veut dire tout élément d'un ensemble (grammatical, lexical, etc.) considéré en tant que terme particulier : les noms père, sœur sont des items lexicaux ayant des propriétés sémantiques particulières et que présent, passé sont des items grammaticaux.

**Entité sémantique :** selon Oswald Ducrot c'est la conclusion tirée d'un segment matériel du discours ou argument.

**Instruction argumentative :** ensemble d'indications – données conventionnellement par les connecteurs argumentatifs – sur la façon d'attribuer un sens aux énoncés, sur l'orientation à assigner aux énoncés et le type d'actes d'argumentation réalisés.

**Aspect :**

Désigne l'opposition systématique en français entre les formes verbales simples (indicatif présent, imparfait, subjonctif présent, etc.) qui ont une valeur d'inaccomplie (ex. *il faut que tu ranges ta chambre demain à 5 heures*), et les formes verbales composées (passé composé, plus-que-parfait, subjonctif passé etc.) qui ont une valeur d'accomplie (ex. *il faut que tu aies range ta chambre demain à 5 heures*).

**Asserté (Enoncé -) :**

Énoncé dont l'énonciateur prend en charge la validation.

**Assertion :**

Le jugement énoncé est pris en charge par l'énonciateur.

**Cataphore :**

Le prénom ou le substitut est donné avant le constituant auquel il se substitue (*quand il est en retard, Paul prend le bus*).

**Concédé (énoncé -) :**

Énoncé dont la validation provient d'un support énonciatif différent de celui de l'autre proposition, auquel l'énonciateur donne néanmoins son assentiment.

**Concession argumentative :**

Elle se caractérise par la reprise d'un argument venant d'une autre source que l'énonciateur (le plus souvent l'interlocuteur) auquel l'énonciateur oppose un contre-argument, qui vient le détruire ou en restreindre sérieusement la portée. Elle est marquée par un terme concessif dans la première proposition (*certes, d'accord, bien entendu, etc.*) et par un mot coordonnant adversatif (le plus souvent la conjonction *mais*) dans la deuxième.

**Concession logique :**

Elle se définit par la relation sous-jacentes qui unit les deux propositions mises en relation ' normalement A est associée à la négation de B '.

**Concession rectificative :**

La concessive est toujours postposée à la proposition qui sert de support et dont elle vient rectifier la portée, limiter la valeur de vérité.

**Concession alternative :**

L'énoncé propose conjointement un fait et son contraire, sous forme de disjonction (ex : qu'il soit blanc ou noir, qu'il le veuille ou non).

**Concessive réduite :**

Proposition concessive qui ne comporte pas de verbe conjugué (introduite par une conjonction de subordination / sans+infinitif/ gérondif/ épithète détachée).

**Condition de validation :**

Condition nécessaire pour que la proposition puisse être considérée comme vraie. Elles définissent en particulier « qui » prend en charge l’assertion et quel est le repère temporel choisi.

**Conditionnel :**

Mode du verbe correspondant à un repère temporel fictif, construit dans l’imaginaire de l’énonciateur.

**Conjonction :**

Marqueur placé à l’initiale de la proposition, qui explicite la nature de la relation que cette proposition entretient avec le reste de la phrase.

**Coordination :**

Relation qui unit deux propositions marquée par une conjonction de coordination ou un adverbe de phrase à valeur de connecteur inter propositionnel (pourtant, cependant, etc.)

**Déictique :**

Élément linguistique sans valeur référentielle stable, qui opère un renvoi à la situation d’énonciation pour l’identification du référent (ex : ça, je, tu, ici, maintenant, etc.).

**Disjonction :**

Association de deux phénomènes considérés comme mutuellement exclusifs l’un de l’autre, comme incompatible (ex : blanc ou noir, il viendra ou il ne viendra pas).

**Doxa :**

Opinion admise par tous et non remise en cause.

**Effet de sens :** (voir valeur).

**Epistémique (Modalité) :**

Constituant qui explicite une modulation dans la valeur de vérité de la proposition, qui indique le degré de prise en charge par l’énonciateur (cf. pouvoir, peut être, effectivement, c’est vrai, etc.)

**Epithète détachée :**

Constituant à valeur adjectivale placé à l’initiale de l’énoncé, ou avant le sujet du verbe de la proposition principale, et qui est en relation circonstancielle (temps, cause ou concession) avec la proposition qui suit.

**Eventualité :**

Fait envisagé comme possible, mais sur la validation duquel on ne peut donner aucune certitude.

**Généralisation** (processus de -) :

Opération qui consiste à sélectionner un élément extrême de la classe des référents qui valident la relation prédicative, et qu'on aurait tendance à exclure (ex : ils se défient de tout le monde, même de leurs proches).

**Gérondif** :

Forme invariable du verbe terminée par le suffixe « -ant » et précédée de la préposition *en*. Le gérondif entre dans la classe.

incidence : point précis sur lequel porte une opération linguistique (négation, interrogation, restriction), ou ensemble de propositions englobé dans le domaine interprétatif d'une autre proposition

**Locuteur** : c'est le sujet parlant qui produit des énoncés par opposition à celui qui les reçoit et y répond (interlocuteur).

**Mouvement discursif** : organisation discursive ayant la propriété d'être cohérente argumentativement, non contradictoire, satisfaisant à la fois les instructions argumentatives imposées par les connecteurs qui la composent et les principes de composition hiérarchique et fonctionnelle.

**Notion** : unité de pensée constituée d'un ensemble de caractères attribués à un objet ou à une classe d'objets, qui peut s'exprimer par un terme ou un symbole.

**Occurrence** : toutes les fois qu'un élément linguistique figure dans un texte, on parle d'occurrence.

**Orientation argumentative** : propriété argumentative des énoncés déterminant leurs enchaînements. Les énoncés dans les enchaînements sont soit coorientés, soit anti-orientés.

**Particule** : un morphème grammatical non autonome qui forme avec un autre morphème lexical une unité accentuelle ou mot. Les particules peuvent être des affixes, des conjonctions de coordination, des adverbes négatifs ou des prépositions.

**Phrase** : la phrase est une unité de sens accompagnée, à l'oral par une ligne prosodique entre deux pauses et limitée, à l'écrit, par deux signes : la majuscule et le point.

**Pragmatique** : domaine de la linguistique ayant pour objet la description du sens des énoncés en contexte.

**Valeur argumentative** : propriété argumentative d'un énoncé nécessitant son interprétation comme argument pour une conclusion dans le cadre d'une relation argumentative

**Validation** : un énonciateur se porte garant de la vérité de la proposition énoncée à un moment donné du temps choisis comme repère temporel .

# **BIBLIOGRAPHIE**

## **BIBLIOGRAPHIE :**

### **Ouvrages consultés :**

ADAM , Jean-Michel. 1997. « *Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite* ». *Pratiques* 94.

Paris : CRESEF. p. 3-18.

ADAM, Jean-Michel. 1999. « *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes* ». Paris : Nathan.

ADAM, Jean-Michel. 2002. « *Textualité et polyphonie. Analyse textuelle d'une préface de Perrault* » in Olsen, M. (éd.). *Polyphonie littéraire et linguistique. Documents de travail V*. Roskilde : Sam funds littérature. p. 39-84.

ADAM, Jean-Michel, Ute Heidman. 2004. « *Des genres à la généricité. L'exemple des contes (Perrault et les Grimm)* », *Langages* 153, mars, 62-72

ANSCOMBRE, Jean-Claude et Ducrot, Oswald (1977), "Deux mais en français ?", *Lingua* n°43, pp. 23-40.

ANSCOMBRE, J.C. et O. DUCROT. (1983). *L'argumentation dans la langue*, Bruxelles, Pierre Mardaga éditeur, 182 p.

AURELIEN Clerc et Jaques Grays., (1989). « *L'entreprise de presse et le journaliste* » ,p 289

BAKHTINE, Mikhaïl. 1984. *Esthétique de la création verbale*. Paris Gallimard.

BOURDIEU, P., « *Ce que parler veut dire.* » Paris, Fayard, 1982,244 p.

BROUCKER, José. 1995. *Pratique de l'information et écritures journalistiques*. Paris : Centre de formation et de perfectionnement des journalistes.

CHAIM Perlman et Lucie Olbretchs-Tyteca, *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1976, p. 646.

CHARAUDEAU, Patrick. 1992. *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette.

CHARAUDEAU, Patrick. 1997. *Le discours d'information médiatique*. Paris : Nathan.

CHARAUDEAU, Patrick. 2001. « Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle » in *Analyse des discours. Textes, types et genres*.

Actes du colloque de Toulouse, 2-5 décembre 1998. Éditions Universitaires du Sud

CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique. 2002. *Dictionnaire d'analyse de discours*. Paris : Seuil.

DUBIED, Anne et Lits, Marc. 1997. « *L'éditorial : genre journalistique ou position discursif ?* ». *Pratiques* 94. p. 49-61.

DUCROT, O. (1980). *Les échelles argumentatives*, Paris, Les Éditions de Minuit, 96 p.

DUCROT O., "Opérateurs argumentatifs et visée argumentative", *Cahiers de linguistique française* 5, 1983

FOUCAULT .,M , (1969),« *l'Archéologie du savoir* » ,Paris ,Gallimard

FRANCOIS, F. 1998. « *Le discours et ses entours* », Paris : L'Harmattan.

GREVISSE, M. (1993). *Le bon usage*, 13e édition par André Goosse, Paris, Éditions DUCULOT, p. 1650- 1666.

KNUD Togeby, *Grammaire française*, tome V, « *La structure de la proposition* », Université de Copenhague, 1985, p. 116.

LEE N-S .,(2003), «*Caractérisation et reconnaissance des genres .Le cas de l'éditorial dans la presse écrite* », *Thèses de sciences du langage de l'Université de Rouen* .

LETOUBLON, F. (1983). *POURTANT, CEPENDANT, QUOIQUE, BIEN*

*QUE : Dérivation des expressions de l'opposition et de la concession*, *Cahiers de linguistiques française*, Actes du 2-e colloque de pragmatique de Genève (7-9 mars 1983), volume V, p. 85- 110.

MAINGUENEAU, Dominique. 1998. *Analyser les textes de communication*. Paris : Nathan.

MARTIN-Lagardette, Jean-Luc. 2003. *Le guide de l'écriture journalistique*.

Paris : La Découverte.

MOESCHLER, J. et N. DE SPENGLER (1982). *La concession ou la*

*réfutation interdite, les approches argumentatives et conversationnelle*, *cahiers de linguistique française*, 4, p.7-36.

MOESCHLER, Jacques. 1982. *Dire et contredire : Pragmatique de la négation et acte de réfutation dans la conversation*. Berne : Peter Lang.

MOESCHLER J., *Argumentation et conversation*, Paris, Hachette Crédif, 1985.

MONTANTt, Henri. 1994. *Commentaires et humeurs : billets, éditoriaux, critiques, pamphlets, chroniques, échos*. Paris : Centre de formation et de perfectionnement des journalistes.

MOREL, Mary-Annick. 1997. *La concession en français*. Paris : Ophrys.

OLIVIER Soutet, *La concession en français des origines au XVIe siècle. Problèmes généraux*, Droz, 1990.

PLANTIN C., *L'argumentation*, Edition du Seuil, 1996,

THIERRY .G.,(2008), « *Le discours idéologique ou La force de l'évidence* », Edition L'Harmattan ,36p

VINCENT, D. et T. HEISLER (1999). *L'anticipation d'objections prolepse, concession et réfutation dans la langue spontanée*, *Revue québécoise de linguistique, Montréal, RQL(UQAM), vol. 27, no 1, p.15-31*.

WAGNER, R.-L. et J. PINCHON (199 1). *Grammaire du fiançais classique et moderne*, Paris, Éditions Hachette, collection Hachette supérieur, 687p.

### **Dictionnaire consultés :**

ALBERT, P. (dir.) (1989). *Lexique de la presse écrite*, Paris, Dalloz, 207 p.

ASLANGUL, M. (199 1). *Lexique des ternes de presse*, Paris, Les éditions du CFPJ, 141 p.

CHARAUDEAU, Patrick et Maingueneau, Dominique. 2002. *Dictionnaire d'analyse de discours*. Paris : Seuil.

*Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. 1994. Paris : Dictionnaires Le Robert.

HACHETTE., (1997), *Dictionnaire universel francophone*, p. 79

### **Sitographie :**

## Informations sur la concession et les connecteurs concessifs :

ROITMAN, M.(2006) *Thèse de Doctorat, polyphonie argumentative, Étude de la négation dans des éditoriaux du Figaro, de Libération et du Monde*, en ligne, [http://www.diva-portal.org/diva/getDocument?urn\\_nbn\\_se\\_su\\_diva-6740-3\\_fulltext.pdf](http://www.diva-portal.org/diva/getDocument?urn_nbn_se_su_diva-6740-3_fulltext.pdf)

Wikipedia, La concession en linguistique, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Scalaire>

TLFi, [http://www.larousse.fr/ref/NOM-COMMUN NOM/concession\\_72861.htm](http://www.larousse.fr/ref/NOM-COMMUN NOM/concession_72861.htm).

ANSCOMBRE, Jean-Claude (1983), "*Pour autant, pourtant (et comment) : à Petites causes, grands effets*", *Cahiers de linguistique française*, vol 5, Université de Genève, pp. 37-83. [En ligne]. URL : <<http://clf.unige.ch/>>, consultée le 04/07/2006.

ANSCOMBRE , Jean-Claude (1995), "*La théorie des topoï, sémantique ou rhétorique ?*", *Hermès* 15, p. 189. [En ligne]. URL : <<http://www.wolton.cnrs.fr/FR/hermes/ouvrages/index.html>>, consultée le 04/07/2011.

BASSANO, Dominique (1991), "Opérateurs et connecteurs argumentatifs : Une approche psycholinguistique", in *Intellectica* 1-11, pp. 149-191. [En ligne]. URL : <[http://www.intellectica.org/archives/n11/11\\_08\\_Bassano.pdf](http://www.intellectica.org/archives/n11/11_08_Bassano.pdf)>, consultée le 04/07/2011.

MOESCHLER , Jacques et Spengler, Nina (1981), "Quand même : de la concession à la réfutation", *Cahiers de linguistique française*, vol.2, Université de Genève, pp. 93-112. [En ligne]. URL : < <http://clf.unige.ch/>>, consultée le 10/07/2011.

TUTESCU, Mariana (2003), "*Opérateurs et connecteurs argumentatifs*", in *L'argumentation, Introduction à l'étude du discours*. [En ligne]. URL : <<http://ebooks.unibuc.ro/lis/MarianaTutescu-Argumentation/39.htm>>, consultée le 11/108/2011.

TUTESCU, Mariana (2003), " Mais", in *L'argumentation, Introduction à l'étude du discours*. [En ligne]. URL:

<<http://ebooks.unibuc.ro/lis/MarianaTutescu-Argumentation/40.htm>,>

consultée le 11/08/2011.

**Informations sur le Quotidien d'Oran et Liberté :**

[http://fr.Wikipedia.org/wiki/Le\\_Quotidien\\_d%27Oran](http://fr.Wikipedia.org/wiki/Le_Quotidien_d%27Oran).

-Fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Le\_Quotidien\_d'Oran -29k

Consulté le :07-08-2011.

[http://fr.Wikipedia.org/wiki/Liberté\\_%27](http://fr.Wikipedia.org/wiki/Liberté_%27).

[www.presse-dz.com/annuaire-presse.../journaux/28/liberte.html](http://www.presse-dz.com/annuaire-presse.../journaux/28/liberte.html)

# ***ANNEXES***

## **CORPUS 01 : Le journal « Liberté »**

-Editorial (*Mardi 04 Janvier 2011*)

Verrouillage

Par : Mounir Boudjema

**Youcef Yousfi est terne. Il est aussi charismatique qu'une ampoule de 2 mégawatts, mais est en train de faire basculer le secteur de l'énergie dans un pragmatisme qui détonne par rapport à la gabegie du système Khelil.**

**Son choix comme ministre de l'Énergie n'avait rien de glamour. Il en avait même étonné les experts en énergie qui voyaient passer Sonatrach dans une ère d'austérité qui faisait craindre l'arrêt de la dynamique pétrolière.**

**Tout est dit, sans brutalité mais avec fermeté, sans que personne au sein du gouvernement ne trouve à redire. Ce qui est significatif de l'ambiance au sein de Sonatrach qui voit débarquer une nouvelle conception après dix années de perte de souveraineté de la compagnie pétrolière.**

-Editorial (*Jeudi 06 Janvier 2011*)

Jeu de pédales

Par : Omar Ouali

**Le ministre des transports estime que ces résultats, après des années d'hécatombe sur les routes du pays, sont la conséquence de la mise en œuvre de la loi datant de février 2010. Ce qui est vrai. Mais cette loi n'aurait pu se traduire sur le terrain sans l'implication de la police, de la gendarmerie et de la protection civile à travers une meilleure articulation de leurs dispositifs respectifs avec, pour effet, plus d'efficacité et surtout de dissuasion.**

**Peut-être, faudrait-il à ce niveau-là, mettre la pédale douce ? Mais d'un autre côté, il faut qu'on sache ce qu'on veut : si "l'éradication du terrorisme routier" doit impérativement emprunter la voie de la sévérité pourquoi pas. Pourquoi toucher à cette loi ?**

-Editorial (*Samedi 08 Janvier 2011*)

Bis repetita de 88 ?

Par : Outoudert Abrous

**Le prétexte de la hausse des produits de première nécessité qui a suscité la colère légitime des citoyens tient la route, mais les coupables sont à rechercher, plutôt, du côté des gouvernants, loin des aspirations et de la mal-vie des Algériens.**

-Editorial (*Dimanche 09 Janvier 2011*) Pillage

Par : Outoudert Abrous

**Le mouvement finira par s'essouffler mais il importe que l'État en tire les leçons rapidement.**

-Editorial (*Lundi 10 Janvier 2011*) L'informel est aussi politique

Par : Saïd Chekri

**Mais quand le ministre de l'Intérieur, soucieux d'enlever toute légitimité à une contestation portée d'est en ouest et du nord au sud, décrète que les jeunes n'ont rien à voir avec les problèmes économiques, cela indique clairement que le régime n'adhère pas à cette lecture et qu'il n'est pas près de se départir de son autisme habituel.**

-Editorial (*Mardi 11 Janvier 2011*)

Le prix de la sueur

Par : Outoudert Abrous

**La tempête est passée même si elle a laissé derrière elle des dégâts matériels, durs à supporter par les propriétaires des biens.**

**Sûrement que, dans l'immédiat dans la suite de recul en matière de traçabilité du commerce intérieur, en majorité informel, il procédera au sacrifice rituel : griller quelques fusibles pour gagner du temps. Mais ce ne sera que gagner du temps.**

**Beaucoup ne le savent pas mais ce n'est pas pour autant qu'ils ne sont pas responsables.**

-

Editorial (*Mercredi 12 Janvier 2011*)

Clémence

Par : Omar Ouali

C'est une procédure ordinaire, certes, mais elle est nécessaire au plan symbolique pour que les auteurs des actes de violence et de vandalisme prennent conscience de la gravité de leurs actes.

Autant, bien sûr, la clémence devrait être de mise pour un grand nombre d'entre eux, car ils se sont retrouvés malgré eux pris dans le tourbillon de la violence, autant la justice devrait avoir la main lourde concernant les meneurs dont la responsabilité aura été établie matériellement. Mais dans tous les cas, la justice doit passer dans le stricte respect du droit, comme l'a revendiqué la Ligue de défense des droits de l'homme

-Editorial (*Jeudi 13 Janvier 2011*)

Image d'épinal

Par : Outoudert Abrous

Mais, malgré cela, le cri de la rue demeure de plus en plus fort et le "Tunis utile" est au bord du gouffre.

Quoiqu'il en soit, les Tunisiens viennent de déchirer l'image d'Épinal que le régime, pour perdurer et s'enrichir en vase clos, donne du pays depuis plus de vingt ans.

Editorial (*Samedi 15 Janvier 2011*)

Limogeage populaire

Par : Merzak Tigrine

Certes, la facture est salée au vu du nombre de victimes depuis le début du mouvement contestataire, mais le résultat est là : le président a fui le pays.

il est, certes, difficile d'imaginer un retour au palais de Carthage du président Ben Ali après cette révolte populaire sans précédent, mais ce legs temporaire du fauteuil présidentiel sent la manœuvre politicienne.

Même ceux régnant dans des pays où les mandats présidentiels sont limités constitutionnellement trouvent souvent un moyen de prolonger leur règne, ne laissant à la population que la rue pour les déloger, ce qui s'accompagne forcément de dégâts humains et matériels et des séquelles.

-Editorial (*Dimanche 16 Janvier 2011*) Hot-dog

Par : Mounir Boudjema

Mais s'agit-il pour autant d'un changement par la Rue ?

Car "l'expérience" est tentante et semble être portée par l'indécrottable idée des stratèges américains que le monde arabe sera "démocratique" ou ne sera... rien. Même pas islamiste !

**Il est clair que la victoire du peuple tunisien est totale, mais elle ne saurait être instrumentalisée par ces mêmes forces qui avaient mis Ben Ali au pouvoir en 1987, comme elles avaient mis Saddam Hussein en Irak avant de faire implorer ce pays.**

-Editorial (*Lundi 17 Janvier 2011*)

Garde-fous

Par : Merzak Tigrine

**La vigilance semble être de mise pour leur barrer la route en ces moments difficiles où le peuple tunisien meurtri, mais encore sous l'effet de l'euphorie de sa victoire sur le régime de Ben Ali, risque de se faire embobiner par les récupérateurs.**

**Néanmoins, le déroulement hier de la réunion des représentants des partis politiques et de la société civile pour désigner les personnalités chargées de conduire le processus de transition jusqu'aux élections, prévues dans un délai de 60 jours, donne une idée sur les intentions des pouvoirs publics.**

**Ainsi, même si on laisse entendre que la porte est ouverte à tous pour participer au renouveau politique de la Tunisie, le portail n'est pas béant et sans contrôle.**

-Editorial (*Mercredi 19 Janvier 2011*)

Le nécessaire compromis

Par : Salim Tamani

**il est clair que tous les ingrédients du pourrissement sont là. Mais maintenant que l'ouverture est consacrée, et que le mur de la peur est définitivement tombé, il serait utopique de croire que la démocratie viendra rapidement.**

**Le militantisme est primordial dans un changement mais il ne suffit pas dans la gestion des affaires de l'État.**

-Editorial (*Jeudi 20 Janvier 2011*)

Rappel à l'ordre

Par : Yacine S

**La justice vient, enfin, de rappeler à l'ordre celui qui passe son temps à la narguer. Ali Benhadj, même en bénéficiant de la liberté provisoire, a tout de même été traduit devant la justice pour sa dernière tentative de récupérer les émeutes qui ont secoué le pays au début du mois.**

**L'ancien "fissiste" n'a jamais respecté la ligne rouge qui lui a été imposée à sa sortie de prison. Il a multiplié ses déclarations incendiaires dans les médias friands de tout ce qui bouge. Il est même allé jusqu'à justifier l'assassinat de deux diplomates algériens à Bagdad.**

**L'homme, qui n'intéresse plus les foules des fidèles, malgré ses multiples tentatives de faire l'intéressant, est esseulé, largué par ses anciens compagnons convertis dans l'affairisme.**

-Editorial (*Samedi 22 Janvier 2011*) "Imamolation"

Par : Saïd Chekri

**Pour faire écho à Al-Karadaoui, mais surtout pour accomplir une mission que la tutelle, agissant au nom du pouvoir, leur a enjoint d'exécuter, nos imams ont décrété, hier, dans toutes les mosquées d'Algérie, que "l'immolation par le feu est illicite".**

**La solennité et l'émotion dont ils ont accompagné leurs prêches sont inversement proportionnelles au mutisme qui fut et reste le leur devant les attentats kamikazes qui, pourtant, sont à la fois des suicides individuels et des assassinats collectifs.**

**Les imams auront été d'ailleurs les derniers à les déplorer, bien après les politiques, les opposants y compris, et les sociologues. Mais il est vrai qu'il leur fallait attendre le signal d'en haut.**

**Rappeler que l'islam interdit le suicide "même quand celui-ci est commis en signe de protestation contre l'injustice et l'abus de pouvoir" aurait été plus crédible si nos "ulémas" des temps modernes et autres "théologiens d'avant-garde" avaient d'abord dénoncé cette même injustice et ce même abus de pouvoir.**

**Un anachronisme qui, pourtant, ne saura tenir longtemps : les demandes sociales sont plus que jamais pressantes, les exigences politiques sont unanimes, la jeunesse est impatiente et nous sommes à l'ère de Facebook dont on connaît le rôle dans la Révolution du Jasmin.**

-Editorial (*Dimanche 23 Janvier 2011*)

L'érosion

Par : Outoudert Abrous

**Ce n'est pas en fermant les médias lourds à ces revendications que le message ne passera pas, les doléances sont dans tous les foyers, non par intrusion mais par la dureté du vécu par tout un chacun, tous les jours.**

-Editorial (*Lundi 24 Janvier 2011*)

Augures américains

Par : Omar Ouali

**Les "Spin doctors" du département d'État américain sont formels : pas de risque d'effet domino de la révolution tunisienne dans les autres pays du Maghreb. En bons diplomates, ils se refusent à jouer les Cassandre. Mais, officiellement seulement. Intérêts stratégiques bien compris de leurs pays exigent.**

Il parle même de “stratégie savamment orchestrée” par le pouvoir dans l’espoir de donner la berlue aux observateurs invités à apporter leur onction à cette consultation marquée par une fraude gigantesque.

Ou ce pouvoir fait une bonne lecture de ce message, ou, dans les prochains mois, ce ne sera pas des émeutes, mais un soulèvement à la tunisienne, puissance “n”

-Editorial (*Mercredi 26 Janvier 2011*)

Sonatrach, opacité+

Par : Djilali Benyoub

La Sonatrach se redresse, se porte bien. Les chiffres de 2010 présentés par son premier responsable l’attestent. Recettes satisfaisantes, investissements et un beau ciel en perspective. Cependant, cette belle image ne donne pas forcément une nouvelle esthétique à la compagnie qui traverse en continu une zone de turbulences qui secouent la sphère politique.

Aussi a-t-il du mal non seulement à les éviter mais à les contourner, avec comme argument à charge le devoir de réserve.

Le gros nuage qui plane sur la compagnie ne se disperse toujours pas même si la justice impose un certain silence sur l’affaire. Et le P-DG, en ne voulant rien dire, aura pourtant dit. Très peu. Mais c’est déjà beaucoup.

D’une part, il refuse l’évocation du scandale de la compagnie, l’affaire étant en instruction au niveau de la justice, mais de l’autre, il affirme qu’il n’y a ni surcoût ni réévaluation des contrats.

-Editorial (*Jeudi 27 Janvier 2011*)

Question d’enjeux

Par : Omar Ouali

: la répression. Pas moins de 30 000 policiers, selon des agences, sont déployés pour tenter de sauver un régime chancelant, mais condamné historiquement à tomber.

Car les mêmes ingrédients, qui sont à l’origine du soulèvement populaire tunisien, existent aussi en Égypte, avec même un plus grand potentiel d’explosivité. Chômage des jeunes diplômés, pauvreté endémique, mainmise de la famille Moubarak sur les leviers économiques du pays, mise au pas de la presse, marginalisation de l’opposition par le parti-État PND...

“Oui aux libertés démocratiques !”... Mais la comparaison doit s’arrêter là. Car les perspectives d’évolution des deux soulèvements sont différentes, de l’avis des experts.

. Leur feuille de route consistera, certainement, à convaincre Moubarak de passer la main, pour le remplacer par une nouvelle figure qui répondrait aux attentes de changement exprimées par le peuple. Mais, celui qui succéderait à Moubarak, très probablement pas son fils Djamal, doit correspondre au même formatage que celui du vieux raï

Editorial (*Samedi 29 Janvier 2011*)

Pragmatisme

Par : Merzak Tigrine

Contrairement à la politique de ses prédécesseurs au bureau Ovale, notamment George W. Bush, qui pensaient instaurer la démocratie dans les pays arabes par la force, mais qui n'ont récolté qu'une poussée de l'islamisme, Obama entend atteindre l'objectif de la démocratie en poussant au départ ou au changement des dirigeants "honnis par leurs peuples" que les États-Unis soutenaient contre vents et marées.

-Editorial (*Dimanche 30 Janvier 2011*)

Franchise

Par : Rédaction de Liberte

, il assume les insuffisances de l'État en matière de prise en charge de cette large portion de la population, mais il reste convaincu que les revendications ne sont nullement d'ordre politique mais social.

Sincère dans ses réponses même dans son costume inconfortable de ministre de l'Intérieur, il faut reconnaître qu'il n'a éludé aucune question et que c'est la première fois qu'une personne publique va au fond de ses convictions et de son attachement à la stabilité du pays et aux valeurs de la République.

-Editorial (*Mardi 01 Février 2011*)

Le "Pharaon" fait dans la résistance

Par : Merzak Tigrine

Il s'entoure même des généraux puissants de son armée, dont il a toujours gardé les rênes entre les mains en conservant pour lui le titre de gouverneur militaire du pays.

-Editorial (*Mercredi 02 Février 2011*)

Cheikh en blanc Par : Mounir Boudjema

Pour l'Occident, il semblerait que la démocratie à la carte est une politique qui doit épargner les monarchies, fidèles alliées des États-Unis.

Et pourtant, ces monarchies remplissent, au-delà du raisonnable, les critères d'une dictature théologique.

-Editorial (*Jeudi 03 Février 2011*)

Mal profond

Par : [Outoudert Abrous](#)

**Aujourd'hui, le Parlement prend congé comme si de rien n'était et qu'on était en situation normale, le gouvernement se réunit selon des points inscrits à l'ordre du jour ; points souvent techniques, mais chacun au fond de soi sait qu'il est assis sur des charbons ardents mais personne n'ose poser crûment le problème avant le Président et surtout devant lui.**

-Editorial (*Dimanche 06 Février 2011*)

Péremption

Par : [Outoudert Abrous](#)

**il serait temps de leur passer le flambeau de la gestion, avant de leur céder le pouvoir dès les prochaines échéances législatives et présidentielle. En biologie, même les systèmes ont une date de péremption. Chez nous, elle est dépassée depuis longtemps. Un appel aux jeunes compétences, une suprématie de l'économie sur l'administration, une politique de transparence totale dans tous les actes de gestion, une liberté responsable mais totale de tous les supports d'information pourront être la feuille de route que seule une nouvelle équipe serait apte à mettre en œuvre.**

-Editorial (*Lundi 07 Février 2011*)

Mort et non-vie Par : [Djilali Benyoub](#)

**Dans la foule des initiatives pour le changement, de nombreux Algériens ne trouvent de solution à leurs problèmes que dans les flammes pour inaugurer un nouveau rite sur "les cendres" d'El-Bouazizi. Rite mortuaire et revendicatif même si, par-delà le sacrifice individuel, il dénote une dévalorisation de la vie, elle-même inaugurée par les islamistes qui ont fait du massacre collectif un instrument de pression politique.**

-Editorial (*Jeudi 10 Février 2011*)

Marche Par : [Azzeddine Bensouiah](#)

**Il peut servir le pouvoir, un temps, certes. Mais, surtout, il accentue le sentiment de frustration chez la population.**

**Il peut réprimer, mais il ne pourra rien contre un peuple qui gronde.**

-Editorial (*Samedi 12 Février 2011*)

Chantage à l'insécurité Par : [Saïd Chekri](#)

**Cette opinion, plutôt sceptique, était donc fondée. Mais son ton critique apparaît aujourd'hui en deçà de la dangerosité des intentions du chef de l'état. Abdelaziz Bouteflika est assurément animé par le souci de sauver son régime plutôt que par une volonté de changement. Oui, il est enclin à anticiper sur les événements pour ne pas**

avoir à les subir comme Ben Ali, le 14 janvier, ou Moubarak, hier. Mais c'est pour mieux contrer ou freiner le cours de l'Histoire et c'est là tout le danger que comporte cet entêtement à défier un processus en marche que ni lui ni aucun autre régime arabe ne peuvent arrêter.

-Editorial (*Dimanche 13 Février 2011*)

Le temps de l'autisme est révolu

Par : [Outoudert Abrous](#)

**Du sang a même coulé. Celle d'hier, en revanche, même interdite, a pu se transformer en un rassemblement.**

-Editorial (*Lundi 14 Février 2011*)

Entretenir la dynamique

Par : [Omar Ouali](#)

**Les participants à la manifestation de samedi, hommes politiques et simples citoyens, ont estimé que l'action était une réussite, en dépit de l'absurde armada policière mobilisée pour la circonstance, et que (c'est le plus important) "quelque chose est née" ce jour.**

-Editorial (*Mardi 15 Février 2011*)

Village global Par :

[Azzeddine Bensouiah](#)

**Le monde arabe est en train de changer de visage, et l'Algérie n'y échappera pas. La recette des révolutions pacifiques a trouvé preneur, et même les plus hésitants ont fini par s'y intéresser, voyant que l'Oncle Sam, l'Union européenne et les pays alliés aux régimes arabes sont en train de soutenir ces révolutions, au détriment de dirigeants honnis par leurs peuples.**

**. Même si beaucoup estiment que la situation en Algérie diffère de celles qui prévalaient dans ces deux pays sous Ben Ali et Moubarak, il n'en demeure pas moins que la soif de liberté et de modernité, de justice et d'une vie meilleure est la même partout à travers le monde arabe.**

-Editorial (*Mercredi 16 Février 2011*)

"Un toit pour mon fils"

Par : [Djilali Benyoub](#)

**Et la solution est cycliquement reportée laissant l'espace à une demande qui évolue à loisir. L'administration, dont la transparence n'a jamais été un atout et un souci, peine, sous le poids de ses anachronismes, à trouver des solutions, même dans une conjoncture marquée par une offre en hausse.**

- Editorial (*Samedi 19 Février 2011*)

Gare aux dérapages !

Par : [Omar Ouali](#)

**Cet engagement est aussitôt suivi d'un satisfecit des Américains que l'Unique, prompt à mousser les bons points en faveur du régime, a mis en relief dans le JT de jeudi. Mais en attendant que la décision soit rendue effective,**

-Editorial (*Dimanche 20 Février 2011*)

Alger est dans la "norme"

Par : [Saïd Chekri](#)

**Mais, même ainsi ramolli, le pouvoir d'Alger n'a pas manqué de trahir sa profonde nature : violente et liberticide.**

-Editorial (*Lundi 21 Février 2011*)

Le temps du pragmatisme Par : [Djilali Benyoub](#)

**Malgré l'optimisme de Raffarin après sa dernière visite à Alger, il n'en demeure pas moins que des grains de sable, notamment les conditions posées par le constructeur et les exigences du gouvernement algérien, demeurent et bloquent encore les rouages d'une coopération économique forte.**

**. L'Algérie, qui a besoin non pas de l'investissement mais de l'expertise étrangère, devrait abandonner ses positions rigides et se montrer plus flexible pour faire aboutir son programme de développement.**

**Malgré le poids pesant du dossier politique, Algériens et Français semblent vouloir faire preuve de pragmatisme, ce qui n'est pas sans les rapprocher dans la conduite des dossiers économiques.**

-Editorial (*Mardi 22 Février 2011*)

Illégitimité

Par : [Merzak Tigrine](#)

**Même s'il n'existe pas en Libye d'opposition au sens classique du mot, il n'en demeure pas moins qu'un problème de légitimité, que seules les urnes confèrent aux dirigeants d'un pays, se pose crûment.**

**Ayant accaparé le pouvoir par la force en renversant le roi Idriss Senouci par un coup d'État militaire, Mouammar Al Kadhafi n'en partira certainement que par le même moyen. Le peuple libyen semble l'avoir bien compris, comme l'indique sa détermination à manifester son désir de changement, malgré l'usage disproportionné de la force par le régime.**

-Editorial (*Mercredi 23 Février 2011*)

Effets d'annonce

Par : [Outoudert Abrous](#)

**On peut calmer pour un temps, mais pas apprivoiser en lançant des effets d'annonces. On aura juste droit à un répit qui se retrouvera réduit par la bureaucratie qui mettra du temps à mettre en place tout le dispositif réglementaire. Aucun contre-pouvoir institutionnel, aucun droit de regard de l'opposition ou de la société sur ce qui relève pourtant de la vie publique, corruption et népotisme omniprésents, des initiatives économiques porteuses bloquées au profit de clans ou de lobbies, une bureaucratie érigée en système, etc.**

**Il va falloir s'y résoudre, la démocratie n'est pas un luxe pour "col blanc occidentalisé" mais une exigence du développement économique.**

-Editorial (*Samedi 26 Février 2011*)

Beaucoup de bruit pour rien

Par : [Omar Ouali](#)

**La décision annoncée, mais déjà actée lors du dernier conseil des ministres, a donné lieu à un retentissement médiatique international synonyme de satisfecit.**

-Editorial (*Lundi 28 Février 2011*)

"Koursipathite"

Par : [Omar Ouali](#)

**C'est Mourad Medelci, connu pour tourner sept fois sa langue avant de se... taire qui s'y est collé. Il a soulevé le lièvre mercredi chez Jean-Pierre El-Kabach, un dinosaure du PAF français et néanmoins ami du président de la République, dit-on, en évoquant le départ de Abdelaziz Bouteflika, car, pour notre ministre des Affaires étrangères, l'histoire d'une présidence à vie, "c'est plutôt une blague". Selon lui, le président Bouteflika est revenu aux affaires en 1999 pour deux objectifs : la réconciliation nationale et la relance de l'économie. Deux objectifs aujourd'hui atteints, considère-t-il, même s'il y a matière à redire sur ce satisfecit.**

-Editorial (*Mercredi 02 Mars 2011*)

Clercs obéissants

Par : [Outoudert Abrous](#)

**Les émeutes de décembre et l'embrasement qui a pris sur trois de nos proches voisins en sont les raisons, certes, mais pourquoi avoir attendu que le feu soit aux portes de la cité pour voir cet avalanche de mesures "pharaoniques" envahir chaque segment de la société, sans exclusive, au grand dam des gardiens du bas de laine ?**

-Editorial (*Jeudi 03 Mars 2011*)

L'université comme on l'aime

Par : [Saïd Chekri](#)

L'expansion de la colère tend même à prendre une dimension nationale puisque ces mouvements touchent désormais la quasi-totalité des régions du pays. Mais c'est incontestablement la révolte estudiantine qui, plus que toutes les autres, gagne en cadence et intensité.

Mieux encore, l'émergence même de ces mouvements, structurés ou non, qui prennent naissance dans les universités algériennes, est l'une des expressions d'un malaise national qui est, à la base, de nature politique.

-Editorial (*Dimanche 06 Mars 2011*)

Sanglante sera la finale

Par : [Saïd Chekri](#)

On le sait, le régime est porté par nature sur l'usage de la violence. Mais pour ne pas avoir à en répondre, il en confie la pratique à ses propres mercenaires, locaux ceux-là, et même très locaux, puisqu'ils ne se revendiquent pas de l'Algérie mais de leurs quartiers.

-Editorial (*Lundi 07 Mars 2011*)

Force vive

Par : [Outoudert Abrous](#)

Même abrogé, ce dernier a fait remonter à la surface la mal-vie de cette population qui court après un diplôme, même si, en fin de parcours, elle sait que les horizons sont bouchés.

Auparavant, l'issue de secours restait la harga, mais depuis les révolutions de Tunis et du Caire, les jeunes ont compris que tout est possible et qu'il y a un autre choix : être des citoyens à part entière et participer à la transition dans la gouvernance.

Pour le moment, les étudiants battent le pavé de leurs campus et devant le siège de leur tutelle, mais gare au jour où ils décideront de se répandre comme une traînée de poudre.

-Editorial (*Mardi 08 Mars 2011*)

La gratitude, parlons-en !

Par : [Omar Ouali](#)

Cependant, cet hommage, si flatteur pour l'ego des combattants pour la République, n'en est pas moins en décalage par rapport à la réalité qui est celle de ce corps.

-Editorial (*Mercredi 09 Mars 2011*)

Réveil étudiantin Par : [Djilali Benyoub](#)

**Les étudiants ont gagné une manche. Ils demeurent, cependant, méfiants même si le décret présidentiel décrié a été officiellement abrogé.**

**On n'est plus alors dans la revendication sociopédagogique, mais politique.**

-Editorial (*Jeudi 10 Mars 2011*)

Motiver les ressources humaines

Par : [Khaled R.](#)

**Des travailleurs, en un mot, qui exercent dans des conditions difficiles et qui, en dépit de cet écueil, contribuent à une augmentation des réserves hydrocarbures du pays.**

-Editorial (*Samedi 12 Mars 2011*)

Divergences profondes

Par : [Merzak Tigrine](#)

**Nombreux ont été les dirigeants européens à critiquer cette manière de faire du chef de l'État français, mais sans pour autant agir en conséquence, et le constat d'échec auquel a abouti le sommet de l'UE d'hier l'illustre fort bien.**

-Editorial (*Dimanche 13 Mars 2011*)

Légalité, quand tu nous tiens ! Par : [Merzak Tigrine](#)

**Mais, maintenant que la Ligue arabe a avalisé l'idée d'une zone d'exclusion aérienne au-dessus du territoire libyen, il est à espérer que la situation évoluera plus vite pour le plus grand bien du peuple libyen.**

-Editorial (*Lundi 14 Mars 2011*)

Entre le marteau et l'enclume

Par : [Outoudert Abrous](#)

**: la plupart des présidents d'APC, bien que militants de l'un ou l'autre des partis de l'Alliance présidentielle n'hésitent pas à s'insurger contre ce texte de loi pourtant porté à la connaissance de ces partis.**

-Editorial (*Jeudi 17 Mars 2011*)

Début de preuve !

Par : [Djilali Benyoub](#)

**Les révélations du général attaché militaire à l’ambassade de France à Alger même assises sur “le oui-dire” tout comme celle des officiers “déserteurs” Samraoui et Tigha, ont remis quelques watts d’électricité dans la relation déjà entamée entre les deux pays.**

**En Quête de Vérité n’est pas une contre enquête, mais il apporte un nouvel éclairage en mettant à jour des pans oubliés de la première enquête.**

-Editorial (*Samedi 19 Mars 2011*)

Compte à rebours

Par : Merzak Tigrine

**Même ses plus ardents défenseurs, auxquels il a promis la gestion de ses hydrocarbures une fois le calme revenu, l’ont laissé tomber au Conseil de sécurité, à l’image de la Russie et de la Chine, qui n’ont pas daigné user de leur droit de veto.**

-Editorial (*Dimanche 20 Mars 2011*)

Quelles perspectives ?

Par : Azzeddine Bensouiah

**Les monarchies du Golf, affolées par le risque de changement au Bahreïn, envoient leurs troupes pour éviter la contagion chez eux. Les autres appuient l’option militaire contre le régime libyen. Mais aucun pays arabe n’est en mesure de dire de quoi demain sera fait.**

-Editorial (*Lundi 21 Mars 2011*)

“Réviser la révision”

Par : Saïd Chekri

**Certes, il n’est pas allé jusqu’à s’infliger l’effort d’adresser un discours à la nation, mais il aura tout de même saisi l’opportunité offerte par la célébration de la Fête de la victoire, le 19 mars, pour annoncer des “réformes politiques”.**

-Editorial (*Jeudi 24 Mars 2011*)

Crédibilité et rivalité

Par : Merzak Tigrine

**Celle-ci ne s’est pas limitée aux deux superpuissances que sont la Russie et les États-Unis, qui ont fini par exprimer mardi leurs divergences à Moscou sur la situation en Libye, mais a touché également le camp occidental avec le bras de fer franco-américain sur la direction des opérations militaires.**

Washington, que l'on affuble du titre de "gendarme du monde", n'a pas accepté que Paris soit à la tête de la coalition chargée de mettre Kadhafi hors d'état de nuire, même si Nicolas Sarkozy s'est autoproclamé chef en annonçant la décision de "prendre la tête de la croisade" (dixit Claude Guéant, son ministre de l'Intérieur).

-Editorial (*Samedi 26 Mars 2011*)

Tourner le dos

Par : Outoudert Abrous

**Parer au plus urgent, colmater les brèches, atténuer les tensions sociales même quand ces dernières sont d'ordre politique, voilà l'image que nous renvoie l'État.**

**Faisant fi de ces remarques, l'État, par le biais d'agences multiples, continue à faire semblant de créer des emplois, mais des emplois précaires avec peu ou pas de valeur ajoutée.**

**Le débat était intéressant, d'un haut niveau, mais il y avait un grand absent : les représentants des administrations et des institutions chargées de la gestion sur le terrain.**

-Editorial (*Dimanche 27 Mars 2011*)

Place au jeu

Par : Azzeddine Bensouiah

**Et pourtant, un arbre ne cachera jamais la forêt : la qualification pour le Mondial, et surtout la confrontation épique avec les Égyptiens, ont fait oublier aux Algériens, responsables en premier, la triste réalité du football algérien.**

**Sportivement parlant, la rencontre s'annonce indécise, même si les Algériens sont condamnés à gagner devant des Marocains qui ne veulent pas rater l'occasion de profiter des circonstances entourant la préparation catastrophique des Verts et les défections de dernière minute.**

**Mais quel que soit le résultat de la rencontre, il est à espérer que les dirigeants — actuels ou à venir — de notre football pourront tirer les leçons des erreurs commises jusque-là pour que le sport roi justifie, au moins les sommes colossales qui lui sont réservées, et pour que cette ferveur populaire qui l'entoure, et qui profite également aux hommes politiques, ne se transforme en facteur de révolte contre-productive pour le pays et trop dangereuse pour ces mêmes hommes politiques.**

-Editorial (*Lundi 28 Mars 2011*)

Bureaucratie

Par : Azzeddine Bensouiah

**Le ministre de l'Enseignement supérieur vient, enfin, de parler, non pas pour s'excuser de la répression qui s'était abattue sur les étudiants qui manifestaient sous ses bureaux, non pas pour avoir fait de mauvais choix, mais pour démentir la rumeur !**

-Editorial (*Mercredi 30 Mars 2011*)

Vigilance

Par : Salim Tamani

**Le terrorisme demeure une menace même si ses capacités de nuisance sont réduites.**

**La mobilisation des citoyens contre les kidnappings a constitué un sérieux revers pour le GSPC dans une région qu'il voulait être sa base arrière, mais où la criminalité ne cesse de s'amplifier.**

**; les terroristes pouvant à tout moment échapper aux filets du dispositif sécuritaire pour semer la mort. Nous l'avons vu par le passé. Mais les choses ne sont plus les mêmes aujourd'hui car il leur sera difficile de rééditer des scénarios déjà vécus. Mais l'environnement extérieur favorise malheureusement la mouvance terroriste.**

-Editorial (*Jeudi 31 Mars 2011*)

Valeurs en déshérence

Par : Saïd Chekri

**C'est là, en partie, l'une des implications de ce "nafrage moral national" qui nous vaut aussi le niveau record atteint par la corruption qui a gagné tous les segments de l'état à tel point que celui-ci se voit contraint de composer ouvertement avec les activités illégales du "secteur" de l'informel, pourtant clairement interdites par la loi en vigueur.**

-Editorial (*Samedi 02 Avril 2011*)

Dompage

Par : Outoudert Abrous

**Les nombreux téléspectateurs, qui attendaient la sortie du premier ministre, même s'il s'est présenté sous la casquette du patron du RND, sont restés sur leur faim.**

**Domage que ce ne soit que le secrétaire général du RND, pourtant homme averti et avisé, qui ne voit pas la nécessité, voire l'urgence d'un changement.**

**Durant toute la durée de l'émission, où de bonnes questions ont été posées, il a manqué ce petit "quelque chose", cet aveu d'un échec dans la mise en œuvre du programme de développement même s'il ne reconnaît lui-même que des faiblesses, malgré les sommes colossales dégagées d'une part, et une certaine vision dans la stratégie économique, la meilleure autant que possible, d'autre part.**

-Editorial (*Lundi 04 Avril 2011*)

Le postulat d'Ouyahia

Par : Omar Ouali

**En dépit des menaces de "radiation sans indemnités ni préavis", des centaines de gardes communaux, venus des quatre coins du pays, se sont rassemblés hier à la place des Martyrs à défaut de se retrouver devant le siège de la Présidence, devenu ces derniers temps, une sorte de mur des lamentations.**

-Editorial (*Mardi 05 Avril 2011*)

Supérieur... l'enseignement !

Par : Djilali .B

**À l'image du système éducatif, l'université constitue un prolongement naturel d'orientations aléatoires qui, pourtant, ont fait, ailleurs, toutes les preuves de leur échec.**

**Cela dévoile et éclaire surtout sur l'incompétence des préposés à l'élaboration de la politique de l'enseignement supérieur, qui ne mesurent pas, a priori, les désastres auxquels ils exposent des générations de bacheliers, quand bien même le bac est réduit à une simple "politique de quotas" dont tire fierté le ministre.**

-Editorial (*Mercredi 06 Avril 2011*)

Interférence

Par : Omar Ouali

**En tout cas, par cette déclaration, il vient de tordre le cou à la sacro-sainte règle de séparation des pouvoirs, inventée au 17e siècle par Montesquieu, et néanmoins inscrite dans la Constitution algérienne, en vertu de laquelle le Parlement est souverain dans ses décisions. Une souveraineté de façade en Algérie, mais qui a le mérite, jusque-là, de sauver les formes face à l'omnipotence de l'Exécutif.**

-Editorial (*Jeudi 07 Avril 2011*)

Théorie de l'excellence

Par : Outoudert Abrous

**Émerger dans un environnement mondialisé ne relève pas du miracle mais du travail seulement.**

**L'esprit d'entreprendre aussi, mais si le métier devient de plus en plus ardu du fait de la présence étouffante de l'État qui outrepassé ses missions régaliennes dont les principales restent le contrôle et la régulation. Partout ailleurs dans les économies émergentes, l'État, même en situation de gouvernance autoritaire, a su se délester d'une grande partie de ses prérogatives au profit de l'entreprise considérée, à juste titre, comme élément principal dans la création de richesses et d'emplois.**

**De visu, la convergence vers la prospérité va dans tous les sens en ordre dispersé et ne semble pas être leur priorité malgré les tensions de plus en plus nombreuses et autres revendications qui sont des signaux forts que quelque chose ne va pas et qu'il faut du changement. Un véritable changement.**

-Editorial (*Samedi 09 Avril 2011*)

Contagion

Par : Azzeddine Bensouiah

**Les partenaires sociaux et économiques exclusifs de l'État brillent par leur absence pendant cette tourmente qui dure, pourtant, depuis le début de l'année.**

-Editorial (*Dimanche 10 Avril 2011*)

Les dangers de la logique financière

Par : Salim Tamani

**La paix sociale n'a pas de prix. Mais elle a un coût.**

**Du coup, il contente certaines catégories d'entre elles mais il contribue en même temps à l'accroissement de l'inflation qui va inévitablement rattraper les maigres augmentations octroyées vu que les commerçants ont revu les prix à la hausse pour gagner, eux aussi, au change.**

-Editorial (*Mardi 12 Avril 2011*)

La clé

Par : Azzeddine Bensouiah

**Il y a eu faillite du gouvernement, pas seulement à cause de la concentration des pouvoirs entre les mains du Président, mais surtout en raison des fuites en avant successives des membres de l'exécutif beaucoup plus préoccupés par assurer leur confort et celui de leur progéniture et de leurs tribus.**

**Un jour, pourtant, il va falloir que les choses retournent à la "normale". Au-delà du coût faramineux de cette "paix sociale",**

-Editorial (*Mercredi 13 Avril 2011*)

Message

Par : Omar Ouali

**La révolte estudiantine, amorcée à ses débuts par le fameux et néanmoins débile décret de décembre 2010 (heureusement abrogé entre-temps), dépasse aujourd'hui largement cet aspect conjoncturel pour poser les problèmes de fond qui sont au cœur du malaise de l'Université algérienne.**

**En effet, on n'a pas affaire à des jeunes en mal de dévouement collectif ou de mimétisme, en réaction aux révolutions juvéniles à Tunis et au Caire, mais bien à des personnes qui ont pris la mesure des équations futures à résoudre.**

-Editorial (*Jeudi 14 Avril 2011*)

Leçon magistrale

Par : Djilali Benyoub

**Conscients de la légitimité de leurs revendications mais aussi et surtout de la force de leur unité-passée l'épreuve de la rue-ils ont décidé de maintenir la pression jusqu'à obtenir gain de cause.**

-Editorial (*Samedi 16 Avril 2011*)

Feuille de route ? Par : Outoudert Abrous

**Il reconnaît quand même, contrairement au Premier ministre, que la place de l'entreprise doit être valorisée et au cœur de l'investissement parce qu'elle est "source génératrice de richesse et d'emplois". Pour la première fois, à l'État seront confiés les investissements de base et sociaux. Peu féru de la chose économique, il a quand même plaidé pour l'instauration d'un climat des affaires plus souple mais plus transparent.**

**Il manque quand même deux choses qui nous laissent sur notre faim : une feuille de route précise avec des dates butoirs car le pays a trop perdu de temps en tergiversations et hésitations ; et l'absence d'une annonce d'une rupture avec ceux**

**qui ont eu la charge de la gouvernance du pays qui ont poussé les Algériens à sortir dans la rue.**

**Après la prestation tant attendue et espérée, même tardive, personne n'a investi la rue pour saluer cette sortie parce que justement, elle n'a rien apporté comme soulagement à l'Algérien lambda et, surtout, à la jeunesse majoritaire.**

**Ils pensaient être la relève, mais ils ne sont finalement qu'un nombre des oubliés de l'Algérie de demain qu'on veut construire sans eux.**

**Au milieu, on a vu un Président affaibli qui n'est plus celui de 1999 qui frappait du poing sur la table, interpellait les récalcitrants, promettait une refonte de l'éducation et de la justice dont les membres ont remis une copie pas toutefois appliquée et qui nous a promis monts et merveilles. Il est vrai qu'on était en 1999, l'Algérie n'était pas encore sortie de l'hydre islamiste. Mais maintenant que les Algériens ont vu en direct leur Président, fatigué et affaibli, il est à souhaiter que la relève appartienne à la majorité de la population, celle de la post-indépendance. Ce qui était le rêve du président Boudiaf.**

-Editorial (*Lundi 18 Avril 2011*)

Incursion inopportune

Par : Djilali Benyoub

**Le terrorisme ne se combat pas avec des discours philosophiques, encore moins avec de la mansuétude, mais avec la mobilisation, la vigilance et la détermination.**

-Editorial (*Mardi 19 Avril 2011*)

La quadrature du cercle

Par : Omar Ouali

**l'Algérie comptait 1,9 million de logements pour 6 millions d'habitants et en 2010, le parc immobilier est de 7 millions d'unités pour une population de 36 millions d'habitants. En d'autres termes, la courbe des constructions a quasiment suivi celle de la population. Pourtant, en 1962, il n'y avait pas de crise de logement. Et pourquoi ce n'est pas le cas aujourd'hui.**

-Editorial (*Mercredi 20 Avril 2011*)

Gâchis historique

Par : Saïd Chekri

**Les Algériens, eux, font ce qu'ils peuvent mais, pour l'heure, leur "révolution" reste à faire. Cependant, certains sont gagnés par la lassitude, laminés par la guerre d'usure tous azimuts qu'oppose le pouvoir aux initiatives citoyennes et à l'action de l'opposition.**

-Editorial (*Dimanche 24 Avril 2011*)

"Le monde libre" et nous

Par : Salim Tamani

**On savait déjà que les politiques de visas sont allées de restrictions en restrictions jusqu'à l'adoption de stratégies pour une immigration choisie. Mais les événements récents dans la rive sud et les quelque 20 000 migrants tunisiens, arrivés en l'espace de quelques jours seulement sur les côtes italiennes, ont bousculé les choses.**

-Editorial (*Lundi 25 Avril 2011*)

Devoir de vérité

Par : Omar Ouali

**Ce jour-là, effectivement, et tous les Algériens l'auront noté, le président Bouteflika était apparu très affaibli, avec des gestes lents et une voix cassée. Et c'est moins le contenu de son discours, pourtant très attendu, que sa forme physique qui aura polarisé l'intérêt des observateurs.**

**Ce n'est pas un tabou, mais un usage consacré dans les "démocraties majeures".**

-Editorial (*Mercredi 27 Avril 2011*)

Fausse querelle

Par : Omar Ouali

**Le simple fait qu'Alain Juppé ait exprimé un jugement, pourtant positif, sur les réformes annoncées dernièrement par le président Bouteflika relève, à son goût, d'un "réflexe colonial".**

-Editorial (*Jeudi 28 Avril 2011*)

Justice ou parodie ?

Par : Azzeddine Bensouiah

Le scandale de l'autoroute Est-Ouest est passé par-là. La justice a convoqué des cadres, des lampistes, mais jamais le ministre, Amar Ghoul, pourtant bien visible sur les spots de l'Unique, en train de visiter chaque kilomètre livré ou livrable des tronçons de ce projet.

Il est clair que, dans ces affaires, comme dans tant d'autres, la justice ne fait qu'exécuter, en attendant de disposer de son indépendance. Mais, il serait vain de croire que la lutte contre la corruption se suffise de slogans ou de parodies d'affaires traitées par les tribunaux.

Editorial (*Samedi 30 Avril 2011*)

Une année pour le 1er Mai

Par : Outoudert Abrous

Il est vrai que les manifestants, toutes professions confondues, se revendiquent une autonomie d'action mais est-ce pour autant que la centrale doit rester sourde à ces appels au secours légitime ?

Il reste une autre force qui n'a pas encore l'ambition de se constituer en syndicat mais qui n'a pas dit son dernier mot, celle des étudiants des universités et des grandes écoles qui ne veut qu'une chose : que l'on s'intéresse à elle en attendant qu'on lui passe le relais avant qu'elle ne le prenne de force.

## 2/Editoriaux du journal :Quotidien d'Oran

-02/01/2011

FATWA FOOT

par K.Selim

Ils attendaient, stoïquement, que le prêcheur finisse et que vienne le moment d'accomplir la prière et de repartir. Mais l'imam avait dans son arc un coup de massue pour attirer l'attention - et une indignation inexprimée - en décrétant haut et fort que le football était haram, un péché, dont les adorateurs iront griller irrémédiablement en enfer.

On ne sait pas si au ministère des Affaires religieuses on est satisfait du niveau des imams qui ont le «pouvoir du minbar». Mais en cet ultime vendredi 2010 où l'on s'attendait à des prêches invitant les musulmans à devenir meilleurs, à aider davantage les prochains, à mieux s'occuper de l'éducation de leurs enfants, à les inciter par exemple à faire du sport, on a dépassé toutes les limites.

**On est allé au-delà de l'indécence. A notre connaissance, même chez les ultra-rigoristes imams saoudiens, on n'a pas encore décrété que le football est haram et qu'il est un complot de l'Occident contre l'âme des musulmans. Vendredi, 95% des fidèles dans cette mosquée de la capitale ont constaté avec effroi que l'inculture avait le pouvoir sur le minbar.**

-03/01/2011

PERDRE UN PAYS

par K. Selim

**Comme s'il suggérait à une opinion sans doute effarée par tant d'irresponsabilités que le Soudan n'était pas en train de perdre son Sud mais qu'il est en train de gagner sa charia. Voilà une instrumentalisation pour le moins grotesque de la religion pour ne pas avoir à rendre des comptes.**

-04/01/2011

FEU VERT

par M. SaËdoune

**Il est clair qu'il faut aller dans la transition vers ces énergies nouvelles mais il n'y a aucune urgence signalée à se placer dans des programmes sans faire l'inventaire de ce qu'on y gagne.**

**A Berlin, le président de la République a semblé avoir tranché en faveur de Desertec... mais dans les faits, les choses ne sont pas arrivées au stade de la décision.**

-05/01/2011

BRICS

par K. Selim

**nouvelle n'a peut-être pas fait la manchette des journaux occidentaux mais pour les pays du Sud elle peut être lourde de signification et de leçons.**

-06/01/2011

LES LEÇONS D'UNE TRAGÉDIE

par K. Selim

**En dehors des cercles de l'opposition et des militants des droits de l'homme, réduits mais particulièrement tenaces, la Tunisie semblait promise au silence.**

**Il ne s'agissait pas seulement de faire face à un régime très «big brother» mais aussi d'aller à l'encontre des avis «autorisés» des Occidentaux.**

**En réalité, cette Tunisie performante qui plaît aux hommes d'affaires occidentaux existe bel et bien. Mais elle n'est pas toute la Tunisie, loin s'en faut. Il a fallu une tragédie suivie d'une révolte sociale sans précédent pour s'en rendre compte.**

**Et donc ne pas sentir l'exaspération qui gagne du terrain dans les milieux populaires mais aussi chez des élites bien formées et humiliées par une gouvernance politique archaïque.**

**C'est vrai que la Tunisie qui ne dispose pas de ressources naturelles n'a pas beaucoup de solutions pour créer rapidement suffisamment d'emplois pour résorber le chômage. Mais un système fermé, qui ne cesse de faire les louanges de sa réussite en s'appuyant sur les témoignages des Occidentaux, est très mal outillé pour écouter et entendre la Tunisie qui n'en profite pas.**

-08/01/2011

Vide

par K. Selim

**Les hausses de prix des produits de large consommation ont effectivement sidéré les ménages dans un pays où le salaire réel mène une course perdue d'avance contre l'inflation. Mais il ne fait guère de doute que ce n'est pas une justification suffisante pour sortir dans la rue et se livrer au vandalisme et au pillage.**

**L'émeute est de ce point de vue le révélateur non seulement du vide politique mais aussi d'un vide intellectuel au moins aussi préoccupant.**

09/01/2011

OSER LA QUESTION DEMOCRATIQUE

par K. Selim

**Il y a sans doute des motivations économiques et sociales à la colère des jeunes Tunisiens et Algériens. Mais l'expression violente qu'elle prend, en Algérie surtout, est directement liée à la caporalisation générale du champ politique.**

-10/01/2011

ERREUR DE DIAGNOSTIC

par M. SaËdoune

**Le gouvernement a décidé de supprimer provisoirement des taxes afin d'inciter à la baisse des prix de l'huile et du sucre. Il a même décidé de lever les taxes à l'importation alors que son credo depuis au moins deux années est de brider les importations.**

**. Que des opérateurs aient décidé, même tardivement, de se mettre en conformité avec la loi ne peut en aucun cas leur être reproché.**

**C'est effectivement son rôle. Mais il le fait sans concertation à coup de décrets et de lois dont l'application est improbable. Le patron du FCE, puni pour «excès de critique» par un retrait des entreprises publiques, parle avec pudeur «d'unilatéralisme».**

-11/01/2011

DU POIS CHICHE ET DU POIS CASSE

par M. Abdou BENABBOU

**Nous n'avons pas cependant à attendre un tel monumental aveu, ni à nous émouvoir face aux scènes de caillassage passées et présentes pour nous convaincre du véritable désastre, qui se déroule irrémédiablement et sûrement au pas de nos portes**

**Les égorgements des populations de villages entiers n'étaient pas qu'un rot incontrôlé, mais bien le vomissement d'une société corrodée par un mal incurable.**

**Au présent, la conjugaison de l'espoir reste inaccessible. La construction des autoroutes, des barrages et des logements nous avait permis de nous y exercer au futur antérieur malgré toutes les tares qui s'y sont greffées. Nous nous sommes aussitôt rendu compte que tous ces grands efforts déployés relevaient de la procession des aveugles en mal de vue.**

-12/01/2011

AUTISME ET RENONCEMENT

par K. Selim

**On peut tout dire. Mais on ne peut dire que la corruption, le nihilisme, l'affaïssement des liens sociaux sont les fruits de la démocratie.**

-13/01/2011

LORSQU'UN JOUR LE PEUPLE VEUT VIVRE...

par K. Selim

**Tous les Tunisiens - beaucoup d'Algériens aussi - connaissent ces vers puissants du grand poète Abou ElKassem Echabi. La caste dirigeante tunisienne aussi connaît ces vers du poète national, elle a cependant depuis longtemps cessé d'en saisir le sens profond. Notamment le fait qu'ils expriment - et exprimeront toujours - un rejet de toute forme d'oppression, même celle qui se couvre des habits usés du paternalisme.**

**Et il cède, mais avec parcimonie, à reculons, comme s'il n'avait pas encore compris l'ampleur de la colère.**

**Le président Ben Ali a limogé son ministre de l'Intérieur, Rafik Haj Kacem. C'est un signe, mais c'est une ouverture insuffisante. Trop peu pour apaiser un des plus grands mouvements de contestation sociale et politique depuis l'indépendance du pays.**

**Pas même quand les pays européens chantent les louanges du régime en place.**

-16/01/2011

ENTENDEZ-VOUS CETTE IMMENSE CLAMEUR QUI VIENT DE L'EST...

par K. Selim

**Oui, des milliers d'Algériens ont suivi sur les chaînes de télévision étrangères, Al-Jazira en premier, ce mouvement irrépressible vers la liberté et la démocratie des Tunisiens. Même ceux parmi les Algériens qui avaient, on ne sait d'ailleurs pourquoi, une certaine condescendance à l'égard des Tunisiens sont admiratifs.**

**On se sent Tunisiens car nous avons le sentiment fort qu'ils viennent, dans la douleur et malgré les tentatives en cours des sbires du régime de semer le chaos, de faire un grand pas en avant.**

**Qui, la démocratie est énervante, fatigante, exigeante, ardue, difficile, mais elle est plus sûre que l'autoritarisme.**

-17/01/2011

UN PIEGE FATAL A EVITER

par K. Selim

**Pour la première fois depuis des centaines d'années, un peuple arabe écrasé parvient à se débarrasser d'un régime honni. Les acteurs institutionnels semblent jouer le jeu d'une transition ordonnée malgré les tentatives désespérées des milices bénalistes de semer le désordre et la confusion.**

**On a fini par en être convaincu en dépit d'un discours ressassé jusqu'à la nausée : tous les islamistes ne sont pas des fanatiques bigots et tous les laïcs ne sont pas des ennemis de l'Islam.**

-18/01/2011

UN AUTRE TEMPS

par K. Selim

**Cela aurait été trop beau et peu réaliste de voir les régimes arabes, tous non démocratiques dans leurs variantes royales ou républicaines, réagir à chaud à la révolution tunisienne. Celle-ci, alors même qu'elle n'a pas entamé sa transition et où le parti au pouvoir continue de jouer un rôle essentiel dans les tractations, leur pose déjà de graves problèmes.**

**Même si les tenants du régime RCD continuent à avoir la main sur le processus en cours, le retour en arrière vers le système autocratique à l'arabe est impossible. Il suffit de constater que des Tunisiens manifestent déjà contre la participation du parti**

**au pouvoir au gouvernement d'union nationale pour saisir l'ampleur de la dynamique en cours.**

-20/01/2011

CAUCHEMAR TUNISIEN

par K. Selim

**L'errance de Ben Ali avant son atterrissage en Arabie Saoudite montre que les autocrates peuvent être soutenus par leurs protecteurs occidentaux jusqu'à la dernière minute de leur pouvoir mais pas une seconde de plus.**

**Les achats massifs de céréales sur les marchés internationaux en disent long sur les inquiétudes de leaders affolés par le précédent tunisien. Ils devraient pourtant cesser de ne voir dans leur population que des tubes digestifs qu'il convient d'alimenter pour continuer à gouverner en rond.**

-24/01/2011

L'AGE DE LA POLITIQUE

par K. Selim

**Le respect de la vie humaine fait que toute mort est de trop. Pourtant, à l'échelle de l'histoire de la région, les Tunisiens auront réussi à éviter que l'affaïssement du régime n'entraîne un basculement dans le sang.**

**On a découvert, incidemment, à la faveur des péripéties footballistiques de l'équipe algérienne, que le sentiment maghrébin persiste fortement dans les opinions malgré l'extraordinaire effort des pouvoirs à le rendre inopérant et à le réduire à la coquille bureaucratique vide qu'est l'UMA.**

**C'est ce passage, pourtant inéluctable, à l'âge de la politique qui déplaît aux régimes en place et les rend distants, voire hostiles à la Révolution du jasmin. Pourtant, même si la contagion politique ne peut se faire comme une épidémie de grippe, elle est déjà là, comme une incubation silencieuse.**

-25/01/2011

AU-DELA DE L'IMAGINABLE

par K. Selim

**Les documents révèlent que les négociateurs étaient prêts à aller au-delà de l'inimaginable mais que cela ne suffisait pas aux Israéliens.**

**Cela était clair et c'est cela qui rendait incompréhensible la persistance des «négociateurs» à continuer dans cette démarche et même à entrer en guerre contre d'autres Palestiniens pour la préserver.**

-26/01/2011

EN EGYPTE, LA «TUNISIE EST LA SOLUTION»

par K. Selim

**Et il est évident que cet évènement tunisien considérable, même s'il ne va pas faire «tomber» de manière immédiate des régimes, crée une situation nouvelle.**

**Les régimes en place peuvent essayer, bien entendu, de renforcer les dispositifs sécuritaires mais, sur le moyen terme, cela deviendra intenable. La Tunisie n'est loin d'aucun pays arabe, ce n'est pas la lointaine Suède.**

**L'impact considérable des évènements rend totalement inacceptable un passage de pouvoir qui semblait, malgré les contestations en Egypte, une forte probabilité.**

27/01/2011

FONDAMENTALEMENT INSINCERES

par K. Selim

**C'est très aimable, pourrait-on dire, mais tout comme les démocrates tunisiens et peut-être même davantage, les démocrates égyptiens ne doivent s'attendre à aucun soutien occidental.**

**Parions cependant que cela finira par venir, même si les islamistes tunisiens font preuve d'une modération remarquable. On peut même penser qu'une démocratisation tunisienne dans laquelle les islamistes seraient partie prenante est, objectivement, une menace pour les Occidentaux.**

29/01/2011

**BOUGEZ, SI VOUS NE VOULEZ PAS ETRE BOUGES !**

par K. Selim

**Il ne le regrettait pas, bien entendu, mais il estimait qu'en resserrant aussi fortement l'étau sur le dictateur tunisien, on envoyait un mauvais message aux autoritarismes en place qui seraient enclins à ne plus lâcher prise.**

**Les jeunes Algériens ont inventé la formule «Bougez, vous mangerez du rouget», qui dit bien que rien ne vient à ceux qui ne tentent rien. Les gouvernants devraient le méditer et se dire qu'il faut bouger avant de se faire bouger...**

31/01/2011

**LISTING «APOLITIQUE» par K. Selim**

**Les politologues algériens d'aujourd'hui se gratteront le crâne en découvrant que, selon le ministre, ces problèmes ont un caractère «plus social et matériel que politique». Même les plus modérés des analystes verraient dans le listing de M. Ould Kablia, homme a priori très informé, la preuve d'une crise systémique hautement politique.**

**Il faut d'ailleurs rappeler que la politique n'est pas une activité ludique, mais une confrontation dynamique et pacifique entre intérêts divergents.**

-01/02/2011

**LA SAINTE ALLIANCE par K. Selim**

**, il ne pouvait en être autrement mais on peut remercier les Egyptiens d'avoir définitivement mis à bas le marketing d'Obama et des Etats-Unis.**

**Que la Tunisie se démocratise en renvoyant un «rempart» contre l'islamisme était déjà ennuyeux, mais que les Egyptiens se mettent à vouloir se donner les moyens de désigner leur propre gouvernement, voilà qui est à proprement parler intolérable !**

-02/02/2011

REVOLUTIONS par K. Selim

**Il veut le départ d'une figure qui s'impose à lui depuis trente ans avec l'aide et le soutien des Américains. L'objectif est déjà atteint, même si Moubarak et Omar Souleymane tentent de jouer des prolongations aux conséquences graves.**

**Les choses sont évidentes pour un pays comme l'Egypte où la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Mais la démocratie – car elle implique la reddition des comptes – permettra de mieux gérer les ressources et d'éviter les gestions captives qui ont déstructuré les économies.**

-03/02/2011

SHAME ON YOU, MISTER OBAMA ! par K. Selim

**Moubarak s'accroche avec arrogance. Il reste malgré les Egyptiens. Il reste avec l'appui des Américains. La stratégie du chaos mise en œuvre, avec l'appui implicite et hypocrite de l'armée égyptienne sur Maydan At-Tahrir, en est la traduction immédiate.**

**Le mouvement des Egyptiens vers la liberté – et donc la souveraineté – a créé de grandes contorsions dans la communication d'une administration américaine coincée dans son discours verbal pro-démocratique et la prévalence des intérêts israéliens. Cela a donné un message public équivoque, mais les manœuvres étaient plus significatives de l'orientation réelle des Etats-Unis.**

-05/02/2011

LA VRAIE ALERTE par K. Selim

**Formellement, il y a effectivement une pléthore de partis, mais cela ne signifie pas qu'il existe une vie politique partisane.**

**On peut multiplier à l'envi les exemples qui montrent que la démocratie pluraliste, formellement reconnue, n'a aucune existence au plan du réel. L'Algérie est dans une situation où tout est permis légalement, mais rien n'est permis réellement. On est autorisé à critiquer, causer, palabrer, mais on ne peut rien changer. Les instruments du changement politique sont neutralisés.**

**Il paraît qu'il ne faut pas comparer avec ce qui se passe à l'est de l'Algérie. Mais observons néanmoins qu'il y a encore quelques semaines, le régime de Moubarak faisait valoir que l'état d'urgence n'était pas une entrave, qu'il y a des partis politiques en Egypte et qu'il existe une presse libre en Egypte. Et elle ne se limite pas à la presse écrite mais s'étend à l'audiovisuel.**

-07/02/2011

LES AMERICAINS PRESERVENT LE SOLDAT HOSNI ! par K. Selim

**Même si de Washington on fait valoir qu'il s'agit d'un «point de vue personnel», il est manifeste qu'il exprime un consensus au sein de l'establishment américain.**

**Et les Etats-Unis, en dépit d'une communication qui semblait désemparée durant quelques jours, ont tout fait pour que la révolte populaire des Egyptiens ne se transforme pas en révolution. Rien n'est définitivement joué, mais le régime de Moubarak est en train d'appliquer la feuille de route proposée par le même Wisner en comptant sur le temps, l'usure et l'effritement du front de l'opposition.**

-08/02/2011

FIERTE par K. Selim

**C'est un pas considérable même si, nécessairement, des désabusements naîtront chez les plus pauvres qui ont été le fer de lance de la révolution.**

**Les sondés font preuve d'une acuité remarquable en donnant la couleur sociale du moteur de la révolution : les jeunes, les chômeurs et les démunis. Mais ce qui est sûr est que ces démunis savent que le discours dominant qui opposait le développement social à la démocratie est faux.**

-09/02/2011

RESPONSABILITE HISTORIQUE par K. Selim

**En Occident, on défendra, mollement, la démocratie, mais on a décidé que les sociétés arabes et musulmanes étaient réfractaires à la démocratie.**

**Les mouvements de contestation en Tunisie et en Egypte contraignent cependant à des révisions.**

**Ces deux grands évènements, dont les effets seront durables, même s'ils ne sont pas mécaniques, montrent que les sociétés arabes ne sont pas uniquement réceptives aux islamistes comme vecteur du changement.**

**Et même si les islamistes sont présents et représentent une force non négligeable, les cas tunisien et égyptien dévoilent, déjà, que ces sociétés disposent de ressorts qui leur permettent de s'opposer au remplacement d'un autoritarisme par un autre.**

-10/02/2011

L'EUROPE ET SES AMIS DU SUD

par K. Selim

**Et même si les islamistes sont présents et représentent une force non négligeable, les cas tunisien et égyptien dévoilent, déjà, que ces sociétés disposent de ressorts qui leur permettent de s'opposer au remplacement d'un autoritarisme par un autre.**

-12/02/2011

L'ARMEE CEDE AU PEUPLE par K. Selim

**Le communiqué n°2 du Conseil suprême des forces armées, même s'il répète la formule de soutien aux revendications des Egyptiens et apporte sa garantie sur les réformes promises par Moubarak, n'était pas à la hauteur de la situation.**

-13/02/2011

UN ILOT DE FAUSSE TRANQUILLITE par K. Selim

**Même si une société décrie un régime, elle ne suit pas forcément ceux qui s'y opposent.**

**Le pouvoir se tromperait cependant de croire que la relative léthargie des Algériens, après une décennie traumatisante, est une base pour gouverner tranquillement. Même avec une rente pétrolière conséquente, l'immobilisme n'est pas une solution.**

-14/02/2011

UN ANDROPOV ARABE, IMPOSSIBLE ? par K. Selim

**On peut aujourd'hui estimer, sans risque de se tromper, que les polices politiques de ces deux pays avaient les informations en main – y compris l'usage intensif de l'Internet par les jeunes générations – mais qu'elles les ont interprétées de manière purement policière.**

-15/02/2011

REMISE A PLAT par M. Saadoune

**Formellement, il est sain de revenir au peuple et aux élections, mais dans le cas d'un peuple sans Etat et où ceux qui font office d'autorité sont tellement discrédités, cela ressemble à de la fuite en avant.**

**L'Egypte, même si ses militaires se sont engagés à respecter les accords conclus par Moubarak, finira par refaire le rééquilibrage à mesure que la démocratie s'y enracine et que les riches Etats arabes ne se mettent pas à devenir avarés d'investissement sur injonction américaine.**

-19/02/2011

LA PLACE AL-TAHRIR A PARLE, GHAZA EST MOINS SEULE

par K. Selim

**Quelque chose de profond qui ne sera jamais vraiment un passé mais un présent qui ne cessera de s'accumuler. C'est cela une révolution vivante qui se donne le moyen de rester jeune et orientée vers l'avenir.**

-20/02/2011

DEUX OU TROIS CHOSES SUR NOUS-MEMES par K. Selim

**Loin de ces agités, des Algériens se constituaient en petits groupes et échangeaient, avec vigueur parfois mais sans violence, sur les raisons qui faisaient que les uns étaient pour la marche et les autres contre.**

-21/2/2011

L'OPPRESSION DES DJAMAHIRS par K. Selim

**De nombreux Libyens - dont le pays se trouve entre deux révolutions qui émettent un souffle sans précédent d'appel à la liberté dans le monde arabe - ont décidé néanmoins de passer outre le lourd avertissement.**

**Ils sont sortis dans les rues malgré les menaces pour dire qu'ils sont un peuple aspirant, lui aussi, à la liberté et à l'Etat de droit.**

**A Benghazi, malgré la terrible répression, les manifestants se sont encore rassemblés hier devant un tribunal.**

**Les islamistes existent, mais il est trop facile d'essayer de colorer une contestation populaire qui ne veut plus d'un régime qui n'est même pas un Etat et qui fonctionne à l'humeur de son chef.**

-22/02/2011

L'ULTIME OPTION par K. Selim

**Il est difficile d'établir des scénarios mais la brutalité dont le régime a fait preuve a installé un point de non-retour.**

**Kadhafi est acculé mais il dispose encore d'une base clientéliste bien réelle.**

-23/02/2011

LA KHAÏMA DEMENTIELLE DE KADHAFI par K. Selim

**cette révolte n'est pas motivée par la misère, même si la répartition des richesses en Libye est très inégale, même si Kadhafi et son clan considèrent les ressources du pays comme une propriété privée.**

**Mais même cette appropriation n'est qu'un élément de plus dans un rejet plus radical et plus profond. Kadhafi a cru avoir malaxé les Libyens à son image tortueuse et délirante.**

-24/02/2011

UN PEUPLE EN PERIL par K. Selim

**Des discours délirants, le colonel Kadhafi en a beaucoup commis. Mais il s'est surpassé dans son dernier en date, en annonçant en direct aux Libyens qu'il allait les massacrer.**

**«L'Etat des jamahirs» a été pure fiction, mais le peuple libyen est une réalité qui est visible dans ce soulèvement de la dignité.**

-26/02/2011

AU BON VOULOIR DU POUVOIR par K. Selim

**La levée de l'état d'urgence est devenue une nécessité médiatique en ces temps de révolution dans le monde arabe, mais cela ne se traduira pas par une levée du verrouillage de la scène politique.**

**A l'évidence, l'absence d'argument - autre que celui qui consiste à dire que «je donnerai l'agrément quand je le voudrai et non comme la loi le veut» - montre que la levée de l'état d'urgence n'est même pas le signe d'une ouverture homéopathique.**

-27/02/2011

UNE REACTION TARDIVE par K. Selim

**Une source officieuse anonyme a bien démenti par le biais d'un journal, mais la réponse était bien légère s'agissant d'une accusation aussi infamante.**

**Des citoyens algériens, choqués de voir le nom de leur pays associé, même de manière elliptique, aux réactions démentielles d'un fou de pouvoir, ont commencé à s'interroger.**

**Il est difficile de comprendre par quels méandres ce communiqué basique de démenti a pu passer avant d'être rendu public. Mais il est clair qu'une communication de type bureaucratique peut être désastreuse dans des contextes de crise.**

**Certes, on ne peut s'attendre à une position aussi franche de la part des Etats maghrébins. Mais ils auraient pu, dans la limite de la langue de bois diplomatique, accomplir le service minimum en mettant en garde le régime de Kadhafi contre l'usage massif de la violence.**

-28/02/2011

SUSPICION LEGITIME, DANGEREUSE INACTION par K. Selim

**Cette stupeur muette devant l'accélération des événements et leurs implications possibles est consternante. La déstabilisation prolongée de la Libye est pourtant lourde de dangers pour toute la région et devrait amener les Etats voisins à prendre leurs responsabilités.**

-01/03/2011

LA DEMOCRATIE ARABE, SELON MME CLINTON par K. Selim

**Oui, le peuple de Téhéran mérite d'accéder à la liberté, mais la représentante de l'Empire oublie de noter que les peuples de Tunisie, d'Egypte et même de Libye se sont rebellés contre des gouvernants amis des Etats-Unis.**

**Il y a bien un courant islamiste en Egypte mais, hormis des petits groupuscules restreints, il n'a jamais prôné la violence.**

**Mais il est clair que pour Mme Clinton - et M. Obama aussi -, tous ceux qui estiment qu'il faut être ferme avec Israël et refuser ses faits de violence sont des «extrémistes». Qu'ils soient islamistes, laïcs, centristes ou libéraux... C'est cela le critère.**

**Mme Clinton considère que la violence israélienne n'est jamais condamnable et que la résistance des Palestiniens l'est toujours. Même quand elle s'exprime dans la manière ultramolle de Mahmoud Abbas.**

-02/03/2011

JEUX PERVERS par M. SaÃdoune

**Les amis occidentaux de Kadhafi l'ont bel et bien lâché, mais ils devraient éviter une dérive vers l'ingérence. Mouammar Kadhafi était leur allié – et il le rappelle d'ailleurs en se déclarant surpris de la versatilité de ses amis occidentaux qui ont oublié tous ses «bienfaits –**

**Personne ne peut présager de ce que fera la Libye nouvelle qui émergera après les sombres années Kadhafi, mais elle serait tout à fait fondée de faire une «revisitation» des accords pétroliers conclus avec les entreprises occidentales dans des conditions particulièrement opaques.**

**Or, ces Libyens qui émergent à nouveau, cette société qu'on croyait définitivement réduite mais qui s'avère bien vivante, ne veulent pas une présence étrangère qui créerait inévitablement les conditions d'amointrissement de la souveraineté du pays.**

-03/03/2011

L'ADRESSE DE KADHAFI AUX PROFITEURS DU SYSTEME

par K. Selim

**Kadhafi lui-même ne croit pas à la fadaise qui voudrait qu'il ne soit qu'un symbole et non le centre du pouvoir. En réalité, le fait de n'être ni président, ni chef de**

**gouvernement, mais néanmoins chef de toutes les structures armées et recours de tous les organismes, ne fait que conforter son règne absolu fondé sur une irresponsabilité absolue.**

-05/03/2011

LA LOI ET L'AGENDA par M. Saâdoune

**Même s'il essaie de nuancer l'interdit de fait qui est opposé à des citoyens de créer leurs partis politiques, le ministre de l'Intérieur sera constamment dans l'impossibilité d'opposer un argument de droit convaincant.**

**Le gouvernement fait de la politique - ce qui est la moindre des choses - mais aucune politique ne peut être fondée sur le non-respect de la loi.**

-06/03/2011

UNE BONNE BOUSSOLE par K.Selim

**Même en supposant que les responsables algériens ont fait le choix de soutenir Kadhafi – ce qui serait une monumentale erreur, car cet homme est politiquement fini, quelle que soit l'évolution de la situation en Libye, on ne voit pas pourquoi ils n'auraient pas pris la peine de camoufler le drapeau algérien.**

-08/03/2011

LE DOIGT SUR LA GACHETTE par M.Saâdoune

**Bien entendu, Kadhafi ne croit pas un traître mot de ce qu'il avance. Il sait aussi qu'en face, chez les Européens, on n'accorde pas vraiment d'importance à ce qu'il dit. Mais on observe l'usage des moyens militaires à sa disposition.**

-09/03/2011

INVESTIR DANS LA REVOLUTION par M.Saâdoune

**Même s'il est loin d'être figé, le rapport de force semble s'équilibrer dans un statu quo incertain qui sera probablement dépassé dans les jours à venir.**

**Cette période est donc propice aux négociations entre les deux camps et malgré les dénégations indignées, il se confirme que des émissaires de Kadhafi ont approché le Conseil national de transition (CNT) à Benghazi pour une sortie en douceur du clan.**

**Moustapha Abdeljalil, président du CNT et ancien ministre de la Justice, a précisé que le numéro un libyen n'avait pas envoyé lui-même d'émissaire, mais que des avocats de Tripoli s'étaient proposés comme intermédiaires. «Il n'a envoyé personne.**

**«Nous sommes évidemment favorables à mettre fin au bain de sang, mais il doit d'abord démissionner, puis il doit partir, et nous n'engagerons pas de poursuites pénales contre lui», a-t-il ajouté, sans préciser si cette immunité avait été suggérée par les avocats de Tripoli.**

-10/03/2011  
ANCRAGE par K. Selim

**Ils ont fait dégager Ben Ali et sa clique mais ils savaient que son système pouvait lui survivre.**

**Expulsée une première fois de Tunis, sous le silence un peu gêné mais non indigné des Tunisois, cette Tunisie-là n'a pas désarmé.**

-12/03/2011  
RENTE ET REFORMES par K. Selim

**Même si ce mouvement de jeunes est accueilli avec une certaine condescendance, il inquiète la plupart des partis politiques traditionnels.**

**Il n'est pas besoin de revenir sur les effets pervers d'un tel fonctionnement, même s'il était animé de bons sentiments populistes.**

-13/03/2011  
LEGALISME ET INACTION par M. Saadoun

**Le constat est très juste mais il pêche par une approche statique qui fait fi de l'accélération des événements. Cette approche légaliste semble faire de la proximité du problème un motif d'inaction, alors qu'on aurait présumé du contraire.**

**Les appréhensions exprimées par M. Medelci sont justes, mais elles devraient être une raison d'agir.**

-14/03/2011

TERRITOIRE INCONNU par M. SaËdoune

**Les pires des scénarios de catastrophe nucléaire ne sont pas certains au Japon mais ils sont désormais envisageables.**

**Dans les simulations d'accidents, ce qui arrive actuellement à la centrale nucléaire de Fukushima était présenté comme «extrêmement improbable». Il est pourtant là.**

**Malgré les prouesses technologiques des Japonais et leur remarquable capacité à amadouer les séismes, on redécouvre que le nucléaire .mporte un risque grave pour les hommes et leur environnement.**

**On connaît plus ou moins les arguments avancés pour justifier une option nucléaire. La plus répétée est celle de la nécessité de diversifier les sources d'énergies. Mais cet argument, au vu de ce qui se passe actuellement et au vu de nos potentiels dans le renouvelable, ne résiste pas à l'analyse.**

-15/03/2011

LA RUINE DE LA «DEMOCRATIE SPECIFIQUE» par K. Selim

**Les Tunisiens ne se sont pas contentés de faire fuir le tyran et son indécente famille. Ils ont joué un tour historique à l'ensemble des autocraties et autoritarismes arabes. Même la très fermée Arabie Saoudite est touchée par cet élan libérateur tunisien de rétablissement total de la citoyenneté.**

-16/03/2011

LE VRAI ENJEU par K. Selim

**Comment reprendre le chemin du progrès politique et rétablir le lien social sont des questions qui hantent les esprits. Rares, cependant, sont les voix qui s'expriment sur les modalités d'un changement inéluctable.**

**. Il dessert en tout cas une société dynamique, en mouvement depuis au moins trois décennies, mais qui a besoin de l'éclairage de ceux qui ont accumulé une expérience politique ou, plus généralement, de ceux qui ont acquis du savoir.**

**Il faut, bien entendu, espérer que le régime réagisse de manière constructive et émerge de son atonie. Même en son sein, beaucoup savent précisément que le maintien en l'état du système est une pure vue de l'esprit.**

-17/03/2011

CE QUE FUKUSHIMA PEUT NOUS DIRE par M.Saadoune

**Ces formules paraissent dérisoires, même si on met en avant le fait que le terrible tremblement de terre n'a pas causé le plus de dégâts mais que c'est le tsunami géant qui est la cause du désastre. De la pure casuistique au regard de l'ampleur de la catastrophe.**

**La Suisse, elle aussi, a réagi en suspendant ses projets de renouvellement de centrales. Même dans des pays fortement dépendants du nucléaire, et où deux grandes entreprises sont des champions, comme la France, le débat sur le nucléaire revient avec force.**

**Cette question, de nombreux Algériens se la posent, même s'ils ne sont pas des «spécialistes».**

-19/03/2011

UN PRINTEMPS COULEUR DE SANG par M. Saadoune

**Il y a fort à parier que ces crimes, pourtant amplement documentés, seront passés par pertes et profits par l'Occident et ses médias.**

-20/03/2011

FAITS DU JOUR par K. Selim

**Les Egyptiens découvriront, sans doute, que les lendemains ne chantent pas forcément. Mais on peut parier que pour eux, la démocratie, qui est toujours à faire, aura pendant longtemps ce goût spécial d'une dignité rétablie.**

En 2002, des Irakiens désespérés disaient en secret à des journalistes de passage qu'ils étaient prêts à «n'importe quoi», même au pire des cataclysmes, pour «en finir».

**Pourtant**, rien ne doit nous faire oublier que l'agent principal de cette intervention occidentale n'est autre que le colonel Kadhafi. Ce roi des rois caricatural continue à rendre service à ses amis d'hier en leur donnant le beau rôle de défenseurs des civils.

-21/03/2011

AUTOCRATIE ET PERTE DE SOUVERAINETE par K. Selim

**Bien sûr**, elle dispose qu'il ne doit pas y avoir une présence militaire au sol, mais elle autorise tous les moyens pour obtenir le cessez-le-feu et défendre les civils. Cela est suffisamment souple pour des interprétations élastiques.

Les opinions publiques en Arabistan ne se font guère d'illusion sur les visées prédatrices des Occidentaux. L'invasion «civilisée» et néanmoins sanglante et destructrice de l'Irak est trop proche pour ne pas oublier.

**Même s'il** ne faut pas taire les visées occidentales, il ne faut pas non plus occulter la responsabilité de ceux qui dirigent la Libye.

-23/03/2011

CONTORSIONS TARDIVES par M. Saadoune

**Bien entendu**, il ne faut pas rêver, tant la possibilité effective d'agir n'est offerte qu'à ceux qui peuvent se reposer sur leurs peuples. Mais ce que l'on peut constater est que les trois pays voisins de la Libye - l'Algérie, l'Égypte et la Tunisie - ont été trop passifs face à une crise qui les concerne directement.

Il était évident que l'inaction des États menait tout droit à l'intervention étrangère. C'est ce qui fait que l'Algérie, par principe hostile à ces interventions, n'a pu que «prendre acte». Le reste lui échappe. Même si elle se lamente sur la disproportion des bombardements aériens.

-24/03/2011

ENGRENAGES par K. Selim

**oui, on est conscient qu'il faut aller à l'ouverture et à la participation de toutes les forces politiques, mais il nous faut un peu de temps**

**Le temps, c'est pourtant ce qui commence à manquer. A la Syrie et à tous les régimes en place face à des sociétés épuisées par l'attente.**

**Ils évoluent sourdement mais irrésistiblement. Et face aux contraintes politico-policières, ces mouvements empruntent leurs propres voies, souterraines souvent, mais en général irrépressibles.**

**Les révolutions-solutions égyptienne et tunisienne ont eu un coût humain relativement bas – même si toute mort est inacceptable, cela doit être réaffirmé – et cela relève quasiment du miracle.**

**A trop tirer sur la corde, les régimes ont sapé l'engagement patriotique citoyen, un engagement qui a servi pourtant pendant plus de cinq décennies de dernier ciment social et d'ultime lien politique.**

-26/03/2011

NO FLY ZONE ET NO LIFE ZONE par K. Selim

**En espérant qu'on ne sera pas accusés d'être les défenseurs de l'affreux dictateur de Tripoli ou de ses semblables ailleurs dans le monde arabe. Mais, sur la Libye, à moins de faire l'aveugle, les opérations occidentales sont meurtrières et le seront de plus en plus, à mesure qu'il devient patent que l'insurrection n'a pas le moyen d'inverser le rapport de force militaire au sol.**

**La résolution 1973 du Conseil de sécurité, rendue possible par la Ligue arabe, ne donne pas aux Occidentaux le mandat de détruire le régime de Kadhafi. Il faut le rappeler clairement. C'est pourtant bien le but des Occidentaux. Or, les défections au sein de l'armée loyale à Kadhafi se sont taries.**

**Soutenons donc les révolutions authentiques des peuples mais ne soyons pas dupes, les enjeux sont complexes.**

-28/03/2011

PERDANTS PRINCIPAUX, GAGNANTS COLLATERAUX

par M. Saadoune

**Des opérateurs le disent, les citoyens le constatent. Le commerce informel «visible», c'est-à-dire celui des revendeurs et des occupants des trottoirs, vaque paisiblement à ses activités. Celui, moins visible, des gros distributeurs, aussi. C'est l'effet «collatéral» et néanmoins «principal» des émeutes de janvier dernier et du souci, soudain, de l'Etat de multiplier les mesures d'apaisement.**

**Il y a des citoyens qui souffrent de ses effets avec la destruction de certaines infrastructures (les postes par exemple), mais il y a des «gagnants» : ils sont dans le monde très inégalitaire de l'informel. Les jeunes revendeurs de n'importe quoi et les gros revendeurs de l'essentiel.**

-31/03/2011

STRABISME POLITIQUE par K. Selim

**Certains pensaient que la jeunesse de Bachar Al-Assad lui permettrait de saisir, contrairement aux gérontes au pouvoir dans d'autres pays, que l'immobilisme est une menace lourde. Le discours d'hier, en dépit de la décontraction de son auteur, était celui d'un vieux conservateur.**

**Bien entendu, il concède que tous ceux qui ont manifesté n'étaient pas des séditeux, mais l'accusation de sédition est clairement énoncée.**

-02/04/2011

LE DZ CODE par K. Selim

**En deux phrases, même s'il s'en défend par ailleurs, le Premier ministre dresse un tableau idyllique d'une Algérie où la démocratie aurait atteint sa plénitude et où la citoyenneté est le vécu concret de tout un chacun.**

**- Pourtant, beaucoup de citoyens et de nombreux militants politiques qui essaient de faire avancer nos réalités souhaiteraient connaître ceux qui ont pu provoquer au moins 60% des émeutes de janvier !**

-09/04/2011

La Libye sur la voie irakienne par M. Saadoune

**Le constat est simple, même si les responsables de l'Otan ne veulent pas l'admettre : la Libye s'installe dans une sanglante impasse.**

13/04/2011

Complots par K. Selim

**On peut comprendre qu'ils soient émotionnellement et politiquement heurtés. Mais peuvent-ils être vraiment surpris que la France continue une vieille partie sous un nouvel habillage ?**

**Les plus démunis ne suscitent pas d'intérêt particulier, même quand des populations sont effectivement en péril.**

**Avec sa perspicacité habituelle, Abdelhamid Mehri note que les réalités du monde nous «enseignent que nous aurons toujours affaire à ces puissances», mais que «seuls des gouvernements démocratiques, soutenus par leurs peuples, peuvent faire comprendre à ces puissances que leurs intérêts, chez nous, sont à négocier et non pas à défendre».**

-14/04/2011

Le seul bon deal par K. Selim

**Il y a encore quelques semaines, cela relevait de la pure fiction, de ces événements qui peuvent être rêvés par des romanciers mais qui n'arrivent jamais dans la réalité.**

**La mise en accusation de Hosni Moubarak n'est pas à leurs yeux un simple symbole. Mais un repère pour le futur, pour ceux qui seraient tentés de rétablir l'ordre autocratique «familial» et ploutocratique qui a prévalu pendant plus de trois décennies.**

**Bien entendu, Moubarak n'est pas encore condamné formellement, mais cette accusation est lourde de significations.**

**C'est ce qui explique que les Américains ont sans cesse couru derrière le mouvement révolutionnaire égyptien pour trouver une sortie «honorable» à leur ami. Mais ils ont fini par le lâcher.**

**Pourtant, avant le cataclysme sociopolitique, les régimes disposent de la faculté d'impulser les transformations attendues par la société. L'intelligence politique consiste à accepter l'idée du changement et à organiser les mécanismes de sa mise en œuvre pacifique.**

-16/04/2011

L'EMPIRE, LE DICTATEUR ET LE PROJET DE PANTIN  
par M. Saadoune

**Le régime irakien installé par l'armada américaine reste d'une grande fragilité, malgré l'impopularité de l'ancien régime. Le départ d'un dictateur est hautement désirable. Mais c'est une affaire des populations concernées.**

**Les ardeurs guerrières des Occidentaux vont néanmoins alimenter durablement l'instabilité dans la région.**

-18/04/2011

LE CADRE ET L'IMMOBILE par M. Saadoune

**Même si l'exercice peut ressembler à une énième expression de déploration, il n'est pas inutile qu'un chercheur, en l'occurrence le Dr Guessoum, vienne rappeler que le désencadrement du pays, visible depuis plus d'une décennie, coûte horriblement cher.**

**L'aberration est ailleurs. L'Algérie a beaucoup investi au cours des décennies passées dans l'éducation et la formation. Des budgets considérables ont été attribués au secteur de l'enseignement. Et pourtant, aujourd'hui, les opérateurs nationaux et étrangers se plaignent d'une carence structurelle de cadres de qualité.**

**Dans un système politique largement figé, même s'il donne dans une sorte de mise en conformité formelle, et un système économique tout aussi impotent, disposer du savoir et de la compétence n'est pas un atout.**

**Il faut rendre hommage au stoïcisme de nombreux cadres qui, malgré les mises à l'écart massives et autres « opérations mains propres » qui ont ponctué la vie économique du pays, ont continué à assurer ce minimum qui a permis d'éviter l'effondrement.**

-20/04/2011

Butin de sang par M. Saadoune

**Ils sont édifiants néanmoins sur le cynisme et l'absence de scrupules d'hommes politiques occidentaux qui ont choisi délibérément et sans raison de lancer une guerre qui a fait des centaines de milliers de morts uniquement pour la prise du butin pétrolier.**

**Même si la Cour pénale internationale ne leur demandera pas compte, il est bon de le rappeler.**

-21/04/2011

NOUS NE MURIRONS PAS ENSEMBLE ? par K.Selim

**La politique, dans un cadre libre bien entendu, est un constant apprentissage. On peut en retenir, en surface, les aspects spectacles ; mais sur le fond, elle permet, par le débat et la confrontation, une négociation permanente entre les intérêts pour parvenir à un équilibre... qui sera renégocié par la suite.**

-23/04/2011

LES TIGRES AU 11EME JOUR par K. Selim

**Le tigre fait le fier mais le dompteur a du ressort et entreprend de l'affamer et enfin de le forcer à manger de l'herbe.**

**Le régime a encore - peut-être - une possibilité de négocier un vrai changement. Mais cette possibilité s'amenuise de jour en jour. Le régime n'a pas saisi que le tigre syrien ne veut plus, ne peut plus retourner au dixième jour...**

-24/04/2011

AU-DELA DES RITUELS DIPLOMATIQUES par M. Saadoune

**L'Union du Maghreb arabe est, aux yeux de nombreux Maghrébins déprimés mais parfaitement lucides,**

**Pour notre ministre positif, en vertu de l'observance des rites diplomatiques, l'UMA ne serait pas «bloquée» mais n'avancerait pas comme «nous le souhaitons».**

**Le souci de cultiver l'optimisme - ou d'éviter de tirer un bilan objectif - est évident et aboutit à une évaluation, certes nuancée, mais peu convaincante.**

**M. Medelci a soumis la Ligue arabe à la même règle d'évaluation sur le mode du «ce n'est pas excellent mais des choses se font quand même».**

**Dans le cas libyen, elle a été non seulement incapable d'agir pour essayer de résoudre un problème arabe, mais elle a aussi servi d'alibi à une intervention extérieure qui se moque des limites contenues dans la résolution 1973.**

Amr Moussa, qui achève son mandat à la tête de la Ligue, en alternant soutien franc à l'intervention occidentale et réserves vite tues, va sans doute découvrir, dans les urnes non contrôlées (du moins l'espère-t-on) des Egyptiens, que les opinions ne sont pas dupes. Mais ce qui transparaît le plus dans les positions exprimées par M. Medelci, au-delà de la langue de bois diplomatique, est ce côté atone, quasi inaudible de la politique algérienne.

-25/04/2011

ENVIE DE MAGHREB

par K. Selim

La transition en cours en Tunisie, le krach de la Libye dans la guerre civile et les annonces de réformes par les textes en Algérie et au Maroc montrent que les pays du Maghreb, en dépit de l'apparente absence de synchronie, sont en mouvement.

La dynamique lancée par la révolution tunisienne peut faire renaître le projet maghrébin qui souffrait d'être mené exclusivement par des régimes, semblables sur le fond en dépit de leurs durables inimitiés.

Il est devenu évident, au fil des ans, que le projet maghrébin n'avait aucune chance de se concrétiser réellement – en dépit de la mise en place de structures et de la signature de conventions et d'accords – sans une réelle démocratisation des pays maghrébins.

L'Union du Maghreb n'est pas bloquée, même si elle n'avance pas comme on le souhaite, a déclaré notre ministre des Affaires étrangères.

Pour l'instant, même si la référence tunisienne est dans tous les esprits, les combats démocratiques continuent à se faire dans les cadres purement nationaux. Mais on peut parier qu'il n'en sera pas toujours ainsi.

-27/04/2011

**Il faut être occidental pour émettre quelque doute ou poser les questions qui dérangent. Quand on est arabe, et même si on n'a pas le moindre atome crochu avec les régimes, on doit applaudir pour éviter d'être catalogué comme agent de l'épouvantail Kadhafi.**

**Quoi que l'on puisse penser de ce dictateur, rien n'oblige pourtant à être dupe de manœuvres qui visent clairement à arrimer les révolutions arabes dans le camp occidental, à casser une dynamique dangereuse pour Israël et ses alliés et à installer une présence militaire dans la région.**

## **RESUME**

La présente investigation vise à caractériser la valeur argumentative de la concession dans la presse écrite algérienne, notamment dans les éditoriaux des deux quotidiens : *Le Quotidien d'Oran* et *Liberté*

Elle nous semble intéressante dans une étude sur la caractérisation des genres et sous-genres du discours journalistique. Elle présente un intérêt en tant que moyen d'argumentation et en raison de la variété des valeurs qu'elle comporte.

Nous distinguons différents connecteurs concessifs qui sont utilisés par les éditorialistes afin de marquer cette structure concessive.

L'analyse du corpus, constitué de 224 occurrences de connecteurs, vise la description du fonctionnement de ces connecteurs, leurs conditions d'emploi et les effets pragmatiques qui en découlent dans différents environnements discursifs.

## **SUMMARY**

The present investigation aims to characterize the argumentative value of the concession in the Algerian press, particularly in the editorials of the two dailies: Le Quotidien Of Oran and Freedom

It seems interesting in a study on the characterization of genres and subgenres of journalistic discourse. It is of interest as a means of argument and because of the variety of values it contains.

We distinguish different connectors concessions that are used by editors to mark this concessive structure.

The analysis of the corpus, consisting of 224 occurrences of connectors, is the description of the operation of the connector, their conditions of employment and pragmatic effects resulting in different discursive environments.